	3

1
2
3

1	2	3
4	5	6

Anatole Decary
304 Rue Grosvenor
Westmount







FORMULAIRE
DE PRIERES,

A L'USAGE

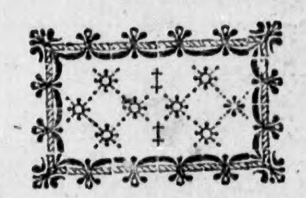
DES PENSIONNAIRES

DES

RELIGIEUSES URSULINES.

NOUVELLE EDITION,

Revue, corrigée & augmentée de l'Office de la sainte Vierge, sans renvoi, & de Prieres pour offrir son intention en communiant les Fêtes principales de l'année.



A MONTREAL;

Chez FLEURY MESPLET & CHARLES BERGER, Imprimeurs & Libraires.

M. DCC. LXXVII.

TABLE
DES FETES MOBILES.

Années.	Lettres Domin.	Les Cendres	Pâques.	Pente-côte.
1777	e	12 Fév.	30 Mars	18 Mai
1778	d	4 Mars	19 Avr.	7 Juin
1779	c	17 Fév.	4 Avr.	23 Mai
1780	b A	9 Fév.	26 Mars	14 Mai
1781	g	28 Fév.	15 Avr.	3 Juin
1782	f	13 Fév.	31 Mars	19 Mai
1783	e	5 Mars	20 Avr.	8 Juin
1784	d c	25 Fév.	11 Avr.	30 Mai
1785	b	9 Fév.	27 Mars	15 Mai
1786	A	1 Mars	16 Avr.	4 Juin
1787	g	21 Fév.	8 Avr.	27 Mai
1788	e f	6 Fév.	23 Mars	11 Mai
1789	d	25 Fév.	12 Avr.	31 Mai
1790	c	17 Fév.	4 Avr.	23 Mai
1791	b	9 Mars	24 Avr.	12 Juin
1792	A g	22 Fév.	8 Avr.	27 Mai
1793	f	13 Fév.	31 Mars	19 Mai
1794	e	5 Mars	20 Avr.	8 Juin
1795	d	18 Fév.	5 Avr.	24 Mai
1796	c b	10 Fév.	27 Mars	15 Mai
1797	A	1 Mars	16 Avr.	4 Juin
1798	g	21 Fév.	8 Avr.	27 Mai



MEDITATION PENDANT LE JOUR.

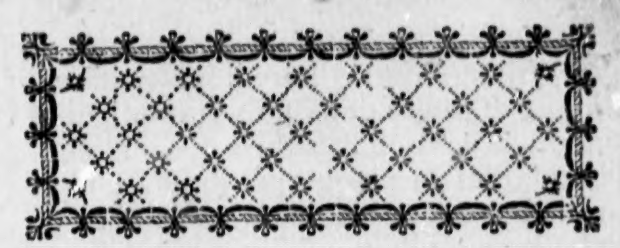
Souvenez-vous, Chrétiens, que vous avez aujourd'hui, & tous les jours de votre vie,

Un Dieu à glorifier,
Un Jesus à imiter,
Tous le Anges à honorer,
Tous les Saints à prier,
Un Ame à sauver,
Un Corps à mortifier,
Des péchés à expier,
Des Vertus à demander,
Un Enfer à éviter,
Un Paradis à gagner,
Une Eternité à méditer,
Un Temps à ménager,
Un Prochain à édifier,
Un Monde à mépriser,
Des Démons à appréhender,
Des Passions à dompter,
Et peut-être la mort à souffrir,
Et le Jugement à subir.

Vous aimerez Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de tout votre esprit, & votre Prochain comme vous-même.

Toute la Loi & les Prophètes sont compris dans ce Précepte. S. Mathieu 22. 36.

FORMULAIRE



FORMULAIRE
DE PRIERES
POUR LES PENSIONNAIRES.

Dès qu'elles seront éveillées, elles feront le signe de la Croix, & donneront leur cœur à Dieu, en disant :

MOn Dieu, je vous donne mon cœur, prenez-le s'il vous plait, afin qu'aucune créature ne puisse jamais le posséder.

C'est pour l'amour de vous, mon très-doux JESUS, que je me leve; plaise à votre bonté infinie de me préserver de tout mal, de me visiter par vos saintes graces & bénédictions, & de me conduire à la vie éternelle.

Etant levées, elles prendront de l'Eau-bénite, & se mettront à genoux pour adorer Dieu, en disant :

PRosternée très-humblement aux pieds de votre souveraine & divine Majesté, je vous adore, je vous bénis & glorifie, ô

très-ſainte Trinité! Dieu tout-puiſſant, Pere, Fils & Saint-Eſprit je vous loue & remercie de toute l'affection de mon cœur, de tous les biens que j'ai reçus de votre pure bonté & grande miſericorde, & particulierement de ce qu'il vous a plu de me conſerver juſqu'à ce jour pour croître dans votre ſainte crainte & amour; faites-moi la grace de l'employer tout à votre gloire, & de ne vous offenſer jamais mortellement. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon à la ſainte Vierge.

O Très-ſainte Vierge, très-puiſſante Reine du ciel & de la terre, ma chere Avocate, je vous ſalue & honore de tout mon cœur, vous ſuppliant très-humblement de m'aſſiſter, ſecourir & aider en toutes mes néceſſités ſpirituelles & corporelles, & principalement à l'heure de ma mort. Ainſi ſoit-il.

A l'Ange Gardien.

O Mon cher Ange Gardien, mon maître, mon guide, mon gouverneur, protecteur & très-ſaint & très-fidele ami, auquel j'ai été confiée dès le moment de ma naiſſance, enſeignez-moi, gouvernez-moi, & me conduiſez par le sûr & droit chemin, afin que par votre aſſiſtance, je puiſſe jouir avec vous de la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

En ſe peignant.

SEigneur, mon Dieu, je vous ſupplie très-humblement, que mes penſées, paroles & actions, ſoient toujours accompagnées de votre ſainte crainte, afin que jamais elles ne vous déplaiſent. Ainſi ſoit-il.

En ſe coeffant.

MOn Sauveur & mon Dieu, votre divine tête a été couronnée d'épines; faites-moi la grace de ne ſouffrir d'ornemens ſur la mienne, qu'autant que la bienſéance le demande; puiſque la modeſtie eſt le plus bel ornement d'une fille chrétienne, & celui qu'elle ne doit jamais oublier.

En s'habillant.

SEigneur, rendez-moi la robe d'innocence & d'immortalité, que j'ai perdue par la déſobéiſſance de notre premier Pere; & faites que je ne mette jamais ma gloire dans ce qui doit faire ma confuſion. Ainſi ſoit-il.

En lavant ſes mains.

QUe le ſang & que l'eau qui ſortirent de votre précieux côté, ô bon Jeſus, lavent les ſouillures de mon ame. Ainſi ſoit.

Etant toutes habillées, elles iront à l'Oraiſon dire les Prieres ſuivantes: l'Officiante ſeule les recitant tout haut, & les autres tout bas.

In nomine Patris ; & Filii , & Spiritûs ſancti. *R.* Amen.

Acte d'Adoration , d'actions de graces & d'Offrande.

MOn Seigneur & mon Dieu , je m'unis avec tous les Elus qui ſont ici-bas & dans le Ciel ; je vous adore , je vous aime , & vous rends graces de tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté , particulierement de ce qu'il vous a plu de me créer à votre image , de me conſerver juſqu'à ce jour ; d'avoir ſouffert pour moi la mort ſur une croix ; d'avoir ſouffert pendant votre vie mortelle tant de peines & tourmens pour moi ; de m'avoir appellée à la foi & à la Religion Catholique , Apoſtolique & Romaine ; de m'avoir pardonné mes péchés ; de m'avoir preſervée cette nuit de mort ſubite , & de tous les dangers qui m'auroient fait tomber dans le mal , ſi je n'avois été ſoutenue par votre main puiſſante. Hélas ! mon Dieu , comment reconnoître tant de faveurs , moi qui ne puis rien ſans votre ſecours ? Je vous conſacre & vous offre mon corps , mon ame , mon cœur , toutes mes penſées , paroles & actions ; proteſtant , avec l'aide de votre ſainte grace , de ne penſer , dire ou faire aucune choſe aujourd'hui & toujours , que pour la plus grande gloire & louange de votre ſaint Nom. Ainſi ſoit-il.

EXERCICES
DE CHAQUE JOUR.

Benedicta sit sancta & individua Trinitas, nunc & semper, & per infinita sæcula sæculorum. Amen.

PAter noster, qui es in cœlis, Sanctificetur nomen tuum : Adveniat regnum tuum : Fiat voluntas tua, sicut in cœlo & in terra : Panem nostrum quotidianum da nodis hodiè : Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris : Et ne nos inducas in tentationem; sed libera nos à malo. Amen.

NOtre Pere qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre regne arrive ; que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, & pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : & ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

AVe, Maria, gratiâ plenâ Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis nostræ.

Amen.

JE vous salue, Marie, pleine de grace ; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes, & Jesus le fruit de votre ventre est béni.

Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant & à l'heure de la mort

Ainsi soit-il.

CRedo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem, cœli & terræ, & in Jesum Christum Filium ejus

JE crois en Dieu le Pere tout-puissant, Créateur du ciel & de la terre, & en Jesus-Christ son fils unique notre Seigneur : qui a été

conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie : a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort & a été enseveli; qui est descendu aux enfers, & le troisieme jour est ressuscité d'entre les morts : est monté aux Cieux, & est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant, d'où il viendra juger les vivans & les morts.

Je crois au Saint-esprit, la sainte Eglise Catholique la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à S. Michel Archange, à S. Jean-Baptiste, aux Apôtres S. Pierre & Saint Paul, & à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché en pensées, en paroles & en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute.

C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, S. Michel Archange, S. Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul, & tous les Saints, de prier pour moi

unicum Dominum nostrum : Qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine: passus sub Poncio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus : descendit ad infernos, tertiâ die resurrexit à mortuis : Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis : indè venturus est judicare vivos & mortuos.

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam, sanctorum Communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

COnfiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini; beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro & Paulo, & omnibus Sanctis, quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere; meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ.

Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum & Paulum, om-

nes Sanctos, orare pro me ad Dominum Deum noſtrum.

le Seigneur notre Dieu.

MIſereatur noſtri omnipotens Deus & dimiſſis peccatis noſtris perducat nos ad vitam æternam. Amen.

QUe Dieu tout-puiſſant nous faſſe miſericorde & que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduiſe à la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

INdulgentiam, abſolutionem & remiſſionem peccatorum noſtrorum tribuat nobis omnipotens & miſericors Dominus. Amen.

QUe le Seigneur tout-puiſſant & miſéricordieux nous accorde le pardon, l'abſolution & la rémiſſion de nos péchés. Ainſi ſoit-il.

V. Dignare, Domine, die iſto, *R*. Sine peccato nos cuſtodire.

Daignez, Seigneur, pendant ce jour, Nous conſerver purs & ſans péché.

V. Miſerere noſtri, Domine. *R*. Miſerere noſtri.

Ayez pitié de nous, Seigneur,

Ayez pitié de nous.

V. Fiat miſericordia tua, Domine, ſuper nos. *R*. Quemadmodum ſperavimus in te.

Seigneur, que votre miſericorde ſe répande ſur nous.

Suivant l'eſpérance que nous avons miſe en vous.

V. Domine, exaudi orationem meam; *R*. Et clamor meus ad te veniat.

Seigneur, écoutez ma priere;

Et que mon cri aille juſqu'à vous.

Prions.

SEigneur, Dieu tout-puiſſant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, ſauvez-nous aujourd'hui par votre puiſſance; afin que durant le cours de cette journée, nous ne nous laiſſions aller à aucun péché; mais que toutes nos paroles, nos penſées & nos actions,

étant conduites par votre grace, ne tendent qu'à accomplir les regles de votre justice. Par J. C. N. S. Ainsi soit-il.

Prions.

SEigneur Dieu, Roi du ciel & de la terre, daignez, s'il vous plait, conduire & sanctifier, regler & gouverner en ce jour nos cœurs & nos corps, nos sens, nos discours & nos actions, en nous faisant garder votre loi & accomplir les œuvres que vous nous avez commandées; afin que dans le cours de cette vie & dans l'éternité de la vie future, nous méritions d'être délivrés & sauvés par le secours de votre grace, ô Sauveur, regnez dans les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, la miséricorde divine m'a confié à vous: éclairez-moi aujourd'hui, gardez-moi, conduisez-moi, gouvernez-moi.

Que le Seigneur nous bénisse & nous préserve de tout danger, & nous conduise à la vie éternelle. Que par la miséricorde de Dieu, les ames des fideles reposent en paix. Ainsi soit-il.

Elles diront ensuite cette Oraison à la Ste Vierge.

O Vierge sainte, Mere de Dieu, Reine des Anges & des hommes; je vous salue & honore de tout mon cœur, ainsi que votre Fils veut que vous soyez honorée au Ciel & sur la terre. O Mere de miséricorde, je vous choisis aujourd'hui pour ma

mere : regardez-moi comme votre fille ; & par votre bonté, traitez-moi comme l'objet de vos miséricordes. O Mere de grace & de bonté, refuge des pécheurs, accordez-moi, par votre puiſſante interceſſion, d'être délivrée du péché, & préſervée de la mort éternelle. Protégez-moi, béniſſez-moi, obtenez-moi de votre Fils d'être toujours de ſes fideles ſervantes : ne m'abandonnez pas au moment de ma mort. Ainſi ſoit-il.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria. Amen.

Lorſqu'on leur donnera un point d'Oraiſon, elles diront ſeulement l'Antienne.

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, & tui amoris in eis ignem accende.

Et diront à l'Egliſe les Prieres ci-deſſus, ſi elles ne les ont dites auparavant chacune en particulier.

CE QU'ELLES DOIVENT OBSERVER pour entendre dévotement la Meſſe.

Avant que d'entrer à l'Egliſe elles prendront de l'eau-bénite, en diſant le V. Aſperges me, Domine, hyſſopo & mundabor ; lavabis me & ſuper nivem dealbabor. *Et feront un acte de Contrition.*

Etant arrivées à leur place, elles feront une profonde révérence au S. Sacrement ; & s'étant miſes à genoux, elles feront le ſigne de la Croix, & adoreront Dieu en diſant :

MOn Seigneur & mon Dieu, qui êtes ici présent pour y recevoir les hommages & les adorations de vos créatures, & qui résidez au S. Sacrement de l'Autel, pour nous remplir de vos faveurs & de vos graces; je vous adore de tout mon cœur, & avec toute l'humilité possible; je vous supplie très-humblement de me faire la grace de me tenir ici devant votre divine Majesté avec tout le respect & toute la dévotion que vous demandez de moi. Ainsi soit-il.

Au commencement de la Messe, elles feront le signe de la Croix, & diront le Confiteor *avec des sentimens de Contrition.*

A l'Evangile, elles se leveront, & feront le signe de la Croix sur leur front, sur leur bouche & sur leur cœur; & puis réciteront le Credo, *en faisant intérieurement des actes de foi sur toutes les vérités qu'il renferme.*

Pendant la Messe, en suivant le Prêtre, elles s'occuperont de quelque Mystère de la Vie & Passion de notre Seigneur.

Après les Sanctus, *elles offriront à Dieu le saint Sacrifice, en disant:*

O Majesté infinie, recevez & agréez ce saint Sacrifice, offert par votre Fils & par toute votre Eglise, comme une louange, éternelle reconnoissance & hommage de votre souverain domaine sur moi & sur toutes les créatures. Je vous l'offre aussi, ô mon Dieu, en action de graces de tous

vos bienfaits, pour ſatisfaire à mes péchés, pour les vivans & fideles trépaſſés, pour obtenir les biens, tant ſpirituels que temporels, qui ſont néceſſaires pour le bien de votre Egliſe, & pour le ſalut de nos ames. Ainſi ſoit-il.

Un peu avant la Conſécration, elles ôteront leurs gants ; & lorſqu'on levera la ſainte Hoſtie elles diront dévotement, les mains jointes :

O victime du ſalut, qui nous ouvrez la porte du Ciel, daignez nous ſecourir, & nous remplir de force, pour repouſſer les violentes attaques de nos ennemis.

Et à l'élévation du Calice :

Je vous adore, Sang véritable de N. S. J. C. qui dans le tems de ſa Paſſion avez coulé de ſon côté, mêlé avec de l'eau ; ſoyez mon guide, ma protection, & prenez la défenſe de mon corps & de mon ame dans cette vie préſente, & pendant l'éternité. Ainſi ſoit-il.

Après l'élévation, elles diront :

O Pere d'infinie miſéricorde, je vous ſupplie très-humblement, par le Sang précieux de votre Fils, qui a été répandu ſur la Croix avec tant de douleur & tant d'amour, & qui vient de vous être offert ſur l'Autel, d'éclairer tout le monde, de conſerver la ſainte Egliſe, notre ſaint Pere le Pape, les Cardinaux, les Archevêques & Evêques, les Paſteurs & Prédicateurs, & géneralement tous ceux qui ſont chargés

de la conduite des ames ; le Roi, la Reine, les Princes & Princeſſes ; mes pere & mere, parens, bienfaiteurs & amis ; de faire miſericorde à mes ennemis, de pardonner à tous les pécheurs, de donner la paix aux vivans, & le repos éternel aux trépaſſés. Enfin, mon Dieu, je vous demande très-humblement le pardon de tous mes péchés & la grace de renoncer à moi-même, & que ma volonté ſoit toujours parfaitement conforme à la vôtre. Ainſi ſoit-il.

A la Communion du Prêtre, elles diront 3 fois :

Seigneur, je ne ſuis pas digne que vous entriez dans ma maiſon ; mais dites ſeulement une parole & mon ame ſera guerie.

Se reconnoiſſant indignes de recevoir le Seigneur ſacramentalement, elles s'efforceront de communier au moins ſpirituellement, en diſant :

Que ne puis-je, ô mon très-doux Jeſus, vous recevoir dans cet auguſte Sacrement : mon cœur ſoupire après vous. Pain céleſte, je voudrois vous recevoir avec toute l'humilité & tout le reſpect qui vous ſont dûs ; mais m'en reconnoiſſant indigne, entrez, je vous ſupplie, dans mon cœur par votre divine grace : raſſaſiez-le, ô viande divine, enrichiſſez-le de dons : venez, ô bon Jeſus, faites que je ſois toute à vous. Ainſi.

Quand le Prêtre donne la bénédiction, elles la recevront dévotement, en priant Dieu de bénir toute leur journée.

Si elles ne peuvent ſe tenir à genoux pendant

toute la Meſſe, comme ce grand Myſtere le demande, elles pourront s'aſſeoir pendant l'Epître, depuis le Credo *juſqu'à la Préface ; & après la Communion du Prêtre juſqu'à la Poſtcommunion.*

Avant que de ſortir de l'Egliſe, elles adoreront notre Seigneur, en diſant :

Nous vous adorons, Seigneur Jeſus, & nous vous béniſſons, parce que vous avez racheté le monde par le ſacrifice de la Croix. O vous, qui avez ſouffert pour nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Après cela elles feront le ſigne de la Croix, & s'étant levées, elles feront une profonde révérence au S. Sacrement, & ſortiront de l'Egliſe, en prenant de l'eau-bénite à la porte, de même qu'elles ont fait en entrant.

Elles obſerveront ce qui a été dit, tant pour l'entrée que pour la ſortie, toutes les fois qu'elles iront à l'Egliſe.

Avant que de commencer l'Office de la ſainte Vierge, ou les Litanies, elles diront :

O doux Jeſus, je deſire de vous ſervir & louer, en union de la parfaite attention avec laquelle vous avez loué Dieu votre Pere ; aſſiſtez-moi de vos ſaintes graces, ſans leſquelles je ne puis rien.

Avant leurs exercices de Claſſe, le matin & l'après-dîner, elles diront :

Je vous offre, ô mon Dieu, ce que je vais faire : que ce ſoit pour votre gloire & pour mon ſalut, au nom de Jeſus-Chriſt

notre Seigneur, vous rendant graces par lui. Eclairez-moi, Seigneur; aidez-moi de telle ſorte, que je puiſſe vous plaire & accomplir votre ſainte volonté.

Avant le Catéchiſme, elles diront l'Antienne :

Veni, ſancte Spiritus, &c. Monſtra te eſſe matrem : ſumat per te preces, qui pro nobis natus, tulit eſſe tuus. *Et l'Oraiſon* Angele Dei, &c.

Après le Catéchiſme, Sit nomen Domini benedictum.

Ex hoc, nunc, & uſque in ſæculum.

Avant que de ſe mettre à table, elles diront : Benedicite.

Dominus.

BEnedic, Domine, nos & hæc tua dona, quæ de tua largitate ſumus ſumpturi; Per Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

Pour les Graces, elles diront :

BEnedicamus Domino.

Deo gratias.

AGimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro univerſis beneficiis tuis; Qui vivis & regnas in ſæcula ſæculorum. Amen.

Kyrie eleiſon. Chriſte eleiſon.

Kyrie eleiſon.

Pater noſter. *V.* Et ne nos inducas in tentationem;

R. Sed libera nos à malo.

V. Sit nomen Domini benedictum.

R. Ex hoc, nunc, & uſque in ſæculum.

RETribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum vitam æternam. *R.* Amen.

V. Et fidelium animæ per miſericordiam Dei requieſcant in pace. *R.* Amen.

Les plus jeunes pourront dire le Benedicite, *& les* Graces *qui ſuivent.*

Benedicite, Dominus, nos & ea quæ ſumus ſumpturi benedicat dextera Chriſti.

✝ In nomine Patris, & Filii, & Spiritûs ſancti. Amen.

Les Graces.

Laus Deo, pax vivis & requies defunctis. Tu autem, Domine, miſerere nobis. *R.* Deo gratias.

V. Beata viſcera Mariæ Virginis quæ portaverunt æterni Patris Filium. *R.* Amen.

La maniere de faire l'examen le ſoir avant de ſe coucher.

L'Officiante dira ce qui ſuit.

Il nous faut reſſouvenir que Dieu, qui eſt partout, eſt ici préſent; lequel eſt le maître abſolu de nos vies : rendons-lui donc un fidele compte de ce jour. Et pour le premier point, commençons par l'action de graces des bienfaits que nous avons reçus de ſa bonté infinie.

I. POINT.

JE vous adore, ô mon Dieu; je vous loue & vous remercie, mon ſouverain Seigneur, & très-libéral bienfaiteur, & invite toutes les créatures à vous louer & remercier avec moi pour tous les biens de

la nature & de la grace, communs & particuliers, que j'ai reçus de votre miséricorde & libéralité infinie, & principalement de m'avoir conservée aujourd'hui, assistée de votre grace, & préservée par une protection particuliere de beaucoup de maux, tant spirituels que corporels, qui me pouvoient arriver.

II POINT.

Demandons l'assistance du Saint-Esprit, pour connoître nos fautes.

JE ne suis, mon Dieu, qu'une très-ingrate créature; & quoique comblée de vos bienfaits, je ne cesse point de vous offenser; je vous supplie très-humblement d'ouvrir les yeux de mon ame pour connoître mes fautes; afin de vous en demander pardon, & d'en faire pénitence.

III. POINT.

Examinons les fautes où nous sommes tombées, par pensées, paroles, œuvres & omissions, particulierement celles où nous nous sentons plus inclinées.

On fait ici une pause d'environ un demi-quart d'heure, pendant laquelle elles s'examineront.

L'Examen achevé, l'Officiante poursuit.

IV. POINT.

Pour les quatrieme & cinquieme Points; demandons pardon à Dieu, & proposons-nous de mieux faire à l'avenir.

Acte de Contrition.

MOn Seigneur Jesus-Christ, vrai Dieu & vrai homme, qui êtes mon Créateur & Redempteur, je suis fâchée de tout mon cœur de vous avoir offensé pour l'a-

mour de vous-même qui êtes une bonté infinie : digne d'être aimée par dessus toutes choses. Je propose fermement, moyennant l'aide de votre sainte grace, de ne jamais plus vous offenser, d'amender ma vie, & de me tirer de toutes les occasions de pécher, de me confesser sincérement, & de faire la pénitence qui me sera enjointe.

Ensuite elle dira l'Exercice du soir.

Benedicta sit sancta. Pater noster. Ave, Maria. Credo in Deum. Confiteor Deo. Misereatur. Indulgentiam. *pages 5 & 6.*

HYMNE.

TE Lucis ante terminum,
Rerum Creator poscimus,
Ut pro tua clementia
Sis præsul & custodiâ.
Procul recedant somnia,
Et noxium phantasmata,
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.
Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paracleto,
Regnans per omne sæculum. Amen.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes ; custodi nos dormientes ; ut vigilemus cum Christo, & requiescamus in pace.

Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi : sub umbra alarum tuarum protege nos.

Dignare, Domine, nocte istâ ; sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos : quemadmodum speravimus in te.

Domine, exaudi orationem meam ; & clamor meus ad te veniat.

Oraison.

NOus vous ſupplions, Seigneur, de viſiter cette demeure, & d'en éloigner tous les pieges de l'ennemi : que vos ſaints Anges y habitent pour nous y conſerver en paix, & que votre bénediction demeure toujours ſur nous ; par notre Seigneur J. C. Ainſi ſoit-il.

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, la miſericorde divine m'a confié à vous : Eclairez-moi cette nuit, gardez-moi, conduiſez-moi, & gouvernez-moi.

Que le Seigneur tout-puiſſant & miſéricordieux, le Pere, le Fils & le S. Eſprit, veuillent nous benir & conſerver.

Avant que de ſe mettre au lit, elles diront :

Mon Dieu, mon Seigneur & mon Pere, je vous adore avec toutes les créatures qui ſont au Ciel & en la terre, vous reconnoiſſant pour mon Dieu & Seigneur ſouverain; & comme j'ai commencé cette journée par vous, vous en offrant les prémices, je la deſire auſſi finir en conſacrant à votre divine Majeſté, mon corps, mon ame, ma vie & tout ce que je ſuis. Tenez-moi cette nuit ſous votre protection, & me faites la grace que mes yeux ſe fermant au ſommeil, mon cœur ſoit à jamais ouvert à votre amour ; & qu'après les ombres & les tenebres de cette vie, je parvienne à l'heureux jour de l'éternité. Ainſi ſoit-il.

Puis ſe recommandant à la ſainte Vierge par quelque courte Priere, comme celle-ci :

Maria Mater gratiæ, Dulcis parens clementiæ :
Tu nos ab hoſte protege, Et horà mortis ſuſcipe.

En lui demandant ſa bénediction, diſant :

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria.

En ſe mettant au lit, dire :

Au nom de vous & pour vous, mon très-doux Jeſus, je vais prendre le repos ; je ſupplie votre bonté de me garder cette nuit de tout mal, me proteger de vos ſaintes bénedictions, & me conduire en la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

Mon Dieu, faites-moi la grace, que mon corps repoſant au ſépulcre, mon ame repoſe avec vous au Ciel.

In manus tuas, Domine, commendo ſpiritum meum.

EXERCICE
POUR
LA SAINTE MESSE.

Avant qu'elle commence.
Acte d'Oblation.

JE crois fermement, ô mon Dieu, que la Meſſe eſt le Sacrifice non ſanglant de Jeſus-Chriſt votre Fils ; faites-moi la grace d'y aſſiſter aujourd'hui avec l'attention, le reſpect & la ſainte frayeur que demandent de ſi redoutables Myſteres.

Je m'unis au Prêtre & à toute votre Egliſe, pour vous offrir ce Sacrifice dans les mêmes vues que Jeſus-Chriſt l'a inſtitué & vous l'a offert.

Nous vous l'offrons pour rendre à votre divine Majeſté, nos vœux & nos hommages, comme à notre ſouverain Seigneur, à vous qui êtes le Dieu éternel, vivant & véritable.

Pour vous remercier de tous les biens que nous avons reçus & recevons tous les jours de votre bonté infinie; pour vous demander avec un cœur contrit & humilié la rémiſſion de nos péchés, & pour obtenir de vous généralement tous les ſecours qui nous ſont néceſſaires pour le ſalut de l'ame & pour la vie du corps.

En vous offrant le même J. C. qui eſt mort pour nos péchés, qui eſt reſſuſcité pour notre juſtification, & qui eſt monté au Ciel, afin de prier pour nous; nous renouvellons la mémoire de ſon Sacrifice ſur la Croix, & nous vous rendons graces de ſa Paſſion, Réſurrection & de ſon Aſcenſion. Appliquez-nous ſes merites, & faites-nous profiter de ſes Myſteres.

Les Dimanches & Fêtes, elles ajouteront :

Je vous l'offre auſſi pour ſatisfaire au commandement de notre Mere la ſainte Egliſe, & en l'honneur d'un tel Saint ou Sainte, dont on honore la mémoire.

Au commencement de la SAINTE MESSE.

Acte d'Humiliation.

COmment oserai-je, ô mon Dieu, paroître devant vous, moi qui ne suis qu'une misérable créature ; vous êtes tout, & je ne suis rien ; vous avez tout, & je n'aï rien ; vous pouvez tout, & je ne puis rien ? Dans l'indigence où je suis, je m'unirai à vous pour être toute en vous ; je me donnerai toute à vous, pour posseder tout avec vous ; & je m'anéantirai en vous, afin de pouvoir tout par vous. C'est ainsi, ô mon Dieu, que n'ayant plus rien de moi-même, je pourrai me présenter à vous, comme quelque chose qui vous soit agréable, & je rapporterai à votre gloire ce que j'aurai reçu de vous.

Acte de Confusion.

QUe j'ai de confusion, ô mon Dieu, de m'approcher de vous & de vos saints Autels, étant comme je suis toute remplie d'iniquités ; le péché est né avec moi, & les crimes que j'ai commis se sont multipliés en même-tems que mes jours se sont accrus. Dissipez par votre lumiere & par votre grace toute la malice de mon cœur, afin que je sois en état d'assister & de participer au Sacrifice de votre Fils.

On pourra dire le Confiteor *avec le Servant, dans un sentiment de contrition, sinon on fera l'Acte suivant.*

Acte de Contrition.

JE vous demande, ô mon Dieu, pardon de mes péchés ; je vous en fais l'aveu pour obtenir la grace de m'en corriger. C'eſt par le Sacrifice de votre Fils ſur la Croix, que vous nous en avez déjà délivrés : le Sacrifice qui va vous être offert eſt le même, & a le même pouvoir & la même force ; accordez-moi donc, je vous prie, par la vertu de celui-ci, l'abſolution de tous mes péchés : je vous l'offre par avance dans cette vue en union avec le Prêtre & avec toute l'Egliſe ; & je vous demande cette grace par les merites de J.C. & par l'interceſſion de la très-ſainte Vierge & de tous vos Saints.

Le Prêtre diſant Indulgentiam, *il faut ſe [illegible] dans la diſpoſition, autant qu'on peut le faire, de recevoir l'abſolution de ſes péchés.*

Acte de Confiance.

J'Ai confiance, ô mon Dieu, que vous m'avez redonné la vie en me pardonnant mes péchés ; & c'eſt dans cette penſée que je m'approche d'eſprit & de cœur de votre ſaint Autel pour vous rendre mes devoirs : & vous offrir un Sacrifice de louange, & le Sacrifice même de Jeſus-Chriſt votre Fils, avec toute la pureté que demande un ſi grand Myſtere.

A l'Introit. Acte d'Adoration.

J'Adore, ô mon Dieu, votre grandeur infinie, & votre ſouveraine Majeſté ; les

& que J. C. N. S. a accomplis en sa personne. Faites-moi la grace d'entendre avec soumission d'esprit ce que vous nous enseignez par vos saints Apôtres, de goûter toutes les vérités dont leurs Epîtres sont remplies, & de regler ma vie & ma conduite sur les avis qu'ils nous y donnent. J'adore toutes les paroles qui sont dans les uns & dans les autres, comme votre divine parole dont ils ne sont que les organes & les Ministres; je les reçois avec respect, je m'y soumets avec sentiment d'humilité & de reconnoissance, & je suis disposée, avec le secours de votre sainte grace, de les accomplir toutes avec fidelité.

Au Graduel.

VOtre parole &
Dieu.

c'est la regle de tous les Chrétiens ; je l'adore en vous, je l'écoute avec respect, je la crois avec fermeté ; c'est vous-même qui l'avez publiée, ce sont vos Apôtres qui l'ont écrite, inspirés par votre Esprit, & c'est moi, ô mon Dieu, qui dois la pratiquer. Je vous remercie de m'avoir donné une doctrine si excellente pour me servir de guide & de regle dans toute ma conduite. Je la lirai, je la méditerai, je ne rougirai point d'observer ce qu'elle nous enseigne de plus contraire aux maximes du monde ; & pourvu que je sois aidée de votre grace, je m'étudierai de la pratiquer dans toute son étendue pendant toute ma

Profession de Foi.

...u'un seul Dieu,

état de péché mortel, seront damnés ; c'est-à-dire, qu'ils ne verront jamais Dieu, & qu'ils brûleront éternellement dans les enfers.

6. Je crois qu'il suffit d'avoir commis un seul péché mortel, & de mourir en cet état pour être damné.

7. Je crois qu'il y a dix Commandemens de Dieu, & qu'on est obligé de les observer tous ; & qu'on doit aussi garder les Commandemens de l'Eglise.

8. Je crois qu'il est nécessaire d'avoir souvent recours à la Priere, & qu'on ne peut être sauvé sans prier Dieu avec attention & avec piété.

9. Je crois qu'il y a sept Sacremens, le Baptême, la Confirmation, la Pénitence l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage.

10. Je crois que le Baptême efface le péché originel, & nous fait Chrétiens ; que la Pénitence remet les péchés qu'on a commis depuis le Baptême, & que l'Eucharistie contient le Corps, le Sang, l'Ame & la Divinité de notre notre Seigneur Jesus-Christ, sous les apparences du pain & du vin.

A l'Oblation du pain.

Recevez, ô mon Dieu, l'Oblation que je vous fais, conjointement avec le Prêtre, du pain qui doit être changé au sacré Corps de Jesus-Christ ; bénissez-le,

s'il vous plaît. Recevez aussi l'offrande que je vous fais de mon corps & de mes sens ; sanctifiez-les, je vous prie, & faites-moi la grace d'en faire un saint usage : donnez à mon corps la pureté si animée de votre cher Fils, & ne permettez pas que je me serve de mes sens pour une mauvaise fin ; mais réglez-les de telle sorte, que si je vois, si j'entends, si je touche quelque chose, si je bois, si je mange, ou si je parle, ce soit par nécessité, par soumission à votre sainte volonté, & toujours sans vous offenser.

A l'Oblation du vin.

JE vous offre, ô mon Dieu, en union avec toute l'Eglise, le vin qui doit bientôt devenir le Sang précieux de votre Fils. Je vous offre aussi toute mon ame, mes pensées, mes sentimens, mes affections : faites que mon ame ne s'applique qu'à ce qui regarde mon salut ; que mes pensées soit de vous connoître & de remplir les devoirs de mon état ; que mes sentimens soient conformes à ce qui nous est enseigné dans le saint Evangile, & que toute mon affection soit de vous aimer & de vous être agréable en toutes choses.

Au lavement des Doigts.

Priere pour demander la pureté du cœur.

PUrifiez-moi, ô mon Dieu, des moindres péchés qui pourroient encore souiller ma conscience : lavez-moi pour cet effet dans le Sang de l'Agneau, afin que je

A Te igitur.

PEre Eternel, je vous prie par Jesu Christ, qui est le médiateur entre vous & nous, particulierement dans ce Sacrifice, d'agréer ce que le Prêtre continue de vous offrir, & les prieres que je vous fais pour moi, de me donner une piété vraiment chrétienne; pour votre Eglise sainte, de la conduire & de la gouverner toujours par votre Esprit; pour notre saint Pere le Pape, pour notre Evêque, pour le Roi, & pour tous ceux qui ont la foi, & qui vivent dans la Communion de l'Eglise, de leur donner la grace de leur état, & de les combler de vos bénédictions.

Au Memento.

MOn Dieu, vous faites la grace à tous vos fideles d'être les membres d'un même corps, & de recevoir l... influences de l'Esprit...

demande pour eux toutes les graces dont ils ont besoin.

A Communicantes.

IL est bien juste, ô mon Dieu, que les Saints qui sont dans le Ciel s'unissent à nous pour vous prier, sur-tout dans ce Sacrifice, puisqu'ils ne sont qu'une même Eglise avec nous. Ils s'intéressent à notre sanctification, ils nous en procurent les moyens & les demandent pour nous; ils entrent en participation des actions saintes qui se font par les fideles, afin qu'elles vous soient plus agréables; ils vous louent, vous adorent & vous offrent ce Sacrifice avec eux. Je prie donc la très-sainte Vierge, M[illegible]e de J.C. votre Fils, St. Jean-Baptiste, les Apôtres S. Pierre, S. Paul & S. Jean, les saints Papes, les saints Mar[illegible] & tous les Saints, d'attirer sur moi [illegible] vos graces & vos bé-

Acte d'Adoration à l'élevation de l'Hostie.

J'Adore, ô mon Sauveur Jesus, votre sacré Corps, qui sur le saint Autel est réellement present. C'est par un effet de votre toute-puissance & de votre bonté, que nous possédons un si grand trésor, vous vous offrez en Sacrifice pour procurer notre salut, & nous donner votre saint amour : J'entre en reconnoissance de cette grace, & je vous en remercie : faites que par la conduite de ma vie, je corresponde à vos desseins sur moi, & que je me rende digne du présent que vous me faites de vous-même dans ce Sacrifice.

Acte d'Adoration à l'élevation du Calice.

O Mon Sauveur Jesus, qui avez répandu sur la Croix votre Sang précieux pour nos péchés ; j'adore ce même Sang, qui est présentement sur le saint A[illegible] je vous prie, par les m[illegible]

que je meure entierement au péché, & à tout ce qui vous déplait : par la vertu de votre résurrection, que je ne cherche & que je ne goûte que les choses du Ciel, & qui regardent le bien de mon ame : qu'à la faveur de votre Ascension glorieuse, je monte toujours de vertu en vertu, & que je soupire sans cesse après le moment où je jouirai pleinement de votre saint amour.

A Supraquæ.

JEspere, ô mon Sauveur, que vous m'accorderez cette grace par le moyen de ce Sacrifice que vous offrez-vous-même, par les mains du Prêtre ; car il est infiniment plus saint que celui d'Abel ; il est infiniment plus parfait que celui du Patriarche Abraham, & il est infiniment plus agréa-[illegible] que celui que lui présenta le [illegible]

A Memento etiam.

TOute l'Eglise, ô mon Dieu, doit avoir part à ce Sacrifice ; ainsi après que les Saints qui sont dans le Ciel se sont joints à nous pour vous l'offrir, nous devons vous prier pour les ames qui souffrent dans le Purgatoire. Je vous prie donc pour les ames de mes parens, de mes amis & de mes bienfaiteurs, & pour celles qui me sont recommandées ; donnez-leur, ô mon Dieu, un éternel repos.

A Nobis quoque peccatoribus.

MAis moi, ô mon Dieu, qui vous ai beaucoup offensé, je n'ose rien vous demander pour moi, étant très-indigne de vos graces ; j'ai cependant une très-grande confiance en votre misericorde. Faites que tous vos Saints vous la demandent pour moi, puisque vous êtes bon & mi[illegible] dieux envers ceux [illegible]

vous eſt & vous ſera rendue par tous les Saints qui ſont dans le Ciel, ſur la terre & dans le Purgatoire, dans tous les ſiecles. Ainſi ſoit-il.

Au Pater.

JE n'oſerois, ô mon Dieu, vous appeller mon Pere, après un ſi grand nombre de péchés que j'ai commis, ſi J. C. votre Fils ne nous l'avoit commandé lui-même. C'eſt donc pour lui obéir, & par la confiance que j'ai en votre bonté, que je prends la liberté de vous dire :

Notre Pere, qui êtes dans les Cieux,

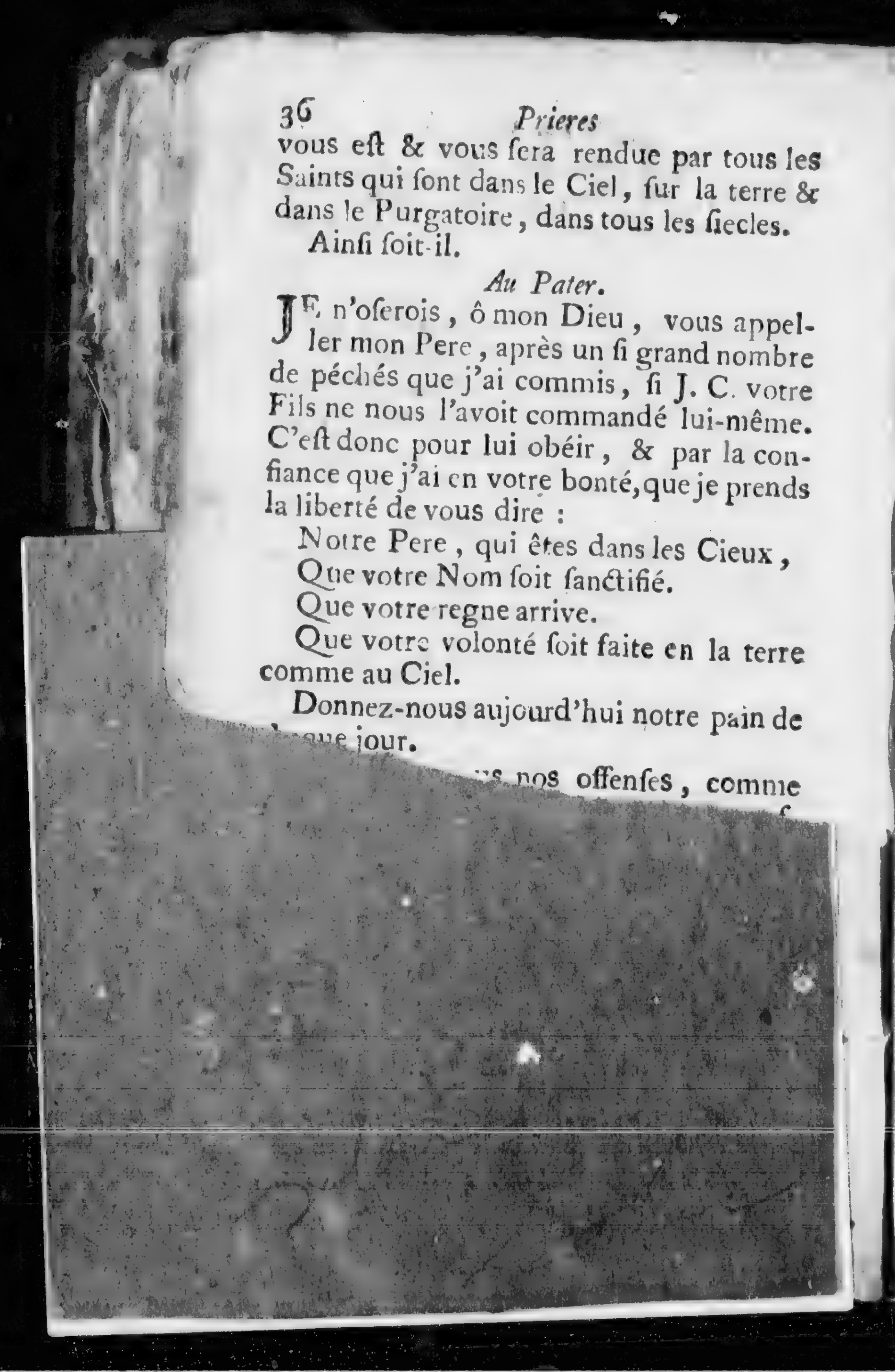
Que votre Nom ſoit ſanctifié.

Que votre regne arrive.

Que votre volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de [illegible]que jour.

[illegible] nos offenſes, comme



& faites que mon cœur ſoit toujours dans le calme, & que je ſois ſi convaincue que votre volonté ſe fait en toutes choſes, que rien ne ſoit capable de troubler le repos qu'on goûte en vous, parce que je ne voudrai que ce qu'il vous plaira. C'eſt la grace que je vous demande, par l'interceſſion de la très-ſainte Vierge, & des ſaints Apôtres Pierre, Paul & André.

A Agnus Dei, & à Domine qui dixiſti.

MOn Dieu, après vous avoir demandé la paix avec vous, agréez que je vous la demande auſſi avec le prochain; car je ne ſerai pas bien avec vous que je ne ſois unie d'affection avec tous les fideles; je ne puis cependant avoir cette union que par la douceur & par la patience. Donnez-moi, je vous prie, ces deux vertus, & faites que je ne parle & que je n'agiſſe qu'a…
prit de charité avec to…

mes peines, ce qui me fortifie dans mes foibleſſes, & ce qui me ſoutient dans mes tentations. Il me ſemble que quand j'ai en moi votre ſacré Corps, je reçois en même-tems une nouvelle vie. Vous le ſavez divin Jeſus, que vous êtes la vie de mon ame, & qu'elle tombe dans la langueur dès qu'elle s'éloigne un peu de vous, en ſe privant de la ſainte Communion : vous êtes auſſi toute ma joie ; car je ne puis trouver de véritable plaiſir qu'en vous poſſedant, & c'eſt vous ſeul en qui je mets tout mon bonheur, parce qu'il n'y en a point de ſolide que de jouir de vous, & c'eſt le fruit qu'on tire de la ſainte Communion.

Acte d'Adoration avant la ſainte Communion.

JE vous adore, J. C. mon Sauveur, qui vous anéantiſſez, & qui cachez votre ... cet admirable Sacrement, pour ... demeurer tou-

Que le Corps de notre Seigneur J. C. conserve mon ame pour la vie éternelle.

Quel bonheur pour moi, ô mon Dieu, de vous avoir reçu, & de vous posseder, vous qui avez en vous tous les trésors de la science & de la sagesse de Dieu, & en qui réside la plenitude de la divinité. C'est votre sacré Corps que je viens de recevoir ; vous ne me l'avez donné qu'afin de me remplir de graces, & de m'engager à vivre d'une maniere digne de vous. Que je n'aille point, je vous prie, contre vos intentions, m'abandonner comme les bêtes aux plaisirs des sens ; mais que tout mon esprit soit occupé de vous, & que tout mon plaisir soit de remplir mon cœur de votre saint amour.

Acte de remerciment.

JE vous remercie, ô mon Sau-
m'avoir donné qui

& le desir de vous servir, & qu'elle me soit si salutaire, qu'elle ne laisse point en moi de péché, ni aucune affection pour ce qui vous déplait.

Acte pour la Communion spirituelle, lorsqu'on ne communie pas.

JE ne suis pas digne, ô mon Seigneur, que vous entriez en moi ; mais dites seulement une parole, & mon ame sera guerie.

O mon Sauveur Jesus, puisque je ne suis pas en état de recevoir votre sacré Corps toutes les fois que j'assiste à la sainte Messe, donnez moi l'effet de ce Sacrement, & faites-moi la grace de participer à votre Esprit ; remplissez-m'en, s'il vous plait, afin que je n'agisse que par lui, & que je ne me conduise que par ses mouvemens. Je renonce à mon propre esprit & à mes pro[illegible]mieres ; je veux ne les suivre en rien [illegible]ierement aux vôtres.

leur vie ſainte, je vous honore auſſi toujours en les imitant, parce qu'ils vous poſſedent, & qu'ils ſont poſſedés de votre eſprit.

Ꝟ. Dominus vobiſcum.

SEigneur, que votre eſprit ſoit toujours avec nous.

Poſtcommunion.

MOn Dieu, puiſque j'ai eu le bonheur aujourd'hui d'aſſiſter & de participer au Sacrifice de votre Fils, donnez-moi pour fruit d'un ſi ſaint Myſtere, la grace de continuer à vous ſacrifier pendant ce jour toutes les affections de mon cœur, ſoit en me privant de quelque plaiſir, ſoit en ſouffrant quelque peine pour l'amour de vous; afin qu'ayant tâché de vous offrir un Sacrifice perpétuel durant cette vie, je puiſſe vous en offrir un éternel en l'a[illegible]

C'eſt la grace que je vous de[illegible]

C. notre S[illegible]

Enſuite on ſe diſpoſera, par un ſentiment d'une profonde humilité, à recevoir la Bénédiction du Prêtre.

VErbe divin qui êtes en Dieu, & Dieu même de toute éternité; c'eſt par vous que toutes choſes ont été faites, & c'eſt vous qui leur avez donné l'être & la vie. Que vous avez eu de bonté de venir en ce monde pour éclairer tous les hommes, qui étoient dans l'ignorance & dans le péché. La plupart cependant ont été ſi miſérables & ſi aveugles que de ne pas vouloir recevoir la lumiere, & de demeurer dans les tenebres; ils n'ont pas même compris ni voulu écouter les vérités ſaintes que vous leur avez annoncées, & quoique vous avez toujours été parmi eux, ils ne vous [illegible] connu. Heureux ceux qui n'ayant [illegible] ni les diſ-

Saint-Esprit, afin que l'application que je vais donner à ces exercices me soit utile pour mon salut, & pour le service & édification de mon prochain. Ainsi soit-il.

Offre du travail.

MOn Sauveur J. C. je vous offre cet ouvrage que je vais faire, en esprit d'humilité, de pénitence & d'amour, & en honneur & union de nos travaux & fatigues en ce monde; donnez-moi, s'il vous plait, votre sainte bénediction, & faites-moi la grace de travailler sans relâche à la grande affaire de mon salut, qui est la seule nécessaire, & pour laquelle vous m'avez créée & rachetée. Ainsi soit-il.

A toutes les heures du jour, elles éleveront leur cœur à Dieu, & diront :

A cette heure, & à toute heure, le bon Jesus soit dans mon cœur. Bénie soit l'heure, & le moment auquel mon Sauveur s'est incarné, mort & ressuscité pour sauver les hommes. *Ave Maria, &c.*

Mon Dieu, je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis contre votre bonté infinie pendant l'heure passée : Je vous offre tout ce que je ferai, dirai & penserai pendant celle-ci; faites-moi la grace de ne vous y point offenser, & de vous y aimer & servir selon que vous le desirez en moi. Ainsi soit-il.

A dix heures & demie, elles iront à l'Oratoire pour dire les Litanies du Saint Enfant Jesus.

Celle qui eſt de ſemaine commencera par cette Priere.

O Doux Jeſus, je deſire vous ſervir & louer en union, & dans le méme eſprit avec lequel vous avez loué votre pere céleſte : aſſiſtez-moi de votre ſainte grace, ſans laquelle je ne ſuis rien, je n'ai rien & ne puis rien.

LITANIES EN L'HONNEUR de l'Enfance de N. S. J. C.

SEigneur, ayez pitié de nous.	KYri-, eleiſon.
Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous.	Chriſte eleiſon.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleiſon.
Jeſus Enfant, écoutez-nous.	Jeſu Infans, audi nos.
Jeſus Enfant, exaucez nos prieres.	Jeſu Infans, exaudi nos.
Dieu le Pere, qui êtes dans le Ciel, ayez pitié de nous.	Pater de Cœlis Deus, miſerere nobis.
Dieu le Fils, qui êtes le Redempteur du monde,	Fili Redemptor mundi Deus, miſerere nobis.
Saint Eſprit, qui êtes Dieu ayez pitié de nous.	Spiritus ſancte Deus, miſerere nobis.
Sainte Trinité qui n'êtes qu'un ſeul Dieu,	Sancta Trinitas unus Deus,
Enfant, qui êtes le Fils du Dieu vivant,	Infans Fili Dei vivi,
Enfant, qui êtes le Fils de la Vierge Marie,	Infans Fili Mariæ Virginis,
Enfant qui avez été engendré avant que l'étoile du matin ait paru,	Infans ante Luciferum genite,
Enfant qui êtes le Verbe qui s'eſt fait chair,	Infans verbum caro factum,

Infans ſapientia Patris,	Enfant qui êtes la ſageſſe de votre Pere,
Infans integritas Matris,	Enfant qui avez conſacré la pureté de votreMere,
Infans Patris unigenite,	Enfant qui êtes le Fils unique de votre Pere,
Infans Matris primogenite;	Enf. qui êtes le premier né de votre Mere,
Infans imago Patris,	Enfant qui êtes l'image de votre Pere,
Infans origo Matris,	Enfant qui êtes l'origine de votre Mere,
Infans Patris ſplendor,	Enfant qui êtes la ſplendeur de votre Pere,
Infans Matris honor,	Enfant qui êtes la gloire de votre Mere,
Infans æqualis Patri,	Enfant qui êtes égal a votre Pere,
Infans ſubdite Matris,	Enfant qui avez été ſujet a votre Mere,
Infans Deus noſter,	Enf. qui êtes notre Dieu,
Infans frater noſter,	Enf. qui êtes notre frere,
Infans viator in gloria,	Enfant qui marchez dans la voie étant glorieux,
Infans comprehenſor in via,	Enfant qui poſſedez la gloire étant voyageur,
Infans vagiens in cunis,	Enfant qui pleurez dans le berceau,
Infans fulgurans in cœlis,	Enf. qui tonnez du haut dans le Ciel,
Infans Tyrannis formidabilis,	Enfant qui êtes redouté des Tyrans,
Infans Magis deſiderabilis,	Enfant qui êtes deſiré des Mages,
Infans Idolorum everſor,	Enfant qui renverſez les Idoles,
Infans gloriæ Patris zelator,	Enfant qui êtes rempli de zele pour la gloire de Dieu votre Pere,
Infans fortis in debili-	Enfant qui êtes puiſſant

dans la foiblesse,	tate,
Enf. qui êtes grand dans la petitesse,	Infans magnus in exilitate,
Enfant qui êtes le trésor de la grace,	Infans thesaurus gratiæ,
Enfant qui êtes la source du pur amour,	Infans fons amoris,
Enfant qui avez rétabli la gloire du Ciel,	Infans instaurator cœlestium,
Enfant qui avez réparé la grace de la terre,	Infans reparator terrestrium,
Enfant qui êtes le chef des Anges,	Infans caput Angelorum,
Enfant qui êtes le tige des Patriarches,	Infans radix Patriarcharum,
Enfant qui êtes la parole des Prophetes,	Infans sermo Prophetarum,
Enf. qui avez été le desir des Gentils,	Infans desiderium gentium,
Enfant qui avez été la joie des Pasteurs,	Infans gaudium Pastorum,
Enfant qui avez été la lumiere des Mages,	Infans lumen Magorum,
Enfant qui avez été le salut des enfans,	Infans salus infantium,
Enfant qui avez été l'attente des Justes,	Infans expectatio Justorum,
Enfant qui avez été le Maître des Docteurs,	Infans doctor sapientium,
Enf. qui avez été les prémices de tous les Saints,	Infans primitiæ sanctorum omnium,
Soyez-nous favorable.	Propitius esto,
Pardonnez-nous, Enfant Jesus.	Parce nobis, Infans Jesu.
Soyez-nous favorable, écoutez-nous, Enf. Jesus.	Propitius esto, parce nobis, Infans Jesu.
Du joug de la servitude des enfans d'Adam, délivrez-nous, Enf. Jesus.	A jugo servitutis filiorum Adæ, Libera nos, Infans Jesu.
De la captivité du diable,	A captivitate diaboli;

A nequitia

A nequitia ſæculi, lib.	De la malice du ſiecle,
A concupiſcentia carnis,	De la concupiſcence de la chair,
A ſuperbia vitæ,	De l'orgueil de la vie,
Ab inordinata ſciendi cupiditate,	De la paſſion deſordonnée de ſçavoir,
A cæcitate mentis,	De l'aveuglement d'eſprit
A mala voluntate,	De la mauvaiſe volonté,
A peccatis noſtris,	De nos offenſes,
Per puriſſimam Conceptionem tuam,	Par votre pure Conception,
Per humillimam Nativitatem tuam,	Par votre Nativité humble & pauvre,
Per lacrymas tuas,	Par vos larmes,
Per duriſſimam Circumciſionem tuam, lib.	Par votre douloureuſe Circonciſion,
Per glorioſiſſimam manifeſtationem tuam, lib.	Par votre manifeſtation très-glorieuſe,
Per devotiſſimam præſentationem tuam, lib.	Par votre très-dévote préſentation,
Per innocentiſſimam converſationem tuam, lib.	Par votre converſation très-innocente, déliv.
Per paupertatem tuam, libera nos, Infans Jeſu.	Par votre pauvreté, délivrez-nous, Enfant Jeſus.
Per peregrinationes & labores tuos, libera.	Par vos voyages & travaux, délivrez-nous,
Per paſſiones tuas, lib.	Par vos ſouffrances, dél.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Infans Jeſu.	Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Enf. J.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Infans Jeſu.	Agneau de Dieu qui ôtez les péchés du monde, écoutez-nous, Enf. J.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miſerere nobis, Infans Jeſu.	Agneau de Dieu qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous, E. J.
Jeſu Infans, audi nos.	Jeſus enfant, écoutez-n.
Jeſu Infans, exaudi nos.	Jeſus enfant, exaucez-n.

Prions.

SEigneur JESUS qui ayant été conçu du S. Esprit, avez voulu naître de la sainte Vierge, être circoncis, manifesté aux Gentils & présenté au Temple, être porté en Egypte, y être sevré, & y passer une partie de votre enfance, de là retourner à Nazareth, & paroître dans Jérusalem comme un prodige de sagesse parmi les Docteurs; & qui avez eu la bonté de renouveller le monde par votre divine Enfance durant l'espace de douze années; faites-nous la grace de réverer les mysteres de cette très-sainte Enfance avec tant de piété, que nous devenions humbles de cœur & d'esprit, & conformes à vous en toutes choses, divin Enfant, qui vivez & regnez avec Dieu, votre Pere dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Oraison au Saint ENFANT JESUS, *par le Cardinal de Bérule.*

JE vous regarde, je vous revére, je vous adore en votre sainte Enfance, ô Jesus mon Sauveur; je m'applique à vous en cet état auquel je m'offre, je me voue, je me dédie, pour vous rendre hommage particulier, pour en tirer grace, direction, protection, influence & opération singuliere, & afin qu'il me soit comme un état qui serve de fondement à l'état de mon ame; tirant vie, dépendance, subsistance & fonction de la conduite de cette Enfance divine, comme de l'état de mon état, & vie de ma vie.

A la sainte Vierge.

JE vous salue, ô Vierge sainte, Reine des Anges & des hommes, & me rejouis de cet heureux moment de l'Incarnation

auquel vous avez été faite Mere de Dieu ; prenez-moi, s'il vous plaît, sous votre sainte protection, maintenant & à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Salve, Virgo sancta Ursula, cum sodalibus tuis, sponsa Jesu Christi, orate pro nobis, nunc & in hora mortis nostræ. Amen.

PRIERES
POUR
LA CONFESSION.

LA premiere chose qu'il faut faire pour une bonne Confession, est de demander à Dieu la grace de ce bien connoître soi-même, sa pauvreté & sa fragilité à tomber dans le péché, pour s'humilier plus profondement, & pour comprendre la gravité & le poids de ses péchés.

Pour s'y préparer, il faut se retirer à part en l'Eglise, ou en un Oratoire, & là se recueillir en la présence de Dieu, & faire un Acte d'Adoration.

SOuveraine & adorable Majesté, que je crois être ici présente, me regardant & m'écoutant ; je vous adore, je vous honore & vous revére ; je vous tiens & reconnois pour mon Dieu, mon Créateur & mon souverain Rédempteur, pour celui seul qui est, qui seul étant la vie véritable,

subsiste de toute éternité, en témoignage de quoi je vous rends l'Adoration due à vous seul, & abaissant mon ame, je fléchis les genoux en terre, en toute humilité, devant le trône de votre divine Majesté.

Ensuite se représenter que cette Confession est la derniere de la vie, & se disposer comme une personne qui seroit au lit de la mort ; demander à Dieu la grace de bien faire son Examen, la lumiere pour connoître tous ses péchés, & pour faire une bonne Confession.

Offre de l'Examen & de la Confession.

JE vous offre, ô mon Dieu, ce que je vais faire pour me disposer à recevoir le Sacrement de la Pénitence, le plus dignement qu'il me sera possible. L'exacte recherche & examen de tous mes péchés, la contrition que je tacherai d'en concevoir pour votre pur amour, le propos véritable & ferme de n'y retomber jamais, l'humble & sincere confession que j'en ferai à votre Ministre, l'acceptation volontaire & l'accomplissement de la pénitence qui me sera imposée : Recevez, s'il vous plaît, tout cela, ô mon Dieu, pour votre gloire, pour votre amour, pour faire amende-honorable & réparation d'honneur à votre grandeur & à votre Majesté que j'ai offensée, à votre divine Sagesse, par l'aveu que je vais faire de mes ignorances ; à votre toute-puissance, par l'exposition de mes

péchés, pour ſatisfaire à votre divine Juſtice, & prevenir la rigueur des châtimens que j'ai merités ; pour humilier mon orgueil qui s'éleve ſans ceſſe contre vous ; pour obtenir de votre grande bonté la faveur ineſtimable de rentrer en grace avec vous, mon Dieu, & toutes les autres graces qui me ſont néceſſaires pour vous être plus fidele à l'avenir, & ne vous plus offenſer.

Pour rendre cette action plus ſainte & plus agréable à votre divine Majeſté, je m'unis encore de tout mon cœur à toutes les ſaintes intentions que votre cher Fils, mon Sauveur, a eues en inſtituant ce Sacrement, & à toutes les divines diſpoſitions de ſon ame ſainte au Jardin des Oliviers, lorſque cet Agneau ſans tache, s'étant chargé des péchés de tous les hommes, & des miens en particulier, a pris la place des pécheurs, & s'eſt, en qualité de pénitent public, anéanti devant vous, vous a confeſſé tous nos crimes, les a deteſtés avec une contrition infinie, en a été affligé & triſte juſqu'à la mort, & juſqu'à en ſuer du ſang, pour ſatisfaire à votre divine juſtice ; & nous en faire un bain dans lequel nous ſommes parfaitement purifiés ; eſpérant que ce divin Sauveur ſuppléera par ſa perfection & bonté infinie à tout ce qui me manque.

Prieres pour demander à Dieu la grace de connoître & de détester ses péchés.

O Dieu, ayez pitié de moi, qui suis une grande pécheresse. Vos yeux toujours ouverts sur moi, voient tout ce qu'il y a d'imparfait & de criminel en moi, & mes péchés ne vous sont pas cachés; faites-les moi connoître; car qui est-ce qui connoît de lui-même ses péchés; Faites-m'en connoître le nombre, l'enormité, & tout ce qui m'est necessaire d'en connoître, pour que je les confesse avec sincerité, & que je les deteste avec force; en m'en donnant la connoissance, donnez-m'en, mon Dieu, la detestation & la haine: formez en moi le regret de les avoir commis, & la resolution de ne les plus commettre. Donnez-moi l'esprit de penitence, ayant brisé la dureté de mon cœur faites-en sortir des larmes de componction: Vous, Seigneur, qui ayant fait frapper le rocher dans le désert, l'avez changé en une source d'eau vive. Et afin que les larmes de contrition que je repandrai devant vous, deviennent un bain salutaire, qui rende la vie & la santé à mon ame, mêlez-les aux larmes & au sang que Jesus-Christ votre Fils & mon divin Rédempteur a répandus pour moi, exaucez-les en allumant dans mon cœur le feu de votre amour. Je desire de vous aimer beaucoup, o mon Dieu, afin que vous me remettiez beaucoup de péchés.

Après cette Priere, il faut faire l'Examen de sa conscience, de tout le mal que l'on peut avoir commis depuis sa derniere Confession, en pensées, paroles, actions & omissions.

L'examen fait, il faut employer quelque tems à s'entretenir avec Dieu, dans des sentimens de contrition & de pénitence.

La Contrition est une douleur d'avoir commis le péché, à cause que l'on a offensé Dieu; qui mérite d'être aimé d'un amour souverain.

Elle comprend trois Actes. Le premier est une douleur d'avoir offensé Dieu, qui a en horreur le péché, lui qui est une bonté infinie, qui mérite d'être aimé, obéi, & honoré par-dessus toutes choses.

Le deuxiéme est un ferme propos fondé sur l'amour de Dieu, de ne jamais plus l'offenser: ce propos général doit contenir en soi la volonté de se corriger de ses péchés, se garder des occasions d'y retomber, & se servir des remèdes capables de produire cet effet.

Le troisiéme est une demande jointe à l'espérance d'obtenir le pardon de ses péchés, & la grace de s'amender; cette espérance doit être fondée en la bonté & miséricorde de Dieu, & aux mérites de la mort & Passion de Jesus-Christ son Fils.

La Contrition est un don de Dieu; c'est un effet de ce premier coup d'œil favorable qu'il donne au pécheur, lorsqu'il le regarde avec les mêmes yeux qu'il regarda S. Pierre après son péché; c'est une grace par laquelle il éclaire, il échauffe

& il fortifie le pécheur pour l'aider à ſortir de ſon péché. C'eſt Dieu ſeul qui donne cette grace, & qui peut toucher efficacement le cœur d'un vif & ſincere regret ; il la lui faut donc demander avec de continuels ſoupirs, ainſi que faiſoit S. Auguſtin, faiſant avec lui cette Priere.

MOn Seigneur & mon Dieu, donnez, s'il vous plaît, une vrai pénitence à mon cœur, une vraie contrition à mon eſprit, & une ſource de larmes à mes yeux.

EXAMEN GENERAL

Pour ſe bien Confeſſer,

Propre aux jeunes Perſonnes.

SUR LE PREMIER COMMANDEMENT.

Un ſeul Dieu tu adoreras & aimeras parfaitement.

DE LA FOI.

SI on a negligé d'apprendre les choſes neceſſaires au ſalut.

Si on a douté volontairement de quelqu'une des verités de la Religion catholique.

Si on a lu quelques livres heretiques ou defendus.

Sur l'Eſpérance.

SI on a eu des ſentimens de defiance de la bonté de Dieu.

Si on a deſeſperé de ſon ſalut.

Si au contraire on s'eſt ſervi, pour pecher plus librement, de la penſée que Dieu nous pardonneroit toujours, peut-etre meme ſans faire penitence.

Si on n'a pas eu ſoin de prier Dieu ſoir & matin.

Si on n'a pas prié Dieu avec reſpect & attention.

Sur l'amour de Dieu.

SI l'on n'a pas aimé Dieu auſſi-tôt qu'on a connu qu'on le devoit faire.

Si dans les afflictions & par chagrin on a murmuré contre Dieu & contre ſa Providence.

Si on a conſenti de preferer quelque plaiſir ou quelque avantage, dans le monde, à l'amour ſouverain que l'on doit *à* Dieu.

Sur la Religion.

SI on s'eſt moqué, ou ſi on a fait des railleries des choſes ſaintes, ou des perſonnes conſacrées *à* Dieu.

Si on a tourné la devotion & les perſonnes pieuſes en ridicule.

Si on a diſputé ou parlé mal-*à*-propos des choſes de la Religion.

Si l'on a fait l'eſprit fort pour ne pas croire comme les autres quelqu'une des verités que la Foi nous enſeigne.

Si l'on a combattu, contredit, critiqué ou mepriſé ce qui paroît de moindre dans la Religion : comme quelques ceremonies, l'Eau benite, les Reliques, les Images, les devotions envers la ſainte Vierges & les Saints, les Proceſſions, &c.

Si on a employé avec peu de reſpect les paroles de l'Ecriture ſainte.

Si on a uſé de quelques paroles ou de quelques choſes ſuperſtitieuſes pour ſe guérir, ou pour guerir les autres.

Si on s'eſt fait dire ſa bonne avanture.

Si on a ajouté foi aux ſonges.

Si par une vaine curioſité on a voulu penetrer l'avenir ; & ſi pour ſçavoir ce que l'on deviendroit, on s'eſt ſervi de manieres ſuperſtitieuſes.

Si l'on a même employé pour cela des choſes ſaintes.

Si l'on a fait des vœux que l'on n'ait pas accomplis.

Sur la Pénitence & la Communion.

SI on a eu trop d'oppoſition à s'approcher des Sacremens, & ſi l'on a trop differé de le faire.

Si l'on s'en eſt approché ſans preparation, c'eſt-à-dire, ſi avant de ſe preſenter à la Confeſſion, on n'a pas eu ſoin d'examiner ſa conſcience.

Si l'on n'a pas eu une douleur ſuffiſante de ſes péchés.

Si l'on n'a pas formé un ferme propos de n'y plus retourner, & ſi l'on n'a pas reſolu de s'en corriger.

Si par honte ou par crainte on a retenu ou caché, ou deguiſé quelqu'un de ſes péchés dans la Confeſſion.

Si pour avoir plus de liberté de retomber, on a cherché les Confeſſeurs les plus doux & les plus faciles, ou bien ſi à ce deſſein on en a changé.

Si on a conteſté avec ſon Confeſſeur.

Si on n'a pas voulu recevoir la penitence que le Confeſſeur a enjointe, lorſqu'elle étoit convenable, & qu'on la pouvoit faire.

Si on a negligé d'accomplir la penitence impoſée, ou ſi on a differé trop long-temps.

Si outre la penitence, on a manqué de faire ce que le Confeſſeur avoit enjoint, comme de reſtituer le bien prochain, de réparer ſon honneur, de ſe reconcilier avec lui, de quitter la compagnie des perſonnes avec qui on a offenſé Dieu, & les occaſions prochaines du péché.

Si on s'eſt entrenenu mal-à-propos de ce que le Confeſſeur avoit dit, & de la penitence qu'il avoit onnée.

Si on en a fait quelque raillerie.

Si on a fait quelque Communion, doutant avec raiſon que l'on fût en état de grace.

Si l'on s'eſt approché de cet adorable Sacrement ſans aucune devotion, par reſpect humain, par hypocriſie, &c.

Si auſſi-tôt que l'on a eu communié, on eſt ſorti de l'Egliſe ſans recueillement, & ſans faire preſque aucune action de grace.

SUR LE SECOND COMMANDEMENT.

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

SI on a proferé quelques paroles de jurement.

Si on a assuré par jurement ou serment, une chose fausse ou douteuse.

Si on a été cause que d'autres l'aient fait.

Si on a juré ou obligé les autres à jurer pour des choses de rien, & lorsqu'on devoit les croire sur leur paroles.

SUR LE TROISIEME COMMANDEMENT.

Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.

SI les jours de Dimanches & Fêtes on a manqué d'assister à la Messe toute entiere.

Si on s'y est laissé volontairement distraire, sans penser à Dieu.

Si l'on y a causé.

Si l'on y a ri, badiné, ou faire rire & badiner les autres.

Si l'on y a souvent tourné la tête.

Si l'on y est allé principallement pour voir & pour être vu.

Si l'on n'a pas entendu les lectures, les catéchismes & les instructions avec respect, & avec dessein d'en profiter.

Si l'on a fait travailler quelqu'un, ou travaillé soi-même ces jours-là.

SUR LE QUATRIEME COMMANDEMENT.

Pere & Mere honoreras, afin que tu vives longuement.

SI on a desobei à ses parens.

Si on leur a manqué de respect.

Si on s'est moqué, & si on a contrefait leurs manieres.

Si on a murmuré contre eux.

Si on leur a dit quelques paroles injurieuses.

Si on leur a fait des reproches.

Si l'on a rougi d'eux quand ils étoient pauvres.

Si on ne les a pas assistés, selon son pouvoir, dans leurs besoins.

Si dans la colere, ou pour avoir plus de liberté, on leur a souhaité la mort, ou quelqu'autre mal.

Si on a eu du mépris pour leurs personnes, ou pour leur vieillesse.

Si on les a fait mettre en colère.

Si on leur a derobé quelque chose.

Si l'on s'est entretenu de leurs défauts.

Si l'on n'a pas honoré & respecté, comme on devoit, les personnes qui ont eu soin de notre éducation.

Si on ne leur a pas obéi.

Si on en a mal parlé.

Si on en a fait des railleries.

Si on a fait des gestes & des grimaces pour s'en moquer.

Si on a pas été docile *à* leurs remontrances & *à* leurs avis.

Si on leur a resisté avec opiniâtreté.

Si on les a fâchés.

Si par mepris on a recommencé *à* faire un moment après ce qu'ils avoient defendu.

Si on s'est révolté ou mutiné contre eux.

Si on a fait révolter & mutiner les autres, en leur inspirant de faire des ligues & des cabales.

Si on s'est moqué de leurs avertissemens.

Si on a décrié leur conduite.

Si on a eu de l'aversion pour leurs personnes.

Si on a découvert leurs défauts, & si on les a exagérés.

Si on a ôté aux autres la confiance qu'ils avoient en eux.

Si on n'a pas aimé ses freres, ses sœurs & ses compagnes.

Si on a rapporté leurs fautes, & si on en a inventé pour les faire maltraiter.

Si on les a querellés.

Si on leur a donné mauvais exemple.

Si on s'est moqué d'eux à cause de leurs infirmités & de leurs défauts.

Si on leur a dit des paroles dures & offensantes.

Si on a refusé, sans raison, de leur rendre les petits services qu'ils souhaitoient.

Si on a tâché de leur faire perdre l'amitié de leurs parens, ou d'autres personnes, afin de s'établir en leur place.

Si on a traité trop rudement les domestiques.

Si on les a battus ou fait battre.

Si on les a voulu faire chasser injustement.

Si on leur a imposé des fautes qu'ils n'eussent pas commises.

SUR LE CINQUIEME COMMANDEMENT.

Homicide point ne feras, de fait ni volontairement.

SI on a eu de la haine pour quelqu'un.

Si on lui a desiré du mal, & si on s'est réjoui de celui qui lui est arrivé.

Si on a souhaité de se venger, & si on en a cherché les occasions.

Si on a refusé de se réconcilier & de pardonner.

Si après avoir pardonné, on n'a pas voulu voir les gens ni leur parler, ni les saluer comme auparavant.

Si on s'est desiré la mort, si on l'a desirée à d'autres, ou si on a fait quelque chose pour ôter la vie à quelqu'un.

Si on a battu ou maltraité quelqu'un, ou si on l'a fait battre ou maltraiter.

Si on a eu du mépris dans son cœur pour le prochain.

Si par de mauvais rapports on a mis de la division entre les personnes.

Si on a animé quelqu'un à la vengeance.

Si on a porté les autres à commettre quelque péché.

Si on a loué & approuvé ceux qui en avoient commis quelqu'un, comme de s'être vengé, d'avoir dit des injures, &c.

Si on n'a pas empêché, lorsqu'on le pouvoit, ceux qui en commettoient.

Si on a communiqué & inspiré aux autres ses ennuis, ses peines, ses chagrins & ses dégoûts.

Si on a trouvé à redire aux Réglemens qui étoient faits.

Si on n'a pas voulu s'y soumettre, & si on en a détourné les autres.

SUR LES VI. ET IX. COMMANDEMENS.

Luxurieux point ne seras de corps ni de consentement.
L'œuvre de chair ne desireras qu'en mariage seulement.

SI on s'est arrêté volontairement à des pensées deshonnêtes, & si on y a pris plaisir.

Si on y a desiré de voir ou de faire des choses deshonnêtes.

Si on a proféré des paroles deshonnêtes, ou à double sens, & en présence de qui.

Si on a pris plaisir à en entendre, & si on a marqué qu'on les comprenoit.

Si on a eu des entretiens dangereux.

Si on a entendu raconter avec plaisir des intrigues & des histoires de galanterie.

Si on a chanté des chansons peu honnêtes.

Si on les a apprises à d'autres.

Si on a pris plaisir à les entendre chanter.

Si on a porté les autres à nous les apprendre.

Si on en a composé quelqu'une.

Si on a lu de mauvais livres, comme des Comédies, des Romans, des histoires de galanterie, &c.

Si on les a lus ou prêtés à d'autres, si on leur en a fait remarquer quelques endroits.

Si on a sollicité les autres à nous les prêter.

Si on a encore entre les mains quelqu'un des ces mauvais livres.

Si on a regardé quelque objet deshonnête, comme des tableaux, des statues, ou des actions deshonnêtes.

Si on les a fait voir à d'autres.

Si on a tracé sur la muraille ou sur le papier, des figures ou des mots deshonnêtes.

Si on a pris sur soi-même ou sur autrui des libertés deshonnêtes, & si on a souffert que les autres en aient pris.

Si on a joué à des jeux qui ne fussent pas honnêtes.

Si on a écrit ou reçu quelquefois des lettres trop tendres, & qui ne fussent pas assez honnêtes

Si on a écrit en secret, & si on a cherché le moyen de les faire porter, lorsque cela étoit défendu.

Si on s'est habillé immodestement, & si en se levant ou dans qu'elqu'autre occasion, on n'a pas eu soin de se tenir aussi couvert qu'on le devoit.

Si on s'est parée avec excès, & dans le dessein de plaire, & d'inspirer des sentimens dangereux.

Si on a affecté dans ses yeux, dans ses regards, dans ses démarches, dans ses postures, & dans tout son extérieur, des airs & des manieres contraires à la modestie.

Si l'on s'est mêlé dans des compagnies ou des affaires dangereuses, comme les bals, les danses, les mascarades, &c.

Si l'on sentoit ici sa conscience chargée de quelque péché sur cet article, il faudroit s'en accuser soi-même, sans rien omettre, même de ses doutes.

SUR LES VII. ET X. COMMANDEMENS.

Les biens d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.

Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

SI on a desiré d'avoir injustement le bien d'autrui.

Si on a pris & dérobé quelque chose, comme des livres & des images, &c.

Si on a causé quelque dommage, quoiqu'on n'en ait pas profité.

Si on a conseillé à quelqu'un de dérober ou de faire tort au bien d'autrui.

Si on a participé aux larcins des autres, & si on a servi à les cacher.

Si on a retenu ce que l'on avoit trouvé, sur-tout lorsqu'on connoissoit la personne à qui il appartenoit, ou qu'on pouvoit la connoître.

Si l'on a manqué de rendre ce qui nous avoit été prêté.

Si l'on a donné quelque chose de la maison de ses parens, sans qu'ils en aient rien sçu.

SUR LE HUITIEME COMMANDEMENT.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

SI on a fait des mensonges, & si on s'est accoutumé à mentir.

Si on les a soutenus avec opiniâtreté, & quelquefois avec serment.

Si on a porté les autres à mentir.

Si on s'est servi de fausses excuses, & si l'on n'a jamais voulu avouer qu'on eût tort.

Si on a mal parlé du prochain, ou en disant de lui le mal qui n'étoit pas, ce qui est calomnie, ou en disant le mal qui étoit secret, ce qui est médisance.

Si on s'est entretenu des défauts d'autrui qui étoient connus, sans nécessité ou utilité.

Si on a écouté les médisans avec complaisance, & si on leur a fait des questions pour les obliger à parler.

Si on a ajouté foi aux médisances, & si on les a répandues ensuite.

Si on a fait de la honte ou de la confusion au prochain, en lui reprochant publiquement ses défauts, ou en lui imposant quelque faute qu'il n'eut pas faite.

Si on a diminué le bien qui se disoit des autres.

Si on a mal interprété les bonnes actions d'autrui, ou si on lui a attribué de mauvaises intentions.

Si on s'est vantée de quelque défaut, comme d'être fière, vindicative, &c.

Si on s'est glorifiée d'avoir commis quelque péché.

Si on a révélé quelque secret, & s'il en est arrivé du mal.

Si on a décacheté ou lu des lettres, & ce qui s'en est ensuivi.

SUR LES COMMANDEMENS DE L'EGLISE.

1. Fêtes & Dimanches Messes ouiras; en servant Dieu dévotement.
2. Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an.
3. Et ton Créateur recevras au moins à Pâques humblement.
4. Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement.

5. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, & le Carême
entièrement.

6. Vendredi chair ne mangeras, ni Samedi pareil-
lement.

La plupart des péchés que les jeunes perſonnes peuvent commettre contre les Commandemens de l'Egliſe, ſont renfermés dans ce qui a deja été expliqué : on peut ſeulement y ajouter ceux-ci,

SI depuis que l'on a l'uſage de la raiſon, on a manqué de ce confeſſer tous les ans.

Si on a paſſé la Fête de Pâques ſans communier.

Si on a manqué de jeûner aux jours commandés, y étant obligée.

Si on a mangé de la viande aux jours défendus, ou ſi on a été cauſe que d'autrrs en aient mangé.

Si on eſt entrée ou ſi on a fait entrer quelqu'un dans des Monaſtères contre la défenſe.

SUR LES SEPT PECHES CAPITAUX.

ORGUEIL.

SI on s'eſt eſtimée beaucoup ſoi-même, & ſi on a recherché avec ſoin & avec empreſſement l'eſtime & l'applaudiſſement des créatures.

Si on a agi par reſpect humain, & dans le deſir de plaire au monde.

Si on a été trop ſenſible au mépris, & ſi on n'a pas craint de faire des menſonges, ou de prendre d'autres moyens pour l'éviter.

Si on a été remplie d'un eſprit de vanité, deſirant de paroître, ayant de la complaiſance en ſoi-même; ou en ſes actions, & ſi on a mépriſé ce qu'étoient & ce que faiſoient les autres.

Si on s'eſt vantée, & l'on s'eſt plu à parler avantageuſement de ſoi-même, de ſes talens, de ſa naiſſance, de ſes parens, &c.

Si on s'eſt attribué toutes choſes, comme ſi on ne les avoit pas reçues de Dieu.

Si on a tiré vanité de ſes qualités naturelles, de ſa beauté, de ſa voix, de ſon ajuſtement, &c. & ſi on a pris de là occaſion de mépriſer les autres, & de ſe préférer à eux.

Si on s'eſt prévalue & enorgueillie de la conſidération particulière que quelques perſonnes avoient pour nous, pour en devenir plus fiere.

Si on a agi avec hauteur & avec fierté, & ſi on s'eſt fait même un honneur d'en uſer ainſi.

Si on a eſtimé exceſſivement l'élévation, la grandeur & les premières places.

Si on a porté envie aux perſonnes qui poſſédoient ces avantages, & ſi on a deſiré d'être *à* leur place.

Si par orgueil ou par flaterie, on a loué les perſonnes de qualité ou d'autorité, en approuvant & admirant tout ce qu'elles faiſoient, quoiqu'on les condamnât peut-être dans ſon cœur.

Si on a eu l'ambition de s'aggrandir toujours, & ſi on n'a jamais été contente de ce que l'on étoit.

Si on eſt tombée dans le chagrin, en ſe voyant privée des moyens de contenter ſon ambition.

Si on a ſervi Dieu par hypocriſie.

Si on a été fort exacte à ſon devoir lorſqu'on étoit vue, & fort négligente lorſque perſonne ne nous voyoit.

Si on a préféré ſans raiſon ſon jugement à celui d'autrui, & ſi par attaque à ſon propre ſens, on n'a pas voulu recevoir de conſeil de perſonne.

Si on s'eſt crue capable de ſe conduire ſoi-même ſur les choſes de la conſcience.

Si par crainte d'être raillée ou mépriſée, on a négligé de faire quelque action chrétienne, & ſi on a eu honte de ſa piété.

AVARICE.

Si l'on a trop deſiré & trop eſtimé les richeſſes.

Si on a eu trop d'attache aux petites choſes qu'on poſſédoit.

Si on a traité les pauvres avec dureté & avec mépris.

ENVIE.

Si on a eu de l'envie contre le prochain.

Si on a été fâchée qu'il lui arrivât quelque bien.

Si on a été plein de chagrin & de dépit qu'il fût préféré *à* nous.

Si on a deſiré de le décrier, de le détruire & de le ſupplanter, & ſi on a pris les moyens pour cela.

Si on n'a pu ſouffrir les avantages qui lui ſont ſurvenus ſans chagrin.

Si on s'eſt réjoui de ſes diſgraces.

GOURMANDISE.

Si on a mangé ou bu avec excès.

Si on a mangé des choſes qu'on ſçavoit bien qui feroient tort à la ſanté.

Si on a mangé avec ſenſualité, hors des repas, & ſans beſoin.

Si par friandiſe on a recherché avec inquiétude les viandes les plus délicates.

Si on s'eſt plainte, & ſi on a murmuré publiquement de quelque choſe qu'on ne trouvoit pas à ſon goût.

COLERE.

Si on s'eſt laiſſé aller à l'impatience ou à la colère, & ſi cela a paru.

Si on a dit des injures, ou des paroles dures & choquantes.

PARESSE.

Si on a été négligente dans les choſes du ſalut.

Si on ne s'eſt acquittée des devoirs de la piété qu'avec tiédeur & lâcheté, les diminuant & les retranchant, autant qu'il étoit poſſible.

Si on les a abandonnés quelquefois tout-à-fait, & ſi on a vécu long-temps ſans prier Dieu & ſans penſer à lui.

Si on a eu une extrême répugnance à s'approcher des Sacremens, & ſi on ne l'a pas ſurmontée.

Si on a différé de jour en jour de ſe convertir & de changer de vie.

Si on a eu de l'éloignement & de l'averſion pour la vertu, à cauſe qu'il ſe falloit faire quelque violence pour la pratiquer.

Si on a été inconſtante dans ſes bonnes réſolutions, & ſi l'on a rien exécuté de ce que l'on avoit promis à Dieu.

Si on a quitté la pratique du bien par mauvaise humeur, & pour la moindre difficulté.

Si on s'est laissé aller excessivement à la tristesse, jusqu'à avoir une humeur difficile & insupportable.

Si on a eu une délicatesse à ne pouvoir rien souffrir, aspirant toujours au repos, fuyant le travail de son état, étant toujours des derniers à tout, & aimant mieux laisser toutes choses à l'abandon, & vivre sans ordre que de se donner aucune peine.

Si on a aimé à vivre dans l'oisiveté, & si on a perdu beaucoup de temps.

Si on a employé beaucoup à s'entretenir dans des pensées vaines & inutiles.

Si on a employé trop de temps au sommeil.

Les péchés où l'on pourroit tomber par luxure, sont renfermés dans ce qui a été expliqué sur les sixième & neuvième Commandemens.

Prieres après l'examen.

VOus m'avez fait connoître mes péchés, ô mon Dieu, & je vous rends graces de ce que j'ai découvert à la lumiere de votre sainte loi, beaucoup de taches qui sont dans mon ame. La gloire, la justice & la miséricorde vous appartiennent, & je ne mérite que la honte, la confusion & le châtiment, parce que j'ai péché, que je vous ai offensé, & que j'ai désobéi à vos commandemens. Mais de quoi me servira d'avoir connu mon iniquité, si je ne m'en releve pas; & comment m'en releverai-je sans un nouveau secours de votre grace? Donnez-le moi, ô mon Dieu! & achevez en moi ce que vous avez commencé. Avec votre secours je me leverai; & pénétrée d'un vif sentiment de ma misere & de votre

bonté, je retournerai à vous. Je me souviendrai que vous êtes mon Pere, & vous regardant dans la personne de votre Ministre, je me jetterai à ses pieds, & je vous dirai : Mon Pere, j'ai péché contre le Ciel, contre vous & en votre présence ; je ne suis plus digne d'être appellée votre fille, traitez-moi comme un de vos serviteurs : pardonnez-moi ces péchés dont je connois que je suis coupables ; pardonnez-moi ceux que je ne connois pas ; pardonnez-les moi à cause de votre misericorde, & en vue des mérites de J. C. votre fils.

I. *Condition intérieure.*

MOn Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, ma bouche le proteste, mais mon cœur le ressent & en est vivement affligé. C'est tout de bon & du fond de ma volonté que je renonce, que je hais le péché, & que je résous fortement, avec votre secours, de ne lui plus donner d'entrée dans mon cœur qui se donne tout à vous, & qui ne se partagera plus entre vous & le créatures.

II. Surnaturelle.

Car c'est vous, ô mon Dieu, qui êtes le vrai Dieu, qui seul méritez d'être glorifié, aimé & servi. Je reconnois que vous m'avez créée & rachetée pour cette fin ; & en même temps j'avoue avec confusion que je m'en suis infiniment éloignée pendant tous les jours de ma vie ; c'est ce qui m'attriste présentement, & me cause une douleur ex-

trême. O mon Dieu, si je suis touchée de l'énormité & de la multitude de mes péchés, ce n'est point par aucune crainte de la peine qui m'est due, ni par aucune considération humaine; mais le seul motif qui cause mon regret, est votre suprême bonté, votre mérite infini, les biens dont je vous suis redevable, enfin votre amour même, mon Dieu. Ces considérations me font concevoir une haine irréconciliable contre le péché, & je veux faire avec lui un divorce qui dure autant que ma vie.

III. Souveraine.

Vous protestant, mon Dieu que je déteste de tout mon cœur & souverainement tous les péchés que j'ai eu le malheur de commettre contre votre divine Majesté, & que je les ai en horreur, & en aversion plus que tous les maux & les afflictions qui me pourroient jamais arriver, & même plus que la mort; croyant très-fermement, ô mon Dieu, qu'il n'y a point de mal qui soit plus à craindre & à redouter au monde que le péché, & que mon plus grand malheur est de vous avoir offensé & perdu, vous qui êtes mon unique & souverain bien, que je dois & veux aimer plus que toutes les créatures, & plus que ma propre vie.

IV. Universelle.

Et j'étends, ô grand Dieu, cette haine de mes pechés, & le regret sincère que j'en

ai, à tous ceux que j'ai commis en toute ma vie contre vos ſaints Commandemens, contre ceux de la ſainte Egliſe, contre les vœux de mon Baptême, & les obligations que j'y ai contractées & généralement en toutes les autres manieres que je vous ai offenſé ; mais ſpécialement à tous ceux que j'ai fait depuis ma derniere Confeſſion, dont je vais préſentement m'accuſer. Je les déteſte tout encore une fois, ô mon Dieu, & je voudrois de tout mon cœur, être morte mille fois plutôt que de les avoir commis. Je fais une ferme reſolution pour l'avenir, de veiller ſi bien ſur moi-même, avec le ſecours de votre ſainte grace, que je ne retomberai plus volontairement dans aucun péché, & que j'en éviterai juſqu'aux moindres occaſions.

O mon Dieu, ſi ces ſentimens & ces diſpoſitions n'étoient pas dans mon cœur tels qu'ils y doivent être pour mériter la grace d'être réconciliée avec vous ; daignez, par votre infinie bonté, les y former vous-même, & recevoir en ſupplément de la parfaite contrition qui me manque, celle que Jeſus-Chriſt mon Sauveur a eue toute ſa vie, particuliérement au Jardin des Olives & ſur la Croix. Ainſi ſoit-il.

Acte de Foi.

EN m'approchant de vous, ô mon Dieu, je crois d'une ferme foi que vous êtes, & que vous recompenſez ceux qui

cherchent : je crois que comme vous ne privez pas de vos biens ceux qui marchent dans l'innocence, vous ne rejettez point aussi le cœur contrit & humilié d'un pécheur qui revient à vous, & que vous lui faites misericorde ; tout ce que vous avez révélé est véritable ; tout ce que vous avez promis est assuré. Vous nous avez révelé que votre grace justifie l'impie, & que le pécheur qui s'étant perdu lui-même en se jettant volontairement dans le péché, ne peut en sortir, ni se convertir de lui-même, est converti & sanctifié par votre grace, & par la Redemption de Jesus-Christ votre Fils : je le crois, Seigneur, & je vous demande avec larmes de rendre encore plus vive & plus parfaite cette foi que vous m'avez donnée. Vous avez promis de faire grace au péheur qui vous la demanderoit ; & nous assurant que vous ne demandez pas la mort, mais la conversion & la vie du pécheur, vous vous êtes engagé à effacer & à oublier les péchés dès qu'il retourneroit sincerement à vous. J'ajoute foi à vos promesses, & je vous conjure de m'y faire avoir part dans ce moment que je viens à vous, & que j'implore votre miséricorde.

Sentimens de crainte de Dieu.

JE sens bien que je suis indigne d'obtenir la misericorde que je vous demande, ô mon Dieu, & je tremble en vous la demandant.

mandant. Vous êtes juste, & votre justice ne vous permet pas de laisser le péché impuni. Juste Juge, Dieu terrible & tout-puissant, Dieu des vengeances, vous n'avez point pardonné à vos Anges. Vous menacez les hommes pécheurs du même feu éternel, qui a été préparé aux demons, & que vous avez allumé dans votre fureur. Je frémis lorsque je pense à la rigueur de votre jugement, à l'effroyable arrêt que vous prononcerez contre vos ennemis, & à l'horreur éternelle de ce feu qui doit dévorer les impies. Excitez de plus en plus cette crainte dans mon cœur, & rendez-la moi salutaire en me l'imprimant par votre Esprit: qu'elle produise en moi, lorsque je m'accuserai moi-même au Tribunal de la Pénitence, la sincerité & le regret qui seront inutiles au pécheur, lorsque vous le convaincrez de ses péchés au tribunal de votre justice; & que m'ayant disposée à recevoir votre grace, elle me retienne, & me detourne de tout ce qui pourroit déplaire à celui qui ayant donné la mort au corps, peut perdre l'ame & le corps dans l'enfer.

Sentimens de confiance en Dieu.

MOn Seigneur & mon Dieu, j'espere encore en vous, & la confiance que j'ai en votre bonté me soutient dans l'extrême frayeur où me jette la vue de votre justice. Vous êtes bon autant que vous êtes

juste, & vous vous plaisez à faire grace aux hommes pendant le temps de cette vie, qui est aussi le temps de votre miséricorde. Ce n'est pas par la confiance que j'ai en mes bonnes œuvres, ni en tout ce que je puis faire, que je vous adresse mes prieres en me prosternant devant vous; mais c'est dans la multitude de vos misericordes. J'espere que vous aurez pitié de moi selon votre grande miséricorde, & qu'à cause de votre nom, vous me pardonnerez mes péchés qui sont en grand nombre. J'espere que n'ayant point épargné votre propre Fils, mais que l'ayant donné pour me racheter de mes péchés, vous me les pardonnerez à cause de lui. Il est notre Avocat, il est l'hostie de propitiation pour nos péchés : il m'a aimée, & il s'est livré lui-même à la mort pour l'amour de moi. J'attends de votre misericorde, avec une ferme confiance, le pardon qu'il vous demande pour moi, & la grace qu'il m'a méritée par l'effusion de son Sang.

Acte d'amour de Dieu.

SOurce de toute justice, Dieu saint, auteur de la sainteté, & qui êtes la sainteté même, je desire d'être remplie de votre amour. Mon péché a été de ne vous point aimer assez : je me suis détournée, je me suis éloignée de vous en péchant : je ne puis sortir du péché qu'en me tournant vers vous, qu'en m'approchant de vous

par votre amour. J'aime votre ſainteté & votre juſtice, qui me decouvrent la laideur & l'injuſtice de mon péché. J'aime votre miſericorde, dont j'en attends le pardon. Je vous aime, ô mon Dieu, qui m'avez rachetée par Jeſus-Chriſt votre Fils ; qui m'avez conſervé la vie dans le temps même que je m'en ſervois pour vous offenſer ; qui ne vous êtes point laſſé de mes retardemens & de mes ingratitudes ; qui m'avez appellée tant de fois ; qui m'avez prevenue par votre grace ; qui me donnez preſentement la volonté de retourner à vous ; qui êtes prêt de me remettre au nombre de vos enfans, & qui me pardonnant mes péchés, voulez me donner la couronne de juſtice, & être vous-même ma recompenſe & mon bonheur pendant l'éternité.

Déteſtation du péché.

JE vous aime, ô mon Dieu, & je hais & deteſte les péchés par leſquels je vous ai déplu. Je reconnois, & je ſens combien ce me doit être une choſe triſte & amere de vous avoir abandonné. J'ai fait deux grands maux : je vous ai abandonné, vous qui êtes la ſource de l'eau vive & du bonheur véritable ; & j'ai choiſi par préference un plaiſir trompeur, une eau bourbeuſe qui m'a donné la mort. Je m'accuſe & je me condamne moi-même devant vous ; j'ai honte de vous avoir offenſé, je gémis de tant de péchés ; je vous en de-

mande pardon par Jesus-Christ votre Fils ; je vous prie de suppléer à ce qui manque à ma penitence par l'ardeur de la contrition, par laquelle il a detesté & hai les péchés de tous les hommes. Recevez & agréez la protestation que je vous fais, ô Dieu, qui voyez mon cœur, qui êtes témoin & l'auteur de mes gémissemens & de mes larmes.

Résolution de bien vivre.

JE renonce encore une fois à Satan, à ses pompes & à ses œuvres. Je renonce à tout péché. Je desire, ô mon Dieu, recevoir votre grace dans le Sacrement que vous avez établi pour remettre nos péchés. J'ai dessein de commencer une vie nouvelle, & d'obéir à tous vos commandemens pendant le reste de mes jours. Je ne refuse pas de satisfaire ni de souffrir pour mes péchés ; je porterai votre colère, parce que j'ai péché contre vous ; je veux faire de dignes fruits de pénitence ; & vous offrant ce que Jesus-Christ votre Fils a souffert pour l'expiation de nos péchés, j'accepte toutes les peines par lesquelles il vous plaira me faire entrer en participation de ses souffrances, & m'appliquer le merite de sa mort.

Lorsqu'on sera prêt de se confesser, on pourra faire cette priere.

SOyez dans ma bouche & dans mon cœur, Seigneur, afin que je fasse une

confession sincere & entiere de tous mes péchés. Soyez aussi dans le cœur & dans la bouche de votre Ministre, à qui je vais m'adresser, afin que remplie de votre Esprit, qui est un esprit de lumiere, de sagesse & de charité, il connoisse mon état, il m'apprenne ce que je dois faire pour en sortir; il m'applique le Sang de Jesus-Christ votre Fils, pour laver mes péchés, pour guerir mes plaies, & pour me rendre insurmontable aux attaques de l'ennemi de mon salut.

Etant préparée & arrivée aux pieds du Confesseur, il faut s'imaginer être en la montagne du Calvaire, sous les pieds de Jesus-Christ crucifié, duquel le Sang précieux distille de toutes parts; car quoique ce ne soit pas le propre Sang de Jesus-Christ, c'est néanmoins le mérite du Sang répandu qui arrose abondamment les pénitens; & à mesure que nous ouvrons notre cœur pour en faire sortir les péchés par la confession, à mesure le précieux mérite de la Passion y entre pour le remplir de bénédictions.

Etant aux pieds du Confesseur, il faut exciter sa foi, croyant que Dieu est là lui-même comme Juge, qui entend l'accusation, & sçait ce qui est dans le cœur, & est porté lui-même à donner le pardon. Cette pieuse pensée doit produire dans le cœur un grand respect & révérence devant le Confesseur, qui fasse demeurer là avec un sentiment d'humilité très-profond, pour écouter les avertissemens & avis qu'il donne de la part de

Dieu, qui dit à ses Vicaires : Qui vous écoute, m'écoute ; & qui vous méprise, me méprise.

En recevant l'absolution, il faut y avoir attention, & tâcher de produire un acte fervent de contrition, s'imaginant que l'on reçoit l'application du précieux Sang de Jesus-Christ, qui purifie l'ame de tous ses péchés.

Après qu'on est sorti du Confessional, il faut demeurer recueilli pendant quelque temps, afin d'exciter de nouveau la haine & la détestation des péchés qu'on a confessés : il faut prendre une nouvelle résolution, & les précautions nécessaires pour les éviter : il est aussi d'une grande importance de réfléchir sur les avertissemens que le Confesseur vient de donner, de tâcher de les graver dans sa mémoire, & de songer aux moyens de les mettre au plutôt en pratique.

On pourra ensuite faire les actions de graces & les Prieres suivantes.

Actions de Graces.

MOn ame, benissez le Seigneur, qui vous pardonne tous vos pechés, qui guerit toutes vos infirmités, qui rachete votre vie de la mort, qui vous environne de sa misericorde & de ses graces. O mon Dieu, vous êtes misericordieux & plein de douceur, vous êtes patient & plein de misericorde. Vous ne m'avez pas traitée selon ce que meritoient mes péchés ; vous ne m'avez pas punie selon la grandeur de mes iniquités. Comme un pere qui a une

compassion pleine de tendresse pour ses enfans, vous avez eu pitié de moi, vous avez éloigné de moi mes iniquités : vous avez delivré mon ame, vous l'avez empêché de périr & vous avez jetté derriere vous toutes mes iniquités. Je vous ai confessé mon injustice, & vous m'avez pardonné ; soyez-en béni à jamais : continuez à me faire misericorde, & agréez les très-humbles actions de graces que je vous rends par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui par vous m'a rendu victorieuse des ennemis de mon salut, & du desir ardent que j'ai de vous louer & de chanter éternellement vos misericordes.

O Jesus qui m'avez aimée, & qui avez lavé mes péchés de votre Sang, c'est par vous que j'ai eu accès auprès de Dieu votre Pere, & que j'ai obtenu la rémission de mes péchés ; je me jette presentement à vos pieds pour vous remercier, comme le lépreux, de ce que vous m'avez purifiée & guerie de la lépre de mon péché ; je vous adore, à l'exemple de Thomas converti, comme mon Seigneur & mon Dieu ; je proteste devant vous avec Pierre pénitent & affligé de son péché, que je vous aime ; & j'ose vous prendre à témoin, vous qui connoissez le seul fond de mon cœur, de la sincerité de ma penitence, de ma reconnoissance & de mon amour.

Nouvel Acte de Contrition.

PLus j'ai reçu de graces de vous, ô mon Dieu, plus je reconnois la grandeur de mes péchés, plus je ſens de regret de les avoir commis. Je ne ſuis point ſans crainte pour les péchés que vous m'avez pardonnés; je les ai toujours devant les yeux; & en vous conjurant de me laver & de me purifier de plus en plus de mes iniquités, je ſens renouveller la déteſtation & la haine que vous m'en avez fait concevoir: excitez-la de plus en plus en moi. Le pardon que vous venez de m'accorder, a augmenté dans mon cœur l'amour que je vous ai promis, & le regret d'avoir offenſé un Dieu ſi bon, un Maître ſi doux, un Pere ſi aimable. Je vous en demande encore pardon par Jeſus-Chriſt votre Fils, & je vous ſupplie de ne point rejetter le ſacrifice que je veux vous offrir tous les jours de ma vie, d'un eſprit humilié & d'un cœur contrit.

Priere pour demander la grace de bien exécuter les réſolutions qu'on vient de prendre.

J'En ai déja pris la réſolution; je commence dès ce moment. Dieu très-haut, dont la droite a opéré ce changement en moi, faites-moi exécuter le bon propos que vous m'avez inſpiré. Qui me ſéparera, qui me détachera de vous, qui éteindra en moi l'amour que je viens de vous promettre? Je ſerai à vous, ô mon Dieu, je n'ou-

blierai point votre sainte loi ; je m'attacherai à apprendre vos commandemens ; je les méditerai, & je les garderai de tout mon cœur. Je hairai le péché, & le fuirai comme on fuit le serpent : j'en éviterai toutes les occasions & les dangers, & je m'abstiendrai de l'apparence même du mal : je vivrai pour vous ; & pressée par les sentimens d'une vive reconnoissance, & par les mouvemens de votre amour, je détesterai, je fuirai tout ce qui vous déplaît ; je chercherai, j'embrasserai ce qui sera conforme à votre volonté, & ce qui me pourra rendre agréable à vous.

O mon Dieu, aidez-moi, soutenez-moi dans ces pieuses résolutions : conduisez mes pas dans la voie de vos commandemens, & ne permettez pas qu'aucune iniquité, qu'aucun péché domine en moi : je me suis égarée lorsque j'ai voulu me conduire moi-même : je m'égarerai encore, & je me perdrai si vous m'abandonnez. Je ne puis rien sans vous : je mets toute ma confiance en vous. Empêchez que je ne retourne à mes anciens péchés, de peur que ce second état ne soit plus funeste que le premier. Empêchez que je reçoive votre grace en vain ; & achevant votre ouvrage, donnez-moi tous les jours de ma vie cette tristesse, qui est selon vous, & qui opérant une pénitence stable, conduit au salut éternel.

Priere à Dieu le Pere.

O Mon Dieu, me trouvant depourvue de bonnes œuvres, & comme je ne puis par moi-même satisfaire à votre divine justice, je vous offre de tout mon cœur le prix de ma redemption, & le paiement que Jesus-Christ mon Sauveur vous a fait pour moi sur la Croix.

Voyez, ô Pere de misericorde, les larmes d'eau & de sang qu'il a tant de fois versées pour mes péchés; & pardonnez-moi la dureté de mon cœur.

Pardonnez-moi toutes mes désobéissances à vos saints Commandemens, & à ceux de notre Mere sainte Eglise, par son humble soumission à votre sainte volonté jusqu'à la mort, & à la mort de la Croix.

Pardonnez-moi mon orgueil & mes vanités, l'humilité de votre Fils bien aimé.

Pardonnez-moi mon avarice & mes attaches aux creatures, par son extrême pauvreté & son parfait dénuement.

Pardonnez-moi toutes mes impuretés interieures & exterieures, par sa chair virginale meurtrie & dechirée de la rigueur des tourmens qu'il a souffert.

Pardonnez-moi mes envies & tous les péchés contre la charité du prochain, & par l'ardent amour avec lequel il est mort pour nous sur la Croix.

Pardonnez-moi mes intemperances & gourmandises, par la faim & la soif que

votre cher Fils a endurées dans le désert & sur la Croix.

Pardonnez-moi tous mes mouvemens de colère, promptitudes & impatiences, par la douceur & la débonnaireté de cet Agneau sans tache.

Pardonnez-moi toutes mes fautes de paresse, lâchetés & négligences, par le zèle & la ferveur avec lesquelles il a travaillé à vous glorifier & à opérer notre salut.

Pardonnez-moi, mon Dieu, toutes mes pensées mauvaises & inutiles, par le souvenir continuel qu'il a eu de vous pendant qu'il étoit sur la terre.

Pardonnez-moi toutes mes paroles déréglées & inutiles, par les saintes paroles qu'il a dites en conversant avec les hommes & sur la Croix.

Pardonnez-moi toutes les actions mauvaises & imparfaites qui j'ai faites, par la sainteté des siennes, & la pureté de ses divines intentions.

Pardonnez-moi le mauvais usage que j'ai fait de mes membres, de mes sens intérieurs & extérieurs, par ses membres cloués à la Croix, & par le saint usage qu'il a fait de ses sens.

Pardonnez-moi enfin tous mes péchés, par l'innocence & la sainteté de votre cher Fils, par toutes ses divines vertus.

Voilà, mon grand Dieu, la satisfaction que je vous fais, & que mon Sauveur

vous a faite lui-même pour moi ; recevez, je vous supplie, ce tresor infini pour l'acquit de toutes mes dettes, & ne dedaignez pas l'accomplissement de la penitence qui vient de m'être imposée par votre Ministre, & que je vous offre avec une profonde humilité comme les deux oboles de la pauvre Veuve, espérant qu'en considération de mon divin Redempteur, vous oublierez toutes mes iniquités, & me donnerez la grace d'une parfaite conversion.
Ainsi soit-il.

Ensuite il faut accomplir sa pénitence avec toute la dévotion & l'humilité possibles ; à la fin de laquelle on pourra dire le Pseaume Laudate Dominum, omnes gentes, &c. *à Prime de l'Office de la Vierge, en remerciant & louaut Dieu de la grace que l'on vient de recevoir dans le Sacrement de Pénitence.*

CONDUITE dont on peut se servir pour se préparer à la sainte Communion, les trois jours qui la précédent.

UN des plus importans exercices de la vie spirituelle, est de se bien préparer à recevoir les Sacremens, & sur-tout celui de la sainte Eucharistie, parce qu'on reçoit plus ou moins de graces dans les Sacremens, selon qu'on y apporte plus ou moins de dispositions : ce qui fait qu'un Chrétien recevra quelquefois plus de gra-

ces dans une ſeule Communion, & avancera plus dans le chemin de la vertu, qu'un autre en communiant cent fois, ſelon qu'ils s'y preparent l'un & l'autre ; comme les vaſes dont on ſe ſert pour puiſer de l'eau dans une fontaine, en trouvant plus ou moins, ſelon qu'ils ſont plus ou moins grands : & c'eſt pourquoi il importe beaucoup à ceux qui veulent faire de grands progrès dans la vertu & acquerir la perfection, de ſe bien diſpoſer à ce grand myſtère, ſe ſouvenant que la perfection n'eſt pas de communier, mais de bien communier ; c'eſt pourquoi il en eſt qui ſe preparent trois jours auparavant de la maniere qui ſuit.

AU PREMIER JOUR.

HYMNE.

VEnez en nous, Eſprit Saint, qui nous avez créés ; viſitez l'eſprit de ceux qui vous appartiennent ; rempliſſez de la grace céleſte les cœurs dont vous êtes le Créateur.	VEni, Creator Spiritus, Mentes tuorum viſita, Imple supernâ gratiâ Quæ tu creaſti pectora.
Rempliſſez nos cœurs, ô vous qui êtes appellé le Conſolateur, le don du Dieu très-haut, la fontaine de vie, le feu ſacré, la charité & l'onction ſpirituelle.	Qui paracletus diceris, Donum Dei Altiſſimi, Fons vivus, ignis, caritas, Et ſpiritualis unctio:
Vous êtes l'auteur des ſept dons qui nous ſancti-	Tu ſeptiformis munere ;

fient ; vous êtes le doigt de la main de Dieu ; vous êtes le don que le Pere céleste a promis ; vous mettez les richesses de votre parole dans la bouche des hommes mortels.

Dextræ Dei tu digitus,
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Répandez votre lumière dans nos esprits, & éclairez-les, répandez votre amour dans nos cœurs : donnez un ferme courage, & la force de souffrir aux membres foibles de notre corps.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Informa nostri corporis,
Virtute firmans perpeti.

Eloignez & chassez notre ennemi ; donnez-nous au plutôt la paix ; marchez devant nous, & soyez vous-même notre guide, afin que sous votre conduite nous évitions ce qui nous peut nuire.

Hostem repellas longiùs
Pacemque donnes protinùs :
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Faites-nous connoître Dieu le Pere, faites-nous connoître Dieu le Fils, faites que nous vous connoissions toujours en vous, ô vous qui êtes l'Esprit & le lieu du Pere & du Fils.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum,
Credamus omni tempore.

Gloire au Pere qui est le Seigneur, *à* son Fils qui est ressuscité des morts, & à l'Esprit consolateur pendant les siécles des siécles. Ainsi.

Gloria Patri Domino,
Natoque qui à mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

On doit s'appliquer à bien concevoir trois choses :

Qui est celui qui vient chez nous.

La fin pour laquelle il y vient.

En ce qu'il nous apporte.

Enſuite former des affections, & ſe preparer autant qu'il nous eſt poſſible. Comme quand quelqu'un vient vous viſiter, la premiere choſe qu'il faut ſçavoir, c'eſt qui il eſt; ſi c'eſt un Prince, ſi c'eſt le Roi; car ſelon cela vous vous diſpoſez.

I. CONSIDERATION.

Celui qui vient; c'eſt notre Seigneur Jeſus-Chriſt, vrai Dieu & vrai Homme, notre Pere, notre Frere, l'Epoux de nos ames, notre Protecteur, notre Conſolateur, notre parfait Ami, notre premier principe, notre derniere fin & notre beatitude, notre joie & notre tout.

II. CONSIDERATION.

La fin pour laquelle il y vient eſt admirable. C'eſt pour communiquer ſa Divinité à un chacun de ceux qui le reçoivent dans cet auguſte Sacrement. Ce merveilleux myſtère s'étend à tous & à un chacun en particulier, puiſque Dieu réellement & profondement entre en tous, ſe communique & s'unit à tous ceux qui le reçoivent. Voilà donc la fin de ce Sacrement d'amour.

1. Produire l'union de Dieu infiniment aimant, avec les hommes infiniment aimés; auſſi l'amour eſt une vertu qui unit celui qui aime avec celui qui eſt aimé.

2. Par cette union, appliquer efficacement & abondamment à celui qui le reçoit, les merites de ſa Vie & de ſa Mort, & l'en-

richir de ses trésors, sanctifier son corps & son ame, & les offrir comme en sacrifice à Dieu son Pere, ainsi que son Corps & son Ame l'ont été; le faire vivre d'une vie divine, par proportion comme la sienne, & lui imprimer un germe effectif de l'immortalité qu'il doit un jour posséder dans le séjour de la gloire.

Aussi entre-t-il dans l'homme avec un corps immortel & glorieux, & non mortel & passible, comme fut celui qu'il offrit sur la Croix à Dieu son Pere, afin de communiquer par l'union de ce sacré Corps doué d'impassibilité, de clarté & d'agilité, de subtilité & de cette agilité, pour bien faire les actions les plus héroiques de toutes les vertus, & pour leur donner une très-forte & trés-douce assurance de leur gloire future.

III. CONSIDERATION.

Ce qu'il apporte avec soi. Il apporte la grace, la bonté, les lumières, la joie, des trésors infinis; & enfin tous les biens que peut causer l'union de Dieu avec un homme qui, (comme dit l'Apotre) devient par elle un même esprit avec Dieu; & par proportion, comme l'humanité de notre Seigneur devint par l'union qu'elle eut avec la Personne du Verbe.

Ensuite de ces considérations, il faut produire les Actes suivans.

1°. Acte de Foi.

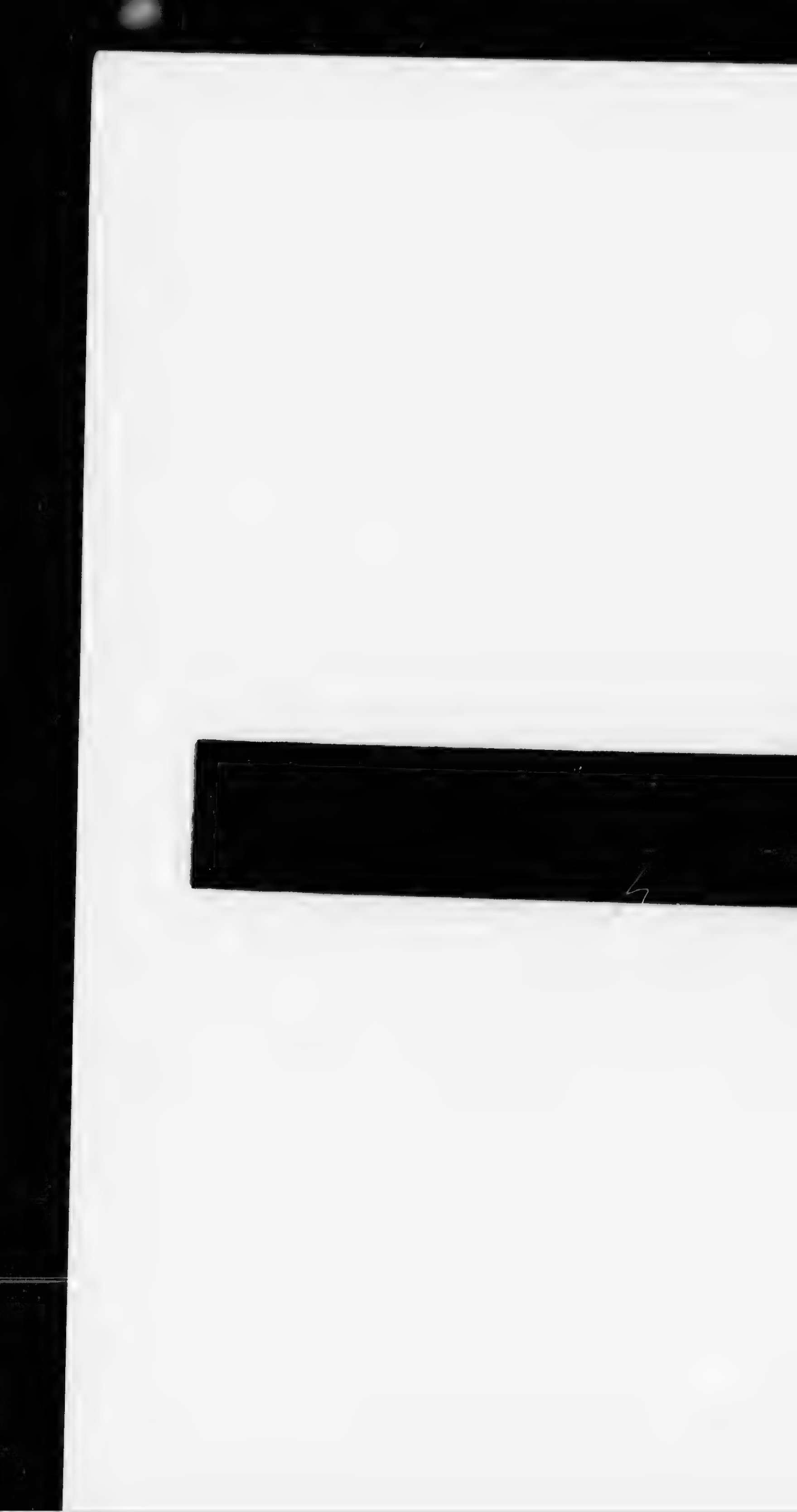
Oui, je le crois, que je recevrai ce Corps glorieux, ce Corps lumineux, cet abrégé de toutes les merveilles de Dieu, ce Corps souverainement beau & parfaitement aimable; que je [illegible] les mains salutaires, qui, en touchant les malades, les ont guéris; ces yeux dont les regards ont converti tant de pécheurs, cette Ame très-sainte, cet abrégé de toutes les merveilles de Dieu; & après Dieu, le plus digne objet de notre béatitude. Oui, je le crois, je le recevrai, puisqu'il est présent dans cet auguste Sacrement, & avec lui je posséderai tous ces trésors.

2°. Acte d'espérance & de [illegible].

O que j'espere de biens de cette entrée de J. C. chez moi, & de l'honneur que j'aurai de le recevoir! Il guérira toutes les blessures de mon ame, il me défendra contre les embûches & les attaques du démon; il éclairera mon entendement, fortifiera ma mémoire, échauffera mon cœur. O quel sujet de joie de posséder ainsi le Fils de Dieu, son Corps, son Ame & sa Divinité! Venez, ô mon divin Sauveur; venez donc, ne tardez pas davantage; effacez toutes mes fautes, & purifiez-moi de plus en plus.

3°. Acte d'amour.

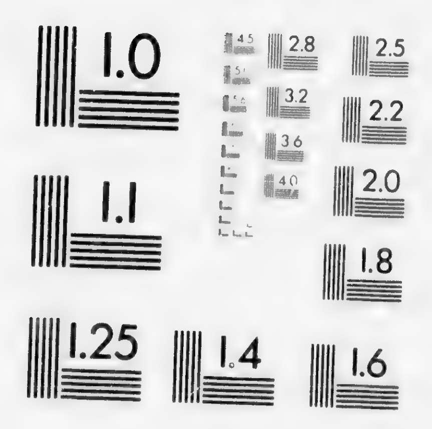
O bonté prodigieuse, ô abaissement incompréhensible d'un Dieu devenu viande pour moi dans l'Eucharistie! je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force & mon appui, mon refuge & mon libérateur; vous serez désormais l'unique objet de mon amour & de toutes mes affections;

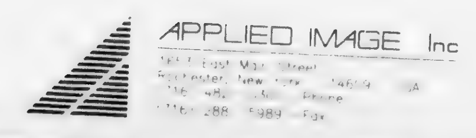




MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

ANSI and ISO TEST CHART No 2





je veux vous préférer à tout ce qui est au monde & à moi-même, à tous les biens du corps, de la fortune & de l'esprit, & rien ne pourra m'ébranler dans la résolution que je prends de n'aimer & de ne servir que vous.

Ensuite de quoi il faut former de grands souhaits & des *desirs ardens* de cette entrée de Jesus-Christ en nous pour notre intérêt, pour posséder un si grand bien, pour l'honorer & en vue de la gloire de ce divin Sauveur & de toute la sainte Trinité : où se pourront former les intentions de la Communion, les plus pures & les plus sublimes que vous pourrez penser? Comme pour honorer ce mystère adorable, pour plaire à Jesus-Christ, pour accomplir ce qui manque à la Passion de ce divin Sauveur, unissant cette Communion à celle des Apôtres & des premiers Disciples, pour obtenir la remission de nos péchés, acquérir quelque vertu, la victoire de quelque vice, &c.

Mais si j'ai de la foi, de l'espérance, de l'amour & du desir, je ne dois pas avoir moins de *respect & d'humilité*, persuadée de ce qu'il est; qu'il est le Dieu tout-puissant, le Créateur & le Consolateur du ciel & de la terre, le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs, devant l'infinie grandeur & majesté duquel les Anges, les Chérubins & les Séraphins tremblent & frémissent de respect, & les plus grands

Monarques sont comme s'ils n'étoient point. Il faudra pour ce sujet, faire de grands Actes intérieurs de respect & d'abaissement, d'anéantissement de soi-même & d'humilité, tant intérieure qu'extérieure.

Lire le Chapitre I. du quatriéme Livre de l'Imitation.

AU SECOND JOUR.

I. CONSIDERATION.

ON doit considerer serieusement ce qui se passe de surprenant & de prodigieux dans la maniere dont J. C. est dans cet auguste Sacrement, & comme il vient dans l'homme.

Qu'à la simple parole du Prêtre, aussitôt qu'elle est prononcée, il se met dans l'Hostie sous les especes du pain & du vin, obeissant, pour ainsi dire, & sans délai, à la voix d'un homme pécheur, & quelquefois son ennemi mortel.

II. CONSIDERATION.

Il se met dans l'Hostie sous les apparences du pain, d'une maniere qui ravit d'admiration & d'etonnement tous les Esprits bienheureux. Il y met sa grandeur & sa majesté infinie : il y met sa Divinité, sa bonté, sa beauté, sa sagesse, sa puissance, & toutes ses perfections.

Il s'y met comme le Fils du Pere Eternel, & le Verbe uni à la nature humaine par l'union la plus noble & la plus precieuse

qui ait jamais été, qui eſt l'union hypoſtatique.

Il y met ſa très-ſainte ame, qui ſurpaſſe en beauté, en bonté, en ſainteté, en ſageſſe, en grace & en gloire, les plus beaux, les plus parfaits & les plus purs eſprits.

Il y met auſſi ſon ſacré Corps, le plus beau & le plus accompli qui ait eté & qui ſera parmi les hommes, avec ſa ſplendeur immenſe qu'il reçoit de l'union à une telle ame, & plus encore à la Divinité; les veines & les artères remplies du précieux Sang dont il a lavé tous les péchés du monde; & tout cela ſous les eſpèces & ſous les accidens du pain & du vin, qui cachent & qui renferment tout l'éclat de ſa divinité & de ſon humanité glorieuſe. Quel excès d'abaiſſement & d'amour!

Et ce qui relève encore cet excès, c'eſt qu'il ſe cache & ſe met tout entier, non ſeulement dans toute l'Hoſtie, mais en chaque partie de l'Hoſtie, ſe mettant & ſe multipliant comme autant de fois dans chaque Hoſtie, qu'il y a de moindres parties dans chacune de [illegible] elles il eſt tout entier, comme il eſt dans l'Hoſtie avant qu'on la diviſe, nous témoignant par-là l'excès de ſon amour, & le deſir qu'il a de ſe communiquer à nous.

III. CONSIDERATION.

Combien de miracles tout à la fois Dieu opere dans ce Myſtere adorable! il change

la nature des choſes par ſa toute puiſſance. Ce Corps de J. C. qui eſt au Ciel, eſt en même-tems ici-bas dans l'Euchariſtie, & il y eſt d'une maniere inviſible, inſenſible & non palpible; la ſubſtance du pain n'y eſt plus, les accidens reſtent ſeuls, & font tout ce que feroit la ſubſtance du pain, ſi elle y étoit encore.

IV. Consideration.

Et ce qui va au-delà de tout ce qu'on peut dire & penſer là-deſſus, c'eſt que ce Dieu d'une Majeſté ſouveraine & qui aime infiniment la pureté, ſouffre toutes les irrevérences que commettent ceux qui s'approchent indignement de ce Sacrement, plutôt que de priver une ame de l'avantage & du bonheur qu'elle a de le recevoir dans cet admirable Sacrement: tant eſt grand le deſir qu'il a de ſe communiquer à nous, & l'amitié qu'il nous porte.

Sentimens d'admiration & de reconnoiſſance pour un ſi grand bienfait.

Si la foi ne nous l'enſeignoitpas, pourrions-nous le croire? Y eut-il jamais rien de ſemblable? Jeſus-Chriſt, pour nous donner des marques de ſon amour, ſe donne lui-même, nous donne ſa chair à manger & ſon ſang à boire. O le miracle! O charité incomprehenſible & ſans exemple! Les meres donnent de leur lait pour nourrir leurs enfans; mais elles ne ſe donnent pas elles-mêmes. C'étoit pour nous, divin

Sauveur, que ce miracle étoit reservé, & pour cela vous renversez par votre toute-puissance les loix de la nature, vous aneantissez le pain & le vin, vous conservez leurs apparences & tous leurs accidens. O quelle merveille! O quel sujet d'admiration & de ravissement! O qu'il est vrai, Seigneur, qu'ayant aimé les vôtres qui étoient dans le monde, vous les avez aimés jusqu'a la fin, en instituant pour eux cet adorable & ce divin Mystère! Puis-je jamais, Seigneur, assez vous aimer pour reconnoître un si grand amour? Unissez-moi étroitement, échauffez mon cœur, embrasez-le, faites que je vous prefere à toutes les creatures, à tout ce qui est au monde & à moi-même.

Acte de volonté.

Il est bien juste, ô mon Dieu, puisque vous avez fait tant de choses si grandes & si merveilleuses pour venir à moi, que je m'efforce d'en faire pareillement de grandes pour m'attacher à vous & pour vous recevoir. Dès aujourd'hui je pratiquerai particulierement & parfaitement l'obeissance, l'humilité & la mortification; je m'efforcerai de detruire & de faire mourir en moi les mouvemens de la nature corrompue, & d'apporter toutes les dispositions que demande un si auguste Sacrement.

Lire le Chapitre VII. du quatriéme Livre de l'Imitation.

AU TROISIEME JOUR.

APrès avoir repaſſé doucement dans ſon eſprit, qui eſt celui qui vient à elles, comme il eſt dit au premier jour, elles penſent attentivement à ce qu'elles vont faire, conſiderant leur neant, leur ignorance, leurs miſeres, leur corruption & leurs péchés paſſés, qui les rendent indignes de toutes les graces, & par conſequent de celle de la Communion, qui eſt infinie. De plus, leurs péchés & leurs imperfections preſentes, le peu de diſpoſition, de pureté d'humilité, d'amour & de ferveur qu'elles rendent à ce myſtère, comparant ce qu'elles ſont, & ce qu'elles font, & ce qu'elles donnent à notre Seigneur, avec ce qu'il fait pour venir à elles, & avec ce qu'il leur apporte.

Acte d'Humilité.

1. *Je ſuis, ô mon Seigneur, infiniment indigne de m'approcher de vous, & de recevoir votre infinie Majeſté à cauſe de mon néant, de mes très-grands & innombrables péchés, du peu de ſervice que je vous ai rendu, du peu d'amour que je vous porte, du défaut d'une parfaite pureté, & en général du peu de diſpoſition que j'ai pour vous recevoir: c'eſt pourquoi je dis de tout mon cœur, frappant ma poitrine:* Domine, nõn ſum dignus, &c.

Autre Acte d'Humilité.

2 *Quand j'aurois tout l'amour des Séraphins, & que je vous aurois rendu autant de ſervice*

qu'ont jamais fait, que feront eternellement tous vos Saints; quand j'aurois toutes les dispositions, toute la sainteté, toute la pureté & l'humilité de tous les Anges & de tous les hommes, & même de toutes les créatures possibles, je serois encore indigne de vous recevoir; c'est pourquoi je dis derechef de tout mon cœur: Domine, non ſum dignus, &c.

Autre Acte d'Humilité.

3. *Puisque je suis indigne de vous recevoir, & si éloignée de le mériter, je vous supplie & je vous conjure par cette souveraine sainteté, pureté & Majesté qui est en vous, & qui demande des dispositions souveraines, qu'étant en moi comme vous étes en toutes les créatures, il vous plaise de vous recevoir vous-méme en moi & pour moi, & par la pureté, la sainteté, l'amour & la perfection infinie que vous avez en moi, vous y recevoir ainsi autant dignement que vous le méritez: de suppléer de cette façon à la froideur de mon amour, à mon indignité, & à toutes mes indispositions; & pour cela je dis pour la troisieme fois de tout mon cœur:* Domine, non ſum dignus, &c.

Puis s'exciter à une grande contrition de ſes péchés, étant bien juſte d'être affligé de ſes fautes, d'en avoir du regret, même des plus petites commiſes contre un Dieu ſi grand, ſi bon, ſi doux, ſi aimable, ſi liberal & ſi meſéricordieux.

S'exciter à un tendre, ſincere & parfait amour, conſidérant que quelque vile & indigne

indigne que je ſois, cela ne l'empêche pas de venir à moi, & d'y venir avec une douceur ſinguliere, & un incomparable amour. Si un grand Prince, environné de Seigneurs & de toute ſa Cour, ſe ſouvenoit de quelque pauvre mendiant couché à terre dans un hôpital, n'ayant pas de quoi manger, & que, touché de compaſſion, il lui envoyât de ce qu'on lui ſert, nous regarderions cela comme un excès de bonté. Jeſus-Chriſt fait encore davantage, puiſqu'il ſe donne lui-même. O amour incompréhenſible & infini de Dieu! O excès de charité ſans borne? Ce qui ne tomberoit jamais dans l'eſprit d'un Roi de la terre, qui au reſte n'eſt qu'un homme & un vaiſſeau d'argile, ſe pratique tous les jours. Le Dieu de l'univers le fait pour nous dans l'adorable Sacrement de l'Euchariſtie, il nous y donne la viande la plus précieuſe & la plus exquiſe, ſon Corps, ſon Ame, ſa Divinité.

Après les Actes d'amour, ſuivant les deſirs ardens de communier, & l'eſpérance des biens qu'on recevra en communiant.

Lire le Chapitre XII. du quatrieme Livre de l'Imitation.

VISITES
POUR LES JOURS
Qui précédent la sainte Communion.

POUR LE PREMIER JOUR.
Visite au Pere Eternel.

O Pere tout-puissant & infiniment miséricordieux, qui par un excès d'amour & de charité, nous avez donné votre cher Fils unique & bien-aimé, l'objet de toutes vos complaisances, & qui l'avez fait incarner, & lui avez fait souffrir la mort de la Croix pour notre salut ; je me prosterne humblement aux pieds de votre adorable Majesté, pour vous rendre, avec tous les Saints qui sont dans le Ciel, & tous les Justes qui sont sur la terre, de très-humbles actions de graces de ce bienfait inestimable de votre cher Fils, que vous nous avez donné dans le mystere de l'Incarnation : & comme je me prépare à le recevoir dans le saint Sacrement de l'Eucharistie, qui est l'extension de l'Incarnation, je vous conjure par le mérite de Jesus-Christ même, que je dois recevoir, & par l'amour que vous lui portez, de me purifier de tous mes péchés & de préparer mon ame à la réception d'un si grand Hôte : Créez pour cela en moi, ô mon Dieu, un Cœur pur, un cœur nouveau, un cœur fidele, un

cœur tout embrasé d'amour, & tout pénetré de reconnoissance ; afin que mon ame étant occupée de votre charité si excessive & infinie, & que le divin Mystere de l'Eucharistie en lui renouvellant vivement & fortement l'image & le souvenir, soit pour moi un moyen de vous remercier d'une maniere digne de votre grandeur, & me presse de reconnoître votre amour, en vous sacrifiant tout ce que je suis, & me donnant à vous sans réserve, pour vous servir toute ma vie dans l'union & l'imitation de l'obéissance, & de toutes les vertues de notre Seigneur Jesus-Christ.

SAint Vierge, qui seule étant pleine de grace, & bénie entre toutes les femmes, avez été choisie pour le très-haut Mystere de l'Incarnation du Verbe Eternel, étant préparée par le Saint-Esprit à ce Mystere, avez mérité de concevoir dans vos chastes entrailles le Seigneur du ciel & de la terre, de le porter neuf mois dans votre sein, & de donner naissance au Sauveur du monde ; faites-moi part, s'il vous plaît, de la foi, de la dévotion, de l'amour, de l'humilité, de la pureté, & de toutes les saintes dispositions avec lesquelles vous l'avez conçu en ce moment adorable, & avec lesquelles vous avez communiqué tant de fois jusqu'à votre Assomption ; afin que nonobstant mon indignité, je puisse recevoir dans ce Sacrement ce même Seigneur qui est votre

Fils, avec une ame aussi pure que le demande cette singuliere faveur. Ainsi soit-il.

Puis il faut dire le Pseaume Miserere meî, Deus: *Et pour saluer la saint Vierge, l'Antienne* Salve Regina, *à la fin de l'Office de la Vierge, avec le Verset & l'Oremus.*

POUR LE SECOND JOUR.

Visite au Fils de Dieu fait homme.

O Banquet sacré, où Jesus-Christ est reçu, où la mémoire de sa Mort & Passion est renouvellée, où l'ame est remplie de grace, & où le gage précieux de la gloire que nous attendons nous est donné. O Jesus, dont la charité n'a point de bornes, qui étant sur le point de sortir du monde pour retourner vers votre Pere, nous avez laissé un monument perpétuel de votre amour & de votre bonté infinie, & qui nous avez donné dans ce Sacrement un abrégé de vos merveilles & de vos mysteres, en nous commandant de le célebrer pour nous souvenir toujours de vous; & qui, avant que de l'instituer, voulûtes laver les pieds de vos Disciples, en signe de l'exacte pureté que vous demandez de ceux qui approchent de ce mystere ineffable: je me présente devant votre Majesté adorable, pour vous remercier de cet excès de votre immense charité, par laquelle vous avez voulu être avec nous jusqu'à la fin des siecles, faire vos délices

de converser avec les enfans des hommes, & les inviter tous à vous recevoir. Je reconnois, ô mon Sauveur, que je suis infiniment indigne, non-seulement de vous loger dans mon cœur, mais même de paroître en votre présence, & de proférer votre saint Nom, étant une très vile créature, un véritable néant, une très grande pécheresse, & le vrai portrait de tous les vices. Mais c'est cette indignité qui fait que je m'approche de vous avec confiance, puisque vous êtes venu en ce monde pour sauver ce qui étoit perdu, & que votre Evangile m'apprend que vous conversez & mangez avec les pécheurs; que vous appellez à votre Table sacrée les pauvres, les malades & les affligés, parce que vous êtes une source inépuisable de richesses, de miséricordes & de graces. O bon Jesus, qui avez dit: Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie en vous. Donnez-moi la grace de me préparer saintement à la réception de votre sacré Corps & Sang précieux, afin que ce Sacrement de vie ne soit pas pour ma condamnation, & ne me conduise pas à la mort éternelle. Lavez-moi toujours de plus en plus de toutes les taches de mes péchés, & purifiez-moi de mes moindres offenses, en ne lavant pas seulement mes pieds, mais aussi mes mains & ma tête, c'est-à-dire, en rendant mes pensées, mes

affections & mes œuvres aussi pure que je les dois avoir pour participer dignement à votre divine Table : Faites qu'en communiant à votre Corps, je communie aussi à votre Esprit & à vos dispositions toutes divines; que je devienne vraiment humble en recevant un Dieu humble & anéanti pour mon amour, que je sois vraiment pénitente & mortifiée, en mangeant une chair crucifiée & immolée pour mes péchés; que je devienne vraiment charitable, en me remplissant de celui qui est la charité même, afin que j'aie le bonheur d'être toute changée & transformée en vous, par la vertu & la puissance de la grace de ce divin Sacrement.

O glorieux saint Jean-Baptiste, Précurseur de notre Seigneur Jesus-Christ, qui avez préparé ses voies en sa premiere entrée en ce monde; je vous conjure de les préparer spirituellement en moi, & d'orner mon ame de pureté, d'humilité, de douceur & de toutes les vertus qui peuvent me rendre agréable à sa divine Majesté, afin que je puisse communier dignement. Ainsi soit-il.

Puis dire le Cantique Benedictus, *l'Hymne* Pange, lingua.

POUR LE TROISIEME JOUR.

Visite au Saint-Esprit.

ESprit Saint, qui avez opéré le mystere de l'Incarnation de notre Sei-

gneur J. C. par votre vertu admirable & divine, dans les chaſtes entrailles de la ſainte Vierge, en la rendant féconde, & la ſanctifiant pour la rendre Mere du fils de Dieu, & qui préparâtes, par l'abondance de vos graces, ſon corps & ſon ame pour être le digne ſejour & le temple ſacré du Verbe incarné; je vous invoque de tout mon cœur, & je vous conjure très-humblement de deſcendre en mon ame, pour y opérer par proportion les mêmes diſpoſitions, puiſque je dois recevoir le même Dieu fait Homme, afin qu'ayant le cœur pur, je lui puiſſe donner en moi une nouvelle naiſſance & une nouvelle vie par la vertu de ce myſtere; & qu'enſuite je faſſe voir par de ſaintes œuvres qu'il eſt véritablement vivant en moi. Accordez-moi la grace que je reçoive non-ſeulement le Sacrement, puiſque la chair ne ſert de rien, & que c'eſt l'eſprit ſeul qui vivifie. Vous me commandez, Seigneur, d'ouvrir la bouche, & vous me permettez de la remplir; donnez-moi ce que vous me commandez; & commandez-moi ce que vous voudrez. Je vous offre mon cœur, rendez-le, s'il vous plaît, ſelon le cœur adorable de mon Sauveur; étendez-le par de très-humbles & très-ardens deſirs; parez-le de vertus & de mérites, & rempliſſez toute ſa capacité de vos dons précieux & de votre ſaint amour.

Bienheureuse sainte Marthe, hôtesse de Jesus-Christ, & vous bienheureuse Marie Magdeleine son amante, je m'adresse à vous avec confiance, vous suppliant l'une & l'autre par la joie avec laquelle vous avez tant de fois reçu, logé & traité ce divin Sauveur dans votre maison de Béthanie, de m'aider de vos prieres, pour obtenir de Dieu la grace de faire une bonne Communion; ensorte que mon bien aimé Jesus se plaise de demeurer en moi. Saints Disciples de notre Seigneur, qui participez tous les jours à ce divin Pain avec les premiers Fideles, & qui n'avez tout ensemble qu'un cœur & qu'un ame, priez pour moi afin que participant avec les autres Fideles à un même Pain & à un même Calice, je ne m'approche jamais de ce Sacrement de paix & d'amour, qu'avec un esprit de concorde d'unité & de charité. Obtenez-nous de n'avoir tous qu'un même langage & que les mêmes sentimens, afin que d'une même bouche & d'un même cœur, nous honorions Dieu & notre Seigneur Jesus-Christ qui est notre paix. Ainsi soit-il.

PRIERES QU'IL EST A PROPOS de faire quelques jours avant la Communion.

O Jesus, mon Seigneur & mon Dieu, j'ai dessein de m'approcher de votre sainte Table, & de vous recevoir par la Communion. L'ouvrage que j'entreprends est grand. Ce n'est pas à un homme mor-

tel, c'eſt à vous à qui je prepare une demeure: je ſuis moi-même cette demeure: Donnez-moi la ſainteté dont vous voulez que votre maiſon ſoit ornée. Purifiez mon ame, rompez les liens qui m'attachent au péché: ôtez de moi l'amour du ſiecle: & tout ce qui peut vous déplaire & me rendre indigne de vous recevoir. Ne permettez pas que je paroiſſe devant vous les mains vuides: faites-moi pratiquer de bonnes œuvres, que je puiſſe vous préſenter lorſque je m'approcherai de vous. Faites-moi vivre avec temperance, avec juſtice & avec piété, dans l'attente de ce moment heureux auquel j'eſpere vous recevoir. Faites que je veille ſur moi-même, & que je prie ſans ceſſe, afin que je ſois telle que je dois être pour paroître devant vous.

Courtes Prieres ou Elévations à Dieu, qu'il ſera bon de faire ſouvent quelques jours avant la Communion.

SEIGNEUR, *ſi c'eſt vous, commandez-moi d'aller à vous.* Si c'eſt vous qui m'inſpirez le deſſein que j'ai de communier, donnez-moi les diſpoſitions néceſſaires pour le bien faire.

C'eſt vous que je deſire, ô mon Dieu! Mon ame a une ſoif ardente de poſſeder ſon Dieu, le Dieu fort & auteur de la vie. Quand irai-je, quand paroîtrai-je devant Dieu?

Seigneur, je ne ſuis pas digne que vous

entriez dans ma maiſon : dites une parole, & mon ame ſera guerie.

Venez, Seigneur Jeſus.

Avant la Meſſe à laquelle on doit communier.

Il eſt à propos de faire trois choſes avant d'en venir aux actes de foi, d'humilité & autres dont on va voir le modele.

I. Rappeller dans ſa mémoire la derniere Communion qu'on a faite, en remercier Dieu, s'humilier des défauts qu'on y remarque, voir quel profit on en a retiré, & de quelle maniere on a vécu depuis ce temps-là ; tâcher de concevoir une nouvelle ardeur ; & d'apporter encore plus de dévotion à cette nouvelle Communion.

II. Rendre graces à Dieu du pardon qu'il vient d'accorder dans le Sacrement de Pénitence, renouveller avec plus de ferveur la contrition qu'on y a conçue, les réſolutions qu'on y a priſes, les promeſſes qu'on y a faites.

III. Se propoſer les fins pour leſquelles on doit communier. Ces fins ſont : 1. Pour glorifier Dieu, & pour lui rendre graces par Jeſus-Chriſt ſon Fils. 2. Pour s'unir à Jeſus-Chriſt, & recevoir l'accompliſſement des promeſſes qu'il a faites à celui qui mangera ſa chair & qui boira ſon ſang. 3. Pour annoncer la mort de Jeſus-Chriſt, c'eſt-à-dire, donner un témoignage de la foi vive & de l'ardente reconnoiſſance qu'on a pour le myſtere de notre Rédemption,

que Jeſus-Chriſt a opéré par ſa Paſſion & par ſa Mort. 4. Pour l'union & la paix de la ſainte Egliſe, dont la ſainte Euchariſtie eſt le ſymbole, le gage & le lien. 5. Pour ſe fortifier dans la vie de la grace, pour acquérir l'augmentation de la charité & des autres vertus, & recevoir le gage de la Réſurrection & de la vie éternelle.

A ces vues générales, & qu'il eſt à propos de ſe préſenter toutes les fois qu'on communie, il eſt très-utile de joindre à chaque Communion quelque vue particuliere, comme d'entrer dans l'eſprit du myſtere qu'on célèbre, d'obtenir la grace d'imiter le Saint dont on fait la Fête, de ſe corriger de quelque défaut, d'avancer dans quelque vertu, de ſe réſigner aux ordres de Dieu dans quelque accident, de demander la connoiſſance de ſa volonté, de le remercier de quelque grace, de lui demander la converſion de quelque pécheur, ou quelqu'autre grace pour ſoi ou pour les autres. Cette pratique de ſe propoſer à chaque Communion quelque but particulier, pourra ſervir à empêcher qu'on ne communie au haſard & comme par routine.

L'on pourra auſſi, toutes les fois que l'on communiera, ſe propoſer de recevoir notre Seigneur ſous un titre particulier, comme pourroient être les ſuivans.

Elévation à JESUS-CHRIST, *considéré dans le saint Sacrement comme notre* PERE.

O Mon aimable Pere, je ne saurois penser aux miséricordes que vous avez voulu faire aux hommes, sans me sentir entierement pénétrée de votre amour. O Jesus, Pere du siecle futur, je vous adore en cette qualité dans ce divin Sacrement, où je desire de tout mon cœur avoir le bonheur de vous recevoir aujourd'hui. C'est vous, Seigneur, qui m'avez fait naître dans le sein de l'Eglise votre épouse, que vous m'avez donnée pour Mere; vous êtes donc mon espérance dès que j'ai commencé à être nourrie de votre parole, & vous vous êtes rendu vous-même ma nourriture ici, où je trouve toute ma défense & ma sûreté; mais quelle grace & quelle miséricorde pour moi, mon Dieu, que d'être appellée, & d'être en effet l'un de vos enfans! ô divin Sauveur, qui vous étant rendu notre Pere, nous avez aimés jusqu'à vous livrer pour nous à la mort; faites, Seigneur, que ce nom si plein de tendresse me donne un amour tendre & filial envers vous, & me fasse espérer fortement d'obtenir tout ce que je demanderai à votre bonté.

Seigneur, puisque vous êtes mon Pere, faites que je vous rende tout l'honneur que je vous dois comme votre fille. O nom plein de tendresse, qui êtes un si grand

ſujet de joie aux hommes, & qui les excitez tous à eſpérer! O mon Pere, donnez-moi votre Eſprit; cet Eſprit d'adoption qui nous doit faire recourir à vous avec une grande confiance, comme à notre Pere; que j'aie un cœur docile & obéiſſant, afin que ne vivant & n'agiſſant que par votre Eſprit, je mérite d'être un de vos plus fideles enfans. Faites, mon Dieu, que j'aie toujours pour vous une crainte chaſte & pleine d'amour, qui me faſſe continuellement ſoupirer, en attendant l'effet de l'adoption divine que vous nous avez mérité.

O mon ame, jettez-vous entre les bras de votre Pere, & ne craignez point, il vous ſoutiendra, il vous guérira: ô mon Pere, qui êtes la bonté même, je ſoupire vers vous du plus profond de mon ame, & je ne trouve ſur la terre que les vanités du monde: c'eſt vous ſeul, ô mon Dieu, que je cherche, & que j'ai un grand deſir de vous poſſéder en mon ame.

Elévation à JESUS-CHRIST, *conſidéré dans le ſaint Sacrement comme notre* ROI.

JE vous adore, ô mon Sauveur Jeſus-Chriſt, en ce ſaint Sacrement, comme Roi tout-puiſſant dans le ciel & ſur la terre, exerçant un pouvoir ſouverain ſur toutes les créatures. Je me rejouis de ce que votre Pere vous a mis toutes choſes entre les mains. O Roi infiniment adorable! faites-

moi la grace d'être un de ces ſujets que le Pere Eternel vous a donnés ; car je ſais que nul d'entr'eux ne périra. Régnez dans mon cœur, ô Roi, qui ne régnez que par amour ; ô Roi tout-puiſſant, régnez dans nos ames, & y détruiſez tout le règne du monde.

Mais quels doivent être ceux dont vous voulez bien être le Roi ! Combien doivent-ils être parés de vertus ; retenus dans leurs paroles, humbles dans leurs actions, doux dans leurs converſations, purs dans leurs penſées, charitables les uns envers les autres. Ornez mon ame de ces vertus, ô Roi infiniment riche & infiniment libéral.

O Roi des Anges & des hommes, régnez dans nos ames véritablement : Que toutes nos puiſſances vous ſoient ſoumiſes : Que notre volonté ſe termine inviolablement à garder vos ſaintes loix, quand il nous en devroit coûter la vie : Que nos affections ſoient ſi conformes à vos volontés, qu'elles ne vous réſiſtent jamais.

Je vous adore, ô mon Roi, ſous les foibles apparences qui vous cachent à nos yeux. J'adore l'amour par lequel vous nous ôtez ainſi la vue de votre Majeſté ; l'éclat en eſt ſi redoutable, que nous ne pourrions le ſoutenir : mais puiſque vous demeurez couvert d'un voile qui cache votre lumiere & votre grandeur, afin que

tous vos enfans vous puissent aborder, je ne craindrai donc point, ô mon Dieu, de m'approcher de vous. O bonté de mon Roi, que vous êtes admirable, que vous êtes douce, que vous êtes constante en ce trône d'amour, que les hommes devroient aimer par-dessus toutes choses! O amour, ô amour, que n'ai-je un cœur tout plein de flammes, pour vous aimer autant que vous êtes aimable!

O Jesus, vous êtes mon Roi, ma lumiere, ma sauve-garde; qu'ai-je donc à craindre sous votre protection?

O Roi des siecles, qui me faites un festin véritablement royal en votre Eucharistie, je vous demande par cet excès de charité que vous avez pour moi, de me faire voir quelle est la Royauté à laquelle vous m'appellez, quel est son éclat, quelle est sa grandeur, & quelle est sa durée. Etouffez en moi tous ces desirs bas de grandeurs de la terre, qui sont si indignes du cœur d'une Chrétienne: Remplissez-moi d'une ambition divine, & que le Royaume du Ciel soit l'objet de mes desirs: Fortifiez ma foiblesse, donnez-moi un cœur véritablement royal; & faites que je rompe toutes les chaînes par lesquelles il est attaché à la terre. O saint Autel, vous êtes le sacré trône qui seul me paroît grand & glorieux: c'est à vos pieds que je veux rendre continuellement mes hommages.

Elévation à JESUS-CHRIST, *considéré dans le saint Sacrement en qualité d'*EPOUX.

JE vous adore, ô mon Dieu, dans ce saint Sacrement, en qualité d'Epoux des ames fideles, ô Roi de gloire, splendeur du Pere, abîme de richesses, océan de perfections & de beauté! Est-il possible, mon Dieu, que vous vouliez faire une si prodigieuse & admirable faveur à une ame ingrate & infidele, qui vous a oublié tant de fois; & qu'après tant d'infidélités, vous ne laissiez pas de me recevoir dans votre maison, à votre table, & m'accorder la qualité de votre épouse. O que vos miséricordes dans cet auguste Sacrement sont bien plus élevées que les Cieux! qu'elles sont infiniment au-dessus de vos œuvres, que leur nombre est innombrable: qu'à jamais je les chante, ô mon Dieu, qu'à jamais je les raconte, qu'à jamais je m'en souvienne, & que je les reconnoisse par une fidelité inviolable.

Non-seulement, mon Dieu, je vous garderai mon cœur, mais encore mes sens. Je ne ferai plus cas que de vos divines perfections, je ne me plairai plus qu'à penser à vous, qu'à parler de vous, & à faire quelque chose pour vous. Je tâcherai de porter tous les hommes à vous bénir, à vous aimer & à faire votre volonté. Accordez-moi cette grace, mon Dieu, mon espérance, mon Pere, ma lumiere, mon

ſalut & mon tout, quoique je ſois ſi miſérable, & que dans cette alliance toute divine que vous voulez avoir avec mon ame, je n'aie rien à vous préſenter pour tous les biens dont vous me voulez enrichir; mais je me conſole en conſidérant que c'eſt ma pauvreté & ma miſere même qui vous invite à me faire cette grace. O divin Epoux, que mes péchés ont attaché à la colonne, cloué ſur la Croix, & mis au ſépulcre! que deſormais mon cœur ſoit tout à vous, que je ne trouve plus de beauté dans les choſes de la terre. Vous ſerez déſormais, mon Dieu, l'unique objet de mon ame; & puiſque vous vous donnez entiérement à moi, je veux être entiérement & uniquement à vous; ne ſouffrez pas que rien m'en ſépare jamais.

Elévation à Jesus-Christ, *conſidéré dans le ſaint Sacrement comme notre* Pasteur.

PUiſque vous nous avez déja fait tant de graces, ô mon Sauveur, puiſque vous voulez être nôtre Roi & notre Epoux, devons-nous nous étonner que vous vous rendiez encore notre Paſteur; à qui pourrions-nous demander les choſes dont nous avons beſoin, ſinon à celui qui s'eſt chargé d'y pourvoir en nous rendant ſes enfans? Je vous adore donc, ô mon Dieu, en cet auguſte Sacrement, dans cette aimable qualité de Paſteur de mon ame. Que c'eſt avec raiſon, mon Dieu,

que vous prenez la qualité de bon Pasteur, puisque vous êtes le seul qui ait exposé sa vie pour ses brebis ; vous vous êtes fatigué, vous avez souffert la faim & la soif la chaleur & le froid, vous avez veillé des nuits entieres, vous avez exposé votre vie pour terrasser le lion de l'enfer, & le contraindre de rendre la proie qu'il étoit prêt de dévorer. Entre les brebis que vous conduisez, s'en est-il jamais trouvé de stériles? O Seigneur, si vous n'étiez notre Pasteur, que serions-nous dans cette misérable vie environnée d'ennemis, sans pouvoir espérer aucune assistance que de vous? faites-nous donc la grace de recourir à vous dans tous les périls, dont vous seul nous pouvez garantir. Faites-nous la grace de ne nous jamais éloigner de votre présence: faites-nous connoître, mon Dieu, l'excellence de cette divine nourriture que vous nous donnez dans l'Eucharistie : faites, mon Sauveur, que je considere toujours cet amour en communiant, que j'en sois toute occupée & toute pénétrée, & que je le reconnoisse & l'imite par un amour qui me transforme en vous. Donnez-moi la pureté, l'humilité, la ferveur & la charité qui sont nécessaires pour communier de cette sorte. Parlez-donc à mon cœur, ô divin Pasteur, enseignez-moi à être douce, humble & patiente à votre exemple. Que cette leçon est belle, qu'elle est sainte,

qu'elle eſt raiſonnable, ô bon Paſteur! qu'il y a de plaiſir *à* vous ſuivre; que le pâturage où vous me conduiſez eſt grand, qu'il eſt aimable, & qu'il eſt ſalutaire!

Elévation à JESUS-CHRIST, *conſidéré dans le ſaint Sacrement comme notre* MEDECIN.

JE vous adore, ô mon Dieu, en ce très-ſaint Sacrement, comme notre Médecin tout-puiſſant, & viens me préſenter *à* vous en qualité de malade; je ne ſuis que foibleſſe & que langueur, je ne ſuis que corruption, tant par le vice de mon origine, que par mes propres paſſions, & par mes mauvaiſes habitudes: il n'y a rien en moi de ſain; mais quelques grands que ſoient mes maux, & quelque incurables qu'ils ſoient, vous pouvez les guérir par votre grace; vous n'êtes venu que pour les malades comme je ſuis; vous cherchez ces malades, vous les prevenez, & vous voulez bien opérer leur guériſon; & c'eſt par votre charité toute gratuite que vous daignez les guérir: vous ne leur demandez autre choſe ſinon qu'ils reconnoiſſent leurs maladies, qu'ils deſirent d'en être guéris, & qu'ils ſe plaiſent à confeſſer que c'eſt vous ſeul qui les en pouvez délivrer. Je me préſente donc à vous, Seigneur, & je me contente de vous dire, en vous montrant toutes les plaies & toutes les maladies de mon ame: Seigneur, ayez pitié de moi, guériſſez mon ame, parce que j'ai

péché. De quelque côté que je me regarde, je ne trouve que des maux extrêmes & déplorables en moi; l'ignorance eſt dans mon entendement, la corruption eſt dans ma volonté, la foibleſſe eſt dans mon libre arbitre, l'infidélité eſt dans mes ſens, la révolte eſt dans mes membres; j'ai un dégoût de toutes les choſes céleſtes, & une faim inſatiable des choſes temporelles. En cet état, ô Jeſus, je ne puis avoir recours qu'à vous comme au Médecin du Ciel, qui ſeul m'en peut délivrer; je crie du profond de mon cœur, Seigneur, vous me pouvez guérir ſi vous voulez? Jeſus, Fils de David, ayez pitié de moi: délivrez-moi entiérement de tous mes maux, & donnez-moi une entiere ſanté qui ſoit toute pour votre gloire,

Elévation à JESUS-CHRIST, *conſidéré dans le ſaint Sacrement comme notre* JUGE.

JUſqu'ici, mon Sauveur, je n'ai trouvé en vous que des qualités pleines de tendreſſe & d'amour; mais aujourd'hui je tremble au pied de votre Autel, enviſageant cette redoutable qualité de Juge, que vous y exercez d'une maniere qui eſt d'autant plus épouvantable, qu'elle eſt plus inconnue & plus inviſible. O Jeſus, ſi je ne regardois que votre Juſtice & mes péchés, je m'abandonnerois au déſeſpoir, mais je me jette entre les bras de votre miſéricorde; je ſçais que vous ne voulez point

la mort du pécheur, mais que vous voulez qu'il se convertisse & qu'il vive. Convertissez-moi donc, afin que je vive; faites que je me juge moi-même sans me flatter, afin d'obtenir de vous un jugement de miséricorde & de grace; qu'avant de m'approcher de votre Autel, je vous considere comme un Juge très-éclairé, très-glorieux & très-puissant; que cette considération me donne toujours une crainte filiale & respectueuse, & m'empêche de tomber dans la négligence & dans la tiédeur, puisque rien ne vous déplaît davantage; que je ne me pardonne aucune infidélité & aucune négligence; mais que je châtie sur moi les plus petites fautes, avec le zèle que me doit donner la grandeur & la pureté de la viande dont je dois être nourrie: Et quand votre bonté m'aura donné la lumiere pour connoître mes fautes; donnez-m'en les remords & la douleur que j'en dois avoir, donnez-moi le courage de les expier par les rigueurs d'une salutaire pénitence; afin qu'étant purifiée, je vous puisse manger, non pas comme mon jugement, mais comme mon remede & comme ma vie.

MEDITATION

Pour exciter dans l'ame la crainte & l'amour du très-saint Sacrement.

QUi êtes-vous, mon Seigneur, & qui suis-je, pour oser approcher de vous;

Qu'eſt-ce que l'homme de lui-même, ſinon un vaſe de corruption, un enfant du démon, un héritier de l'enfer, un inſtrument de péché, un ennemi de Dieu, une créature inutile pour le bien & malheureuſement puiſſante pour le mal? Qu'eſt-ce que l'homme, ſinon un animal aveugle dans ſes deſſeins, vain dans ſes actions, ſale dans ſes deſirs, inconſtant dans ſes entrepriſes, vil & bas en toutes choſes, ſeulement grand dans la fauſſe eſtime qu'il a de ſoi-même? une ſi miſérable créature oſera-t-elle donc ſe préſenter devant un Dieu d'une auſſi haute majeſté pour ſe joindre à lui?

Les étoiles du Ciel perdent leur éclat en votre préſence, mon Seigneur: les colonnes du Ciel tremblent devant vous, les plus relevés des Séraphins ſe couvrent de leurs aîles devant votre grandeur, & ſe regardent comme un néant. Comment donc une auſſi miſérable créature que je ſuis, entreprendra-t-elle de vous toucher, & de vous recevoir dans elle-même?

Saint Jean-Baptiſte ſanctifié dès le ventre de ſa mere, n'oſe toucher votre tête, & proteſte qu'il n'eſt pas digne de délier vos ſouliers. Le Prince des Apôtres s'écrie, & dit: *Seigneur, retirez-vous de moi qui ſuis homme pécheur*; & j'aurai la hardieſſe de m'approcher de vous étant remplie de péchés.

Si dans le tems de votre ancienne loi, il falloit être pur & ſanctifié pour manger des pains expoſés ſur la table de votre Temple, & qui n'étoient que l'ombre de ce Myſtere, comment n'apprehenderai-je pas de manger le pain des Anges, étant ſi denuée de ſainteté ?

Vous avez commandé, mon Dieu, que l'on mangeât l'Agneau Paſchal avec du pain ſans levain, & avec des laitues ameres, & que ceux qui les mangeroient euſſent des ſouliers à leurs pieds, & que leurs reins fuſſent ceints. Oſerai-je bien manger le vrai Agneau Paſchal dont l'autre n'étoit que la figure, ſans avoir rien de cette préparation ? Suis-je un pain azyme ſans aucun levain de malice ? Ai-je en moi les ſentimens d'une véritable contrition, marquée par les laitues ameres ; Où eſt la chaſteté des reins & la netteté des pieds, qui ſont les bons deſirs ? Je crains, & j'ai ſujet de craindre à l'approche de cette ſainte Table, me voyant ſi éloignée de toutes ces diſpoſitions.

Un malheureux en fut chaſſé pour n'y avoir pas été trouvé revêtu de la robe des nôces, c'eſt-à-dire, de la charité. On commanda qu'il fût jetté pieds & mains liés dans les tenèbres exterieures ; & je ne puis attendre que le même châtiment, ſi je m'y preſente au même état.

Divins yeux de mon Maître à qui tous

les replis de nos ames paroiſſent à decouvert ; que deviendrai-je, ſi j'oſe paroître ſans la robe nuptiale à votre feſtin.

Ce fut une choſe ſi criminelle à un Prêtre d'avoir touché inconſiderement à l'Arche du Teſtament qui étoit prête à tomber, qu'il en fut puni ſur-le-champ d'une mort ſubite ; & je ne craindrois pas la même peine, ſi je recevois indignement celui qui étoit figuré par cette Arche ?

Les Bethſamites ne firent que regarder trop curieuſement la même Arche, lorſqu'elle paſſoit ſur leur terre ; & l'Ecriture nous apprend que pour l'expiation de cette témerité, Dieu fit mourir cinquante mille hommes de ce peuple. Dieu miſericordieux & terrible tout enſemble, que votre Sacrement eſt au-deſſus de cette Arche, & que c'eſt bien autre choſe de recevoir votre ſacré Corps ! Que doi-je faire pour loger en moi un Dieu qui eſt la grandeur & la juſtice même ?

Que ſi j'ai tant de ſujet de craindre, conſiderant ſeulement votre majeſté, que ne dois-je pas apprehender, ſi je jette les yeux ſur mes péchés ? Beauté infinie, il a été un temps, & plaiſe à votre miſericorde, qu'il ne dure pas encore, que je vivois dans l'oubli de votre loi, & que mon cœur étoit occupé de tout autre objet que de vous; & que j'avois plus d'eſtime pour la pouſſiere des créatures, que pour les treſors de

votre grace, & pour l'eſperance de votre gloire : mes deſirs étoient la règle de mes actions, j'obéiſſois aveuglement à mes convoitiſes, & ne ſuivant que mon caprice, il ſembloit que je ne vous euſſe jamais connu. J'ai été cet inſenſé qui a dit en ſon cœur, il n'y a point de Dieu ; parce que j'ai vecu long-temps de même que ſi j'euſſe cru qu'il n'y en avoit point. Je n'ai jamais rien fait pour votre amour, je n'ai jamais apprehendé votre amour, je ne me ſuis jamais retirée du mal par la crainte de vos Loix, je ne vous ai jamais rendu les graces que je devois pour vos bienfaits ; & ſçachant que vous étiez par-tout, je ne me ſuis jamais retenue de pécher en votte préſence. J'ai accordé à mes yeux tout ce qu'ils ont deſiré, & je n'ai jamais donné le moindre obſtacle à mon cœur pour le detourner d'aucun plaiſir. Ma vie n'a été qu'une oppoſition & une guerre continuelle contre vous, & qu'un renouvellement de tous les martyres que vous avez ſoufferts pour moi. Oſerai-je donc, mon Sauveur & mon Juge, vous recevoir en cet état ? je ſuis dans la confuſion en me voyant de cet ſorte: j'ai honte, étant telle que je ſuis, d'aller au-devant de l'Epoux céleſte qui daigne m'inviter à ſes nôces divines & me recevoir de nouveau.

Seconde Partie de cette Méditation.

JE connois mon extrême indignité, ô mon Dieu, & je connois aussi votre grande misericorde : c'est ce qui me donne la hardiesse de m'approcher de vous telle que je suis ; car plus je suis indigne, plus vous êtes glorifié de ne pas rejetter une si pauvre & si indigne creature. Seigneur, vous ne chassez pas les pecheurs loin de vous, au contraire, vous les appellez & les attirez à vous. C'est vous qui avez dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés & affligés, & je vous soulagerai.* Vous avez dit : *Le Médecin n'est pas nécessaire à ceux qui sont en santé, mais à ceux qui sont malades ; je ne suis pas venu chercher les justes, mais les pécheurs.* Et c'est de vous que l'on disoit publiquement, que vous fréquentiez les pécheurs, & que vous mangiez avec eux. Vous êtes encore le même que vous êtiez alors, & je crois que vous appellez encore aujourd'hui du haut du Ciel ceux que vous aviez alors la bonté d'appeller sur la terre.

Touchée de la misericorde avec laquelle je sçais que vous nous appellez, je viens à vous accablée de péchés, afin qu'il vous plaise de m'en délivrer ; je viens avec toutes mes miseres & toutes mes tentations, afin d'être soulagée ; je viens comme une malade au Medecin pour être guerie, & comme une pécheresse à la fontaine de justice pour être justifiée. J'apprends que

vous recevez les pécheurs, que vous mangez avec eux, & que vos plus douces délices sont de converser avec eux. Si cette bonté pour les pécheurs est si grande, étant comme je suis une grande pécheresse, vous avez en moi de quoi la signaler.

Je ne doute point, Seigneur, que les larmes de cette pécheresse publique ne vous aient été plus agreables que le superbe festin du Pharisien, puisque vous ne méprisâtes pas sa douceur, & que vous ne la rejettâtes pas comme une personne souillée de péchés, mais au contraire que vous agreâtes sa penitence, que vous lui pardonnâtes ses offenses, que vous la defendîtes contre ses accusateurs, & que pour un peu d'eau qu'elle versa sur vos pieds, vou lui remîtes beaucoup de crimes.

Seigneur, voici une occasion de vous acquerir plus de gloire; c'est une pécheresse qui porte à vos pieds beaucoup plus d'iniquités, & moins de pleurs. Vous ne montrâtes pas alors la premiere ni la derniere de vos misericordes; vous en aviez deja fait beaucoup d'autres semblables, & vous en ferez encore beaucoup qui ne seront pas moins signalées: que celle que j'espere de vous soit de ce nombre. Pardonnez à cette malheureuse qui vous a offensé plus indignement, & qui pourtant n'a pas tant de regret de ses offenses: je n'ai pas assez de larmes pour laver vos

pieds ; mais vous avez versé tant de sang, qu'il est capable de laver tous les péchés du monde.

N'entrez pas en indignation contre moi, de ce qu'étant telle que vous me voyez, j'ose m'approcher de vous. Je sais que tous les malades accouroient à vous pour vous toucher, parce qu'il sortoit de vous une vertu qui les guerissoit tous. Je suis attiente d'une dangereuse maladie, que puis-je donc faire autre chose, sinon de m'adresser à vous, comme au plus puissant de tous les Medecins, pour recouvrer la santé ? Pour être glorieux dans le Ciel, vous n'êtes pas moins misericordieux sur la terre. En vous, Seigneur, est la santé, la vie & le remede de toutes nos miseres. A qui donc aurions-nous recours dans nos besoins, sinon à vous, Seigneur mon Dieu ?

Je reconnois veritablement que ce divin Sacrement n'est pas seulement la viande des forts, mais qu'il est aussi la medecine des infirmes ; qu'il n'est pas seulement le soutien des vivans, mais aussi la resurrection des morts : que non seulement il remplit les justes d'amour & de joie, mais qu'il purifie & guerit les pécheurs : que chacun s'en approche selon ses divers besoins, & que chacun y prenne ce qui lui est propre, & ce que son Seigneur lui voudra donner. Que les justes viennent pour être

repus à cette Table, & que la voix de confession & de louange s'entende pour eux en ce sacré festin. Pour moi qui suis une pécheresse & une malade, je m'y presenterai pour recevoir le Calice du salut.

Il n'y a point de route dans la vie chrétienne par où je puisse marcher, hors ce sacré mystere; & je ne vois point le moindre pretexte pour me defendre d'en souhaiter la participation. Si je suis malade, c'est lui qui me guerira; si je suis en santé, c'est lui qui me conservera; si je suis morte, c'est lui qui me rendra la vie. Pour être aveugle, je ne perdrai courage, parce que le Seigneur éclaire les aveugles; je ne fuirai point sa presence comme fit Adam quand il reconnut sa nudité, parce qu'il a le pouvoir de couvrir la mienne; je ne me cacherai point de lui, quoique je sois impure & couverte de péchés, parce qu'il est la source inépuisable de misericorde. Je ne crois pas en cela vous faire injure, ô mon Dieu, au contraire, plus je suis miserable, plus je crois vous fournir une occasion remarquable pour faire admirer votre misericorde en l'exerçant envers moi. Les taies qui couvroient les yeux de l'aveugle né, ne servirent que pour faire paroître en lui avec plus d'éclat la gloire de Dieu; & la bassesse où je suis reduite fera remarquer plus clairement la bonté de celui qui étant si relevé ne dedaigne pas les choses les plus

mepriſables ; car mes merites n'obtiennent pas un ſi grand privilège, mais il m'eſt accordé en conſideration de ceux de Jeſus-Chriſt mon Seigneur, pour l'amour de qui le Pere Eternel m'adopte & me traite comme un de ſes enfans.

Puiſque vous êtes donc mon Pere & mon Sauveur, j'oſe recourir à vous, & vous demander cette grace, que comme David faiſoit aſſeoir à ſa table un homme tout contrefait, parce qu'il étoit fils de ſon cher ami Jonathas, honorant de la ſorte en la perſonne du fils les merites du pere ; qu'il vous plaiſe ainſi, ô Pere Eternel, ſouffrir à votre Table une pechereſſe toute défigurée, non en conſideration, mais par les merites de Jeſus-Chriſt que vous avez tant aimé, qui eſt notre ſecond Adam, notre veritable Pere, qui vit & regne avec vous dans tous les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

ORAISON pour offrir au Pere Eternel toutes les ſouffrances de ſon Fils.

O Souverain Seigneur de toutes choſes, Createur du ciel & de la terre ; quoique je ſois la plus miſerable pechereſſe du monde, je ne laiſſe pas de vous offrir avec votre Egliſe, le plus digne & le plus riche de tous le Sacrifices, qui eſt votre Fils unique, pour tous les péchés que j'ai commis, & pour tous les bienfaits dont je vous ſuis redevable. Jettez vos yeux, ô

mon Dieu, sur la dignité de celui qui souffre. N'est-ce pas le Seigneur que vous a livré à la mort pour son esclave? N'est-ce pas l'auteur de la vie, qui comme une brebis qu'on va immoler, a voulu souffrir une mort si cruelle? Considerez cet excès d'amour & de bonté; voyez votre Fils étendu sur le bois, voyez ses mains qui versent un deluge de sang; & pardonnez en sa consideration les maux que les miennes ont osé commettre. Voyez son cœur percé d'une lance, & renouvellez-moi par le merite du sang qui est sorti. Regardez ses pieds, qui n'ont jamais marché dans la voie des pécheurs percés de clous, & conduisez les miens dans la voie de vos Commandemens.

Roi des Rois, je vous conjure par ce Saint des Saints, par ce divin Redempteur, que je sois uni d'esprit avec lui, puisqu'il n'a pas eu d'horreur de s'unir avec moi par la chair. Ne considerez-vous pas sa tête penchée, sa face languissante & flétrie par l'approche de la mort? C'est-là le Corps de votre cher Enfant; ayez pitié de l'esclave qu'il a voulu racheter; voyez sa poitrine exposée à nud, son côté couvert de sang, ses entrailles dessechées de douleur, le feu de ses yeux éteint, son teint livide, ses bras cruellement étendus, ses genoux froissés, ses membres déchirés; & souvenez-vous des miseres de votre in-

digne servante. Voyez les tourmens de mon Redempteur, & pardonnez les péchés de celle qu'il a rachetée.

C'est notre fidele Avocat devant vous, Pere tout-puissant : c'est ce souverain Pontife qui n'a pas besoin d'être sanctifié par un sang étranger, puisqu'il a été si glorieusement arrosé par le sien : c'est le sacrifice agreable & parfait, offert en odeur de suavité : c'est l'Agneau sans tache, qui est demeuré muet entre les mains de ceux qui lui ôtoient sa toison, & qui étant blessé de coups de fouets, sali de crachats & chargé d'opprobres, n'a pas ouvert la bouche pour s'en plaindre.

C'est lui enfin qui n'ayant commis aucun péché, a enduré pour les nôtres, & a gueri nos plaies par les siennes. Qu'aviez-vous donc fait, mon Sauveur, pour être condamné si injustement ? Qu'aviez-vous commis, Agneau très-innocent, pour être traité avec tant de rigueur ? Qu'elles fautes ont attiré sur vous un arrêt si sanglant ?

Je reconnois, Seigneur, que mes péchés ont fait vos douleurs ; j'ai été le sujet de votre mort, & la véritable cause de votre condamnation. Divine Providence, que vos ordres sont merveilleux ! le méchant péche, & le bon est puni ; le coupable commet des crimes, & l'innocent est châtié : le Maître porte la peine que le servi-

teur a meritée. Fils de Dieu, juſqu'où votre humilité s'eſt-elle abaiſſée? juſqu'où s'eſt étendu votre amour? A quel point la compaſſion que vous avez eue de nous, a-t-elle été portée? Je me ſuis abandonnée au crime, vous en ſouffrez la punition; je ſuis couverte de péchés, vous êtes accablé de tourmens; je me ſuis élevée, & vous avez été humilié; j'ai été deſobeïſſante, & vous avez été obeïſſant juſqu'à la mort, & vous avez enduré le ſupplice qui étoit dû à ma revolte.

De votre côté, ô Roi de gloire, je ne vois que bonté, & je ne vois du mien qu'ingratitude; du vôtre, que ſainteté, & du mien, que malice; mais j'eſpere, ô Pere Eternel, que vous aurez pitié de moi, puiſque je vous ai preſenté la plus precieuſe de toutes les offrandes; je vous ai preſenté votre cher Fils, j'ai fait intervenir entre vous & moi ce fidele Avocat. Jettez les yeux ſur ce bon Paſteur; regardez favorablement, pour l'amour de lui, la brebis égarée qu'il porte ſur ſes épaules: faites que cette humble priere merite que je l'obtienne de vous, pour être ma force & mon ſecours, puiſque par votre pure grace vous me l'avez donné pour être mon Redempteur & mon Sauveur.

Acte de Foi & d'Adoration.

JE *crois, Seigneur Jeſus, ſuppléez ce qui manque à ma foi:* je crois que vous êtes ré-

ellement présent dans cet auguste Sacrement. Je crois qu'en le recevant, je ne recevrai pas du pain; mais que je recevrai votre Corps sacré, votre Sang, votre Ame & votre Divinité: que je vous recevrai tout entier caché sous les apparences, extérieures que mes yeux voient. Pleine de cette foi, j'adore ce que je vais recevoir, & en l'adorant, je sçais que j'adore mon Créateur, mon Redempteur, mon souverain bien, mon Seigneur & mon Dieu. Je crois que vous êtes dans ce Sacrement, pour donner la vie éternelle à ceux qui vous reçoivent, & c'est ce qui me donne un desir ardent d'en approcher. Je crois que ceux qui en approchent indignement, mangent & boivent leur jugement, & c'est ce qui me fait trembler lorsque j'en approche; mais, Seigneur, augmentez ma foi afin que faisant le discernement que je dois faire de votre Corps, j'aie part à votre grace, & je sois remplie de votre Esprit.

Acte d'humilité & de contrition.

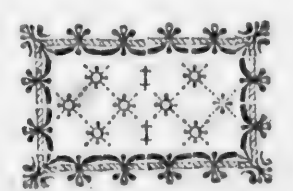
S*Eigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison.* Prosternée devant vous, je me reconnois indigne d'en approcher, & je n'en approche qu'avec crainte & avec frayeur. Homme miserable, pauvre & vile creature, moi qui ne suis que poussiere & que cendre, je ne suis pas digne d'être nourrie du pain des Anges, de recevoir mon Createur & mon Dieu; j'en

ſuis indigne, à cauſe du nombre & de la grandeur de mes péchés ; je crois que vous me les avez pardonnés. Je ne ſuis pas néanmoins exempte de crainte ; & dans le regret que j'ai de les avoir commis, je me reconnois indigne d'être aſſiſe à votre Table avec vos enfans ; j'avoue que je ne merite pas d'être traitée comme votre eſclave. Hélas ! Seigneur, je voudrois ſuppléer à mon indignité par l'ardeur de ma devotion. Je ſens bien cependant que je ſuis très-éloignée d'avoir la ferveur, le zèle & les autres diſpoſitions que je devrois apporter. *Seigneur je ne ſuis pas digne que vous entriez dans ma maiſon, &c.*

Acte de déſir & d'amour de Dieu.

O Mon Seigneur & mon Dieu, que je deſire avec empreſſement d'être unie à vous par la ſainte Communion ! *Mon cœur & ma chair même tombent en défaillance dans l'ardeur que j'ai de vous recevoir.* Eſt-il donc croyable que vous veuilliez bien vous donner à moi ? Non content de vous être fait homme, d'avoir beaucoup ſouffert, & d'être mort pour l'amour de moi, vous me nourriſſez de votre chair ſacrée, & vous vous faites en quelque ſorte un même Corps & un même Sang avec moi. Pouviez-vous me donner une plus grande marque de votre amour ? Pouviez-vous me commander plus vivement, plus fortement de vous aimer ? Oui, je vous ai-

merai, & je vous aime de tout mon cœur, de tout mon eſprit, de toute mon ame & de toutes mes forces. Il me ſemble que du haut de votre Autel & du milieu de votre Sacrement, vous me demandez comme à S. Pierre, ſi je vous aime, & ſi j'ai plus d'amour pour vous que les autres à qui vous ne permettez pas d'approcher ſi ſouvent de vous. Oui, Seigneur, vous connoiſſez toutes choſes, vous voyez le fond de mon cœur, vous ſçavez que je vous aime. Et je vais tout à l'heure à votre ſainte Table, comme vous allâtes au lieu où vous deviez commencer votre Paſſion; afin que le monde connoiſſe que j'aime mon Dieu & mon Pere, & que je fais ce qu'il m'a commandé.



MANIERE D'ENTENDRE LA MESSE

Les Jours de la Communion.

Au commencement de la Messe, il faut diriger son intention en cette maniere, ou autre semblable.

Oraison.

MON Dieu, je vous offre le saint Sacrifice de la Messe, & la Communion que je vais faire pour obeir au précepte de notre Mere la sainte Eglise, pour vous rendre le souverain culte d'Adoration qui n'est dû qu'à vous; vous consacrer toutes mes pensées, paroles & actions de ma vie, en reconnoissance de ce que vous êtes mon premier principe, mon souverain bien & ma derniere fin; pour vous prier d'établir votre règne en moi; m'appliquer les merites infinis de votre Mort & Passion, de me pardonner mes péchés, de m'accorder toutes les graces nécessaires pour changer de vie, & me donner un jour la vie éternelle, que vous avez promise à ceux qui mangeront dignement votre sacré Corps dans cet auguste Sacrement. Je vous y veux recevoir, mon Sauveur, pour toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant, unissant ma Communion à

celle de votre sainte Mere, des Apôtres & de tous les Saints; souhaitant de participer à leurs dispositions pour vous honnorer autant qu'une creature en est capable. C'est aussi, mon adorable Redempteur, pour vous témoigner dans le ciel & sur la terre que je veux mourir comme fille vraiment chretienne. Je vous supplie de repandre vos graces sur l'Eglise & sur tous les fideles; augmentez en eux la foi, convertissez les pécheurs, conservez les justes en grace, delivrez les ames du Purgatoire N. N. assistez mes parens N. N. amis & ennemis, vivans & trepassés.

Au Confiteor, *il faut faire des Actes de Contrition de tous ses péchés, en cette maniere, ou autre semblable.*

Acte de Contrition.

MON très-misericordieux Seigneur, prosternée aux pieds de votre divine Majesté, avec le plus grand sentiment de regret & de douleur qu'il m'est possible, je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis, specialement de ceux que j'ai faits depuis ma derniere Confession: je les déteste tous en général, & chacun en particulier, parce qu'ils offensent votre bonté, & qu'ils vous ont attaché à la Crox.

Depuis le Confiteor *jusqu'à l'Evangile, on produira des Actes d'humilité fondés sur la considération de la grandeur, puissance & majesté*

de celui qu'on doit recevoir, & de notre bassesse, indignité, & peu de préparation.

Acte d'Humilité.

JE ne merite pas, mon Sauveur, d'assister à votre oblation, me péchés me rendent digne d'être chassée de votre Autel, & de votre Table sainte; & j'ai un grand sujet de craindre que je n'y sois trouvée sans cette robe nuptiale de l'innocence & de la charité, que je sçais avoir perdue tant de fois par mes crimes, & que je ne suis pas assurée d'avoir recouvrée par la penitence: c'est pourquoi je prends les sentimens de S. Pierre, l'orsque par un excès d'humilité vous voulûtes lui laver les pieds: Quoi, Seigneur, Fils de Dieu, vous tout-puissant, la sainteté même, vous vous abaissez non-seulement à mes pieds, mais jusqu'à vouloir bien entrer dans mon ame. Votre Eglise sainte entre dans des transports d'admiration, & elle ne considere qu'avec étonnement: que vous n'avez pas eu d'horreur d'entrer dans le sein d'une Vierge immaculée. Saint Jean-Baptiste avoue qu'il n'est pas digne de delier le cordon de vos souliers; un tel Saint, une tel ame, si pure, si innocente & si ardente en votre amour. Quels sentimens dois-je donc avoir en m'approchant de vous; Quand j'aurois toute la sainteté des Anges & des hommes, qu'est-ce que cela, comparé à vos grandeurs & à votre pureté infinie? Non-seu-

lement je n'ai pas cette sainteté, mais au contraire, je suis remplie de tant de péchés, de tant d'imperfections, de tant de miseres, que toutes les puissances de mon ame s'écrient dans un anéantissement profond : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis une grande pécheresse.

A l'Evangile, il faut faire des Actes de Foi en cette maniere.

Acte de Foi.

JE crois fermement, mon Seigneur, que vous qui est vrai Dieu & vrai homme, & qui n'avez avec le Pere & le S. Esprit qu'une même majesté & une même puissance : Je crois, dis-je, que vous êtes véritablement & réellement present dans ce Sacrement, puisqu'étant la vérité même, vous avez dit : *Ceci est mon Corps.* Oui, je crois tout ce qu'a dit le Fils de mon Dieu : rien n'est plus vrai que cette parole qui est sortie de la bouche de la vérité.

O bonheur inconcevable ! Je m'en vais recevoir dans mon ame mon Sauveur & mon Dieu, qui s'est fait homme, qui a bien voulu naître dans une Crêche, être circoncis, mener une vie si pauvre & si pénible, & enfin mourir sur la Croix pour mon salut ; qui est ressuscité glorieux, & est monté aux Cieux, d'où il viendra un jour pour juger les vivans & les morts. Je m'en vais recevoir ce Corps adorable, qui par son attouchement a gueri tant de ma-

lades, ce Sang precieux repandu pour moi, cette Ame ſainte, ſource de grace, de vertu & de merite; enfin, je vais recevoir mon Seigneur & mon Dieu, je le crois, & je m'en tiens plus aſſurée que ſi je le voyois de mes propres yeux, parce que mes yeux me peuvent tromper, & que votre parole, ô mon Dieu, eſt infaillible. O que je me rejouis de ce que ce myſtere eſt imperceptible à mes ſens, incompréhenſible à ma raiſon, afin d'honnorer d'avantage votre Majeſté par la ſoumiſſion de mon entendement à votre parole, captivant mes ſens ſous l'obeiſſance de la Foi.

A l'Oblation juſqu'à la Préface, il faut offrir le ſaint Sacrifice & ſa Communion en cette maniere.

RECEVEZ, ô mon Dieu, ce Sacrifice ineffable que vous offre toute votre Egliſe; recevez la Communion que je vais faire en odeur de ſuavité; recevez, ô Dieu Eternel, l'oblation d'un Dieu Eternel comme vous, qui pour vous rendre l'adoration que vous meritez, a voulu ſe faire homme, & par ce moyen ſe mettre en état de victime & de mort: recevez en lui & par lui tout ce que nous vous devons.

O mon Dieu, c'eſt pour vous adorer comme notre Dieu, vous reconnoître comme notre Souverain, vous louer comme trois fois Saint, & vous aimer comme l'incompréhenſible bonté, que nous vous

offrons cette adorable Hostie, votre Fils unique : ô que j'ai de joie de pouvoir vous offrir un Dieu qui se sacrifie pour votre gloire, & qui vous honore autant que vous le meritez !

C'est encore, ô mon Dieu, pour de très humbles actions de graces, pour tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulierement de ma creation, conservation, redemption, vocation au Christianisme, & de tant de graces que j'ai reçues de votre liberalité, nonobstant mon indignité & mes infidélités. Je vous offre, ô mon Dieu, avec l'Eglise, votre Fils Jesus-Christ, pour remerciment de nous l'avoir donné, un tel don ne pouvant être payé que par une telle offrande.

O mon Dieu, votre cher Fils n'est pas seulement une victime Eucharistie, c'est encore une Hostie d'expiation pour tous les crimes du monde ; acceptez-la donc en satisfaction de tous mes péchés, & de ceux de tous les hommes qui vivent sur la terre; & des ames fideles qui souffrent dans le Purgatoire.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu, pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'est nécessaire; & comme vous m'avez déja donné votre Fils, & en lui toutes sortes de biens, je vous offre ce même Fils pour vous supplier instamment de m'en conserver la possession, & me faire la grace que

je ne fois jamais féparée de lui : ce que je vous demande auffi, ô mon Dieu, pour mes parens, amis & ennemis, particuliérement pour N. & N.

On peut spécifier & demander ici ses plus grands besoins.

O Jefus mon Sauveur, je vous offre cette Communion en honneur & union à toutes les très-faintes & divines intentions pour lefquelles vous avez inftitué ce Sacrement adorable. Je fouhaite de tout mon cœur d'entrer dans vos deffeins, & en tirer tout le fruit que vous prétendez, & particuliérement pour me donner à vous fi abfolument, que vous viviez & régniez feul en moi, pour m'unir indiffolublement avec vous ; afin que vous demeuriez en moi, & moi en vous, & que rien ne foit capable d'affoiblir en moi la force de votre amour, & de rompre les liens de votre éternelle charité. Ainfi foit-il.

A la Préface, Priere.

NE permettez pas, Seigneur, que je mente au S. Efprit, lorfque le Prêtre me difant d'élever mon cœur, je lui réponds, que je le tiens élevé vers vous; dégagez le de la terre, & rempliffez-le de votre amour, dans l'union qui fe fait en ce moment de l'Eglife, du ciel & de la terre, pour opérer & vous offrir enfemble ce Sacrifice terrible. Faites que je me joigne de cœur aux Anges & à tous les Efprits

bienheureux, pour adorer votre sainteté infinie, par la sainteté de l'Hostie qui va vous être sacrifiée, en vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint le Dieu des armées, qu'il soit béni & glorifié dans le tems & dans l'éternité.

Depuis le Sanctus *jusqu'à l'élévation, il faut s'exercer dans les actes de Confiance & d'Amour.*

Acte de Confiance.

LEs choses saintes sont pour les Saints, il est vrai, ô mon Sauveur; mais vos mysteres sanctifient ceux qui y participent. Ils mettent dans les ames les dispositions qu'ils demandent, & rendent dignes de les recevoir ceux dont ils veulent être reçus dignement. Vous êtes par votre sainteté très-éloigné des pécheurs; mais votre amour vous en a fait approcher, afin de les attirer à vous, & de les rendre saints. J'espére donc, ô mon Seigneur, que vous ne me rebuterez pas; & j'ai une telle confiance en votre charité incomparable, que j'espere en vous & de vous toutes sortes de biens & de graces. Cette femme malade avoit tant de confiance, qu'elle se croyoit assurée de sa guerison, si elle pouvoit toucher seulement la frange de votre robe: que dois-je donc esperer vous recevant en mon cœur, vous qui êtes le souverain bien par essence, la source de la grace, le pain de vie descendu du ciel, le remede de l'im-

mortalité, l'antidote céleſte contre le péché, l'abondance divine, enfin le don qui ſurpaſſe toute plénitude?

Acte d'Amour.

O Sacrement de piété! ô lien de charité! ô gage ſignalé de l'amour divin! ô excès de bonté! comment pourrai-je reconnoitre un tel amour? Je vous aime, ô mon Dieu, parce que vous m'avez créée; je vous aime, parce que vous m'avez rachetée: je vous aime, parce que vous m'avez aimée: je vous aime, parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé: je vous aime de tout mon cœur, de toute mon ame, & de toutes mes forces. O feu qui brûlez toujours, & qui ne vous éteignez jamais, je vous aime, mais ce n'eſt pas aſſez, faites que je vous aime encore d'avantage; brulez mes reins & mon cœurs, afin qu'ils ſoient conſumés du feu de votre amour.

A l'Elévation.

C'Eſt ici véritablement, mon Dieu, & je n'en reconnois point d'autre. Je vous adore, ô mon Sauveur dans cet excès d'amour, qui vous a fait deſcendre du Ciel pour vous revêtir de notre humanité; qui vous a fait mourir ſur la Croix, & répandre votre Sang pour mon ſalut, & qui vous fait deſcendre de nouveau ſur cet Autel pour vous donner encore à moi. Je vous adore, ô Majeſté ſainte & ſouveraine, quoique voilée ſous ſes eſpeces. O Dieu caché, ma

foi vous découvre tous ces tenebres sacrées qui vous environnent; mon ame s'anéantit profondement devant vous, & se réjouit de dépendre de vous comme votre créature & votre esclave.

Dépuis l'Elévation jusqu'à la Communion.

Aspiration d'une Ame qui desire ardemment la sainte Commuuion.

GRand Dieu, que j'adore voilé sous ces foibles especes, est-il bien possible que vous vous soyez réduit à cette vile demeure pour venir chez moi, & demeurer corporellement avec moi?

Les cieux pour vous loger sont trop indignes, & vous vous réduisez pour être toujours avec moi, sous les simples apparences du pain & du vin.

O bonté inconcevable! pourrois-je bien croire cette merveille, si vous-même ne m'en assuriez? Mais encore, oserois-je bien penser que vous daignassiez venir dans ma bouche, reposer sur ma langue, & habiter en moi, si vous ne m'en aviez avertie; vous le voulez donc, & pour m'y convier, vous me promettez mille biens.

O Dieu de majesté, mais Dieu d'amour, que ne suis-je tout entendement pour connoître cette misericorde, tout cœur pour la bien ressentir, & toute langue pour la publier?

Etes-vous donc le Dieu qui m'avez créée pour être l'objet de votre charité in-

[illegible]nie, & le ſujet de vos ineffables bontés?

Les Anges ne ſe laſſent jamais de vous voir, ils deſirent cette faveur pendant même qu'ils en jouiſſent; & moi puis-je ne point ſouhaiter de vous recevoir?

Puiſque c'eſt votre bon plaiſir, ô mon aimable Jeſus, puiſque mes beſoins m'obligent de le deſirer, & votre bonté me permet de l'eſpérer, je vous offre mon cœur, je vous offre ma langue, ma bouche & ma poitrine.

Venez, venez, ô mon divin Soleil, je ſuis plongée dans les tenebres horribles d'ignorance & de péchés. Venez écarter ces obſcurités, & faites briller en mon entendement les divines lumieres de votre connoiſſance.

Venez, ô mon aimable Sauveur: après vous être livré tout entier pour me retirer des enfers, je ſuis retombée miſerablement ſous la ſervitude du péché. Venez encore cette fois rompre mes liens, briſer mes fers, & me rendre la liberté.

Venez, ô aimable Medecin de mon ame, après m'avoir fait un bain de votre Sang, m'avoir rendu dans le Baptême & plus ſaine & plus ſainte que je ne meritois, je me ſuis par ma faute engagée à mille dangereuſes maladies, qui portent le dégoût à mon cœur, la foibleſſe à mon courage, & la mort à mon ame.

Venez donc me guérir, ô mon divin

Médecin, j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il vouloit être gueri. Oui, mon Dieu, oui, je le souhaite tout de bon; & vous qui connoissez la tiedeur de ce desir, augmentez-le vivement en moi par votre infinie misericorde.

Venez, ô le plus fidele, ô le plus tendre ô le plus doux & le plus aimable de tous les amis! Venez à mon secours, celle que vous aimez est dans des infirmités & des langueurs dangereuses & mortelles: vous le sçavez: vous qui lisez dans le fond de mon cœur. Si jusqu'ici j'ai été insensible à mon malheur, & assez imprudente pour risquer de me perdre, maintenant par votre grace, je me sens, je me plains, je crie & j'implore votre secours; je vous conjure par la fidelité inviolable de votre parole de me venir soulager.

Venez, & ne permettez jamais que je vous donne sujet de me quitter.

Venez, ô la vie de mon cœur, ô l'ame de ma vie, ô le seul soutien de mon ame, ô pain des Anges, incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon, & réduit sous cette Hostie pour ma nourriture! Venez me rassasier abondamment, venez me soutenir fortement, venez me faire croître hautement, venez me faire vivre de vous, en & par vous, mais efficacement. Ah! mon unique bien, si un corps privé de son ame,

la

la pouvoit recouvrer, comment l'appelleroit-il ? comment la chercheroit-il? Ai-je ſi peu de ſentiment de vous & de moi, que je ne ſçache pas ce que je ſuis ſans vous?

Venez donc, ô mon Dieu & mon tout, venez animer encore une fois mon ame languiſſante ; vous êtes tout l'ornement de ſa beauté, le principe de ſes mouvemens, la ſource de ſa vie.

Au Pater; *le dire avec le Prêtre, faiſant une particuliere attention ſur cette demande:* donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, *priant inſtamment le Pere Eternel de nous donner ce pain vivant deſcendu du Ciel, pour donner la vie au monde.*

En diſant le Confiteor, *faire un Acte de Contrition des diſtractions qu'on a eues, & des négligences qu'on a apportées à ſe préparer, ſuppliant notre Seigneur, que s'il y a quelque tache en notre ame, il l'efface par ſon infinie miſéricorde. Enſuite il faut dire avec le Prêtre:* Domine, non ſum dignus, *s'humiliant profondement en l'abime de ſon néant.*

Le tems qui reſte juſqu'à la Communion pourra être employé à dire ce qui ſuit.

Souhaits des Diſpoſitions.

O Que je ſouhaiterois avoir les diſpoſitions avec leſquelles votre ſainte Mere vous reçut dans ſes ſacrés flancs au jour de votre Incarnation, & m'approcher de vous avec la révérence que cette ſainte Vierge & tous les Saints ont apportée à cet auguſte Sacrement.

Priere à la sainte Vierge.

O Sainte Mere de Dieu, c'est à vous que je m'adresse, afin qu'il vous plaise me communiquer quelque part des grandes & sublimes dispositions que vous apportiez à recevoir votre cher Fils en ce saint Sacrement.

Priere à l'Ange Gardien.

O Mon saint Ange Gardien, ayez compassion de mon impuissance à faire dignement cette sainte action, & m'assistez, s'il vous plaît, de votre favorable secours.

Allant à la sainte Communion, il faut exciter de nouveau sa foi en la réelle présence de notre Seigneur Jesus-Christ en ce saint Sacrement, produisant ensuite un Acte d'amour le plus ardent qu'il nous sera possible.

Acte d'Amour.

O Feu de charité, que ne puis-je m'approcher de vous avec le même amour que vous venez à moi? Je vous aime, mon Dieu; mais ce n'est pas assez: faites donc que je vous aime davantage. Ouvrez-moi les bras de votre bonté, Seigneur, & recevez avec miséricorde celle qui va vous recevoir avec confiance & amour.

Il faut au moins employer un quart d'heure après la Communion, tant en actions de graces d'un si grand bienfait, que pour jouir de la douce présence de notre Seigneur, faisant grand état de tout le précieux intervalle de tems qu'il demeure chez nous, puisqu'en chacun il nous peut faire

de grandes faveurs si nous les sçavons ménager comme il faut. A cet effet, il faut produire diverses affections & Actes de Vertus, particuliérement de Foi, d'Adoration, d'Amour, d'Humilité, de Remerciment, d'Offrande & de demande de ses besoins & de ceux du prochain.

Acte de Foi.

VOus êtes ici dans moi, mon Dieu, je le crois, je douterois plutôt de mon être & de ma vie, que de cette vérité. Quand ce mystere seroit encore mille fois plus incompréhensible qu'il n'est, je n'en formerois pas le moindre doute, appuyé sur votre parole. O que ces tenebres me sont agréables, où j'ai sujet d'humilier mon entendement sous votre vérité!

Adoration humble.

EST-il possible que Dieu habite dans mon cœur! que celui que les cieux ne peuvent comprendre, soit en moi, ô Dieu de majesté souveraine! vous donnez-vous ainsi à manger à un ver de terre: vous, Monarque de tout le monde, abaissez-vous ainsi votre grandeur dans cet abîme de miseres? & qui suis-je, que vous ayez daigné seulement vous souvenir de moi? O communication ineffable! ô excès de bonté.

Adoration.

MOn aimable Sauveur, reconnoissant votre divine excellence, je m'abaisse aux sacrés pieds de votre Majesté, & vous adore comme l'unique Fils de Dieu:

mon premier principe, mon ſouverain bien, & ma derniere fin. O que je m'eſtime heureuſe de dependre ainſi totalement de vous ! Je vous adore derechef de tout mon cœur, & de toutes les affections de mon ame : que ne puis-je vous adorer de la maniere que le fait votre ſainte Mere, & que le font les Anges, & tous les bienheureux citoyens du Ciel.

Acte de Remerciment.

QUE *rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçu de lui ?* Il m'a aimée, il s'eſt livré à la mort pour l'amour de moi; il vient ſe donner à moi, & en ſe donnant lui-même, il me remplit de graces, & il me prepare à la vie éternelle. *O mon ame, béniſſez le Seigneur : que ce qui eſt en moi béniſſe ſon Nom qui eſt ſaint. O mon ame, béniſſez le Seigneur, & n'oubliez jamais les graces dont il vous comble.* Vierge ſainte, que Jeſus, *le fruit de votre ventre ſoit béni.* Béniſſez-le, & remerciez-le pour moi; Eſprit céleſtes, Saints & Saintes qui le voyez, & qui jouiſſez de lui. Je vous bénis, ô mon Dieu, & je vous remercie de tout mon cœur. Je connois par la foi la grandeur du préſent que vous venez de me faire. J'avoue que j'en étois pas digne, & que je ne le tiens que de votre miſericorde & de votre grace. J'en ſuis pénétrée de reconnoiſſance & de joie. Je veux faire en ſorte que toute ma vie ſoit une action de graces continuelle :

& je vous remercierai ſans ceſſe par une ardente charité, par le deſir & par le ſoin de ne rien dire, de ne rien faire qui ne vous ſoit agreable.

Réſolutions que l'on peut prendre après la Communion.

O Jeſus, quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans ſa maiſon, il vous témoigna ſa reconnoiſſance par la réſolution qu'il prit devant vous de donner aux pauvres la moitié de ſes biens, & de reparer les torts qu'on pourroit avoir ſouffert de ſa part, en rendant quatre fois autant. C'eſt auſſi de cette maniere que je veux preſentement vous remercier. Je prends devant vous la réſolution de réparer mes péchés paſſés, pratiquant les vertus qui y ſont contraires, & de faire tout le bien que vous demandez de moi. Je renouvelle pour cela les promeſſes de mon Baptême, & celles que je vous ai faites en recevant le pardon de mes péchés dans le Sacrement de Penitence. Je n'oublierai point que j'ai été aſſiſe à votre Table ſainte, & que j'ai été nourrie de votre ſacré Corps. Je m'en ſouviendrai pour me détourner de ce qui pourroit m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce Sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur : Je me ferai une joie de venir y goûter ſouvent cette même douceur. Je regarderai comme un malheur & comme une peine d'en être éloignée, &

je me preparerai par d'ardens desirs, par de fréquentes prieres, & par une vie sainte, à vous recevoir encore bientôt. Je vivrai, ce ne sera plus moi qui vivrai; ce sera vous, ô mon doux Jesus, qui vivrez en moi.

Acte d'Offrande.

OUi, mon Dieu, votre charité me presse. Si vous avez bien voulu vous donner à moi, il est juste que je me donne & que je me consacre à vous. Il est juste que me nourrissant, & vivant de vous, je ne vive plus pour moi-même, mais pour vous qui êtes mort, & qui êtes ressuscité pour moi. Je vous en conjure donc par votre misericorde: agréez l'offrande que je vous fais de moi-même. Je vous offre mon corps, présentement que vous le consacrez par votre sainte presence: faites qu'il soit une hostie pure, sainte, vivante, & qui vous soit agréable. Je vous offre mon cœur, pour détester & haïr le péché, pour vous aimer & pour vous craindre; ma mémoire, pour me souvenir de vous & de votre miséricorde; mes yeux, pour lire votre sainte parole, mes oreilles, pour l'écouter; ma langue & ma bouche, pour chanter vos louanges, & pour recevoir encore votre chair sacrée; mes pieds, pour me conduire dans le chemin de vos Commandemens; toute ma personne enfin, pour servir d'instrument à la pureté & à la justice. Je me

soumets de tout mon cœur à votre sainte volonté. J'accepte tout ce qu'il vous plaira de m'envoyer. Je ne vous demande ni la mort, ni la maladie, ni la santé, ni la pauvreté, ni les richesses. *Que votre volonté soit faite*, ô mon Dieu, *& non la mienne.*

Acte de Demande.

VOus *êtes en moi, Seigneur, ne m'abandonnez point.* Que ne dois-je pas espérer de votre bonté, après vous être donné vous-même à moi? Augmentez en moi la foi, l'espérance & la charité. Faites-moi aimer ce que vous commandez, & desirer ce que vous promettez. Donnez-moi ce que vous me commandez, & commandez-moi ce que vous voudrez. Demeurez en moi par votre grace, & faites que je demeure en vous par votre amour, par l'obéissance à vos Commandemens, & par une entiere fidelité à suivre la voie où vous avez marché le premier. Gardez-moi, préservez-moi du péché, donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire & pour le corps & pour l'ame, & pour cette vie & pour la vie éternelle.

Ce que je vous demande pour moi, je vous le demande aussi, ô mon Dieu, pour tous les fideles, & en particulier pour mes parens, pour mes amis, pour mes ennemis, si j'en ai quelques-uns. Donnez à chacun les graces qui leur sont nécessaires; faites-leur connoître & accomplir votre vo-

lonté. Vous êtes avec votre Eglise, & vous y serez comme vous l'avez promis, jusqu'à la consommation des siecles. Veillez sur elle, conduisez-la, & maintenez-la dans l'union & dans la paix. Donnez-lui des Prêtres & des Pasteurs qui soient selon votre cœur : conservez ceux que vous lui avez donnés, & rendez-les de dignes Ministres de la nouvelle alliance, en les remplissant de votre Esprit. Faites que les Justes perséverent & croissent dans votre amour & dans votre grace. Convertissez les pécheurs, éclairez les infideles, consolez les affligés. Donnez aux fideles qui sont morts, la lumiere & le repos éternel. O mon Dieu, j'ose vous demander toutes choses, & vous prier pour toutes sortes de personnes en ce moment, où vous êtes tout à moi.

Entretien avec notre Seigneur Jesus-Christ après la Communion.

JE ne puis penser au bonheur que j'ai eu de vous recevoir, ô mon adorable Sauveur, que je ne sente en même temps que vous êtes mon Dieu, ma force & ma vie; & je mourrai dès que je serai séparée de vous, parce que je serai séparée de la vie. Opérez donc dans mon ame, ce que mon ame opere dans mon corps. Remplissez, Seigneur, toutes les facultés de mon ame, bannissez pour jamais de ma memoire le souvenir dangereux de tout ce qui pour-

roit ſouiller la pureté de mon ame, pour la rendre digne d'être votre ſanctuaire, & l'image de votre infinie pureté, gravez-y profondement, & en carctere ineffaçable le ſouvenir de mes miſeres & de vos miſéricordes, de mes péchés qui ſont innombrables, & de vos bontés qui ſont infinies; que je n'oublie jamais les graces ſingulieres que vous m'avez faites par cet adorable Sacrement; gravez-y le ſouvenir de votre paſſion & de votre mort dont la Communion eſt le précieux mémorial; faites-y, ſelon l'Oracle prononcé par votre Prophete, une memoire éternelle & ineffaçable des merveilles que vous avez opérées en ma faveur, en donnant à mon ame craintive un aliment ſi ſaint, ſi délicieux, & ſi capable de me donner la vie. Formez vous-même mon eſprit, ô mon Sauveur, ou plutôt que le mien ne penſe que par le vôtre, puiſqu'il eſt à preſent en moi auſſi-bien que votre Corps adorable. Soyez vous-même un Eſprit de vie & de vérité dans le mien, de peur qu'il ne tombe dans l'erreur & dans le menſonge, qui ſont les œuvres de mort auxquelles il eſt ſujet depuis qu'il eſt devenu criminel; guériſſez-le de ſes ténébres par vos lumieres, de ſes revoltes par l'autorité de votre ſainte Loi, de ſes entêtemens, de ſes faux prejugés, & de ſes curioſités inutiles, par une foi ſoumiſe & une entiere docilité à vous écouter;

soyez la regle de ses connoissances, & la fin de tous ses projets; instruissez mon ignorance des seules vérités qui peuvent concourir à mon bonheur éternel. Faites-moi connoître & detester mes erreurs, éclaircissez mes doutes, soumettez mon orgueil, portez dans mon esprit aveugle le flambeau des vérités éternelles dont vous êtes la source & le principe; fournissez-lui des saintes pensées, éloignez-en celles qui peuvent le corrompre, & donnez-lui la facilité à s'occuper de vous. Soyez ainsi la vie de mon ame, ô mon Dieu: desirez vous-même en ma volonté, de maniere qu'elle soit absolument renfermée dans la vôtre, & apprenez-moi à ne desirer que ce que vous desirez vous-même pour votre gloire, pour ma sanctification & pour mon salut; & puisque votre divin cœur est à présent en moi, & qu'il a bien voulu choisir sa demeure auprès du mien, communiquez-lui votre amour qui est sa veritable vie; donnez-lui un sentiment intime de votre divine presence; qu'il sente efficacement que vous êtes auprès de lui, afin qu'il se laisse embraser de vos divines ardeurs; & qu'il ne sente plus de flammes que celles que vous lui ferez sentir; aimez vous même en lui, & ne souffrez pas qu'il aime hors de vous que pour l'amour de vous; détruisez en lui tout ce qu'il deplaît à vos yeux; abattez en lui toutes les idoles

qu'il a aimées au préjudice de ses devoirs ; faites-en, Seigneur, un cœur nouveau, sur le modele de ce sacré cœur que vous avez bien voulu prendre pour m'aimer plus sensiblement, & avec plus de tendresse ; apprenez-lui enfin à n'aimer que par vous, que pour vous, & que comme vous vous aimez vous-même.

Comme la vie divine dont vous vivez dans l'auguste Sacrement de l'Eucharistie, est une vie toute-puissante, & qu'elle peut tout animer, ne vous contentez pas, ô Dieu vivant, de porter cette vie si sainte & si precieuse dans mon ame, mais communiquez-la aussi à mon corps, afin que tout se sente de votre divine presence ; car il est mort sans vous, ou sa vie n'est qu'une mort affreuse, parce qu'il n'a du penchant que pour les œuvres de mort, si vous ne l'aimez, si vous ne le purifiez & ne soutenez sa foiblesse par le precieux aliment de votre Corps & de votre Sang. Faites, ô mon Dieu, qu'il ne vive que pour vous, qu'il soit parfaitement soumis à mon esprit & mon esprit au vôtre ; que par l'union qu'il contracte avec le vôtre il acquiere une pureté parfaite, & une insensibilité pour tous les plaisirs des sens ; consacrez-en tous les organes, de peur qu'ils ne reçoivent la corruption, & que l'ayant reçue, ils ne la portent dans mon cœur. Vous êtes aussi-bien dans mon corps que

dans mon ame par ce divin Sacrement ; ſoutenez, ſanctifiez, vivifiez l'un & l'autre, puiſque vous êtes ma vie.

Vivez donc, ô mon ame ; mais vivez de la vie de Dieu, puiſque vous êtes nourrie de la chair, du ſang, de l'eſprit, de la ſubſtance & de la vie de Dieu même. N'y apportez point d'obſtacle par votre froideur & par votre nonchalance. Que l'eſprit du monde n'entre donc jamais en vous. Vous poſſedez l'eſprit de Dieu, qui eſt un eſprit de vie & vivifiant : que l'amour profane n'entre jamais dans un cœur où celui de J. C. a fait ſon ſéjour ; que le plaiſir des ſens ne ſouille jamais une chair purifiée tant de fois, & conſacrée par la chair très-pure de l'Epoux des vierges. Ah ! j'eſpere que je vivrai de la vie de Dieu, & que le démon qui veut me donner la mort, tremblera dorenavant de m'approcher, quand il ſçaura que je porte dans mon corps & dans mon ame le redoutable & juſte Juge qui la condamné à la mort éternelle, qui eſt l'auteur de la vie. Je m'offre donc à vous, Seigneur, ou plutôt je vous offre vous-même à vous-même ; car ce n'eſt plus moi qui vis, c'eſt Jeſus-Chriſt qui vit en moi. Fortifiez la vie nouvelle que vous m'avez donnée : c'eſt par votre grace que je la conſerverai, & que je continuerai d'être un membre vivant de votre Corps myſtique ; accordez-la, mon Dieu, cette

grace à mes très-humbles prieres : c'eſt le prix de votre Sang que je viens de boire dans le Sacrement, que ce ſoit auſſi le fruit de ma Communion, afin que j'obſerve vos Commandemens, que je ne deſire que vous, que vous demeuriez en moi, & que je demeure éternellement en vous. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon après avoir communié pour gagner les Indulgences au temps du Jubilé, ou en viſitant les Egliſes, auxquelles l'Egliſe en a accordé.

SEigneur, qui avez établi des Sacremens dans votre Egliſe, comme des fontaines ſacrées par leſquelles votre Sang adorable eſt communiqué aux Fideles, & qui m'avez reconciliée par celui de la Penitence, & nourrie de votre chair ſacrée : faites, par votre grace, que je conſerve en moi tous les ſentimens de piété & de religion que vous m'avez inſpirés ; que je renonce à mes deſirs déréglés ; que je mortifie mes paſſions, & que je vive dans la pratique de la juſtice. Lavez-moi de plus en plus, Seigneur, & purifiez en moi les reſtes du péché, & donnez-moi la force & le courage de faire pénitence, afin de ſatisfaire à votre divine Majeſté que j'ai offenſée. J'ai péché, je connois mon iniquité, & mon péché m'eſt toujours préſent; c'eſt contre vous que j'ai péché, c'eſt devant vous que j'ai commis le mal. Détour-

nez vos yeux de dessus mes péchés, & effacez toutes mes iniquités. Délivrez-moi de la damnation éternelle, & d'une partie des peines temporelles que mes péchés méritent. J'accepte avec une parfaite soumission à votre sainte volonté toutes les peines, maladies, infirmités que votre justice exercera contre moi qui vous ai offensé. Que les Pasteurs de votre Eglise, Seigneur, soient selon votre cœur & selon votre esprit; que tous vous craignent, & qu'ils défendent la gloire de votre nom. Que la paix regne dans tous les Royaumes Chrétiens; que l'union soit parmi tous les Princes; que tous soutiennent vos interêts. Faites cesser, Seigneur, l'erreur, le schisme & l'hérésie. Conservez votre grace en nous, & faites que nous puissions vivre & abonder en toutes sortes de bonnes œuvres. Conservez le Roi & toute la Famille Royale. Enfin la priere que j'ose vous faire, c'est la délivrance & le soulagement des ames du Purgatoire. Ainsi soit-il.

Dites ensuite cinq Pater *& cinq* Ave, Maria.

On peut ajouter à ces Prieres le Cantique de la sainte Vierge, Magnificat; *celui de Zacharie*, Benedictus; *& sur-tout celui de Siméon*, Nunc dimittis.

Courtes Prieres ou Elévations à Dieu qu'il est à propos de faire le jour de la Communion, & quelques jours après.

Mon bien-aimé est à moi, & je suis à lui. Il se plaît parmi les lys, & il aime la pureté.

J'ai trouvé Jesus-Christ, l'objet de mon amour; je le conserverai précieusement, il ne m'échappera pas.

Qui me pourra séparer de l'amour de Jesus-Christ ?

D'où me vient ce bonheur, que mon Seigneur soit venu à moi? mon cœur en tressaillit de joie.

Seigneur, que voulez-vous que je fasse !

Prieres qu'on peut faire quelques jours après celui de la Communion.

JE n'ai point oublié la grace que j'ai reçue de vous, ô mon Dieu, & je viens encore vous en remercier. Que vous êtes bon, Seigneur, & que vous faites éclater sur moi votre bonté d'une maniere merveilleuse! seroit-il possible que je ne vous aimasse pas de tout mon cœur; Ne permettez pas que rien me separe jamais de vous. Continuez & achevez votre ouvrage, en me sanctifiant tous les jours de plus en plus. Mettez une garde à ma bouche, où vous êtes entré: & qu'aucun mensonge, ni aucune parole sale n'en sorte jamais. Que mon corps & mon cœur, dont vous avez bien voulu faire votre demeure, soient

purs & ornés de sainteté. Rendez-moi digne de vous recevoir encore bientôt, & faites-moi veiller de telle sorte sur moi-même, & sur toute ma conduite, que je ne perde point la grace que vous m'avez faite, & que je sois en état d'en recevoir l'augmentation dans une nouvelle Communion. Nourrissez-moi souvent de pain sacré; nourrissez-m'en pendant la vie, afin que j'y trouve la force dont j'ai besoin, pour achever le chemin qui me reste à faire: nourrissez-m'en à la fin de ma vie, afin que mourant dans votre grace, j'obtienne la vie éternelle.

MEDITATION

Qu'on peut faire le jour de la Communion, pour s'exciter par la considération de la grandeur de ce Mystere, à l'amour & à la reconnoissance que l'on doit à Dieu, pour un si incomparable bienfait.

SI toutes les creatures qui sont au Ciel & en la terre se changeoient en langues, & qu'elles s'unissent toutes à moi, pour vous rendre graces du bienfait que j'ai reçu de vous, elles ne pourroient, mon Dieu, s'en acquitter comme vous le méritez. O mon Sauveur, quelles louanges vous donnerai-je, pour avoir voulu dans cet heureux jour me visiter, me consoler & m'honorer de votre presence? Quand la Mere de votre Précurseur, remplie du

S. Eſprit, vit entrer chez elle la Vierge, qui vous portoit dans ſes entrailles, étant étonnée d'une ſi haute merveille, elle s'écria : *D'où me vient ce bonheur, que la Mere de mon Seigneur vienne à moi ?* Que dois-je donc faire, moi qui ne ſuis qu'un ver de terre, de voir que ma bouche a reçu, & que mon eſtomac a logé le même Dieu qui vint viſiter ſainte Eliſabeth ? Avec combien plus de ſujet puis-je m'écrier : D'où me vient cette extraordinaire faveur, que non-ſeulement la Mere de mon Dieu, mais que mon Dieu même ait voulu venir à moi qui ai été ſi long-temps la demeure de Satan ? à moi qui l'ai offenſé tant de fois, à moi qui me ſuis toujours oppoſée à ſes deſſeins, & qui pour l'avoir ſi ſouvent rejetté, me ſuis rendue tout-à-fait indigne de le recevoir ? D'où me vient donc cette grace, que le Seigneur des Seigneurs ſoit venu à moi !

Vous avez voulu, ô mon Roi, naître parmi les bêtes, vous avez voulu être livré entre les mains des pécheurs, & deſcendre juſqu'aux enfers : il paroit bien, mon Dieu, que vous n'êtes point changé, & que vous conſervez pour les pécheurs le même amour, puiſque vous faites encore tous les jours ce que vous avez fait une fois en leur faveur.

Si vous aviez eu la bonté de vous approcher de moi de quelqu'autre maniere,

vous m'auriez toujours fait une grande misericorde ; mais, Seigneur, que vous n'ayez pas seulement voulu me visiter, mais que vous ayez daigné entrer en moi, & vous y arrêter, pour me transformer en vous, & me faire une même chose avec vous, c'est ce qui surpasse nos esprits. David s'étonnoit de ce que vous vous souveniez des hommes, & de ce que vous y attachiez votre cœur : c'est bien un autre sujet d'étonnement, que Dieu non-seulement se souvienne de l'homme, mais qu'il se fasse homme pour lui, qu'il demeure avec lui, qu'il meure pour lui, qu'il le nourrisse de sa propre substance, & qu'il se fasse une même chose avec lui. Que les Anges vous bénissent donc, mon Seigneur, pour une grace si relevée & pour une si incomparable bonté. Que je vous aime donc, Seigneur ; que je vous desire par-dessus toute chose. Soyez ma viande & mon breuvage, ô douceur merveilleuse, ô amour dont la douceur est inestimable ! que mon ame se repaisse de vous, ô viande plus delicieuse que tout ce qu'il y a d'agreable sur la terre ; nourritue des forts, faites-moi croître en vous ; augmentez ce que votre presence met en moi, afin que je puisse être digne de jouir heureusement de vous. Enfans d'Adam, hommes aveugles, que faites-vous ? Que pretendez-vous dans le monde ? Si votre cœur cher-

che un objet de ſon attachement, voici le plus noble & le plus doux qu'on puiſſe ſouhaiter. Si vous demandez des plaiſirs, où en trouverez-vous de plus grands & de plus purs que ceux-ci ? Si vous voulez des biens, voici les treſors du Ciel, le prix du monde, & un océan de richeſſes : enfin, ſi vous aſpirez aux honneurs, vous trouverez ici toute la majeſté de Dieu qui vient pour vous honorer.

Seconde partie de cette Méditation.

PUiſque vous m'avez déja fait la grace de me recevoir dans votre compagnie, de me donner place à votre Table, de me faire part de vos careſſes, & de m'avoir liée à vous par des liens d'amour ſi forts & ſi étroits, je renonce dès-à-préſent, ô mon Sauveur, à tout ce qui vous eſt contraire ; qu'il n'y ait plus de monde pour moi, plus de vanité du ſiecle. Eloignez-vous de moi, biens trompeurs que j'ai tant aimés ; voici l'unique & le ſouverain bien. Il n'eſt pas raiſonnable, qu'ayant goûté le pain des Anges, je retourne à la nourriture des bêtes : il n'eſt pas juſte qu'ayant reçu Dieu dans ma maiſon, j'y laiſſe entrer rien de vain & d'inutile. Si une femme de baſſe condition avoit épouſé un Roi, elle quitteroit bientôt cet état de pauvreté qui l'environnoit, pour paroître en celui de Reine. Mon ame doit prendre les mêmes ſentimens ; car, après avoir été élevée à

la dignité où cet auguste Sacrement l'a établie, pourroit-elle se rabaisser dans l'état infâme où ses vieilles habitudes l'avoient réduite ?

Puisqu'il vous a plû, mon Sauveur, m'honorer de votre visite, donnez-moi la grace de correspondre en quelque façon à cette faveur. Vous n'en avez jamais fait d'extraordinaire à personne, sans lui accorder de puissans secours pour la conserver; & si par votre adorable presence j'ai reçu de vous un honneur qui surpasse tous les autres, que votre souveraine puissance me sanctifie, afin de pouvoir satisfaire à mes obligations. Par-tout où vous êtes entré, vous avez fait voir votre misericordieuse conduite: Vous êtes entré dans le sein chaste de votre Mere; & comme par-là vous l'avez élevée à une très-haute gloire, vous lui avez aussi donné en même temps une trés-haute grace pour la soutenir. Etant encore renfermé dans ce sanctuaire, vous entrâtes dans la maison de sainte Elisabeth; & là, par votre presence, vous sanctifiâtes son enfant, vous lui donnâtes une joie céleste, & vous remplîtes la Mere de votre esprit. Vous êtes entré dans le monde pour converser avec les hommes; & comme par votre venue sur la terre, vous les avez élevés à un merveilleux dégré d'honneur, ainsi par une grace merveilleuse vous avez réparé leurs

defauts, & les avez ſanctifiés lorſqu'ils étoient impies. Et enfin vous êtes deſcendu dans les enfers, pour en retirer les ames des Juſtes, & vous avez rendu bienheureux ceux qui languiſſoient dans l'attente de votre viſite.

Ce n'eſt pas vous ſeulement, Seigneur, qui avez fait ces merveilles : l'Arche du Teſtament, qui n'étoit que l'ombre de ce Myſtere, entra dans la maiſon d'Obededom, & tout d'un coup vous versâtes ſur elle toutes vos bénédictions, & ſur tout ce qui appartenoit à ce bon Iſraélite. Puis donc qu'il vous a plû, par une plus grande miſericorde, d'entrer dans une demeure auſſi pauvre que celle de mon ame, puiſqu'il vous a plû d'y demeurer, commencez à bénir la maiſon de votre ſervante, & donnez-moi de quoi pouvoir repondre à cette grace. Enrichiſſez & parez le lieu de votre habitation, rendez-le digne de vous. Vous avez voulu que je fuſſe comme cet heureux tombeau où votre ſacré Corps fut en depôt ; donnez-moi les qualités qu'on y a remarquées : il étoit de pierre, donnez-moi la fermeté : il y avoit un Suaire qui repreſente l'humilité, accordez-la moi, puiſqu'elle m'eſt ſi neceſſaire : on y trouvoit de la Myrrhe, qui eſt le ſymbole de la mortification ; faites que je meure à tous mes deſirs déréglés & à ma propre volonté, pour ne vivre que pour vous. En établiſſant

votre demeure en moi, vous avez voulu que je fusse comme un Arche du Testament : Accordez-moi cette faveur, que comme elle ne contenoit autre chose que les Tables de la Loi, mon cœur ne renferme plus d'autres pensées ni d'autres desirs, que de se conformer entierement à votre Loi. Vous me faites connoître par les effets de ce grand Sacrement, que vous êtes mon Pere, puisque vous m'y traitez comme votre enfant : donnez-moi donc votre grace, afin que je puisse correspondre dignement à ce bienfait, en vous aimant, non-seulement d'un amour fort & solide, mais aussi d'un amour plein de tendresse. Que toutes mes puissances se fondent & s'abîment en votre amour, & que le seul souvenir de votre nom, si doux & si aimable, fasse toute la joie de mon cœur : Que toute mon espérance & ma confiance soient en vous, & que dans tous les travaux & toutes les peines de cette vie, j'aie recours à vous, comme un bon fils qui se jette entre les bras de son pere, où il trouve son plus assuré refuge. Mais sur-tout vous m'avez voulu découvrir en ce divin mystere, que vous aviez pour mon ame tout l'amour qu'un époux peut avoir pour son épouse. Donnez-moi pour vous le même cœur : Que mon amour, comme le vôtre, soit fidele, chaste & inébranlable ; & qu'il soit si fort & si puissant, que jamais

rien ne me ſépare de vous.

O très-chaſte époux de nos ames, ouvrez vos bras divins, & liez mon ame à vous par des nœuds ſi forts, qu'en la vie & en la mort je demeure inſeparablement attachée à vous. C'eſt pour former une union auſſi étroite que celle-là que vous avez inſtitué ce S. Sacrement. Vous ſçaviez que la creature eſt beaucoup mieux en vous qu'en elle-même; qu'elle tient de vous toute ſa force & toute ſa puiſſance; que d'elle-même elle n'eſt que miſere & que foibleſſe; qu'elle ſe perd ſans vous: ſemblable à une goutte d'eau, qui étant laiſſée ſeule à l'air, ſe ſéche en un moment; mais qui étant jettée dans la mer & unie à ſon principe, ſe conſerve toujours. Tirez-moi donc de moi-méme, mon Seigneur, & recevez-moi en vous; parce qu'en vous je trouve la vie, & en moi je trouve la mort; je deviens forte, ſi je ſuis en vous; & ſi je ſuis à moi-même, je m'écoule, & je me perds; j'acquiers étant en vous, un état ſtable, qui ne s'altere jamais, & de moi-même je ne ſuis que vanité & que corruption: Ne vous retirez donc pas de moi, ô bon Jeſus: Ne vous retirez pas, Seigneur, & demeurez avec moi, parce que le jour s'en va, & la nuit s'approche: & puiſque j'ai été aſſez heureuſe pour vous loger aujourd'hui dans ma maiſon, où je puis traiter avec vous ſeule ce qui regarde

mon ame, je ne perdrai pas cette favorable occasion : je ne permettrai pas que vous échappiez de mes bras, jusqu'à ce que vous m'ayez donné votre bénédiction. Changez mon ancien nom, & m'en donnez un nouveau, c'est-à-dire, un nouvel être, & une nouvelle sorte de vie. Rendez à [illegible] l'innocence & la beauté que vous lui aviez données au Baptême ; faites que l'amour du monde s'affoiblisse tous les jours en moi, & que le vôtre demeure entiere, & se fortifie tant que je vivrai ; afin qu'ayant éteint & fait mourir en moi tous les autres amours, & tous les desirs de ce monde, je vous aime seul. O mon Sauveur, je ne desire que vous ; je ne pense qu'à vous ; que je demeure avec vous seul ; que je ne vive que pour vous ; que toutes mes pensées & mes soins ne regardent que vous ; que je n'aie recours qu'à vous dans tous mes travaux, & que je n'attende & ne reçoive du secours que de vous, qui vivez & regnez dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

CONDUITE

Pour bien visiter le S. Sacrement.

QUand nous allons visiter notre Seigneur au Saint Sacrement de l'Autel, nous pouvons nous comporter de la même sorte qu'un grand Seigneur, quand il va à la Cour visiter son Prince. Il y va tantôt pour le

le voir & pour connoître sa grandeur & ses perfections ; comme ceux qui n'ont jamais vu le Roi, vont à la Cour afin de le voir, de le considerer, & remarquer s'il est tel qu'ils ont oui dire ; tantôt pour lui faire hommage comme à son souverain, & pour l'assurer de son service : d'autres fois pour le remercier des graces & des biens qu'il a reçus de lui : quelquefois pour lui faire quelque demande. Nous pouvons visiter notre Seigneur de toutes ces façons.

Et premierement, pour avoir l'honneur de le voir : ce qui pourra se faire par diverses manieres d'Oraison & d'Actes, très-excellens, comme d'admiration, d'estime, de louange, de bénédiction, de glorification, d'amour, de joie : sur quoi il faudra considerer, tantôt l'amour infini que notre Seigneur nous témoigne dans cet adorable Sacrement ; tantôt l'extrême desir qu'il a d'être avec nous ; quelquefois sa douceur & sa bonté ; d'autres fois le soin merveilleux qu'il a de nous, & sa providence plus que paternelle : puis sa libéralité, sa puissance, sa sagesse & ses autres perfections, qu'il decouvre avec un éclat admirable en ce divin Mystere. Il faudra remarquer les exemples héroiques d'humilité, d'obéissance, de patience, & des autres vertus qu'il nous y donne, formant diverses affections de la volonté, selon la nature de ses perfections, & tirant de ses

exemples des conclusions efficaces pour le reglement de notre vie.

Secondement, pour faire hommage à l'infinie Majesté de l'Homme-Dieu comme à notre souverain Seigneur, à notre Prince, à notre vrai Dieu, à notre Createur, à notre Conservateur, & à notre Tout, le croyant, le connoissant, & le regardant comme tel. Et de-là peuvent naître deux tr[illegible] excellentes manieres d'Oraisons : la premiere, par voie d'adoration interieure & exterieure : la seconde, par voie d'offrande, selon laquelle il faudra lui offrir son corps, son ame, sa nature, ses puissances, ses operations, ses pensées, ses paroles, ses œuvres, son honneur, ses biens, son temps, son éternité, & tout, comme tout est à lui, & tout vient de lui.

Troisiemement, pour le remercier de ses graces & de ses bienfaits, tant corporels que spirituels; & ici entre le très-important exercice de remerciment & d'actions de graces, qu'il se met pour nous dans cet auguste Sacrement, de toutes les merveilles qu'il y opere, & de tous les biens qu'il nous y fait.

Quatriemement, pour lui decouvrir tous nos besoins, les lui representant humblement, & les lui demandant; car il est dans cet état pour nous les donner. Hé, mon Dieu ! si nous sçavions nous servir de ce moyen, & nous adresser à Jesus-Christ

dans cet auguſte Sacrement, quand nous avons beſoin de quelque choſe, nous ne ſerions pas ſi malheureux & dépourvus de tant de choſes.

Super contritione filiæ populi mei contritus ſum & contriſtatus, ſtupor obtinuit me, ſe plaignoit Jérémie. *Numquid* : ou ſelon le Chaldéen, *Balſamum* : & ſelon un autre, *Theriaca non eſt in Galaad ? aut medicus non eſt tibi. Quare igitur non eſt abducta cicatrix filiæ populi mei ?* Cela s'entend du S. Sacrement de l'Autel ; & Galaad, montagne d'Arabie, qui veut dire, *Acervus teſtimonii*, amas de temoignages, qui portoit toutes ſortes de parfums & d'aromates, ſignifie très-proprement (ſelon qu'ont remarqué le vénérable Bede & ſaint Thomas) le Fils de Dieu notre Seigneur, parce qu'il a été montré & confirmé par les témoignages & par les preuves des Patriarches, des Prophètes, des Anges, des hommes & de toutes les creatures, & qu'il contient en ſoi & en cet auguſte Myſtere, les remedes infaillibles de tous nos maux. Etant donc ainſi, nous pouvons dire en l'amertume de notre cœur avec ce Prophète : Je m'étonne extrêmement des bleſſures & des maladies de la fille de mon peuple, & je ſuis épouvantée de voir comme elle peut être remplie de tant de miſeres. Eh quoi ! n'y a-t-il point de thériaque, ni de remede en la Montagne myſterieuſe de Galaad ?

N'y a-t-il point de medecin en l'Eglise ? Certainement il y en a un, à la puissance & à la science du quel il n'y a point de maladie incurable. Pourquoi donc est-elle ainsi malade, & ses plaies coulent-elles toujours ? C'est parce qu'elle ne va point à lui pour lui demander du secours.

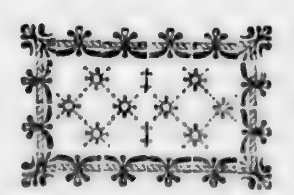
Cinquiemement, nous pouvons visiter Jesus-Christ au Sacrement adorable de nos Autels pour être avec lui ; goûter sa divine presence en repos & en union d'esprit, nous arrêtant & nous reposant en lui comme notre centre.

Sixiemement, il faut y aller comme Nicodême alla à lui, pour être éclairci de ses doutes ; comme la Magdeleine, pour avoir le pardon de ses péchés ; comme la Cananée, pour mériter la delivrance de sa fille possedée du demon ; comme le Centenier, pour obtenir la guerison de son serviteur malade ; comme le Lépreux, pour être gueri de sa lèpre ; comme le sourd & muet, pour entendre & parler ; comme le Prince de la Synagogue, pour le prier de rendre la vie à sa fille unique, qui la venoit de perdre.

Septiemement, il faut y aller comme le pauvre va chercher le riche, comme un homme affamé cherche un festin magnifique, comme celui qui est altéré cherche les eaux d'une fontaine, comme le disciple va à son maître, comme l'enfant à son

aimable pere, comme l'épouſe à ſon époux, comme l'ami à ſon parfait ami, l'affligé à celui qui peut le conſoler, & comme celui qui a froid au feu.

Huitiemement, pour imiter, autant qu'il eſt en nous, les bienheureux, en nous tenant devant le Fils de Dieu dans l'Euchariſtie, comme ils ſont devant lui dans le Ciel; ainſi que diſoit ſainte Thereſe apparoiſſant un jour, comme on le rapporte, après ſa mort, avec une très-grande beauté, & très-éclatante lumiere à une certaine perſonne, à qui elle adreſſa ce diſcours : *Nous qui ſommes ici dans le Ciel, & vous qui êtes ſur la terre, nous devons être unis en amour & en pureté; nous en voyant l'Eſſence divine, & vous en adorant le très-ſaint Sacrement, avec lequel vous devez faire ce que nous faiſons avec l'Eſſence divine.*



PRIERES
POUR L'ADORATION DU *S. SACREMENT,*
Durant l'Octave, & tous les vingt-cinquiemes du mois.

I. *Acte de Foi.*

QUand je vous contemple, ô Jesus, dans cet ineffable Sacrement, je ne puis m'empêcher de m'écrier avec un de vos Prophètes : Vraiment le Dieu, le Sauveur d'Israel, est un Dieu caché ; car en effet, si dans ce divin Mystere votre amour vous cache aux yeux de notre chair, notre foi ne laisse pas de vous reconnoître comme le seul Dieu veritable, le Fils unique de Dieu par votre naissance éternelle, le Fils unique de Marie par votre naissance temporelle, Dieu & Homme tout ensemble : c'est en cette double qualité que je vous adore du fond de mon cœur, & que m'anéantissant en votre presence, je desire vous rendre tout l'hommage & tout l'honneur dont je suis capable. Oui, mon Sauveur, je l'avoue, vous êtes vraiment un Dieu caché ; car votre divinité y est cachée sous le voile de votre humanité sainte :

votre humanité eſt cachée ſous les eſpèces vile & abjectes d'un peu de pain ; mais vous n'êtes ainſi caché, que pour vous rendre preſent à votre Egliſe, que pour habiter au milieu de vos enfans, que pour leur donner la plus grande & la plus ſenſible de toutes les conſolations qu'ils puiſſent recevoir en la terre, & les combler de vos bénédictions. Que vous en ſoyez à jamais loué ; que notre voix ne ſoit employée qu'à publier une ſi grande miſericorde : que notre eſprit ſoit ſans ceſſe occupé, & que nos cœurs brûlent d'amour pour vous dans le ſouvenir de ce que vous daignez faire pour de miſerables pécheurs comme nous.

II. *Pour ce pénétrer des ſentimens que doit inſpirer la préſence de* JESUS-CHRIST.

Que vos Tabernacles ſont aimables ! qu'il eſt à deſirer d'être dans votre ſainte Maiſon ! qu'il eſt doux de ce preſenter devant vos Autels, ô Seigneur, Dieu toutpuiſſant, mon Roi & mon Dieu ! Eſt-il croyable qu'un Dieu veuille habiter avec les hommes ? Vos Prophètes parloient ainſi d'un Sanctuaire, qui ne contenoit que la figure de ce que nous poſſedons ſur nos Autels. Ils venoient à vos Tabernacles, pleins de reſpect & de confiance. Votre lumiere & votre vérité les y conduiſoient. Ils y répandoient leur cœur devant vous. Ils vous y parloient avec une ſainte familia-

rité ; ils vous y repréſentoient leurs afflictions & leurs beſoins ; ils vous y offroient leurs prieres & leurs vœux, & vous les écoutiez ; vous les exauciez, vous leur donniez la conſolation & la joie dans la maiſon conſacrée à vous prier. Je ſuis devant le Sanctuaire véritable, devant le Tabernacle vivant, qui n'a point été dreſſé par la main des hommes, mais que Dieu lui-même a formé devant vous, ô Jeſus, qui rempliſſez toutes les figures de l'ancien ſanctuaire ; je gémis d'y paroître avec ſi peu de foi. Seigneur, aidez-moi à ſortir de mon incredulité. Donnez-moi cette frayeur, ſans laquelle il ne faut pas paroître devant vous ; cette frayeur que l'humilité inſpire, & qui eſt accompagnée de charité, de paix & de joie. Que j'admire avec Jean, Précurſeur, l'humilité & la bonté qui vous portent à venir à moi, & que je me reconnoiſſe comme lui indigne de délier le cordon de vos ſouliers. Que je vous adore par des pieuſes larmes & par une vive foi, avec ce pere qui vous demandoit la guériſon de ſon fils. Que je demeure à vos pieds comme la femme Cananéenne, dans le ſentiment de mon indignité & de ma baſſeſſe, juſqu'à ce que vous ayez délivré mon ame du demon qui la tourmente. Que me joignant à ces Anges & aux ſaints Vieillards qui environnent le Trône où vous paroiſſez comme l'Agneau

immolé, je me proſterne devant vous, & je chante avec eux le Cantique nouveau de bénédiction & de louange ; parceque vous setê immolé pour nous, & que nous ayant rachetés & ſeparés de toutes les nations & de tous les peuples, vous nous avez fait votre peuple & votre Royaume. Bénédiction, honneur, gloire & puiſſance à celui qui aſſis ſur le Trône, & à l'Agneau, dans les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

III. *Pour s'unir au Sacrifice de* JESUS-CHRIST.

Proſterné comme Marie devant vous, je crois, ô Jeſus, que vous êtes la réſurrection & la vie, que vous êtes le Chriſt, le Fils de Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Dans l'auguſte Myſtere de nos Autels, vous n'êtes pas ſeulement le Dieu tout-puiſſant à qui nous devons l'adoration & l'hommage, vous y êtes encore le véritable adorateur de la ſouveraine Majeſté de Dieu votre Pere : vous y êtes vous-même l'Hoſtie de propitiation, & le ſacrifice de louanges que vous lui offrez continuellement pour nous, & qu'il nous eſt permis de lui offrir. J'oſe donc vous offrir à Dieu votre Pere ; & dans l'union à votre Sacrifice, je m'offre à lui avec vous, ô divin Jeſus, pour l'adorer comme l'auteur de mon être & le ſouverain arbitre de ma vie, pour le remercier des graces & des biens qu'il ma fait & qu'il a fait à toute votre Egliſe ; pour lui demander avec un

cœur humilié & contrit le pardon de tous mes péchés, & le don d'une veritable penitence, pour obtenir la grace d'une vie ſainte & tranquille, & d'une mort heureuſe. O Dieu notre Protecteur, jettez les yeux ſur Jeſus-Chriſt votre Fils. Pardonnez-nous, exaucez-nous, à cauſe de lui; & nous ayant donné par lui accès auprès de vous, agréez les très-humbles actions de graces que nous vous faiſons par lui, de nous l'avoir donné dans le Myſtere de la Croix, & dans celui de nos Autels, pour être notre ſageſſe, notre ſainteté & notre redemption.

IV. *Pour communier ſpirituellement.*

Vous êtes vraiment le Dieu caché, le Dieu qui avez ſauvé Iſrael, ô Jeſus que j'adore dans l'auguſte Sacrement de nos Autels. Je m'en approche préſentement, non pour y recevoir par la participation réelle à votre Sacrement, auquel vous m'avez admiſe tant de fois, mais pour m'y nourrir de vous dans une Communion ſpirituelle par la foi & par la charité. O veritable Pain du Ciel, Pain de Dieu, qui êtes deſcendu du Ciel, & qui avez donné la vie au monde: Jeſus, qui êtes le pain de vie, faites-moi venir à vous en vous aimant, afin que je ne ſois plus affamée des faux biens du monde: Faites-moi croire en vous par une vive foi, afin que je ne ſois plus altérée par la cupidité

ni par les desirs de la vie. Agneau de Dieu, dont est saintement rassasié & nourri celui qui vous imite, donnez-moi la grace de vous imiter. Apprenez-moi du haut de votre Croix, que vous êtes doux & humble de cœur ; que vous n'êtes pas venu pour faire votre volonté, mais la volonté de votre Pere qui vous a envoyé ; & que je dois, pour marcher sur vos pas, souffrir avec patience & avec douceur, & m'humilier en me rendant obéissante jusqu'à la mort. Faites que j'apprenne du Mystere où vous êtes réellement present, à aimer le silence & la vie cachée, à vivre dans un esprit de sacrifice, à chercher & à procurer en toutes choses la gloire de Dieu votre Pere, à donner tout & à me donner moi-même, après avoir tout donné pour mes freres ; à ne plus vivre pour moi-même, mais à vivre pour vous, & à vous faire vivre en moi. Enfin, puisque vous me donnez dans ce Sacrement la promesse & le gage de la resurrection glorieuse & de la vie éternelle, ôtez de mon cœur l'amour du siecle, detachez-moi de cette vie, & formez en moi un saint desir de la dissolution de mon corps, afin que je sois avec vous, & que je contemple à jamais votre visage aimable, que les Anges ne peuvent se lasser de regarder sans cesse.

V. *Admiration & reconnoissance envers* Jesus-Christ *dans le saint Sacrement.*

Pain celeste & divin, qui repaissez éternellement les Anges dans le Ciel, & qui dans la plenitude des temps avez voulu vous faire homme, pour mettre l'homme en état de se nourrir du pain des Anges; lorsque je pense à cette adorable invention de votre amour, par laquelle, non content de ce que vous avez fait pour nous, vous couvrez encore tous les jours votre Corps & votre Sang de ces especes sensibles, pour en faire comme un lait spirituel, propre & convenable à notre enfance, je me sens toute transportée d'admiration & de joie; & je demeure interdite ne sçachant que faire & à quoi me résoudre: votre incomprehensible bonté m'attire à vous, mais ma propre misere m'en éloigne. Il est vrai, & je suis assurée que si je pouvois seulement toucher le bord de ce sacré vêtement qui vous couvre, je serois infailliblement guerie, en trouvant en vous le remede souverain des maladies les plus incurables de mon ame: mais je sçais aussi qu'ils n'y a que la foi qui vous touche, sans laquelle on en fait, en s'approchant de vous, que vous presser & vous accabler. Donnez-moi cette foi vive & animée d'une ardente charité; faites-moi la grace de ne recevoir jamais votre sainte chair qu'en l'adorant comme la source de

toute notre juſtification, & qu'en participant à cette vertu vivifiante de votre eſprit, dont elle eſt remplie & toute pénétrée; & pour me rendre digne de cette grace, accordez-moi celle de travailler ſolidement & inceſſamment, par la mortification de mes vices & de mes paſſions, pour avoir, non la nourriture qui perit, mais cette nourriture divine qui demeure pour la vie éternelle; & que vous ne donnez qu'à ceux qui vous aiment véritablement, &qui vous ſervent. Ainſi ſoit-il.

VI. *Prieres à* Jesus-Christ, *conſidéré au ſaint Sacrement comme Docteur & Exemplaire.*

Je vous regarde, ô mon Sauveur, dans cet ineffable Myſtere, comme un Docteur celeſte qui enſeigne d'une maniere admirable toutes les verités dont vous voulez inſtruire votre Egliſe. C'eſt-là où votre Pere nous commande de vous écouter avec une humble docilité, & de ne plus écouter que vous. C'eſt-là où vous vous propoſez comme le modele parfait & achevé d'une vie vráiment chrétienne. Vous y êtes inviſible aux yeux du vieil homme; & votre préſence ſur nos Autels n'empêche pas que vous ne ſoyez retiré dans le ſein de Dieu, pour nous apprendre à mener une vie cachée, à fuir le commerce du monde, & à aimer la retraite & la ſolitude. Vous y êtes dans un état d'adoration & d'application continuelle à votre Pere, ne parlant aux hommes que par votre ſilence, & pour

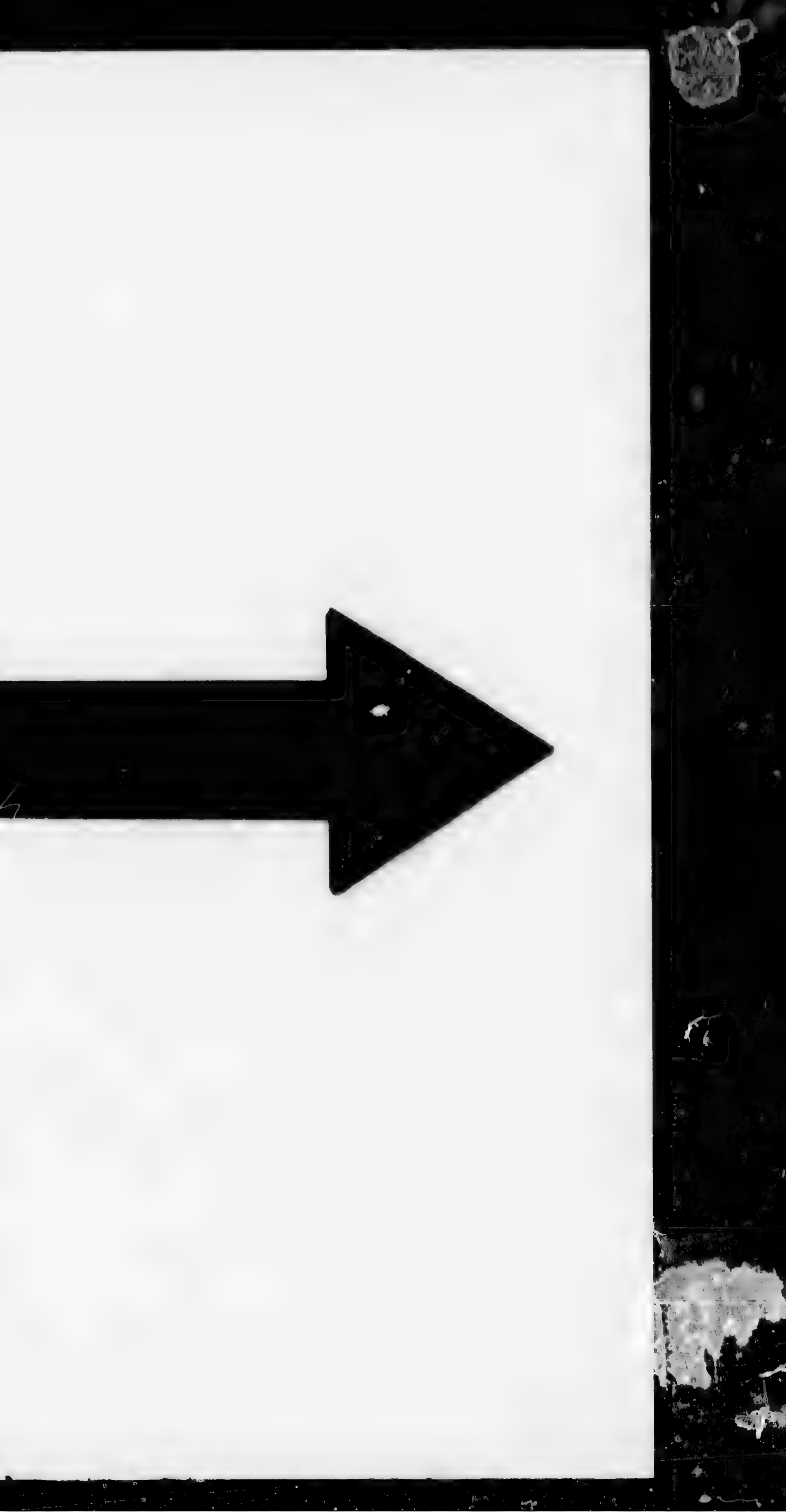
leur dire que leur conversation doit être dans le Ciel, puisque là où est leur trésor, doit être leur cœur. Vous y êtes dans un abaissement & dans un anéantissement plus profond, que vous n'étiez autrefois dans la Créche & sur la Croix : & cette prodigieuse humilité est une voix qui crie plus puissamment que toutes les paroles ; que pour vous être agréable, il faut aimer, comme vous, sa propre abjection, & desirer d'être inconnu & méprisé sur la terre. En un mot, mon Seigneur, tout ce que vous faites paroître de charité, de soumission, de douceur & de patience dans cet auguste Sacrement, nous prêche admirablement l'imitation de ces saintes vertus, & nous oblige indispensablement à mettre toute notre piété à exprimer fidelement en nous-mêmes ce que nous reconnoissons & adorons en vous. Ainsi soit-il.

VII. *Amende-honorable à* JESUS-CHRIST *au Saint Sacrement.*

Agneau de Dieu, qui avez porté sur vous les péchés de tout le monde, qui avez été mis à mort pour nous, & qui nous donnez votre chair en nourriture, & votre Sang en breuvage, vous êtes digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire & la bénédiction. Combien sont criminels ces hommes méchans, qui, parce que vous êtes bon, tirent de ce Mystere où vous

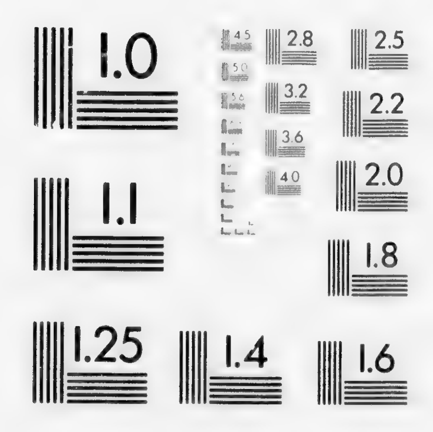
faites éclater votre charité & votre misericorde, une occasion de blasphemer & de vous outrager ? Quel châtiment ne meritent pas ceux qui abusent de la victime de propitiation, & quelle autre hostie sera offerte pour nous si nous péchons volontairement contre la seule hostie qui soit capable d'effacer le péché ? J'avoue & je confesse devant vous toutes mes iniquités, & celles de tout le peuple. Honte & confusion sur nous : misericorde, gloire & honneur à vous seul, ô mon Dieu ! honte & confusion sur nous ; car nous vous avons offensé, & nous nous reconnoissons coupables : les blasphêmes des heretiqeus & des impies, les sacrileges & les abominations de tant de Chrétiens profanes & sans religion, nos Communions indignes, nos Communions inutiles, notre peu d'ardeur de vous recevoir dans cet auguste Mystere, notre peu de foi lorsque nous vous adorons, notre peu de foi lorsque vous vous offrez pour nous & devant nous, nos immodesties, notre tiédeur, notre peu de dévotion dans le lieu saint où vous voulez bien reposer ; tous ces péchés s'élevent contre nous, mon Dieu, & nous font craindre de tristes effets de votre juste colere. Prosternée devant vous, je rougis de mes propres péchés, je gémis des péchés de mes freres, je reconnois que nous sommes les malheureux restes de cette famille





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

ANSI and ISO TEST CHART No. 2







criminelle, qui a toute mérité la mort en ſon premier pere. Ne me condamnez point, ô divin Jeſus, qui avez voulu être condamné à la mort pour l'amour de moi. Ne me ſoyez point un ſujet de frayeur : ô bon Jeſus, qui êtes toute mon eſperance, je m'accuſe moi-même; donnez-moi la grace de faire penitence dans la pouſſiere & dans la cendre. Donnez-moi le zele de votre maiſon; que ce zele me brûle, & faſſe retomber ſur moi les outrages de ceux qui vous blaſphément. Pardonnez-leur, Seigneur parce qu'ils ne ſçavent ce qu'ils font. Pardonnez-moi, attachez-moi à vous; ne permettez pas que je me retire de vous, en ſuivant le grand nombre de ceux qui trouvent votre parole trop dure; & faites que je ſois du petit nombre de ceux que rien ne ſepare de vous, parce que vous avez les paroles de la vie éternelle.

VIII. *Adoration à* JESUS-CHRIST, *& réparation des injures qu'il reçoit dans le très-Saint Sacrement de l'Autel.*

JE vous adore, mon Seigneur Jeſus-Chriſt, Fils unique du Dieu vivant, qui nous cachez les ſplendeurs de votre Divinité ſous les voiles de ce Sacrement, & vous reconnois digne de l'adoration des Anges & des hommes; je vous offre, en réparation des impiétés commiſes contre vous, les anéantiſſemens profonds & l'obéiſſance de tous ces bienheureux Eſprits,

avec lesquels je dit de tout mon cœur : *Loué* ET *Adoré* SOIT A JAMAIS LE TRES-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.

On répete ceci à chaque Article.

2. Je vous adore, Verbe fait chair, habitant parmi nous en ce divin Sacrement, & vous reconnois comme le centre de nos cœurs, & le seul digne objet de notre amour. Je vous offre, en reparation de l'extrême froideur & indifference des hommes à vous visiter & honorer, le zele ardent des saints Archanges, avec lesquels, &c.

3. Je vous adore, divin Jesus, Sauveur de tous les hommes, & vous reconnois notre bon & puissant réparateur; je vous offre, en réparation des blasphêmes qu'on a fait contre vous, les louanges que vous donnent continuellement les Principautés, avec lesquelles, &c.

4. Je vous adore, mon charitable Rédempteur, & reconnois que mon ame est le prix de votre precieux Sang & de votre vie : je vous offre, en reparation de tous les crimes, par lesquels nous avons rendu inutile pour nous un si grand bienfait, les soumissions & les pieuses affections des Dominations avec lesquelles, &c.

5. Je vous adore, Jesus, mon souverain Seigneur, & reconnois que votre nom est admirable dans toute la terre, & que nous dépendons absolument de vous : je

vous offre, en reparation des irrévérences commiſes contre vous, le tremblement reſpectueux des Puiſſances, avec leſquelles, &c.

6. Je vous adore, incomparables Paſteur de mon ame, qui avez donné votre vie pour vos brebis, & qui les nourriſſez de votre propre chair; je vous offre, en réparation de toutes les mauvaiſes Communions, par leſquelles nous avons profané ce Sacrement d'amour, la conſtante fidelité des Trônes, avec leſquels, &c.

7. Je vous adore, divin Jeſus, vrai Roi de mon cœur, & vous reconnois ſeul Roi de tous les ſiecles: je vous offre, en réparation des indignes trahiſons de nos cœurs, les continuels & amoureux ſervices des vertus avec leſquelles, &c.

8. Je vous adore, mon très-bon Pere, & vous reconnois le principe & la fin de mon être, qui par ce divin Sacrement conſervez & entretenez la vie ſpirituelle de mon ame: je vous offre, en réparation du peu de reſpect & du peu d'empreſſement que les mauvais Chrétiens ont de ce Pain divin de vos enfans, les hautes & affectueuſes connoiſſances des Cherubins, avec leſquels, &c.

9. Je vous adore, mon Seigneur Jeſus, qui par un excès de votre bonté incompréhenſible, êtes pour nous en cet auguſte Sacrement l'ami le plus fidele & le plus

ſincere, & qui faites vos délices de converſer avec les enfans des hommes : je vous offre, en réparation du peu de retour que nous rendons à un ſi grand amour, l'ardeur des ambraſés Séraphins, avec leſquels, &c.

10. Je vous adore, ô divin Emmanuel, Dieu avec nous, & vous rends mille actions de graces de la promeſſe que vous nous avez faite d'y demeurer juſqu'à la fin des ſiecles ; je vous offre, en reparation des indevotions commiſes devant vous, les ſublimes contemplations & raviſſemens de la très-ſainte Vierge votre digne Mere, avec laquelle, &c.

11. Je vous adore, ô Jeſus, le deſiré de toutes les nations, le tout deſirable & notre unique & ſouverain bien : je vous reconnois ſeul capable de remplir la capacité de nos cœurs : je vous offre, en répartion de toutes les avarices & larcins commis dans vos Temples, les preſſans deſirs de tous les Patriarches, avec leſquels, &c.

12. Je vous adore, Victime ſainte & ſans tache, ſeule digne de Dieu, & reconnois que vous êtes la vérité des figures des Prophéties de l'ancienne Loi : je vous offre, en reparation de toutes les défiances & de tous les deſeſpoirs conçus devant vous, la ferme eſpérance de tous les ſaints Prophétes, avec leſquels, &c.

13. Je vous adore, divin Jeſus, comme

l'auteur & le consommateur de notre foi, & vous reconnois la vie essentielle qui ne peut ni tromper, ni être trompée : je vous offre, en reparation de tous les doutes qu'on a eus de votre presence réelle en cet adorable Sacrement, la vive foi de tous les saints Apôtres & Evangélistes, avec lesquels, &c.

14 Je vous adore, mon divin & très-doux Maître, qui êtes descendu du Ciel pour nous enseigner la voie de Dieu dans la verité ; je confesse que vous avez les paroles de la vie éternelle, & que vous êtes la voie, la verité & la vie : je vous offre, en reparation du mépris & de l'abus de votre sainte parole annoncée dans vos Temples, l'assidue attention de tous vos saints fideles Disciples, avec lesquels, &c.

15. Je vous adore, divin & innocent Agneau, chargé de tous les péchés des hommes, & immolé dès le commencement du monde : je vous rends graces de la charité avec laquelle vous avez repandu tout votre Sang pour les effacer : je vous offre, en réparation de tous les péchés contre la pureté, commis en votre présence, l'innocence & le sang de tous les saints Innocens, avec lesquels, &c.

16. Je vous adore, ô Jesus, le chef de tous les Martyrs, le témoin fidele, qui avez exposé votre vie pour la confession de votre Divinité : je vous reconnois pour le

vrai Fils de Dieu, réellement présent en cet auguste Mystere, & je voudrois mourir pour cette vérité : je vous offre, en réparation des meurtres commis devant vous, la mort precieuse & constante de tous vos saints Martyrs, avec lesquels, &c.

17. Je vous adore, incomparable Sacrificateur & Sacrifice, & vous reconnois plus digne de respect que tous les Sacrificateurs qui vous ont précédé : je vous offre, en reparation des actions indecentes faites durant la sainte Messe, la profonde révérence & religion de tous les saints Pontifes, avec lesquels, &c.

18. Je vous adore, Verbe éternel, parole toute-puissante, par qui tout a été fait ; je vous reconnois en ce divin Sacrement comme le Verbe abrégé reduit au silence, & ne parlant qu'aux cœurs de vos fideles : je vous offre, en reparation de tous les entretiens inutiles, & de toutes les mauvaises paroles proferées en votre présence, les saintes paroles qu'ont dites pour vous tous les saints Docteurs de l'Eglise, avec lesquels, &c.

19. Je vous adore, notre libéral & magnifique bienfaiteur, & vous reconnois en cet adorable Sacrement la source de toutes les graces & bénédictions qui coulent dans nos ames : je vous offre, en reparation de l'abus que nous avons fait par tant de Communions inutiles & sans fruit, le zele

& la ferveur de tous vos ſaints Confeſſeurs à faire profiter les talens que vous leur aviez confiés, à la gloire de votre divine Majeſté, avec leſquels, &c.

20. Je vous adore, ô Jeſus, comme le Saint des Saints, & l'exemple de toutes vertus : je reconnois que ſans vous & ſans votre eſprit il n'y a rien de bon, ni de ſaint dans l'homme : je vous offre, en reparation du déſhonneur que nous vous faiſons en cet auguſte Sacrement, par une vie ſi peu conforme aux vertus que vous y pratiquez, toutes les héroiques vertus de tous les ſaints Moines & Religieux, avec leſquels, &c.

21. Je vous adore, divine Sageſſe incarnée, qui êtes venu ſur la terre pour converſer avec les hommes ; je reconnois que les delices dont on jouit en votre divine preſence ſont ineffables : je vous offre, en reparation des diſtractions qu'on a eues, & des lâchetés commiſes devant vous, la retraite, le ſilence, les prieres, & la continuelle penſée qu'ont eue de vous tous les ſaints Solitaires & Anachoretes, avec leſquels, &c.

22. Je vous adore, mon Seigneur Jeſus-Chriſt, le plus beau de tous les enfans des hommes, le digne & le très-ſaint Epoux de nos ames, que vous avez rachetées par votre ſang : je reconnois que nous ſommes uniquement redevables à votre

misericorde & à votre amour éternel de cette haute dignité, où votre grace toute pure nous a élevées : je vous offre, en reparation de l'injuste & injurieux partage que nous avons fait de nos cœurs par nos attaches aux creatures, l'ardente charité & la pureté inviolable de toutes les saintes Vierges, avec lesquelles, &c.

23. Je vous adore, charitable & puissant Medecin de nos ames, & reconnois que vous êtes dans cet adorable Sacrement le remede & l'antidote qui nous guerit & nous preserve du péché : je vous offre, en reperation de toutes les mauvaises pensées, de tous les mauvais desirs, & de tous les excès commis en votre divine présence, toutes les saintes pratiques de piété, & toutes les œuvres de misericorde qu'ont exercées toutes les saintes Veuves & Femmes mariées, avec lesquelles, &c.

24. Je vous adore enfin, adorable Sauveur, comme le chef de toute votre Eglise triomphante & militante : je reconnois que vous êtes notre vie, notre lumiere, notre force : qu'il n'y a en nous aucun bien qui ne derive de vous, & que tout notre bonheur consiste à vous être indissolublement unies. Je confesse que vous êtes à la droite de votre Pere comme notre unique Médiateur & notre Avocat, qui intercedez sans cesse pour nous obtenir la grace d'être un jour vos cohéritiers dans son Royaume

éternel : je vous offre, en reparation de tous les péchés par lesquels nous nous sommes rendues si indignes d'être jointes à un si saint chef, toutes les louanges, les bénédictions, les adorations en esprit & en verité de tous les Elus dans toute l'étendue de votre Eglise militante, avec toute la gloire qui vous est & sera rendue éternellement dans l'Eglise triomphante, m'unissant très-humblement avec eux tous, pour dire de tout mon cœur : LOUE SOIT A JAMAIS LE TRES-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.

L'Agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir la puissance, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire & la bénédiction dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

IX. *Priere de saint Thomas pour demander à Dieu la conduite de son esprit & de sa grace dans toutes ses actions.*

SEigneur tout-puissant & tout misericordieux, faites-moi la grace de desirer avec ardeur les choses qui vous sont agréables, de les rechercher avec prudence, de les discerner avec lumiere, & de les accomplir avec une exacte fidelité pour la gloire de votre saint Nom. Seigneur mon Dieu, reglez toute ma vie & toutes mes actions. Vous me commandez d'accomplir ce que vous marquez dans votre Evangile. Donnez-moi le pouvoir de faire ce que vous desirez que je fasse, & que j'accomplisse

pliſſe effectivement ſelon ce que je dois, & qu'il eſt avantageux pour le ſalut de mon ame. Que la voie par laquelle je marche vers vous ſoit ſûre, droite & parfaite, & que je me conduiſe de telle ſorte dans les biens & dans les maux, que je ne m'éleve point dans les uns, ni ne me laiſſe point abattre dans les autres. Que je vous rende grace dans la proſpérité; que je vous ſerve avec patience dans l'adverſité. Que je ne me réjouiſſe ou ne m'afflige de rien, ſinon de ce qui peut m'approcher ou m'éloigner de vous. Que je ne deſire de plaire, & ne craigne de deplaire qu'à vous ſeul.

Donnez-moi la grace de ne rien entreprendre que par un mouvement de charité; de conſiderer comme un néant & comme œuvres mortes toutes celles qui ne regardent point votre ſervice; & de n'agir point par coutume, mais de vous rapporter toutes mes actions avec un zèle toujours nouveau. Que l'amour de votre grandeur & de votre éternité me faſſe tenir pour viles & pour abjectes toutes les choſes paſſageres & periſſables: qu'il me rende cheres & precieuſes toutes les choſes qui viennent de vous, & vous, mon Dieu, plus que toute choſes. Que tout m'ennuie & me degoûte ſans vous: que tout me ſoit inſupportable & odieux hors de vous. Que je trouve un plaiſir extrême dans tous les traveaux que l'on entreprend pour vous,

& que je ne trouve que du travail & de la peine dans le repos même que l'on ne prend point en vous.

Donnez-moi la grace, mon Dieu, d'élever mon cœur vers vous par de frequentes & de ferventes aſpirations de reconnoître mes défauts avec une douleur accompagnée d'une ſincere reſolution de m'en corriger.

Faites que je ſois humble ſans être diſſimulée ; que je ſois gaie ſans être trop libre ; que je ſois triſte ſans être abattue ; que je ſois grave ſans être lente ; que je ſois prompte ſans être legere ; que je ſois véritable ſans être imprudente ; que je vous craigne ſans me porter au déſeſpoir ; que j'eſpere en vous ſans entrer dans une confiance préſomptueuſe ; que je ſois chaſte ; que je reprenne mon prochain ſans m'abandonner à la colere ; que je l'aime ſans uſer de déguiſement ; que je l'édifie par mes paroles & par mon exemple ſans en tirer vanité ; que je ſois obéiſſante, ſans me ſervir d'excuſe & de replique ; & que je ſois patiente ſans me laiſſer aller au murmure. Donnez-moi, mon très-doux Jeſus, un cœur ſi attentif & ſi vigilant, que nulle vaine & curieuſe penſée ne le puiſſe détourner de vous ; un cœur ferme & ſi immobile, que nulle affection terreſtre ne le puiſſe amollir, & le detacher de vous ; un cœur ſi généreux & ſi invincible, que nulle perſecution ne lui

puiſſe ôter la confiance qu'il a en vous : un cœur ſi degagé de tout, que nul plaiſir ſenſuel, quelque violent qu'il ſoit, ne le puiſſe faire ſortir du chemin qui mene à vous. Accordez-moi, mon Dieu, une lumiere par laquelle je vous connoiſſe, une vigilance par laquelle je vous cherche, une ſageſſe par laquelle je vous trouve, une conduite par laquelle je vous plaiſe, une perſeverance par laquelle je vous poſſede parfaitement. Faites que je participe à vos ſouffrances & à vos douleurs par les travaux de la pénitence, que j'uſe de vos bienfaits en cette vie par l'aſſiſtance de votre grace, & que je jouiſſe de votre félicité dans le Ciel par la communication de votre gloire. Ainſi ſoit-il.

X. *Priere pour demander à Dieu les beſoins de l'Egliſe, & pour toutes les perſonnes pour qui on eſt obligé de prier.*

VOus ouvrez à tous, ô mon Dieu, les entrailles de votre miſericorde. Vous ne voulez la mort de perſonne : vous voulez que tous ſoient ſauvés, comme c'eſt pour tous que vous êtes mort, & que vous avez inſtitué ce Sacrement. Sauvez, mon Dieu, votre ſervante, qui met en vous ſon eſperance. Béniſſez ceux que vous avez choiſis pour votre heritage. Secourez ceux que vous avez rachetés de votre Sang précieux ; ſoutenez-les par la force de votre

grace, que vous verſerez dans eux du haut du Ciel. Ayez pitié de N. N. appliquez-leur la vertu de votre Sang préciex. Donnez-leur votre grace dans ce monde, & votre gloire dans l'autre. Qu'ils reglent ſi ſaintement leur vie preſente, qu'ils meritent de vous une vie plus heureuſe.

Ayez pitié de tous ceux qui ſouffrent, de tous ceux qui ſont dans la maladie & les afflictions. Conſolez-les tous, vous qui êtes le conſolateur des affligés, le pere des orphelins, le Juge des veuves, le Protecteur de tous vos fideles. Tous tiennent les yeux attentifs ſur vous, juſqu'à ce que vous ayez pitié d'eux. Pardonnez à mes ennemis; qu'ils vous aiment, mon Dieu, & qu'à cauſe de vous ils aiment auſſi leur prochain. Je vous offre auſſi les ames du Purgatoire N. & N. & celles pour qui je ſuis plus particulierement obligée de prier. Donnez-leur, mon Dieu, le rafraîchiſſement qu'elles attendent de vous.

Mon Dieu, je vous offre mes prieres avec un cœur contrit & humilié : qu'elles s'élevent devant vous comme un encens qui vous ſoit agréable.

Jettez les yeux ſur votre Egliſe ſainte, mon Sauveur; regardez favorablement votre Epouſe, & faites qu'elle paroiſſe devant vous ſans ride & ſans tache. Briſez les bras de ceux qui l'attaquent, domptez l'orgueil de ceux qui la perſecutent, exter-

minez toutes les héréfies qui lui déclarent la guerre. Répandez la lumiere dans l'efprit des peuples qui font aveuglés. Faites connoître cette verité à ceux qui font dans l'erreur : ramenez dans la bergerie les brebis qui font égarées ; ne laiffez pas périr tant d'ames qui ont été créées à votre image, & qui ont été rachetées par votre Sang. Donnez de bons Pafteurs à vos peuples. Envoyez d'excellens ouvriers dans votre vigne, des hommes irréprochables qui veillent fur le troupeau que vous leur avez confié, & qui, à l'exemple du fouverain Pafteur, ne craignent point de donner leur vie pour leurs brebis.

Donnez à tout notre Clergé, & à tous ceux que vous avez appellés à l'Etat Religieux, une fainteté qui réponde à leur vocation : qu'ils aient du zele pour votre gloire & pour le falut du prochain ; qu'ils foient de fages Miniftres & de fideles difpenfateurs de vos Mifteres.

Regardez favorablement le Roi, vous qui êtes le Roi des Rois. Ayez pitié de tous les Princes Chrétiens : donnez-leur la paix & la concorde, le zele & l'amour de la juftice, un foin paternel de leurs fujets, & une grande fermeté pour foutenir la pure foi de l'Eglife.

Enfin, mon Dieu, ayez pitié de tous : que tous s'acquittent faintement de la vocation où vous les avez appellés. Donnez

la perſeverance aux Juſtes, la ferveur à ceux qui s'avancent; mais particulierement la penitence aux pécheurs. Convertiſſez-les, mon Dieu. Vous avez voulu mourir pour reſſuſciter les morts. Attirez-les donc à vous par les liens de la charité : car ils ne pourront venir, ſi votre charité ne les attire.

MANIERE POUR BIEN RECITER *LE ROSAIRE.*

UNe des pratiques de piété les plus autoriſées envers la ſainte Vierge, eſt la récitation du Roſaire. On en attribue l'inſtitution à ſaint Dominique. Cette dévotion ne peut qu'avoir un ſolide fondement, en ce que le Roſaire eſt compoſé des deux plus excellentes prieres de la Religion, l'Oraiſon Dominicale & la Salutation Angélique. On en forme quinze dixaines, qui commencent toutes par le *Pater*. On y joint la Méditation des quinze principaux Myſteres du ſalut, diſtribués en trois Ordres : les Myſteres qu'on nomme Joyeux, les Myſteres Douloureux & les Myſteres Glorieux.

On peut reciter le Roſaire, ou tout de ſuite, ou en le partageant en une ou pluſieurs dixaines, comme on le juge à propòs, dans le cours de la ſemaine.

PREMIER ORDRE DES MYSTERES.

I. MYSTERE JOYEUX.

L'Annonciation.

SUr la premiere dixaine, considerez qu'un Ange envoyé de Dieu, vient annoncer à la sainte Vierge le choix que Dieu a fait d'elle pour être la Mere du Verbe Eternel; que Marie reçoit cette ambassade avec une profonde humilité; & que le Fils de Dieu s'incarne en elle par l'operation invisible du saint Esprit.

Priere.

JE vous reconnois, ô Vierge sainte, pour veritable Mere de Dieu; je vous salue comme remplie de graces & de vertus; je reitere avec joie cet éloge que l'Ange vous a donné le premier, & que toute l'Eglise continue de vous donner après lui. Comme en devenant la Mere du Verbe incarné, vous êtes devenue la Mere des Fideles, montrez que vous êtes véritablement la mienne, & faites-moi ressentir votre tendresse maternelle. Ainsi soit-il.

II. MYSTERE JOYEUX.

La Visitation.

A La seconde dixaine, representez-vous que la sainte Vierge va avec diligence dans les montagnes de la Judée visiter sa cousine Elisabeth; qu'à son arrivée toute la maison est remplie de grace & de joie,

& que saint Jean-Baptiste est sanctifié avant que de naître.

Priere.

O Très-sainte Vierge, que dans le Mystere de la Visitation, avez particulierement fait éclater l'humilité & la charité qui étoient en vous : obtenez-moi de Dieu que mon ame soit souvent visitée de votre cher Fils, & qu'elle éprouve quelque chose des impressions sanctifiantes que sa presence fit autrefois dans son bienheureux Precurseur. Ainsi soit-il.

III. MYSTERE JOYEUX.

La Naissance de JESUS-CHRIST.

SUr la troisieme dixaine, entrez en esprit dans l'étable de Bethléem ; voyez le Fils de Dieu naissant dans la pauvreté, la souffrance & l'humiliation, pour vous apprendre à combattre en vous l'amour des richesses, des plaisirs & de la gloire mondaine.

Priere.

O Très-pure Mere de Dieu, je me réjouis de ce que vous avez donnez au monde celui qui en devoit être le Sauveur. Priez-le qu'il daigne prendre une nouvelle naissance dans mon cœur, & qu'il me fasse la grace d'imiter les vertus de sa sainte enfance, la simplicité, l'innocence, la docilité & le mépris de tous les vains objets du monde. Ainsi soit-il.

IV. MISTERE JOYEUX.

L'Adoration des Mages.

A LA quatrieme dixaine, prosternez-vous spirituellement avec les Mages pour adorer Jesus-Christ entre les bras de sa sainte Mere ; & au lieu de l'or, de la myrrhe & de l'encens, offrez-lui votre esprit, votre cœur & votre corps.

Priere.

O Vierge très-sainte, qui fûtes comblée de consolation lorsque vous vîtes en la personne des Mages, les Grands & les Puissans de la terre reconnoître par leurs adorations la souveraineté de votre cher Fils, & se presenter à son berceau, comme les premices de la vocation des Gentils ; ne dedaignez pas de m'offrir à lui, afin qu'il me reçoive plus favorablement par vos mains, & qu'il m'apprenne à assurer ma vocation par les bonnes œuvres, & à suivre si fidelement l'étoile de sa grace, que je parvienne enfin jusqu'à le trouver dans le Ciel. Ainsi soit-il.

V. MYSTERE JOYEUX.

Le recouvrement de l'Enfant Jesus dans le Temple.

SUr la cinquieme dixaine, participez à la joie qu'eut la sainte Vierge de retrouver son Fils dans le Temple de Jerusalem, après l'avoir cherché avec douleur durant trois jours. Cherchez-le comme elle, dès que vous avez eu le malheur de vous éloi-

gner de lui par quelque faute.

Priere.

O Vierge affligée par l'absence du meilleur Fils qui fût au monde, & consolée ensuite au-delà de tout ce qu'on peut penser, par le bonheur que vous eûtes de le retrouver; obtenez-moi la grace de ne le perdre jamais par mes péchés, de sentir vivement son absence, si mes infidelités l'obligent à s'éloigner, & de ne goûter aucun repos ni aucun plaisir hors de lui. Ainsi soit-il.

II. ORDRE DES MYSTERES.

I. MYSTERE DOULOUREUX.

L'Agonie de notre Seigneur au Jardin.

A La sixieme dixaine, voyez notre Seigneur dans le Jardin des Oliviers, prosterné le visage contre terre, couvert d'une sueur de sang, acceptant le Calice qui lui est offert, priez, gemissez, & soumettez-vous comme lui.

Priere.

O Mere d'un Dieu fait homme pour sauver les hommes par la Croix; vous qui avez participé à la Passion de ce cher Fils, plus que tous les Martyrs ensemble; obtenez-moi de sa bonté infinie une contrition forte & amere de tous mes péchés, une ferveur perseverante dans mes prieres, & une soumission absolue de ma volonté à la sienne. Ainsi soit-il.

II. MYSTERE DOULOUREUX.

La Flagellation.

SUr la septieme dixaine, regardez notre Seigneur attaché à une colonne, & cruellement flagellé. Ayez horreur de tous les mauvais plaisirs qu'il expie par ce tourment.

Priere.

MEre de douleurs, qui avez fourni les plus pures gouttes de votre Sang pour former l'humanité adorable de votre cher Fils; je vous conjure par l'amour qui l'a porté à repandre son Sang précieux, & à mourir pour nous, de m'obtenir la grace de fuir toute ma vie les plaisirs criminels, & les délicatesses que mon Sauveur à voulu expier par sa sanglante flagellation. Ainsi soit-il.

III. MYSTERE DOULOUREUX.

Le Couronnement d'épines

A La huitieme dixaine, representez-vous que les soldats impies font de Jesus-Christ un Roi de theâtre; ils lui donnent un lambeau de pourpre pour vêtement, un roseau pour sceptre, & des épines pour couronne. Quand aurez-vous assez de vertu pour aimer un peu l'humiliation & le mépris?

Priere.

O Cœur sacré de Marie, percé de toutes les épines qui ont pénetré la tête de votre cher Fils; demandez-lui pour moi la

haine de l'orgueil, de la vaine gloire, de l'entêtement, & de la folle estime des grandeurs humaines; obtenez-moi assez de foi & générosité pour préferer dans mon cœur la couronne d'épines de mon Sauveur à toutes les couronnes d'or & de pierreries des plus grands Monarques du monde. Ainsi soit-il.

IV. Mystere douloureux.

Le portement de la Croix.

A La neuvieme dixaine, considerez notre Seigneur chargé d'une pesante Croix, & montant aussi la montagne du Calvaire; aidez-lui, autant qu'il est en vous, comme Simon le Cyrénéen, à porter sa Croix, en portant courageusement la vôtre.

Priere.

SAinte & genereuse Mere, qui avez accompagné votre cher Fils jusques sur la montagne du Calvaire, & qui avez senti dans votre cœur le poids énorme de la Croix dont ce Fils adorable étoit chargé; demandez pour moi que je le suive par le chemin que son Sang précieux nous a tracé, & que je porte de bon cœur en ce monde toutes les Croix qu'il plaira à sa providence, à sa misericorde ou à sa justice, de m'envoyer. Ainsi soit-il.

V. Mystere douloureux.

Jesus-Christ *attaché à la Croix.*

A La dixieme dixaine, arrêtez vos yeux sur le Fils de Dieu attaché à la Croix,

& expirant dans l'opprobre & la douleur. Il meurt pour vous, la reconnoissance veut qu'au moins vous viviez pour lui.

Priere.

O Vierge, ô Mere, ô Victime de souffrances & de compassion, qui demeurâtes comme immobile aux pieds de la Croix de votre cher Fils mourant dans l'opprobre & dans les tourmens, & qui éprouvâtes alors la vérité de ce qu'avoit dit le bienheureux Siméon, que le glaive de douleur perceroit votre ame : obtenez-moi de ne respirer que pour lui, ou d'expirer avec lui.

III. ORDRE DES MYSTERES.

I. Mystere glorieux.

La Résurrection de notre Seigneur.

A L'onzieme dixaine, le Fils de Dieu sort du tombeau tout rayonnant de gloire ; les méchans en sont effrayés, les ames saintes en sont comblées de joie. Demandez-lui la grace d'une résurrection spirituelle, puisque dans sa Personne il vous en a donné le parfait modele.

Priere.

NOus ne doutons pas, ô Vierge sainte, que vous n'ayez reçu avant tout autre, la nouvelle de la Resurrection de votre adorable Fils, & que votre ame n'en ait été comblée de joie ; faites, par votre intercession, que j'aie le bonheur de parti-

ciper à l'état de sa nouvelle vie ; que je sorte tellement du tombeau de mes péchés & de mes mauvaises habitudes, que je n'y retourne plus, & que je mene par sa grace une vie toute nouvelle. Ainsi soit-il

II. MYSTERE GLORIEUX.

L'Ascension.

A La douzieme dixaine, quarante jours après la Résurrection, le Fils de Dieu monte au Ciel en presence de ses Disciples ; suivez-le par des desirs & par des actes de vertu fervens & sinceres, si vous voulez un jour le suivre en effet.

Priere.

O Vierge sainte, qui avez suivi par votre amour & par vos desirs votre cher Fils dans le Ciel plus parfaitement que tous ceux qui l'avoient accompagné sur la terre : attirez-moi par votre faveur & par votre intercession après vous & après lui, afin que je me détache de plus en plus des biens périssables, & que je coure à l'odeur de ses parfums, & en avançant à grands pas dans le chemin des vertus qu'il a pratiquées, & dont vous m'avez donné de si grands exemples. Ainsi soit-il.

III. MYSTERE GLORIEUX.

La Pentecôte.

A La treizieme dixaine, lorsque le Sauveur du monde fut retourné dans le Ciel, il envoya, selon sa promesse, le saint-Esprit sur son Eglise : ce divin Esprit

descendit sous la forme de langues de feu. Priez-le de vous éclairer de sa lumiere, de vous embraser de son amour, & de vous faire parler & agir conformement à la loi de grace qu'il a gravée dans les cœurs.

Priere.

JE vous salue, ô Vierge pleine de grace, & comblée d'une nouvelle plénitude au jour où le S. Esprit descendit pour vous enrichir encore plus abondamment de ses dons. Soyez touchée de la pauvreté de mon ame, & obtenez pour moi quelque étincelle de ce feu sacré qui vint remplir tout le Cénacle, afin que mon esprit soit éclairé de la lumiere de l'Evangile; que mon cœur soit ambrasé de l'ardeur du saint amour, & que toute mon ame soit fortifiée par la puissance de la grace du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

IV. Mystere glorieux.

L'Assomption de la sainte Vierge.

A La quatorzieme dixaine, quand les temps marqués par la Sagesse éternelle sont accomplis, la sainte Vierge quitte la terre, & va recouvrer son cher Fils dans le Ciel. Réjouissez-vous de son bonheur & de sa gloire, & priez-la de vous attirer après elle.

Priere.

O Vous, qui êtes appellée par excellence la Mere du plus pur & du plus saint amour: c'est dans votre mort & dans votre

Aſſomption triomphante que cet amour a été en vous au plus haut point de ſa perfection. Obtenez-moi, je vous prie, la grace d'une vie pure, d'une mort ſainte, & d'une heureuſe participation à votre bonheur. Ainſi ſoit-il.

V. Mystere glorieux.

Le Couronnement de la ſainte Vierge.

A La derniere dixaine, dans ce Myſtere, le Fils le plus excellent qui fut jamais, reçoit dans le Ciel la plus ſainte de toutes les Meres, il la place & la couronne d'une maniere digne de lui & d'elle. Si vous voulez plaire au Fils, aimez tendrement la Mere : ſi vous voulez plaire à la Mere, obéiſſez fidelement au Fils.

Priere.

REine des Anges & des hommes, vous que le ciel & la terre reconnoiſſent en cette qualité, ſous l'autorité toute-puiſſante de votre Fils, recevez avec bonté les hommages que je viens de vous offrir par le Roſaire que j'ai recité en votre honneur ; regardez-moi comme votre enfant, & faites-moi reſſentir en tout temps les effets de votre ſinguliere protection, juſqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir ſur le trône de votre gloire. Ainſi ſoit-il.

CONDUITE

Pour renouveller les promesses du Baptême, & pour se ressouvenir des cérémonies qui s'y sont faites.

O Homme créé de Dieu pour remplir dans le Ciel un des sieges dont les Anges ont été chassés pour punition de leur orgueil, reveillez-vous de ce dangereux assoupissement qui vous tient endormi pour les choses de votre salut; afin que vous puissiez à votre mort presenter à Dieu la robe d'innocence dont il vous a revêtu au Sacrement du Baptême, pure & sans tache, & lui rendre entier le depôt de la Foi chrétienne qu'il vous a confié.

Tâchez pour ce sujet de célébrer avec une dévotion extraordinaire en certains temps de l'année, mais particuliérement au jour de votre Baptême, au premier jour de l'an, aux Fêtes de Pâques & de la Pentecôte & de la Dédicace que l'Eglise a consacrée spécialement à ce Mystere, la solemnité de votre Baptême & la mémoire du bienfait inestimable que Dieu vous a fait, & qu'il a refusé à tant d'autres: Entrant donc dans de grands sentimens de regret pour les péchés que vous avez commis, dites-lui:

O Dieu, mon Createur & mon Seigneur, qui par une bonté infinie & un amour très-particulier, m'avez considerée & choisie entre tant de personnes abandonnées, pour

laver mon ame, dans les eaux du Baptême, du péché originel, pour me revêtir de votre grace, & me faire votre enfant & membre de votre Eglise : hélas ! en quel état ai-je mis cette grace par mes péchés ? Comment l'ai je souillée ? Et combien indignement ai-je vécu, foulant aux pieds cette qualité très-éminente d'enfant de Dieu ? J'en ai un extrême deplaisir, & je vous en demande pardon avec l'humilité que je puis : donnez-le moi, ô Dieu de misericorde, & renouvellez-moi, s'il vous plaît, dans les graces de mon Baptême.

Il faudra après réciter avec attention & dévotion le Credo, *avec l'Oraison suivante, priant notre Seigneur qu'il vous donne la force de renoncer absolument au démon, & de vous conserver jusqu'à la mort dans les sentimens & dans l'exercice d'une foi vive & parfaite.*

O Dieu, qui m'avez créée, & qui dans ma creation avez imprimé votre image sur le front de mon ame, qui l'avez rachetée avec le Sang precieux de votre Fils, & l'avez régénérée par le Baptême, à l'espérance de la vie éternelle : faites moi la grace que je renonce entierement à Satan, à ses pompes & à toutes ses œuvres, & que par les merites de Jesus-Christ, qui est la voie, la verité & la vie, & par l'onction du Saint-Esprit, je croie en vous comme en mon Dieu, mon premier principe, mon souverain Seigneur & ma derniere fin,

d'une foi ferme ſans douter, ſimple ſans examiner, & efficace pour opérer, & que je perſevere toujours en cette foi juſqu'à la fin de ma vie.

Pour aſſurance de votre foi, dites encore :

Trinité ſainte & adorable, Pere, Fils & S. Eſprit, que votre toute-puiſſance fortifie ma foi, que votre divine ſageſſe l'éclaire, & que votre bonté infinie la rende excellente & parfaite, afin qu'à l'heure de ma mort je puiſſe vous la remettre entre les mains pure & ſans tache, comme vous me l'avez donnée, & de plus ornée & éclatante de toutes ſortes de vertus.

Au lieu de l'exorciſme, vous prierez notre Seigneur, que par la vertu de ſon ſaint Nom il vous donne la lumiere pour connoître, & la force pour ſurmonter tous les artifices trompeurs & les tentations du démon, & vous lui direz :

Jeſus-Chriſt mon Seigneur, qui m'avez lavée dans votre Sang, & par votre mort m'avez donné la vie, rompez tous les piéges que mon ennemi a tendus pour me perdre, & par la vertu de votre divine préſence, rendez toutes ſes embuches & ſes attaques inutiles. O mon Sauveur, que votre ardente charité me faſſe ſortir victorieuſe de tous les combats que votre ennemi & le mien me livrera pour me retirer de votre amour ; que votre profonde humilité m'ouvre les yeux pour découvrir & éviter ſes ruſes, & pour confondre ſon

orgueil, ainsi que vous l'avez confondu en vous humiliant jusqu'au néant ; que votre vérité me serve de guide pour me conduire à vous & me faire marcher dans vos voies avec un cœur droit & pur; & que votre misericorde me previenne de ses graces, qu'elle m'accompagne & me fortifie pour accomplir votre volonté avec fidelité en toutes choses, faire mon salut en pratiquant les maximes de votre Evangile, & entreprendre de grandes choses pour votre gloire, & exerçant les actions héroiques des vertus chretiennes, & qu'elle me suive en me préservant par-tout des dangers de mon salut.

Après, vous vous souviendrez que la vie du Chrétien est un combat : pour vous y disposer, vous prendrez vos armes., vous ferez le signe de la Croix sur votre front & sur votre cœur, disant ces poroles :

Au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit. Doux Jesus, mon cher amour, qui m'avez tant aimé que d'avoir voulu être crucifié pour moi, imprimez le signe de votre sainte Croix sur mon front & sur mon cœur, pour me rendre participant de ses merites, & me mettre à couvert de mes ennemis. Versez dans mon cœur une foi vive pour croire & exécuter vos Commandemens, & tout ce que vous desirez de moi, pour me rendre digne par mes actions & par une vie pure d'être le temple de Dieu & la demeure du S. Esprit. Ainsi.

Connoissant votre foiblesse & la force de vos ennemis, priez notre Seigneur & notre souverain Pontife, qu'il étende sa main sur votre tête pour vous protéger & vous défendre, & dites lui :

Très-aimable Jesus, Prêtre, Pasteur & Evêque de nos ames, couvrez-moi des aîles de votre protection, & que votre main droite me serve de sauve-garde. Ayez la bonté d'éclairer mon entendement de votre sagesse, afin que je marche à grands pas dans le chemin de mon salut ; que mon cœur meure à toutes les affections dereglées des creatures, & que j'avance de jour en jour en vertu, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir dans votre gloire. Ainsi soit-il.

Demandez à notre Seigneur qu'il vous guide lui-même dans ses voies.

Ange du grand conseil, soyez vous-même mon Ange tutélaire & le guide de mon pélerinage, afin que je ne me détourne point d'un pas du droit sentier de votre loi : Faites que mon Ange Gardien seconde les desseins que vous avez pour mon bien & pour ma perfection, & me conduise dans vos voies pour me faire arriver sûrement à vous, pour être mon bonheur éternel.

Presentez ensuite ce salut à votre bon Ange.

Je vous salue, Ange glorieux, Gardien de mon ame & de mon corps, je vous supplie par les merites de Jesus-Christ, &

pour l'amour de celui qui vous a créé, & qui ma mis ſous votre garde, de veiller à ma conduite ; afin que par votre ſage & véritable aſſiſtance, je paſſe ſans danger tous les périls de cette miſerable vie, juſqu'à ce que j'aie le bonheur de voir Dieu pendant toute l'éternité.

De plus, vous prierez notre Seigneur qu'il mette dans votre bouche le ſel de la ſageſſe, afin que les myſteres de la Foi & toutes les choſes de votre ſalut, qui ſouvent vous ſont inſipides, vous deviennent douces & agreables, & vous direz :

Que je reçoive de vous, Sageſſe incarnée, le ſel de la ſageſſe & l'eſprit d'intelligence, afin que je connoiſſe l'importance de mon ſalut, & que je goûte la douceur de votre loi, & les délices de votre ſervice, & que je m'applique efficacement à accomplir en tout votre ſainte volonté. Ainſi ſoit-il.

Afin que toutes les parties de votre corps, qui ont été employées aux uſages profanes des péchés ſoient purifiées & conſacrées au culte de Dieu, vous ferez le ſigne de la Croix ſur vos oreilles & narines, & vous direz à notre Seigneur.

O Jeſus, mon cher Sauveur & mon Paſteur fidele, faites que votre pauvre brebis entende & ſuive votre voix ; ouvrez-moi, s'il vous plaît, les oreilles du cœur, afin que j'écoute tout ce que vous me ſuggérerez intérieurement pour vous glorifier &

pour me conduire à ma perfection : répandez en mon ame votre connoiſſance & votre amour.

Prenant en main la Croix, dites :

Mettez, ô Jeſus, mettez en ma main droite le ſigne de votre Croix, afin qu'avec ce ſigne & avec ces puiſſantes armes je ſurmonte tous les ennemis de votre gloire & de mon ſalut. Ainſi ſoit-il.

Enſuite vous prierez la ſainte Vierge de vous faire l'office de Maraine.

O Vierge ſainte, reine du ciel & de la terre, & Mere de miſericorde, je vous ſalue avec tous les reſpects que je puis, & vous ſupplie que vous me faſſiez la faveur en cette rénovation de la vie de la grace que j'ai reçue au Sacrement de Baptême, de vouloir être ma Maraine & ma Mere, prenant ſoin de moi, vous chargeant de mon ſalut : Je vous prie de m'obtenir la grace de vous être une vraie fille dans une parfaite imitation de vos vertus, que mon eſprit & mon corps imitent votre pureté, & donnez-moi un nom qui me mette au nombre des Elus. Ainſi ſoit-il.

Au lieu du nom qu'on a coutume d'impoſer à l'enfant, vous direz :

Très-doux Jeſus, écrivez, s'il vous plaît, mon nom dans le livre de vie ; dites mon ame : Je ſuis ton ſalut, & tu m'appartiens entierement ; tu ne porteras plus le nom d'abandonnée, mais celui-ci : Tu

es ma bien-aimée ; afin que je ne cherche qu'à vous plaire, & à remplir tous les devoirs de mon état.

Pour l'eau du Baptéme où on plonge l'enfant, dites cette Oraiſon.

Jeſus, fontaine de vie, faites-moi la grace que je boive de vos eaux ; afin que vous ayant goûté, je n'aie plus jamais ſoif d'aucune autre choſe que de vous. Plongez-moi dans les eaux immenſe de votre miſericorde : baptiſez-moi dans votre Sang, & lavez avec l'eau de votre ſacré Côté toutes les taches dont j'ai ſoullé l'innocence de mon Baptême, pour commencer une vie toute nouvelle dans une parfaite pureté d'eſprit & de corps. Ainſi ſoit-il.

Au lieu du Chréme dont on oint l'enfant, vous direz :

Pere ſaint & éternel, qui m'avez engendrée de nouveau par les mérites de votre Fils dans les eaux du Baptême, auxquelles vous avez donné la force, que verſées ſur ma tête, elles portaſſent leur vertu juſqu'à mon ame pour la nettoyer de ſes ordures, & qui m'avez donné l'onction du S. Eſprit : rendez-moi par votre bonté tous ces effets de ſalut, me pardonnant tous mes péchés, & me donnant la grace de votre S. Eſprit, afin que je mene une vie vraiment chrétienne & ſpirituelle.

Dans

Dans le même dessein, vous ferez le signe de la Croix sur votre poitrine & sur vos épaules, disant :

Faites, ô Jesus, mon très-aimable Seigneur, que pour l'amour de vous, je porte sur mes épaules le doux joug & la charge légère de vos Commandemens, & que j'aie sans cesse sur ma poitrine & sur mon cœur, comme un bouquet de myrte, votre foi que j'ai reçue au Baptême, & que je la fasse paroître en qualité de Chrétienne dans toutes mes actions.

En la place de la robe blanche que portoient ceux qui étoient baptisés, vous direz :

Eclatant Soleil de Justice, mon divin Sauveur, revêtez-moi de vous & de vos vertus, & faites que je conserve jusqu'à la mort, en sa blancheur & en sa pureté, la robe de mon innocence baptismale, pour me présenter avec cet ornement devant votre Tribunal, & le porter à jamais dans le Paradis. Ainsi soit-il.

Au lieu du cierge que l'on offre pour le nouveau Chrétien, vous ferez cette Priere :

O Lumière de mon ame, Vérité incarnée, je vous supplie de dissiper les ténèbres de mon esprit, & de l'éclairer de vos lumières pour me détromper de la trop grande estime que j'ai faite jusqu'aujourd'hui des choses de la terre, & pour marcher toujours dans la vérité & dans les voies de la perfection.

Vous recevrez après, ſelon la coutume, le Corps de notre Seigneur au Saint Sacrement de l'Euchariſtie, y apportant une préparation extraordinaire, deſirant d'être unie intimement à lui, & de ne plus vivre qu'en lui & pour lui.

La Concluſion ſera par cette Priere à notre Seigneur JESUS CHRIST.

Très-doux Jeſus, mon Seigneur, je me préſente devant votre adorable Majeſté, & vous ſupplie de conſerver mon innocence baptiſmale, & remplir les obligations que j'ai contractées dans ce Sacrement; afin que par votre fidèle & puiſſante protection, je vous les rende à l'heure de ma mort dans leur intégrité. Je vous conjure de joindre & d'unir mon cœur à votre cœur, d'imprimer en lui vos ſentimens, & de le remplir de votre amour; afin que je vous aime ardemment, je vous ſerve parfaitement ſans vous offenſer, & qu'après cette vie je vous poſſède, vous qui êtes le t[illegible] de tous mes deſirs, je vous voie, je vous loue & je ſois éternellement avec vous. Ainſi ſoit-il.

L'ESPRIT DE L'EGLISE

Dans le cours de l'Année Chrétienne.

NOus ne pouvons avoir un meilleur guide dans la piété que le S. Eſprit; c'eſt le ſeul qui puiſſe bien nous y guider; & nous ne ſommes jamais plus aſſurés de le ſuivre que quand nous prenons les ſen-

timens qu'il inſpire à l'Egliſe, ſelon les différens Myſtères qu'il lui fait célébrer durant le cours de l'année : ainſi, pour nous occuper utilement & ſaintement, nous devons exciter dans notre cœur, avec le ſecours de la grace, les diſpoſitions & les ſentimens qui conviennent à chaque Myſtere.

L'Année Chrétienne commence par l'*Avent*. Il eſt important de comprendre dans quel eſprit de préparation on doit être pour recevoir le ſalut qui nous vient par notre Seigneur Jeſus-Chriſt; combien doit-on deſirer celui qui eſt appellé le Deſiré de toutes les nations, le demander, & ſe mettre en état de le recevoir : avec quel empreſſement on doit l'attendre, & de combien de vertus on doit ſe parer pour être moins indigne de lui ?

A Noel, entrer dans une ſainte joie de le recevoir, pratiquer l'humilité, pour imiter celle d'un Dieu qui s'anéantit ; la ſimplicité & l'enfance du cœur pour lui être conforme, la bonne volonté à laquelle les Anges promettent la paix.

A la Circonciſion, qui eſt le commencement de la douleur que Jeſus-Chriſt a ſoufferte pour nous, retrancher tout ce qui pourroit lui déplaire.

A l'Adoration des Rois, à laquelle on doit ce joindre, conſiderer avec quelle promptitude ils quittent tout, avec quelle fidé-

lité ils ſuivent l'étoile, avec quel courage ils s'expoſent aux fatigues, avec quelle perſeverance ils achevent leur voyage, avec quel reſpect ils l'adorent, avec quel cœur ils offrent ce qu'ils ont de meilleur.

A la Purification, qui eſt la premiere fête de la ſainte Vierge, qui ce préſente durant le cours de l'année, & à quelque diſtance de-là, celle de *l'Anonnciation*, concevoir de grands ſentimens de piété envers la Reine & la Mere de tous les Fideles, & qui eſt encore plus ſpécialement la protectrice des filles & des femmes chrétiennes. Que de reflexions il y a à faire ſur ſon humilité, ſur ſa pureté, ſur ſon ſilence, ſur ſon recueillement! C'eſt encore une autre année qu'on peut ſuivre par rapport à elle dans toutes les Fêtes, & qui fournit des exemples de toutes les vertus.

On entre enſuite dans le *Carême*, dans ce temps de penitence, obſervé & reſpecté par l'Egliſe, dans ce temps de mort à ſoi-même, & ſur-tout dans la derniere quinzaine, & encore dans la grande ſemaine, dans la Semaine-Sainte, où l'on ne doit s'entretenir que de la Paſſion de notre Seigneur Jeſus-Chriſt. Conſiderer attentivement les opprobres & les ſouffrances qu'il a voulu oppoſer à l'orgueil & à la volonté. L'eſprit mondain ſe ſcandaliſe du détail de ce qu'on fait ſouffrir à Jeſus-Chriſt; il voudroit y trouver de la petiteſſe

& de la bassesse, & il n'a pas le courage d'en imiter la moindre circonstance.

A Pâques, ressusciter avec Jesus-Christ, devenir en lui une nouvelle creature, lire ce dit saint Paul là-dessus, & nous l'appliquer, & qu'on voie en nous toutes les marques d'une veritable Resurrection.

A l'Ascension, monter au Ciel en esprit, par le mépris & par le detachement de toutes les choses de la terre.

Au temps qui précède la *Pentecôte*, attendre & desirer le S. Esprit, dont l'avenement est la consommation de tous les Mysteres; demeurer comme les Apôtres dans la retraite, dans le recueillement, dans la priere & dans l'union avec tous les Fideles, si nous voulons la recevoir. Lisons en ce temps les Actes des Apôtres, nous verrons que c'est dans cette Fête que les graces se repandent avec abondance; que Jesus-Christ ne rend ses Apôtres parfaits que lorsqu'il les a quittés, & qu'il regarde en quelque sorte l'attachement naturel qu'ils avoient pour sa personne, comme un obstacle à leur perfection. Où en sommes-nous avec toutes nos attaches pour des objets qui ne sont pas à comparer avec celui-là?

Pendant l'Octave du *Saint Sacrement*, méditer profondement la devotion qu'il faut avoir à la sainte Eucharistie & au saint Sacrifice de la Messe, combien on a offensé

Dieu sur ce point par la négligence, par les irréverences, par les distractions volontaires. Ce seroit bien pis si l'on étoit assez malheureux pour avoir été jusqu'au sacrilege & à la profanation du Corps & du Sang de Jesus-Christ : Que ne doit-on pas penser sur la maniere de recevoir la sainte Communion & d'entendre la sainte Messe ?

Au mois d'Août arrive la Fête de l'*Assomption de la sainte Vierge*, qui est la plus grande de ses Fêtes. On doit se remplir de respect pour la dignité & pour les merites de cette auguste Mere de Dieu, de confiance en sa bonté & en son pouvoir, & d'un desir sincere de l'imiter & de la suivre, & renouveller ces dispositions & ces sentimens à la Fête de sa Nativité & à celle de sa Conception.

Dans la solemnité de *tous les Saints*, considerer le nombre innombrable de personnes de tout âge, de tout sexe & de toute condition, que nous devons & que nous pouvons imiter, en quelque état qu'il plaise à Dieu de nous mettre.

Et dans la Commemoration *des Morts*, nous reprocher à nous-mêmes l'oubli où nous mettons les personnes qui nous ont été les plus cheres, lorsqu'une fois la mort les a separées d'avec nous. Condamnons l'insensibilité que nous avons pour les peines qu'elles endurent, & pour l'ardeur du

feu qui les brûle ; remettons-nous sincerement à prier pour elles ; mais comptons peu pour nous-mêmes sur les prieres d'autrui, & faisons tout ce qui dépendra de nous durant la vie présente pour éviter la rigueur de la justice divine.

Les Fêtes particulieres *des Saints*, sont distribuées sagement durant le cours de l'année ; & placées pour la plupart au jour de leur mort, que l'Eglise appelle, selon son langage, le jour de leur naissance, parce qu'ils y sont entrés en possession de la véritable vie.

Admirons dans les Apôtres le zèle qui les a portés à prêcher l'Evangile par toute la terre, & affermissons-nous dans la foi des vérités qu'ils ont annoncées.

Respectons dans les Martyrs le courage invisible qu'ils ont eu à donner leur sang pour la foi, & rougissons de notre extrême lâcheté.

Honorons la piété éminente dans les Saints qu'on appelle Confesseurs, parce que leur vie a été comme une confession & une publication éclatante des verités de la Religion & des exemples de Jesus-Christ, & soyons remplis de confusion de ce que notre conduite fait plus de honte que d'honneur à l'Evangile.

Considerons dans les saintes Vierges leur ardent amour pour la pureté, & dans les saintes Veuves leur souverain mépris

pour le monde ; & craignons tout ce qui peut nous approcher de la licence du ſiecle, & de la corruption des mœurs.

A la Dédicace de l'Egliſe, dedions de nouveau le temple de notre cœur à Dieu, renouvellons notre reſpect dans les lieux qui lui ſont conſacrés.

Aux Quatre-temps, rappellons dans notre eſprit, que la vie chretienne nous engage à la penitence ; ſoyons reconnoiſſans envers Dieu des biens que nous recevons de lui dans toutes les ſaiſons de l'année, & demandons-lui de dignes ouvriers pour ſon Egliſe, & de ſaints Miniſtres pour ſes Autels.

DE L'ORAISON MENTALE O U *DE LA MEDITATION.*

LA Méditation eſt une application de notre eſprit & de notre cœur à Dieu.

Elle conſiſte en trois parties :
La préparation.
Le corps de l'Oraiſon.
Et la Concluſion.

La Préparation.

1. Après s'être mis à genoux & avoir fait le ſigne de la Croix, on ſe met en la preſence de Dieu, à qui on peut faire un acte de foi ſemblable à celui-ci :

Mon Dieu, je crois très-fermement que

vous êtes ici, & que vous voyez toutes les dispositions de mon esprit & de mon cœur; je vous les consacre presentement pour considerer & suivre vos verités & mes devoirs. On se tient dans un grand respect & modestie.

2. On invoque l'assistance du S. Esprit, par ses paroles ou semblables.

Veni, sancte Spiritus, ou :

Mon Dieu, faites-moi la grace de bien faire cette action pour votre gloire & pour mon salut.

On peut aussi invoquer la Sainte Vierge, le Saint Ange Gardien, & les autres Saints Protecteurs.

3. On se represente le sujet; par exemple : Si l'on veut mediter sur la mort, on peut s'imaginer qu'on est malade à l'extrémité, & sans esperance d'en échapper : Si c'est sur la Passion de notre Seigneur, on peut penser qu'on est sur le Calvaire, qu'on voit ce qui s'y passe, &c. ainsi des autres sujets.

Le Corps de l'Oraison.

IL comprend les *Considérations*, les *Affections* & les *Résolutions*.

1. LES CONSIDERATIONS sont certaines pensées & raisonnemens que nous formons sur les points de l'Oraison : Par exemple, sur le sujet de la mort : J'arrête mon esprit à penser durant quelque temps, qu'il n'y a rien de plus incertain que l'heure & la

maniere en laquelle je mourrai, & néanmoins qu'il n'y a rien de plus assuré que je mourrai un jour, & plutôt que je ne pense; cela s'appelle *Considération.* On peut les prendre de quelque livre de piété.

2. LES AFFECTIONS sont certains mouvemens que nous sentons ou que nous excitons dans notre cœur, ensuite des Considerations. Ces mouvemens sont, par exemple, la haine du péché, la confusion de nous-mêmes sur notre vie passée, la crainte de l'enfer, le desir du Paradis, l'amour de Dieu & du prochain, &c.

3. LES RESOLUTIONS sont les bons propos que nous faisons de nous corriger de nos vices & de nos imperfections; ou de pratiquer quelque acte de vertu.

I. Il est bon de les prendre en général; par exemple, de mieux servir Dieu, de se corriger de ses péchés, &c. Mais il les faut encore prendre en particulier, par exemple: Je me corrigerai de ma promptitude, de ma vanité, de ma paresse, &c. Je prendrai tels moyens, &c.

II. Il faut tâcher de prendre des résolutions qu'on puisse pratiquer le même jour; Je veux me corriger de ma promptitude; ainsi, dès aujourd'hui, moyennant la grace de Dieu, quand on me dira telles & telles paroles, quand on fera telle chose pour laquelle je m'emporte ordinairement contre une telle personne, je ne parlerai

qu'avec douceur, & je ne me me trai point en colere : ainsi des autres defauts.

III. Il faut se souvenir de tems en tems de ses résolutions, & particulierement dans l'occasion, & les mettre en pratique.

IV. Il ne faut pas se contenter d'avoir pris une resolution dans une meditation : on doit continuer de la prendre en plusieurs autres, lorsqu'il s'agit de combattre une habitude, & jusqu'à ce qu'on y ait profité considerablement.

V. Tous les soirs nous devons nous demander compte de notre fidelité à les garder, puis remercier Dieu si nous les avons eues; & si nous y avons manqué, nous humilier devant lui, en demander pardon, nous imposer quelque penitence, quand ce ne seroit que de baiser la terre, ou dire le *Pater noster*.

La Conclusion.

I. ON remercie Dieu de ses lumieres & bons mouvemens.

II. Il faut lui offrir nos resolutions, & notre disposition presente.

III. Lui demander la grace d'y être fidele par le merite de notre Seigneur ; demander l'intercession de la sainte Vierge, de notre saint Ange, de notre Patron, & généralement de tout les Saints.

Il ne faut pas s'inquiéter, ni abandonner l'Oraison lorsqu'on n'y trouve pas de goût, ou qu'on ne peut s'appliquer ; on doit seu-

lement tâcher de reprendre fon fujet, & fi l'efprit s'échappe toujours, s'humilier, conferver du moins la penfée de la préfence de Dieu, & agréer cet état comme une penitence de nos péchés ; on n'en fera pas moins agréable à Dieu.

Si l'on avoit trop de peine à fuivre cette méthode, on peut y fuppléer par l'une de celles qui fuivent, après s'être mife en la prefence de Dieu, & avoir imploré fon fecours.

I. On lit une Méditation, ou quelqu'autre fujet de piété ; on le relit, on y fait réflexion ; on s'arrête à ce qui touche le plus, on éléve fon efprit & fes yeux au Ciel ou au Crucifix, pour prier Dieu de nous toucher le cœur : fi on eft diftrait, on reprend fon livre, on regarde ce qui nous eft propre, on fait fes refolutions, &c.

II. On peut réciter à genoux avec attention quelque Priere vocale qu'on entende bien, comme l'Oraifon Dominicale, la Salutation Angélique, le Symbole, un Pfeaume, les Litanies de Jefus, ou autres : On s'arrête à chaque article, on penfe à ce qu'il fignifie, on s'excite à quelque acte qui y ait du rapport, foit d'Amour de Dieu, de Contrition, de Foi, &c.

III. On peut auffi faire feulement des Actes de foi, d'adoration, d'aveu de nos fautes, de contrition, de défiance de nous-mêmes, de confiance en Dieu, de defir de

lui plaire, d'amour, d'abandon à ſa Providence, ou de ſemblables vertus.

Pour s'animer davantage on peut prononcer ces Actes. Par exemple : Mon Dieu, je crois en vous, &c. Je vous demande pardon, &c. O mon Dieu, je veux être toute à vous. J'eſpere, ô bonté infinie, que vous me ferez miſericorde, &c. Quand vous aimerai-je parfaitement, &c. Il faut s'arrêter un peu à chacun, & autant qu'on y trouve d'attrait.

IV. On peut enfin ſe regarder comme une pauvre creature indigne de paroître devant Dieu, incapable d'une bonne penſée, qui néanmoins eſpere de ſa bonté qu'il ne la rejettera pas. Entrer ainſi dans les diſpoſitions où David paroît devant Dieu dans ſes Pſeaumes, dans celles de la Cananéenne, de ſainte Magdelaine devant notre Seigneur J. C. ou dans celles d'un pauvre mendiant, qui eſt à la porte d'un grand Seigneur, dans l'humilité, la confiance, la patience, &c. nonobſtant les difficultés, les rebuts, &c.

On peut finir ces manieres d'Oraiſons, comme la premiere, après s'être ainſi entretenu un quart-d'heure ou moins encore, ſi on ne peut davantage.

ACTES PREPARATOIRES POUR L'ORAISON.

Acte de Foi.

MON Dieu, je crois fermement que vous remplissez tout par votre immensité, que vous êtes ici present, me voyant & m'écoutant, & que vous habitez dedans mon cœur comme dans un Sanctuaire que vous voulez sanctifier par votre grace : Je vous adore, Pere, Fils, & Saint-Esprit, avec tous les Anges qui tremblent de respect devant votre Majesté souveraine.

Acte d'Humilité.

JE me reconnois très-indigne, ô mon Dieu, de paroître en la presence de votre divine sainteté, étant comme je suis toute souillée de péchés, je ne mérite pas l'honneur de vous parler, & encore moins que vous daigniez parler à mon ame en cette Oraison.

Acte de Contrition.

MAis, mon Dieu, faites éclater votre misericorde envers votre pauvre créature qui espere en vous & en votre bonté paternelle : Je vous confesse avec douleur tous les péchés & toutes les ingratitudes dont je suis coupable envers vous ; j'ai un grand regret de les avoir commis, parce que je vous aime & que le péché est une of-

ſenſe contre votre infinie bonté.

Conſécration des trois puiſſances de ſon ame aux trois Perſonnes divines.

PEre Eternel, je vous offre & vous conſacre ma memoire; banniſſez-en, je vous prie, le ſouvenir de toutes les choſes de la terre, & rempliſſez-la uniquement du ſouvenir de votre divine Majeſté, & des vérités qu'il vous plaît que je medite.

O Jeſus, Verbe du Pere, Lumiere qui éclairez tout homme venant en ce monde: je vous offre mon entendement; diſſipez-en les ténébres & éclairez mon ame de la lumiere de votre grace.

Eſprit Saint, je vous offre ma volonté, redreſſez-la, & la rendez conforme à la vôtre très-ſainte; pénétrez mon cœur de votre amour, & embraſez-moi du feu de votre charité. Ainſi ſoit-il.

Déſaveu des diſtractions.

JE renonce de tout mon cœur à toutes les penſées & affections qui me pourroient diſtraire de votre divine préſence, ô mon Dieu, & vous conjure, par l'interceſſion de la bienheureuſe Vierge votre Mere, de mon bon Ange, & de S. N. N. que cette méditation ſoit à votre gloire & à mon ſalut. Ainſi ſoit-il.

Après l'Oraiſon.

MOn Dieu, je vous remercie de toutes les graces que vous m'avez faites pendant ce ſaint temps de la Méditation:

je vous supplie de me pardonner toutes les fautes que j'y ai commises, de m'accorder la grace d'être fidele à mes resolutions, & de faire mon possible pour ne vous déplaire jamais volontairement.

O Dieu, qui faites tout réussir au bien de ceux qui vous aiment, & qui n'abandonnez jamais ceux que vous avez une fois établis dans la solidité de votre divine charité, répandez dans mon cœur un sentiment d'amour pour vous, qui soit inviolable, afin que les desirs que votre inspiration m'a fait concevoir, puissent être ébranlés par aucune tentation, & que votre grace ne soit pas vaine & infructueuse en moi, mais qu'elle y profite selon votre sainte volonté.

O mon Dieu, que ce feu sacré que vous avez allumé dans mon ame pendant que je meditois, brûle incessamment, afin qu'il ne s'éteigne point; ayez la bonté, Seigneur, de l'embraser de plus en plus par le souffle ardent de votre divin Esprit, qui n'est qu'amour, afin que mon cœur soit en tout temps consumé dans les flammes de votre charité, comme un très-pur holocauste. Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

Ps. Laudate Dominum, omnes gentes, *à Prime de l'Office de la Vierge.*

EXERCICE

Très-utile pour ſe préparer à la mort.

O Mon Dieu, comme je ne ſçais pas l'heure de ma mort, & que je ne puis ſçavoir ſi j'aurai du temps pour m'y préparer, aſſez de force & de connoiſſance pour appliquer mon eſprit à l'affaire de mon ſalut : je vous ſupplie très-humblement d'accepter les reſolutions que je forme à preſent, & de recevoir cette preparation au defaut de celle que je ne pourrai peut-être pas faire à la fin de ma vie.

Acte de Réſignation.

MOn cœur eſt préparé, mon Dieu, mon cœur eſt preparé : non ma volonté, mais la vôtre ſoit faites ; je m'y abandonne entierement pour recevoir la mort au temps & en la maniere qu'il vous plaira me l'envoyer.

Intentions avec leſquelles on doit accepter la mort.

J'Accepte la mort, ô mon Dieu pour vous honorer par le ſacrifice de ma vie, & pour vous marquer, par l'anéantiſſement de mon être, que je ne ſuis rien devant vous.

Je l'accepte pour reconnoître, autant que je le puis, les biens infinis que vous m'avez faits pendant ma vie, les graces dont vous m'avez prévenue, les dangers

dont vous m'avez delivrée, les péchés que vous m'avez pardonnés : Je l'accepte surtout pour vous remercier de m'avoir attendue avec tant de patience & de m'avoir tant de fois visitée par la communication de votre Corps & de votre Sang à la table de votre sainte Eglise.

Je l'accepte pour satisfaire à votre justice, que j'ai irritée par une infinité de crimes, de perfidies, de rechûtes, & par l'abus que j'ai fait de toutes les graces dont vous m'avez comblée.

Je l'accepte pour vous donner des marques de mon obeissance, en me soumettant à l'arrêt que vous avez prononcé contre moi, & à votre divine volonté qui m'ordonne de mourir.

Enfin, je l'accepte pour participer à votre calice, pour imiter votre exemple, pour vous témoigner mon amour, pour ne vous plus offenser, & pour jouir au plutôt de votre divine présence.

Confession spirituelle.

JE me confesse à vous, divin Jesus, souverain Prêtre, de tous les péchés que j'ai commis en toute ma vie. N. N. tels que vous le connoissez ; j'en ai un très-grand regret, en égard à l'amour que vous avez eu pour moi, & je voudrois de tout mon cœur ne vous avoir jamais offensé ; pardonnez-moi, je vous en conjure ô Dieu de misericorde, & daignez m'absoudre,

puisqu'il n'appartient qu'à vous, mon Sauveur, de remettre les péchés, & de sauver les ames.

Acte de Foi, d'Espérance & de Charité.

JE crois fermement, ô mon Dieu, tout ce que la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, croit & enseigne, & je veux vivre & mourir dans cette croyance.

J'espere de posseder la vie éternelle par votre pure misericorde, & par les merites de mon Sauveur Jesus-Christ.

O mon Dieu, je vous aime & je veux vous aimer par-dessus toutes choses comme mon souverain bien; & j'aime mon prochain comme moi-même, en lui pardonnant de tout mon cœur pour l'amour de vous.

Communion spirituelle.

J'Ai un extrême desir, ô mon Seigneur, de recevoir votre sacré Corps; & pour le faire spirituellement, je m'unis à toutes les Communions qui se feront jusqu'à la fin du monde, specialement à l'heure de ma mort. Venez dans mon ame, sanctifiez-la, & remplissez toutes ses puissances; venez à mon cœur, & possedez toutes ses affections, afin que tous les momens de ma vie qui me restent soient entierement consacrés à votre amour.

Extrême-Onction spirituelle.

AU nom du Pere, ✝ & du Fils, & du S. Esprit. Ainsi soit-il.

Que toute la puissance du demon soit éteinte en moi, par l'imposition future des mains du Prêtre, & par l'invocation de tous les saints Anges, des Archanges, des Patriarches, des Prophètes, des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des saintes Vierges, & généralement de tous les Saints ensembles. Ainsi soit-il.

J'adore, ô mon cher Sauveur, le saint usage que vous avez fait pendant votre Ste. vie de tous vos sens & membres, je vous supplie par leur merite de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par les miens pendant toute ma vie, en m'appliquant l'onction sacrée de votre précieux Sang.

Il faut faire le signe de la Croix avec le Crucifix, ou avec le pouce droit, sur tous ses sens & dire :

Aux Yeux.

Par la sainte onction que j'espere de recevoir un jour, & par votre très pieuse misericorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de regards déréglés, & larmes que toutes les affections déréglées de mon cœur m'ont fait repandre, &c. Pour les effacer, appliquez-moi, je vous supplie, le merite des amoureux regards

que vous jettâtes de la Croix sur ceux qui vous y attachoient, & des larmes que vous avez repandues pour mon salut. Ainsi soit-il.

Aux Oreilles.

Par la sainte onction que j'espere de recevoir un jour, & par votre très-pieuse misericorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par tant de mauvais discours que j'ai pris plaisir d'écouter. Pour y satisfaire, appliquez-moi le merite de la patience & de l'humilité avec laquelle vous avez écouté tant de blasphêmes, d'injures & de calomnies qui ont été proferées contre vous. Ainsi soit-il.

Aux Narines.

Par la sainte onction que j'espere de recevoir un jour, & par votre très-pieuse misericorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le plaisir avec lequel j'ai recherché tout ce qui pouvoit flatter mes sens, & la delicatesse excessive à ne pouvoir souffrir ce qui pouvoit leur deplaire. Appliquez moi, pour la satisfaction de ces fautes, le merite de la mortification avec laquelle vous avez supporté les mauvaises odeurs de l'Etable & du Calvaire. Ainsi soit-il.

A la Bouche.

Par la sainte oction que je desire de recevoir un jour, & par votre très-pieuse

misericorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le nombre infini de péchés que j'ai commis par mes paroles & par mes dereglemens dans le boire & dans le manger. Effacez-les, je vous en conjure, en m'appliquant le merite de vos divines prieres, de vos efficaces prédications & de vos saints jeûnes. Ainsi soit-il.

Aux Mains.

Par la sainte onction que j'espere de revoir un jour, & par votre très-pieuse misericorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tant d'actions mauvaises & inutiles que j'ai faites, & la trop grande delicatesse que j'ai eue pour mon corps; & appliquez-moi pour la satisfaction de mes péchés, le merite infini de vos saintes actions & des divins miracles que vous avez opérés pendant que vous étiez sur terre. Ainsi soit-il.

Au Cœur.

Par la sainte onction que j'espere de recevoir un jour, & par votre très-pieuse misericorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner toutes les impuretés de mon cœur, & les attaches criminelles qu'il a eues aux creatures preférablement à vous. Je vous offre en satisfaction l'amour éternel que vous avez pour votre Pere, & le zele ardent que vous avez pour mon salut. Faites que mon cœur ne soit

plus qu'une victime de votre saint amour. Ainsi soit-il.

Aux Pieds.

Par la sainte onction que je desire de recevoir un jour, & par votre très-pieuse misericorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les pas que j'ai faits inutilement & pour de mauvaises fins, en m'appliquant, pour la satisfaction de ces fautes, le merite des sacrés pas que vous avez faits avec tant de fatigues pour le salut de tous les hommes, spécialement en portant le pesant fardeau de votre Croix. Ainsi soit-il.

Pardon encore une fois, ô mon Dieu, de tous ces péchés que j'ai commis par mes sens. Misericorde, ô mon Dieu, misericorde ! Je vous la demande très-instamment & de tout mon cœur, par les merites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur, & par son Sang précieux dans lequel j'espere & je desire d'être lavée par le Sacrement qu'il a institué pour la derniere satisfaction de nos sens.

TESTAMENT SPIRITUEL.

MOn adorable & bien-aimé Sauveur, à votre mort vous m'avez fait héritiere de tous vos biens & de vous-même ; je veux à mon tour vous faire don de tout ce qui est en moi, quelque indigne qu'il soit de votre souveraine Majesté : Je me donne donc à vous, mon ame & mon

corps, ma vie & ma mort, mon esprit & mon cœur, par une donnation à jamais irrévocable; & ma derniere volonté, dont je ne veux jamais changer, est de mourir pour l'amour de vous, comme vous êtes mort pour l'amour de moi. Ainsi soit-il.

A la Sainte Vierge.

SOuvenez-vous, sainte Vierge, que vous êtes ma Mere, & que je suis votre enfant, que votre Fils sur la Croix m'a donné à vous: Je remets mon ame & mon salut entre vos mains; ne laissez pas perdre un bien qui vous appartient, qui vous a été recommandé par votre Fils, & qui lui a été si cher, que pour le posseder il a donné sa vie, & versé jusqu'à la derniere goutte de son Sang. Ne souffrez pas que le demon foule aux pieds ce Sang precieux, & qu'il se vante d'avoir entraîné dans les enfers un enfant de Jesus & de Marie. Ainsi soit-il.

Invocation des Saints.

O Très-saint & glorieux Patriarche saint Joseph, qui avez eu la plus precieuse de toutes les morts; obtenez-moi la grace de mourir comme vous entre les bras de Jesus & de Marie, afin que je jouisse avec vous de Dieu dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Grand saint Michel, defendez-moi dans le combat, afin que je ne perisse point au redoutable jugement de Dieu.

Mon saint Ange Gardien, qui avez pris tant de soin de moi pendant ma vie, ne m'aban-

m'abandonnez point en ce dernier passage.

Tous mes saints Patrons, Protecteurs, & tous les Saints & Saintes de Dieu, intercedez pour mon ame, & me secourez en cette extrémité, afin que je puisse remporter la victoire sur mes ennemis. Ainsi soit-il.

Desaveu des tentations & aspirations.

O Mon Dieu, je renonce à toutes les tentations de l'ennemi, & generalement à tout ce qui pourroit vous déplaire. J'adore, je reçois, & je m'abandonne avec une antiere soumission à vos divins jugemens sur mon ame, comme très-justes & équitables.

Pere Eternel, regardez-moi en la personne de votre cher Fils, qui a répandu son Sang pour mon salut.

Ayez pitié de moi selon la grandeur de vos misericordes, & me pardonnez mes péchés pour la gloire de votre nom.

N'entrez point, mon Dieu, en jugement avec votre servante; car aucun des vivans ne pourra se justifier en votre présence.

Mettez, mon divin Jesus, votre Croix & votre Passion en votre jugement & mon ame.

Mon Dieu, mon sort est entre vos mains; sauvez-moi.

Seigneur, j'ai espéré en vous, je ne serai point confondue éternellement.

Expiration spirituelle.

Tenant en main son Crucifix, il faut dire :

VOici, ô mon Dieu, mon Createur & mon Redempteur, que je viens à vous, parce que vous m'appellez : Recevez-moi dans le sein de votre misericorde.

En baisant amoureusement les plaies de son Crucifix, prononcer à chaque plaie les saints noms de JESUS *& de* MARIE ; *puis ayant dit ces dernieres paroles de notre Seigneur :*

In manus tuas, Domine, commendo spititum meum.

O mon Dieu, me retirant avec un humble confiance dans vos amoureuses plaies ; je remets mon ame teinte de votre précieux Sang en vos divines mains ; recevez-la avec le même amour par lequel vous l'avez rachetée.

Puis expirer spirituellement dans la sacrée plaies du cœur de Jesus, la choisir pour son tombeau ; & après un peu de recueillement, dire les Prieres qui se disent après que l'ame est sortie du corps.

VEnez promptement, ô Saints de Dieu ; accourez, Anges du Seigneur, pour recevoir mon ame, & pour la presenter au Très-haut.

Que Jesus-Christ qui m'a appellée me reçoive, & que les Anges me portent dans le sain d'Abraham.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Jesus-Christ, ayez pitié de moi.

Seigneur, ayez pitiez de moi.

Seigneur, donnez moi le repos éternel, & faite luire sur moi votre éternelle lumiere.

De la porte de l'enfer, Seigneur, délivrez mon ame.

Qu'elle repose en paix. Ainsi soit-il.

Seigneur, écoutez ma priere.

Et que me cris s'élevent jusqu'à vous.

Prions.

SEigneur, je vous recommande mon ame, & je vous prie qu'étant passée de ce monde, elle ne vive plus qu'en vous; & que toutes les offenses qu'elle a commises par la fragilité humaine, lui soient remises & effacées par l'indulgence de votre bonté & de votre misericorde infinie. Par Jesus-Christ, &c.

Après cela se regarder comme morte au monde & à soi-même, & comme ne devant plus vivre qu'en Jesus-Christ & par Jesus-Christ.

Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est Jesus-Christ qui vit en moi. Ma vie est cachée avec Jesus-Christ en Dieu.

Enfin, toute pénétrée de la crainte des jugemens redoutables de Dieu, lui dire avec un cœur contrit & humilié ce que l'Eglise dira pour vous.

Non intres in judicium, &c.

Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre servante; car ma vie n'est que péché.

Pardon, ô mon Dieu, par celui qui eſt la rémiſſion des péchés. Graces par celui en qui je crois, en qui j'eſpere, & par qui je demande miſericorde.

Sépulture.

JE vous ſupplie, ô mon Dieu, lorſque l'on portera mon corps dans le ſepulcre, que les Anges portent mon ame dans le Ciel, & que le Paradis la reçoive pendant que la terre recevra ſes dépouilles mortelles. Ainſi ſoit-il.

Réſurrection.

FAites-moi la grace, ô mon adorable Sauveur, qu'au jour du Jugement dernier, que mon corps ſe réveillera au ſon de votre trompette Angélique, ce ſoit pour aller jouir de votre gloire dans le Ciel, où il y a deja une partie de moi-même, je veux dire votre précieuſe chair, en qui nous ſommes en quelque ſorte reſſuſcités, & comme montés dans le Ciel : c'eſt cette chair adorable qui fait toute mon eſperance, & qui me donne la confiance ferme que j'ai en vous. Ainſi ſoit-il.

Lorſque l'on aura le temps & la dévotion en faiſant cet Exercice de la préparation à la mort, de dire les [illegible]*rieres de la Recommandation de l'Ame, il faudra les réciter avant l'Expiration ſpirituelle, qui eſt à la page 242, puis achever l'Exercice comme il eſt marqué.*

PRIERES

Pour la Recommandation de l'Ame.

Premierement on dit les Litanies ſuivantes ; les Oraiſons ſe diſent pendant l'Agonie.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour elle.
Saints Anges & Archanges, priez pour el.
Saint Abel, priez pour elle.
Chœur des Juſtes, priez pour elle.
Saint Abraham, priez pour elle.
Saint Jean-Baptiſte, priez pour elle.
Saints Patriarches & ſaints Prophètes, priez tous pour elle.
Saint Pierre, priez pour elle.
Saint Paul, priez pour elle.
Saint André, priez pour elle.
Saint Jean, priez pour elle.
Saints Apôtres & ſaints Evangéliſtes, priez tous pour elle.
Saints Diſciples du Seigneur, priez tous pour elle.
Saints Innocens, priez tous pour elle.
Saint Etienne, priez pour elle.
Saint Laurent, priez pour elle.
Saints Martyrs, priez tous pour elle.
Saints Silveſtre, priez pour elle.
Saint Grégoire, priez pour elle.
Saint Auguſtin, priez pour elle.

Saints Pontifes & saints Confesseurs, priez tous pour elle.
Saint Benoît, priez pour elle.
Saint François, priez pour elle.
Saints Moines & saints Hermites, priez tous pour elle.
Sainte Marie Magdeleine, priez pour elle.
Sainte Luce, priez pour elle.
Saintes Vierges & saintes Veuves, priez toutes pour elle.
O vous, Saints & Saintes de Dieu, intercédez tous pour elle.
O Dieu, soyez-lui favorable, pardonnez-lui, Seigneur.
Soyez-lui favorable, delivrez-la, Seigneur.
De votre colere, delivrez-la, Seigneur.
Du péril de la mort, delivrez-la.
D'une malheureuse mort, delivrez-la.
Des peines de l'enfer, delivrez-la.
De tout mal, delivrez-la.
De la puissance du diable, delivrez-la.
Par votre Naissance, delivrez-la.
Par votre Croix & par votre Passion, déli.
Par votre Mort & par votre Sépulture, déli.
Par votre glorieuse Resurrection, delivrez.
Par votre admirable Ascension, delivrez-la.
Par la grace du S. Esprit Consolateur, delivrez-la, Seigneur.
Au jour du Jugement, delivrez-la, Seigneur.
Ecoutez-nous, Seigneur, quoique nous soyons pécheurs.

Nous vous prions de lui pardonner, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Puis, quand la malade eſt à l'agonie & prête d'expirer, on dit ce qui ſuit :

SOrs de ce monde, ame chrétienne, au nom de Dieu le Pere tout-puiſſant, qui t'a créée, au nom de Jeſus Fils de Dieu vivant, qui a ſouffert pour toi; au nom du S. Eſprit, qui s'eſt communiqué à toi; au nom des Anges & des Archanges; au nom des Trônes & des Dominations, au nom des Principautés & des Puiſſances; au nom des Chérubins & des Séraphins; au nom des ſaints Apôtres & Evangéliſtes; au nom des ſaints Martyrs & des Confeſſeurs; au nom des ſaints Moines & des Solitaires; au nom des ſaintes Vierges & de tous les Saints & Saintes de Dieu. Que ton lieu ſoit aujourd'hui dans la paix, & que ta demeure ſoit dans la ſainte Sion. Par le même Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

R. Ainſi ſoit-il.

Prions.

DIeu plein de bonté & de clémence, Dieu, qui par la grandeur de vos miſéricordes, effacez les péchés des pénitens, & qui anéantiſſez les taches de leurs crimes paſſés, par le pardon que vous leur en accordez; regardez avec compaſſion N.

votre servante, & exaucez la priere qu'elle vous fait avec une entiere ouverture de son cœur, de lui remettre tous ses péchés. Renouvellez en elle, Pere très-doux, tout ce que le commerce de la terre & l'infirmité humaine y ont corrompu, ou ce que le diable par ses tromperies y a séduit; & réunissez au corps de l'Eglise ce membre qui a été racheté par votre Fils. Ayez pitié, Seigneur, de ses gémissemens & de ses larmes; & parce qu'elle n'a de confiance qu'en votre miséricorde, recevez-la au Sacrement de votre réconciliation. Par Jesus-Christ notre Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

MA très-chère Sœur, je vous recommande à Dieu qui est tout-puissant; je vous laisse à celui dont vous êtes la créature, afin qu'après que vous aurez payé par votre mort le tribut de l'humanité, vous retourniez à votre Auteur, qui vous a formée du limon de la terre. Qu'une troupe d'Anges bienheureux rencontrent donc votre ame à la sortie de son corps. Que le Sénat des Apôtres qui doit juger le monde, vienne au-devant de vous. Qu'une armée triomphante de Martyrs vous accompagne. Qu'une troupe de Confesseurs illustres vous environne. Que le Chœur des Vierges vous reçoive avec des Cantiques de joie; & que les Patriarches vous embrassent, en vous établissant dans le sein

d'un heureux repos. Que Jesus vous montre un visage plein de douceur & de joie, & qu'il vous mette au nombre de ceux qui sont toujours à sa suite. Que l'horreur des ténébres, que l'ardeur des flammes, & que la rigueur des tourmens vous soient inconnus. Que satan, le plus cruel ennemi des hommes, vous cède avec tous ses satellites; qu'il tremble à votre arrivée, vous voyant accompagnée des Anges, & qu'il fuie dans le cahos effroyable d'une éternelle nuit. Que Dieu se lève, & que ses ennemis soient dissipés, & que ceux qui le haïssent fuient devant sa face; qu'ils se dissipent comme la fumée, & que les pécheurs périssent devant la face de Dieu, comme la cire fond à l'approche du feu. Que les Justes se réjouissent en la présence de Dieu. Que toutes les légions de l'enfer soient confondues & rougissent de honte, & que les ministres de satan n'osent vous empêcher le passage. Que J. C. qui a voulu mourir pour vous, vous delivre de la mort éternelle. Que Jesus, Fils du Dieu vivant, vous donne entrée dans la possession des plaisirs de son Paradis, & que ce veritable Pasteur vous reconnoisse pour être du nombre de ses ouailles. Qu'il vous delivre de tous vos péchés, & qu'il vous mette à sa droite dans la compagnie de ses Elus. Qu'il vous fasse la grace de voir votre Sauveur face à face, & que vous soyez toujours en

ſa preſence. Que vous decouvriez avec vos yeux bienheureux l'éternelle verité, dont la ſplendeur eſt ſi éclatante, & qu'étant unie dans la compagnie des bienheureux, vous jouiſſiez de la douceur de la contemplation divine dans les ſiecles des ſiecles. R. Ainſi ſoit-il.

Oraiſon.

RECevez, Seigneur, votre ſervante dans le lieu du ſalut qu'elle a eſperé de votre miſericorde. R. Ainſi ſoit-il.

Delivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, de tous les périls de l'enfer; délivrez-la des peines & de toutes les tribulations qui la peuvent accabler. R. Ainſi ſoit-il.

Delivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez delivré Enoch & Elie de la mort commune des hommes. R. Ainſi ſoit-il.

Delivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez delivré Noé du déluge. R. Ainſi ſoit-il.

Delivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez delivré Abraham de la terre des Chaldéens. R. Ainſi ſoit-il.

Delivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez delivré Job de ſes ſouffrances. R. Ainſi ſoit-il.

Delivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez delivré Iſaac des

mains de ſon pere Abraham, qui en vouloit faire un ſacrifice. R. Ainſi ſoit-il.

Delivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez delivré Loth du feu qui conſuma la ville de Sodome. R. Ainſi ſoit-il.

Delivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez delivré Moyſe de la main de Pharaon, Roi d'Egypte. R. Ainſi ſoit-il.

Delivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez delivré Daniel de la foſſe aux lions. R. Ainſi ſoit-il.

Delivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez delivré les trois enfans de la fournaiſe ardente, & de la main du Roi injuſte. R. Ainſi ſoit-il.

Delivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez delivré Suſanne du crime dont elle étoit fauſſement accuſée. R. Ainſi ſoit-il.

Delivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez delivré David de la main du Roi Saul, & de la fureur de Goliath. R. Ainſi ſoit-il.

Delivrez, Seigneur, l'ame de votre ſervante, comme vous avez delivré des priſons vos SS. Apôtres Pierre & Paul. R. Ainſi ſoit-il.

Et comme vous avez delivré votre bienheureuſe Vierge & martyre ſainte Thécle, de trois horribles tourmens, ainſi delivrez,

s'il vous plaît, l'ame de votre servante, & mettez-la dans la possession de tous les biens de votre Paradis. R. Ainsi soit-il.

NOus vous recommandons, Seigneur, l'ame de votre servante N. & nous vous prions, Seigneur JESUS, qui avez sauvé le monde, que vous ne refusiez point de mettre dans le sein de vos Patriarches cette ame, pour laquelle votre misericorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnoissez, Seigneur, votre creature, qui n'a point été créée par des dieux étrangers, mais par vous seul, Dieu vivant & véritable; parce qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, il n'y en a point qui fasse les ouvrages que vous faites. Seigneur, réjouissez son ame par votre présence, & ne vous souvenez pas de ses anciennes iniquités, & des ivresses que la fureur ou la ferveur d'un mauvais desir a excitées en elle. Car encore qu'elle ait péché, elle n'a pas abandonné la Foi du Pere, du Fils & du S. Esprit, mais elle l'a conservée & a eu le zèle de Dieu gravé dans son cœur, & a fidelement adoré Dieu qui a fait toutes choses.

SEigneur, nous vous prions d'oublier ses ignorances & les péchés de sa jeunesse; faites-lui paroître votre grande misericorde, & souvenez-vous d'elle dans l'éclat de votre gloire. Que les Cieux lui soient ouverts, & que les Anges se rejouis-

ſent avec elle ; Seigneur, recevez votre ſervante dans votre Royaume. Que ſaint Michel, Archange de Dieu, qui a mérité d'être le Prince de la Milice céleſte, la prenne en ſa protection. Que les ſaints Anges de Dieu viennent au-devant d'elle, & qu'ils la conduiſent dans la céleſte Cité de Jéruſalem. Qu'elle ſoit reçue par le bienheureux Apôtre S. Pierre, à qui Dieu a donné les clefs du Royaume céleſte. Qu'elle ſoit ſecourue par l'Apôtre S. Paul, qui a été digne d'être un vaſe d'élection. Que S. Jean, l'Apôtre élu de Dieu, à qui les ſecrets du Ciel ont été révelés, intercede pour elle. Que les Apôtres, à qui le Seigneur a donné la puiſſance de lier & de délier, prient pour elle. Que tous les ſaints Elus de Dieu, qui ont ſoufferts en ce monde pour le nom de Jeſus-Chriſt, intercedent pour elle, afin qu'étant delivrée des liens de la chair, elle mérite de parvenir à la gloire du Royaume celeſte, par la grace de notre Seigneur Jeſus-Chriſt ; qui vit & regne avec le Pere & le S. Eſprit, dans les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

La malade ayant rendu l'eſprit, on dit :

v. Saints de Dieu, ſecourez-la ; Anges du Seigneur, venez au-devant d'elle ; récevez ſon ame ; offrez-la devant le Très-haut.

R. Que Jeſus-Chriſt qui vous a appellée vous reçoive, & que les Anges vous

conduisent dans le sein d'Abraham. Recevez, &c. v. Seigneur, donnez-lui, &c. Seigneur, ayez pitié de nous. Jesus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur ayez pitié de nous.

Notre Pere, *tout bas.*

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R. Mais delivrez-nous du mal.

V. Seigneur, donnez-lui votre repos éternel.

R. Faites luire sur elle votre éternelle lumiere.

V. Seigneur, delivrez son ame.

R. De la porte de l'enfer.

V. Qu'elle repose en paix.

R. Ainsi soit il.

V. Seigneur, écoutez ma priere.

R. Et que mes cris s'élevent jusqu'à vous.

V. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre Esprit.

Prions.

NOus vous recommandons, Seigneur, l'ame de N. votre servante, afin qu'étant morte au monde elle vive en vous; & que toutes les offenses qu'elle a commises par la fragilité de cette vie miserable, lui soient remises & effacées par l'indulgence de votre bonté & de votre misericorde infinie. Par Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

OBLATIONS

A notre Seigneur Jesus-Christ, de ce qu'il a souffert dans sa Passion, qu'on peut appliquer au soulagement des ames du Purgatoire, ou pour obtenir le pardon de ses péchés, & les autres graces dont on a besoin.

DIMANCHE.

Notre Seigneur au Jardin des Oliviers. Sa tristesse. Sa priere. Son agonie. Sa sueur de sang.

1. JE vous offre, mon adorable Redempteur, pour N. toutes les souffrances & humiliations de votre douloureuse Passion, votre mort très-cruelle sur la Croix, & tout le sang precieux que vous avez répandu si abondamment pour nous racheter.

2. Je vous offre, mon Sauveur, le desir ardent que vous aviez de souffrir, qui vous fit aller au Jardin des Oliviers, pour anticiper le tems de votre passion exterieure, par les douleurs d'une passion interieure, si grande, que tous les efforts de vos ennemis n'eussent jamais pu vous en causer une semblable, parce que la haine qu'ils avoient pour vous ne pouvoit égaler l'amour que vous aviez pour nous.

3. Je vous offre, divin Jesus, la profonde tristesse qui remplit votre sacré cœur à la vue de l'énormité & de la multitude

inconcevable de tous nos péchés, jointe à la vive representation de toutes ignominies, de tous les tourmens, & de la mort douloureuse que vous deviez bientôt souffrir pour les expier; qui vous reduisit à une telle extremité, qu'elle vous eût infailliblement ôté la vie, si vous ne l'eussiez conservée miraculeusement, ainsi que vous le temoignâtes par ces paroles: *Mon ame est triste jusqu'à la mort.*

4. Je vous offre, ô Dieu fait homme, l'humble & respectueuse priere que vous adressâtes à Dieu votre Pere, le visage prosterné contre terre, lui demandant que, s'il étoit possible, il lui plût de transporter loin de vous le calice de votre Passion, lui temoignant en même temps que vous étiez disposé à le boire, si tel étoit son bon plaisir.

5. Je vous offre, mon Sauveur, la patience admirable avec laquelle vous supportâtes le silence de votre Pere, qui se rendoit inexorable à l'humble priere que vous lui faisiez, étant resolu de vous sacrifier à toute rigueur de la justice, parce que par votre bonté infinie, vous vous étiez rendu caution pour nos péchés.

6. Je vous offre, ô Jesus, le plus affligé de tous les hommes, l'amour ardent & bienfaisant, qui, malgré la tristesse mortelle où vous étiez plongé, vous fit oublier vos peines, pour prendre le soin de vos Disciples, les visitant, les exortant à la vi-

gilance & à la priere, afin qu'ils ne succombassent point à la tentation.

7. Je vous offre, mon charitable Redempteur, l'amour infini qui vous a porté à vouloir bien éprouver en vous-même nos craintes, nos repugnances & nos foiblesses, pour nous revêtir de votre force, & nous apprendre par votre exemple à triompher des sentimens de la nature.

8. Je vous offre, ô mon Seigneur, qui êtes la joie & la force des Anges, l'humilité profonde qui vous fit agréer cette angélique ambassade qui vous fut envoyée de votre Pere pour fortifier votre humanité sainte.

9. Je vous offre, ô homme de douleur, ce rude & terrible combat que vous eûtes à soutenir, qui vous reduisit dans une mortelle agonie, & vous fit suer le sang par toutes les parties de votre Corps. Je vous offre encore votre invincible persévérance dans la priere, nonobstant cet état si penible & si douloureux.

10. Je vous offre, mon adorable Sauveur, chaque goutte de ce Sang precieux, qui trempoit non-seulement vos sacrés vêtemens, mais qui couloit encore jusques sur la terre, où vous étiez prosterné.

LUNDI.

Notre Seigneur va au-devant de ses ennemis. Il est pris & lié. Ses Apôtres l'abandonnent. Il est conduit chez Anne.

1. JE vous offre, ô très-genereux Sauveur, pour N. l'ardeur avec laquelle

vous vous levâtes de l'endroit où vous aviez fait votre priere, pour aller plein de courage au-devant de vos ennnemis, que vous ſçaviez qui approchoient dans le deſſein de ſe ſaiſir de vous pour vous faire mourir.

2. Je vous offre, mon Seigneur, qui êtes le plus fidele de tous les amis, la grande douceur avec laquelle vous voulûtes bien recevoir un baiſer de la bouche infâme du traître Judas, & la bonté qui vous fit uſer de ces paroles de tendreſſe pour le toucher, & l'obliger de rentrer en lui-même : *Mon ami, pourquoi êtes-vous venu ici ? Quoi, Judas, vous trahiſſez le Fils de l'homme par un baiſer ?*

3. Je vous offre, mon bon Sauveur, la charité ſi héroïque que vous exerçâtes en remettant à Malchus l'oreille que S. Pierre lui avoit coupée, reprenant ce Diſciple zelé de ce qu'il vouloit s'oppoſer au décret immuable de votre mort, auquel vous veniez de ſouſcrire avec tant d'amour.

4. Je vous offre, ô bonté imcompréhenſible, le ſoin charitable & vraiment paternel que vous prîtes de vos Apôtres, défandant à vos ennemis de leur faire du mal, ayant voulu être tout ſeul ſacrifié à la juſtice de votre Pere, puiſque vous étiez la ſeule hoſtie qu'il demandoit, & la ſeule capable d'appaiſer ſa colere envers les hommes.

5. Je vous offre, ô sacrée Victime, tout ce que vous souffrîtes de vos cruels ennemis, lorsque se saisissant de votre personne adorable, ils se jetterent sur elle avec une fureur de demon, la lierent très-étroitement, & vous firent sentir par leurs mauvais traitemens, toute la haine qu'ils avoient depuis si long-temps contre vous.

6. Je vous offre, ô bon Pasteur, la douleur sensible que vous causa la fuite de vos Apôtres, qui vous abandonnerent tous, vous laissant seul entre les mains de vos ennemis.

7. Je vous offre, ô très-doux Agneau, les douloureux pas que vous fîtes depuis le Jardin des Oliviers jusqu'à Jérusalem, où vous fûtes traîné avec la derniere cruauté.

8. Je vous offre, ô mon Sauveur, tout ce que vous endurâtes en repassant le torrent de Cédron; les soldats qui vous conduisoient vous ayant par leur précipitation étrange fait tomber dedans, d'où vous sortîtes tout meurtri & ensanglanté.

9. Je vous offre, ô Roi du ciel & de la terre, la confusion extrême que vous reçûtes en entrant dans Jerusalem, étant traîné comme un captif, lié & garotté, environné de lances & d'épées, & au milieu d'une troupe de gens qui vous chargeoient de coups, d'injures & de malédictions.

10. Je vous offre, mon Seigneur, ce que vous souffrîtes chez Anne, où vos ennemis vous conduisirent d'abord ; la patience avec laquelle vous écoutâtes les insultes & les injustes reproches qu'il vous fit ; & la posture humble, penible & respectueuse avec laquelle vous demeurâtes devant lui la tête decouverte, & les mains liées.

MARDI.

Notre Seigneur est conduit chez Caïphe. Il y est interrogé, renié par S. Pierre, & maltraité le reste de la nuit.

1. JE vous offre, mon Sauveur, pour N. l'humilité prodigieuse avec laquelle vous voulûtes bien paroître lié & garotté devant Caïphe, & tout le Conseil qui étoit assemblé chez lui, y être regardé pour un criminel, & y entendre avec une admirable patience les fausses accusations que l'on y fit contre vous.

2. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, le respect & la singuliere modestie avec laquelle vous demeurâtes en la presence de ce Grand-Prêtre, écoutant les interrogations pleines d'orgueil & d'ostantation, qu'il vous fit touchant votre doctrine & vos Disciples, & les réponses pleines de sagesse que vous lui fîtes.

3. Je vous offre, ô Dieu d'une Majesté infinie, l'admirable douceur avec laquelle vous reçûtes un cruel & ignominieux souf-

flet de la main d'un valet, qui eut la témérité de vous traiter de la sorte, comme si vous eussiez perdu le respect dû au Pontife, & la grande tranquillité avec laquelle vous lui demandâtes la raison pourquoi il vous frappoit.

4. Je vous offre, divin Jesus, la joie de votre sacré cœur au milieu des fausses accusations que formoient contre vous l'envie & la haine de vos ennemis; & l'amour qui vous a porté à vouloir bien paroître criminel, pour nous rendre justes & saints en votre presence.

5. Je vous offre, mon Sauveur, le profond respect que vous temoignâtes porter au saint nom de Dieu, l'orsqu'étant conjuré de sa part par le Grand-Prêtre de dire si vous étiez le Messie, Fils de Dieu, vous exposâtes aussi-tôt la verité, en disant que vous l'étiez, quoique vous sçussiez bien que votre reponse ne serviroit que de prétexte pour vous condamner à la mort.

6. Je vous offre, ô Jesus, qui êtes le Dieu de vérité, l'extrême humiliation que vous souffrîtes, quand vous vous vîtes opprimer pour avoir dit la verité, & que vos paroles, qui sont les paroles de la vie éternelle, passoient pour des blasphêmes dignes de la plus cruelle mort.

7. Je vous offre, ô Jesus, le plus beau des enfans des hommes, les mauvais traitemens que vous souffrîtes avec une si grande

patience, étant abandonné à l'insolence des soldats, qui aussi-tôt que le jugement de mort fut prononcé contre vous, vous cracherent au visage, le couvrirent d'un voile, vous donnerent des coups de poing & des soufflets, en vous disant par moquerie : *Christ, prophétise-nous : qui ta frappé ?*

8. Je vous offre, mon adorable Sauveur, la douleur sensible que vous causerent les trois reniemens de S. Pierre, & la compassion tendre & amoureuse que vous eûtes de ce Disciple, qui vous le fit regarder d'un œil de misericorde; & par ce regard adorable, lui fîtes connoître sa faute, qu'il pleura tout le reste de sa vie.

9. Je vous offre, divin Jesus, tout ce que vous souffrîtes le reste de cette triste & fatale nuit; de douleurs & d'humiliations, & toutes les saintes dispositions de votre sacré cœur, qui étoit tout occupé à nous reconcilier avec Dieu votre Pere, & à nous meriter par vos souffrances la délivrance des peines éternelles que nous avions si justement meritées.

10. Je vous offre, mon cher Sauveur, la joie que vous ressentîtes le Vendredi matin, de vous voir enfin arriver au jour que vous aviez si fort desiré, & que vous aviez toute votre vie regardé, par l'excès de votre amour pour les hommes, comme celui qui devoit faire toutes les delices de votre sacré cœur.

MERCREDI.

Notre Seigneur est conduit chez Pilate. Il y est faussement accusé. Il comparoît devant Hérode qui le méprise, & le fait revêtir d'une robe blanche. Son retour chez Pilate. Il est mis en parallele avec Barabas. Il est cruellement flagellé.

1. JE vous offre, ô Dieu du Ciel, pour N. l'humiliation extrême que vous reçûtes en parroissant devant Pilate, chez qui vous fûtes premierement conduit, lié & garotté comme un malfaiteur, & où vous fûtes faussement accusé par le Prince des Prêtres, les Scribes & les Pharisiens, de sedition, de rebellion, d'attentat & d'impieté.

2. Je vous offre, ô Verbe de Dieu, le profond silence que vous gardâtes au milieu de toutes ces fausses accusations, quoique vous fussiez pressé de repondre, abandonnant à votre divin Pere la justification de votre innocence opprimée par le mensonge, ayant voulu nous apprendre par votre exemple à souffrir sans nous plaindre & en silence, les injures & les calomnies.

3. Je vous offre, ô mon souverain Seigneur, l'humble soumission avec laquelle vous vous laissâtes mener au Palais d'Hérode, où vos ennemis vous conduisirent avec beaucoup de cruauté & d'ignominie.

4. Je vous offre, ô Sagesse éternelle, la

confusion extrême que vous reçûtes devant ce Prince, qui vous méprisa avec toute sa Cour, & qui joignant au mépris la raillerie la plus outrageante, vous fit servir de jouet, & vous donna en spectacle à toute la Cour & à tout le peuple, en vous faisant revêtir par moquerie d'une robe blanche, & vous envoyant en cet état à Pilate.

5. Je vous offre, mon Sauveur, la grande humiliation que vous endurâtes dans votre retour chez Pilate, revêtu de cette robe d'ignominie qui vous faisoit passer pour un fou, étant au milieu d'une populace irritée & insolente, qui vous fit mille insultes, vous chargeant d'injures, de reproches & de coups.

6. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, l'humilité prodigieuse avec laquelle vous supportâtes de vous voir mis en parallele, vous qui êtes le Saint des Saints, avec Barabas, qui étoit un séditieux, un homicide, & un des plus méchans hommes du monde.

7. Je vous offre, ô très-innocent Jesus, la parfaite soumission avec laquelle vous acceptâtes l'arrêt sanglant de votre flagellation, l'ayant regardé & reçu comme venant de la part de votre Pere céleste, & lui ayant dit d'un grand cœur : *Voici que je suis préparé aux châtimens.*

8. Je vous offre, adorable Victime, la cruelle & terrible flagellation que vous supportâtes avec une patience héroïque ; laquelle

laquelle couvrit non-seulement votre sacré Corps de plaies, mais fit de plus des impressions si profondes dans votre chair innocente, qu'on la voyoit se detacher par lambeaux, & voler en l'air dans le lieu où se faisoit cette épouvantable exécution.

9. Je vous offre, mon cher Redempteur, votre sang precieux, d'une valeur & d'un merite infini, lequel fut tiré avec une extrême violence de vos veines par les cruels instrumens avec lesquels vous fûtes flagellé, & que vous repandîtes dans ce douloureux Mystere, avec une si grande profusion, pour mon amour.

10. Je vous offre, ô la force des foibles, l'extrême foiblesse & la defaillance dans laquelle vous vous trouvâtes après un tourment si effroyable, que vous fit tomber demi-mort dans le sang qui venoit de sortir abondamment des plaies qui couvroient votre sacré CORPS.

JEUDI.

Notre Seigneur est revêtu de pourpre, couronné d'épines. Pilate le montre au peuple, en disant : ECCE HOMO. *Il est condamné à la mort.*

1. JE vous offre, mon adorable Sauveur, pour N. les pas douloureux que vous fites du lieu de votre flagellation jusqu'au Prétoire de Pilate, lorsque vos ennemis vous y traînerent avec cruauté, pour ajouter à l'extrême ignominie du cruel supplice que

vous veniez d'endurer, les insultes & les outrages les plus sensibles.

2. Je vous offre, mon doux Jesus, tout ce que vous souffrîtes de douleur & de honte, lorsque vos bourreaux vous arracherent avec violence votre tunique qui étoit collée sur votre sacrée chair par le sang que les fouets avoient tiré de vos plaies, pour vous revêtir d'un manteau de pourpre, en se moquant de votre dignité royale.

3. Je vous offre, ô Roi du ciel & de la terre, la patience invisible que vous fîtes paroître lorsque ces cruels vous mirent une couronne d'épines sur la tête, qu'ils enfoncerent avec violence, & vous fit autant de plaies très-sensibles.

4. Je vous offre, mon cher Sauveur, tout le sang precieux que vous avez versé dans ce douloureux Mystere, & l'excessive charité qui vous a fait prendre pour nous la couronne d'épines, pour nous mériter celle de la gloire éternelle que nous avions perdue miserablement, en vivant dans les plaisirs.

5. Je vous offre, ô Dieu, devant qui les puissances du Ciel tremblent, la patience & la douceur infinie avec laquelle vous souffrîtes toutes les insultes que vos ennemis vous firent, en vous mettant un roseau à la main droite, vous crachant au visage, fléchissant le genou devant vous par la plus sanglante dérision, vous arra-

chant le roseau que vous teniez, pour vous en frapper la tête, vous donnant des soufflets, & se jouant de vous comme d'un Roi de farce & de theâtre.

6. Je vous offre, ô homme de douleur, l'extrême humiliation que vous reçûtes, lorsque Pilate vous montra au peuple, vêtu d'un manteau d'écarlate: portant la couronne d'épines sur votre tête, & étant tout couvert de plaies, disant : *Voilà l'Homme.*

7. Je vous offre, mon Seigneur, les sentimens de votre sacré cœur, lorsque vous vous vîtes rejetté de votre propre peuple, que vous aviez toujours tendrement aimé & comblé de bienfaits, lequel, par la plus grande de toutes les ingratitudes, demandoit sans cesse à Pilate qu'il vous condamnât à la mort de la Croix, par ces paroles : *Crucifiez-le, crucifiez-le.*

8. Je vous offre, mon Sauveur, la grande compassion que vous eûtes pour ces pauvres malheureux, lorsque vous vîtes Pilate se laver les mains, & se décharger sur eux de votre Sang qui alloit être si injustement répandu, les entendant s'écrier tous d'une commune voix, qu'ils vouloient bien que ce Sang retombât sur eux & sur leurs enfans, connoissant, comme vous le faisiez, les malédictions qu'une telle imprécation leur devoit attirer.

9. Je vous offre, mon adorable Redempteur la constance invincible avec laquelle

vous écoutâtes l'arrêt de mort que Pilate prononça ſi injuſtement contre vous, & l'humble acceptation que vous en fîtes par une parfaite ſoumiſſion aux ordres de votre divin Pere, & par l'ardent amour qui vous portoit à vouloir racheter & ſauver tous les hommes.

10. Je vous offre, ô ſacrée Victime, la grande charité avec laquelle vous vous abandonnâtes entre les mains de vos bourreaux, leſquels, auſſi-tot que votre ſentence fut prononcée, ſe ſaiſirent de vous avec violence à la vue de tout le monde, triomphans de joie de vous voir enfin abandonné à leur diſcrétion.

VENDREDI.

Notre Seigneur porte ſa Croix : ce qui lui arrive en faiſant la voie douloureuſe du Calvaire. Il eſt crucifié.

1. JE vous offre, mon Sauveur, pour N. les ſentimens les mouvemens de joie de votre ſacré cœur, à la vue de la Croix que les Juifs vous preſenterent, que vous deſiriez avec tant d'ardeur depuis ſi long-temps, & que vous embraſſâtes, avec amour, comme la chere épouſe qui vous avoit été promiſe.

2. Je vous offre, divin Jeſus, cet abîme d'humiliation que vous ſouffrîtes à la face du ciel & de la terre, lorſqu'on vous chargea du bois de la Croix, qui étoit l'objet de la malédiction & de l'exécration publi-

que, & qu'on vous fit prendre la route du Calvaire, accompagné de deux voleurs, escorté de soldats, de bourreaux, & suivi d'un monde infini.

3. Je vous offre, mon Seigneur, tout ce que vous firent souffrir durant ce pénible voyage, les bourreaux qui vous conduisoient à grands coups de bâtons & de pieds, vous tirant avec violence & vomissant mille injures contre votre sacrée personne.

4. Je vous offre, ô divine Victime, la tranquillité & la douceur que vous conservâtes dans de si grands tourmens, & les précieuses gouttes de votre Sang, dont vous laissâtes des traces par tout le chemin, lequel se mêlant avec la boue, étoit foulé aux pieds par ceux mêmes pour qui vous le repandiez.

5. Je vous offre, ô Dieu, qui soutenez toutes choses par votre puissance, cette foiblesse & cette langueur mortelle que vous souffrîtes en marchant de cette voie douloureuse, & l'épuisement géneral de toutes vos forces, qui vous fit entiérement succomber sous votre Croix, & vous obligea de vous en laisser décharger pour quelque temps, afin de conserver le peu de vie qui vous restoit pour y être attaché, & y mourir pour notre salut.

6. Je vous offre, charitable Sauveur, la tendresse avec laquelle vous parûtes être

plus ſenſible aux peines ſpirituelles des autres, qu'à ce que vous ſouffriez vous même, exhortant les filles de Jeruſalem qui pleuroient votre Paſſion, de pleurer plutot ſur elles-mêmes, dans la vue de la ſéverité de la juſtice de Dieu, & des malheurs qui devoient arriver à leurs enfans.

7. Je vous offre, mon bon Seigneur, l'extrême mortification que vous pratiquâtes étant arrivé au Calvaire, en goûtant d'un breuvage mêlé de fiel & de myrrhe, que vos bourreaux vous préſenterent, mais que vous ne voulûtes point boire, pour mieux ſentir vos tourmens dans toutes leur force.

8. Je vous offre, ô très-ſainte & innocente Victime, les cruelles douleurs que vous reſſentîtes; lorſqu'on vous depouilla pour la derniere fois de votre robe, qui avoit été preſſée & fortement collée à vos ſacrées plaies par le poids de la Croix. Je vous offre encore la parfaite ſoumiſſion avec laquelle vous vous couchâtes par l'ordre de vos bourreaux ſur ce lit, leur donnant d'un très-grand cœur vos pieds & vos mains pour y être attachés.

9. Je vous offre, mon divin Redempteur, toutes les innombrables & exceſſives ſouffrances que vous endurâtes l'orſqu'on vous cloua ſur ce bois infâme; & le mérite infini du très-précieux Sang qui ſortoit de chacune de vos ſacrées plaies, que vous

offriez à Dieu votre Pere pour notre entiere & parfaite réconciliation.

10 Je vous offre, mon cher Sauveur, l'incomprehensible augmentation de douleurs que vous ressentîtes par tout votre Corps, lorsqu'on éleva votre Croix avec des cordes, (& qu'on laissa rudement tomber dans le trou qui lui étoit préparé ;) & la patience héroïque avec laquelle vous écoutâtes tranquillement les cris, les huées, les blasphêmes, les reproches & les injures que vos ennemis vomissoient contre votre personne adorable, lorsqu'ils vous virent ainsi élevé.

SAMEDI.

Notre Seigneur élevé en Croix, y est moqué & méprisé. Les sept paroles qu'il y prononça. Sa mort.

1. JE vous offre, ô homme de douleur, pour N. tout ce que vous endurâtes dans toutes les parties de votre corps & les puissances de votre ame, pendant les trois heures que vous demeurâtes vivant & agonisant sur la Croix, & les soupirs, ler larmes & les prieres dont ces souffrances étoient accompagnées.

2. Je vous offre, ô divin Médiateur, la charité héroïque que vous fites paroître envers vos ennemis, dans cette admirable priere que vous adressâtes à Dieu votre Pere en leur faveur, les excusant même en quelque façon, par ces paroles : *Mon Pere,*

pardonnez-leur, parce qu'ils ne sçavent ce qu'ils sont.

3. Je vous offre, adorable Sauveur, la grande bonté que vous témoignâtes au voleur pénitent qui fut crucifié avec vous, en exauçant si promptement sa priere, & en lui promettant que ce jour-là même il auroit le bonheur de se trouver avec vous dans le Paradis : *Amen dico tibi, hodiè mecum eris in Paradiso.*

4. Je vous offre, ô Fils unique de Marie, la compassion que vous eûtes des douleurs que souffroit votre sainte Mere au pied de votre Croix, & la bonté avec laquelle, après lui avoir donné saint Jean pour son fils, en lui adressant ces paroles : *Mulier, ecce filius tuus*, vous nous la donnâtes aussi pour Mere en la personne de ce fidele Disciple, lui disant : *Ecce mater tua.*

5. Je vous offre, ô Jesus, fontaine d'eau vive, réjaillissante jusqu'à la vie éternelle, la soif ardente que vous ressentîtes étant attaché à la Croix, que vous exprimâtes par cette parole : *Sitio* ; & la douleur que vous causa la cruauté de vos bourreaux, qui ne vous présenterent pour tout soulagement qu'une éponge pleine de vinaigre.

6. Je vous offre, mon Sauveur, qui êtes la consolation des affligés, le délaissement sensible que vous souffrites sur la Croix, de la part de votre divin Pere, qui vous obligea à vous adresser amoureusement

à lui, & à lui dire ces paroles : *Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ?*

7. Je vous offre, ô Jesus, l'auteur & le consommateur du salut de tous les hommes, l'amour incompréhensible avec lequel vous avez entiérement accompli le grand ouvrage de notre Rédemption, n'ayant rien omis à faire & à souffrir de tout ce qui avoit été prédit dans les divines Ecritures que vous deviez endurer, ce qui vous a donné lieu de dire avec vérité, *Consummatum est.*

8. Je vous offre, ô Jesus, qui êtes notre véritable vie ; la recommandation que vous fîtes avant que de mourir, de votre sainte ame entre les mains de votre divin Pere, en lui disant : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*, lui recommandant aussi en même-temps les nôtres, qui vous appartiennent véritablement, puisque vous les avez rachetées au prix de votre Sang précieux.

9. Je vous offre, mon adorable Sauveur, la parfaite soumission avec laquelle baissant la tête vous rendîtes l'esprit : *Et inclinato capite tradidit spiritum*, & le merite infini de votre mort très-précieuse & très-sainte que vous avez voulu souffrir sur l'arbre de la Croix, par l'effort de la plus ardente charité & du plus véhément amour qui ait jamais été, pour nous racheter de péché, nous délivrer de la mort éternelle,

nous mériter le recouvrement de la grace, & possession de la gloire bienheureuse.

10. Je vous offre, ô Dieu d'amour, la sacrée plaie que l'on vous fit au côté après votre mort, avec le fer d'une lance, qui pénétra jusqu'à votre sacré cœur, d'où il sortit un mystérieux mélange de sang & d'eau.

Enfin je vous offre, mon adorable Sauveur, tous les autres tourmens, humiliations & douleurs que vous avez endurés dans tout le cours de votre Passion, qui nous sont inconnus, & qui n'ont pas été écrits par les Evangélistes.

LES SEPT PSEAUMES
DE LA PENITENCE.

Ant. Ne reminiscaris.

PSEAUME 6.

Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.

Miserere meì, Domine, quoniam infirmus sum: sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valdè: sed tu, Domine, usquequò?

Convertere, Domine, & eripe animam meam: salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tuî: in inferno autem quis confitebitur tibi?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem ; quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant & conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur & erubescant valdè velociter.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

PSEAUME 31.

BEati quorum remissæ sunt iniquitates : & quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum : nec est in spiritu ejus dolus.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea : dùm clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum in ærumna mea dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci : & injustitiam meam non abscondi.

Dixi : confitebor adversùm me injustitiam meam Domino : & tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus : in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum : ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum tribulatione quæ circumdedit me : exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, & instruam te in via hac quâ gradieris : firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus & mulus ; quibus non est intellectus.

In chamo & fræno maxillas eorum constringe : qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris sperantem autem in Domino, misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, & exultate, justi; & gloriamini omnes recti corde.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 37.

DOmine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi: & confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne mea à facie iræ tuæ: non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum: & sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Putruerunt & coruptæ sunt cicatrices meæ à facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum & curvatus sum usque in finem: totâ die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus: & non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum & humiliatus sum nimis: rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum: & gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea: & lumen oculorum meorum, & ipsum non est mecum.

Amici mei & proximi mei; adversùm me appropinquaverunt & steterunt.

Et qui juxta me erant de longè steterunt; & vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates: & dolos totâ die meditabantur.

Ego autem tanquam surdus non audiebam: & sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens: & non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi: tu exaudies me, Domine Deus meus.

Quia dixi: Nequando supergaudeant mihi inimici mei: & dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus ſum : & dolor meus in conſpectu meo ſemper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo : & cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, & confirmati ſunt ſuper me : & multiplicati ſunt qui oderunt me iniquè.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi : quoniam ſequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus : ne diſceſſeris *à* me.

Intende in adjutorium meum : Domine Deus ſalutis meæ.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 50.

MIſerere meî, Deus ; ſecundùm magnam miſericordiam tuam.

Et ſecundùm multitudinem miſerationum tuarum, dele iniquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitate mea : & à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognoſco : & peccatum meum contra me eſt ſemper.

Tibi ſoli peccavi, & malum coram te feci : ut juſtificeris in ſermonibus tuis, & vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus ſum : & in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexiſti : incerta & occulta ſapientiæ tuæ manifeſtaſti mihi.

Aſperges me hyſſopo & mundabor : lavabis me, & ſuper nivem dealbabor.

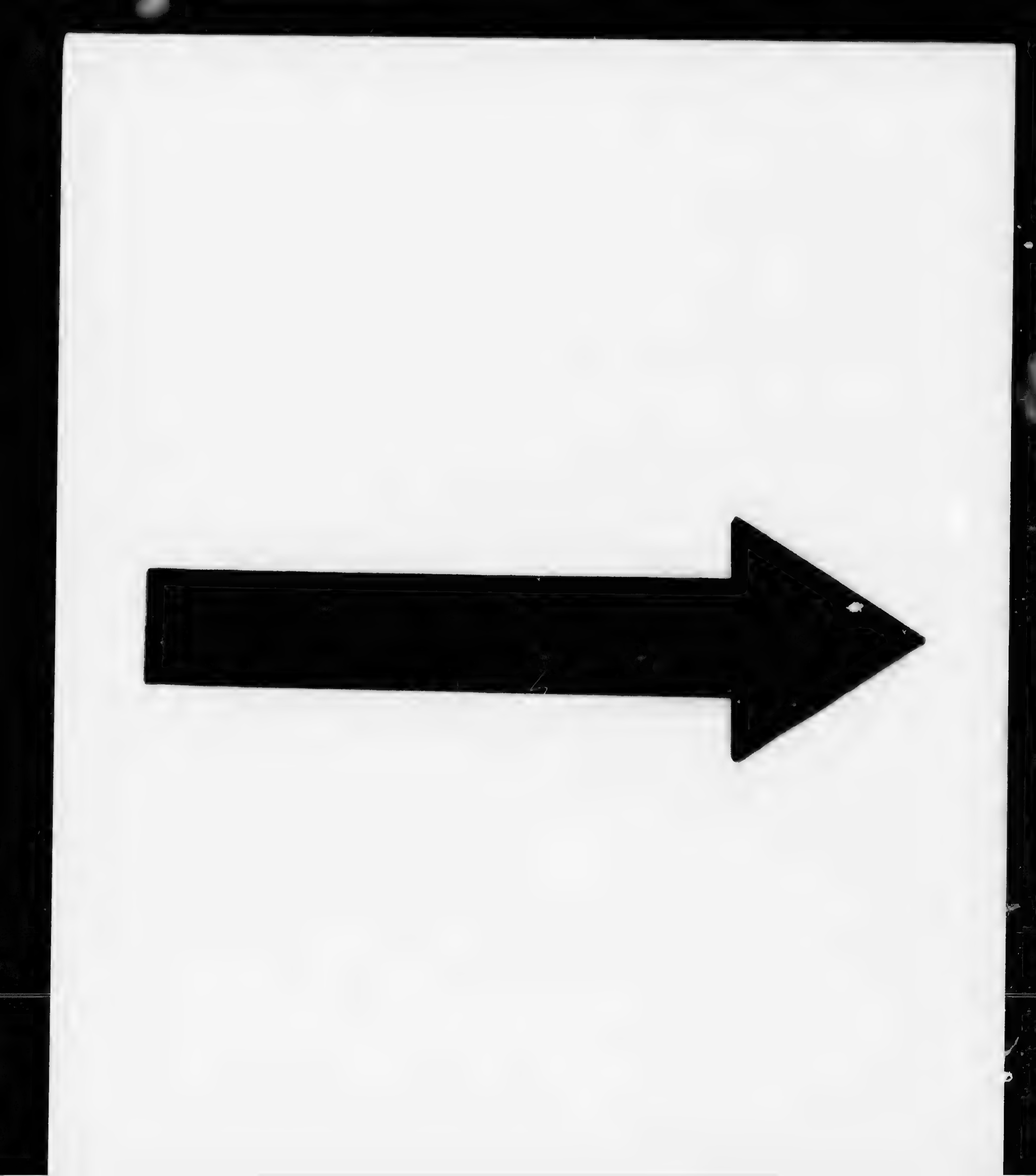
Auditui meo dabis gaudium & lætitiam : & exultabunt oſſa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis ; & omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : & ſpiritum rectum innova in viſceribus meis.

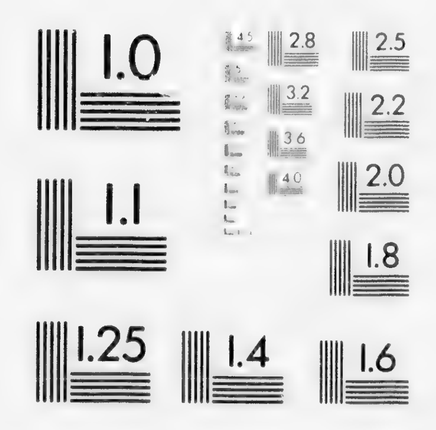
Ne projicias me à facie tua : & ſpiritum ſanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam ſalutaris tui : & ſpiritu principali confirma me.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

ANSI and ISO TEST CHART No. 2







Docebo iniquos vias tuas : & impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ : & exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies : & os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum & humiliatum, Deus, non despicies.

Benignè fac, Domine, in bona voluntate tua Sion : ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes & holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 101.

DOmine, exaudi orationem meam : & clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam *à* me : in quâcumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quâcumque die invocavero te, velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei : & ossa mea sicut cremium aruerunt.

Percussus sum ut fœnum, & aruit cor meum : quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei : adhæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pelicano solitudinis : factus sum sicut nicticorax in domicilio.

Vigilavi : & factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei : & qui laudabant me adversùm me jurabant.

Quia cinerem tanquam panem manducabam : & potum meum cum fletu miscebam.

A faciæ iræ & indignationis tuæ : quia elevans allisisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt : & ego sicut fœnum arui.

Tu autem, Domine, in æternum permanes : & memoriale tuum in generationem & generationem.

Tu exurgens miſereberis Sion : quia tempus miſerendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt ſervis tuis lapides ejus : & terræ ejus miſerebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine : & omnes Reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion : & videbitur in gloria ſua.

Reſpexit in orationem humilium : & non ſprevit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione altera : & populus qui creabitur laudabit Dominum.

Quia proſpexit de excelſo ſancto ſuo : Dominus de cœlo in terram aſpexit.

Ut audiret gemitus compeditorum : ut ſolveret filios interemptorum.

Ut annuntient in Sion nomen Domini : & laudem ejus in Jeruſalem.

In conveniendo populos in unum : & Reges ut ſerviant Domino.

Reſpondit ei in via virtutis ſuæ : Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum : in generationem & generationem anni tui.

Initio tu, Domine, terram fundaſti : & opera manuum tuarum ſunt cœli.

Ipſi peribunt, tu autem permanes : & omnes ſicut veſtimentum veteraſcent.

Et ſicut opertorium mutabis eos, & mutabuntur : tu autem idem ipſe es, & anni tui non deficient.

Filii ſervorum tuorum habitabunt : & ſemen eorum in ſœculum dirigetur.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est & propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel : ex omnibus iniquitatibus ejus. Gloria Patri, &c.

PSEAUME 142.

DOmine, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua : exaudi me in tua justitia.

Et non intres in judicium cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam : humiliavit in terra vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi : & anxiatus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aqua tibi.

Velociter exaudi me, Domine : defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me : & similis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi manè misericordiam tuam : quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in qua ambulem : quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi : doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam :

propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Educes de tribulatione animam meam : & in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum.

Gloria Patri, &c.

Ant. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum, neque vindictam sumas de peccatis nostris.

LITANIES DES SAINTS.

SEigneur, ayez pitié.	KYrie, eleison.
Jesus-Christ, ayez pitié.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jesus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jesus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Pere céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Dei genitrix, ora pro nobis.
Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.	Sancta Maria, ora pro nobis.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.
Saint Michel, priez.	Sancte Michael, ora.
Saint Gabriel, priez.	Sancte Gabriel, ora.
Saint Raphael, priez.	Sancte Raphael, ora.

Omnes sancti Angeli & Archangeli, orate.	Saints Anges & Archanges, priez tous pours nous.
Omnes sancti beatorum Spiritum Ordines, orate.	Saints Ordres des Esprits bienheureux, priez tous pour nous,
Sancte Joannes, Baptista, ora.	Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.
Omnes sancti Patriarchæ & Prophetæ, orate pro nobis.	Saints Patriarches & saints Prophètes, priez tous pour nous.
Sancte Petre,	Saint Pierre,
Sancte Paule,	Saint Paul,
Sancte Andræa,	Saint André,
Sancte Jacobe,	Saint Jacques,
Sancte Joannes,	Saint Jean,
Sancte Thoma,	Saint Thomas,
Sancte Jacobe,	Saint Jacques,
Sancte Philippe,	Saint Philipe,
Sancte Bartholomæe,	Saint Barthélemi,
Sancte Matthæe,	Saint Matthieu,
Sancte Simon,	Saint Simon,
Sancte Thadæe,	Saint Thadæe,
Sancte Mathia,	Saint Mathias,
Sancte Barnaba,	Saint Barnabé,
Sancte Luca,	Saint Luc,
Sancte Marce,	Saint Marc,
Ora pro nobis.	*Priez pour nous.*
Omnes sancti Apostoli & Evangelistæ, orate.	Saints Apôtres & saints Evangélistes, priez pour nous.
Omnes sancti Discipuli Domini, orate.	Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.
Omnes sancti Innocentes, orat.	Saints Innocens, priez tous pour nous.
Sancte Stephane, ora.	Saint Etienne, priez.
Sancte Laurenti, ora.	Saint Laurent, priez.
Sancte Vincenti, ora.	Saint Vincent, priez.
Sancti Fabiane & Sebastiane orate.	Saint Fabien & saint Sébastien, priez pour nous.

Saint Jean & ſaint Paul, priez pour nous.	Sancti Joannes & Paule, orate.
Saint Côme & ſaint Damien, priez pour nous.	Sancti Coſma & Damiane, orate.
Saint Gervais & ſaint Protais, priez pour nous.	Sancti Gervaſi & Protaſi, orate.
Saints Martyrs, priez tous	Omnes ſancti Martyres,
Saint Sylveſtre, priez.	Sancte Sylveſter, ora.
Saint Grégoire, priez.	Sancte Gregori, ora.
Saint Ambroiſe, priez.	Sancte Ambroſi, ora.
Saint Auguſtin, priez.	Sancte Auguſtine, ora.
Saint Jerôme, priez.	Sancte Hieronyme, ora.
Saint Martin, priez.	Sancte Martine, ora.
Saint Nicolas, priez.	Sancte Nicolae, ora.
Saints Pontifes & ſaints Confeſſeurs, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Pontifices & Confeſſores, orate pro nobis.
Saints Docteurs, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Doctores, orate.
Saint Antoine, priez.	Sancte Antoni, ora.
Saint Benoît, priez.	Sancte Benedicte, ora.
Saint Bernard, priez.	Sancte Bernarde, ora.
Saint Dominique, priez.	Sancte Dominice, ora.
Saint François, priez.	Sancte Franciſce, ora.
Saints Prêtres & ſaints Lévivites, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Sacerdotes & Levitæ, orat.
Saints Moines & ſaint Hermites, priez pour nous.	Omnes ſancti Monachi & Eremitæ, orat.
Sainte Marie-Magdelaine, priez pour nous.	Sancta Maria Magdalena, ora.
Sainte Agathe, priez.	Sancta Agatha, ora.
Sainte Luce, priez.	Sancta Lucia, ora.
Sainte Agnès, priez.	Sancta Agnes, ora.
Sainte Cécile, priez.	Sancta Cæcilia, ora.
Sainte Catherine, priez.	Sancta Catharina, ora.
Saint Barbe, priez.	Sancta Barbara, ora.
Sainte Anaſtaſie, priez.	Sancta Anaſtaſia, ora.
Saintes Vierges & ſaintes Veuves, priez toutes pour nous.	Omnes ſanctæ Virgines & Viduæ, orat.

Omnes sancti & Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.	O vous Saints & Saintes de Dieu, intercedez tous pour nous.
Propitius esto, parce nobis, Domine.	O Dieu, soyez-nous favorable, pardonnez nous,
Propitius esto, exaudi nos Domine.	Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.
Ab omni malo, libera nos, Domine.	Délivrez-nous, Seigneur, de tout mal.
Ab omni peccato, libera nos, Domine.	De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.
Ab ira tua, libera,	De votre colere, delivrez.
A subitanea & improvisa morte, libera.	De la mort subite & imprévue, delivrez-nous,
Ab insidiis diaboli, libera nos, Domine.	Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur.
Ab ira & odio, & omni mala & voluntate, libera nos, Domine.	De la colere, de la haine, & de toute mauvaise volonté, delivrez-nous.
A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.	De l'esprit de fornication, delivrez-nous, Seigneur.
A fulgure & tempestate, libera.	Des feux de l'air & des tempêtes, delivrez-nous.
A morte perpetua, libe.	De la mort éternelle, déli.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Domine.	Par le mystere de votre sainte Incarnation, delivrez-nous, Seigneur.
Per adventum tuum, libera nos, Domine.	Par votre avénement, delivrez-nous, Seigneur.
Per nativitatem tuam, libera nos, Domine.	Par votre naissance, delivrez-nous, Seigneur.
Per baptismum & sanctum jejunium tuum, libera nos, Domine.	Par votre Baptême & votre saint jeûne, delivrez-nous, Seigneur.
Per crucem & passionem tuam, libera.	Par votre croix & par votre passion, delivrez.
Per mortem & sepulturam tuam, libera.	Par votre mort & par votre sépulture, delivrez.
Per sanctam resurrectionem tuam, libera.	Par votre sainte Résurrection, delivrez-nous.

Par votre admirable Aſcenſion, delivrez-nous.	Per admirabilem Aſcenſionem tuam, libera.
Par l'avénement du Saint-Eſprit Conſolateur, deli.	Per adventum Spiritus ſancti paracleti, libera.
Au jour du jugement, delivrez-nous, Seigneur.	In die judicii, libera nos, Domine.
Ecoutez-nous, Seigneur, quoique nous ſoyons pécheurs.	Peccatores, te rogamus, audi nos.
Nous vous prions de nous pardonner, exaucez-nous, s'il vous plaît.	Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.
Nous vous prions de nous faire grace, exaucez.	Ut nobis indulgeas, te rogamus.
Nous vous prions de nous conduire à une véritable pénitence, exaucez.	Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogamus.
Nous vous prions de gouverner & conſerver votre Egliſe ſainte, exaucez-nous, s'il vous plaît.	Ut Eccleſiam tuam ſanctam regere & conſervare digneris, te rogamus.
Nous vous prions de maintenir dans votre ſacrée Religion le ſouverain Pontife; & tous les Ordres de la hiérarchie Eccléſiaſtique, exaucez-nous, s'il vous plaît.	Ut domum Apoſtolicum & omnes gradus Eccleſiæ, in ſancta religione conſervare digneris, te rogamus, audi nos.
Nous vous prions d'abaiſſer les ennemis de l'Egliſe ſainte, exaucez-nous, s'il vous plaît.	Ut inimicos ſanctæ Eccleſiæ humiliare digneris, te rogamus.
Nous vous prions d'établir une paix & une concorde véritable entre les Rois & les Princes Chrétiens, exaucez-nous, s'il vous.	Ut Regibus & Principibus Chriſtianis, pacem & veram concordiam donare digneris, te rogamus.
Nous vous prions d'accorder une paix & une unité de foi & d'amour à tous les peuples baptiſés en	Ut cuncto populo Chriſtiano pacem & unitatem largiri digneris, te rogamus, audi nos.

J. C. exaucez-nous, s'il.

Ut noſmetipſos in tuo ſancto ſervitio confortare & conſervare digneris, te rogamus, audi nos.

Nous vous prions de nous fortifier & nous maintenir dans la ſainteté de votre ſervice, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Ut mentes noſtras ad cœleſtia deſideria erigas, te rogamus, audi nos.

Nous vous prions d'élever nos eſprits vers vous par des deſirs ſpirituels & céleſtes, exaucez-nous.

Ut omnibus benefactoribus noſtris ſempiterna bona, te rogamus, audi nos.

Nous vous prions de récompenſer tous nos bienfaiteurs en leur donnant les biens éternels, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Ut animas noſtras, fratrum, propinquorum & benefactorum, ab æterna damnatione erepias, te rogamus, audi nos.

Nous vous prions de délivrer nos ames de la damnation éternelle, & celles de nos freres, de nos proches, & de nos bienfaiteurs, exaucez-nous, s'il.

Ut fructus terræ dare & conſervare digneris, te rogamus, audi nos.

Nous vous prions de nous donner & de nous conſerver les fruits de la terre, exaucez-nous, s'il.

Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus.

Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les fideles qui ſont morts, exaucez-nous.

Ut nos exaudire digneris, te rogamus.

Nous vous prions d'écouter nos vœux, exaucez.

Fili Dei, te rogamus, audi nos.

O Fils de Dieu, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miſerere nobis.
Jeſus-Chriſt, écoutez-nous.	Chriſte, audi nos.
Jeſus-Chriſt, exaucez-nous.	Chriſte, exaudi nos.
Seigneur, ayez pitié.	Kyrie, eleiſon.
Jeſus-Chriſt, ayez pitié.	Chriſte, eleiſon.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleiſon.

Pater noſter, *tout bas.*

℣. Et ne nous laiſſez pas ſuccomber à la tentation.	℣. Et ne nos inducas in tetationem.
℟. mais délivrez-nous du mal.	℟. Sed libera nos à malo.
O Dieu, venez à mon aide : hâtez-vous, Seigneur, de me ſecourir.	DEus, in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me feſtina.
Que ceux qui cherchent mon ame, deviennent tout honteux & tout confus.	Confundantur & revereantur : qui quærunt animam meam.
Que ceux qui me veulent du mal, ſe retirent honteuſement en arriere.	Avertantur, retrorſùm, & erubeſcant ; qui volunt mihi mala.
Que ceux qui diſent des paroles de raillerie, ſe retirent auſſi-tôt couvert de honte.	Avertantur ſtatim erubeſcentes : qui dicunt mihi euge, euge.
Que tous ceux qui vous cherchent, ſe réjouiſſent & trouvent leur joie en vous : & que ceux qui aiment le ſalut que vous donnez, diſent ſans ceſſe : Que le Seigneur ſoit glorifié.	Exultent & lætentur in te omnes qui quærunt te : & dicant ſemper : Magnificetur Dominus, qui diligunt ſalutare tuum.
Pour moi je ſuis pauvre & dans l'indigence : ô Dieu, ſecourez-moi.	Ego verò egenus & pauper ſum : Deus, adjuva me.

Adjutor meus & liberator meus es tu : Domine, ne moreris.

Vous êtes mon défenseur & mon liberateur : Seigneur, ne tardez pas davantage.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Pere, &c.

v. Salvos fac servos tuos. r. Deus meus, sperantes in te.

v. Mon Dieu, sauvez vos serviteurs. r. Qui esperent en vous.

v. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis. r. A facie inimici.

v. Seigneur, soyez-nous une tour forte & imprenable. r. Contre les attaques de l'ennemi.

v. Nihil proficiat inimicus in nobis. r. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

v. Que l'ennemi ne puisse rien contre nous. r. Et que le méchant ne nous puisse nuire.

v. Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis. r. Ne que secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

v. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés. r. Et ne nous rendez pas ce que nous avons mérité par nos offenses.

v. Oremus pro Pontifice nostro N. r. Dominus conservet eum, & vivificet eum, & beatum faciat eum in terra; & non tradat eum in animam inimicorum ejus.

v. Prions pour notre Pontife N. r. Que le Seigneur le conserve, qu'il lui donne sainte vie, qu'il le rende heureux sur la terre, & qu'il ne l'abandonne point à la violence de ses ennemis.

v. Oremus pro benefactoribus nostris. r. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum, vitam æternam. Amen.

v. Prions pour nos bienfaiteurs. r. Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre nom, donner la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien. Ainsi soit il.

v. Oremus pro fidelibus defunctis. r. Requiem æternam dona eis,

v. Prions pour les fideles qui sont morts. r. Seigneur, donnez-leur votre

tre repos éternel, & faites luire sur eux votre éternelle lumiere.

Domine, & lux perpetua luceat eis.

v. Qu'ils reposent en paix. R. Ainsi soit-il.

v. Requiescant in pace. R. Amen.

v. Prions pour nos freres qui sont absens. R. O mon Dieu, sauvez vos serviteurs qui esperent en vous.

v. Pro fratribus nostris absentibus. R. Salvos fac servos tuos. Deus meus sperantes in te.

v. Seigneur, envoyez-leur votre secours de votre Sanctuaire. R. Et votre assistance de Sion.

v. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto. R. Et de Sion tuere eos.

v. Seigneur, exaucez ma priere;

R. Et que mes cris s'élevent jusqu'à vous.

v. Domine, exaudi orationem meam;

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Prions.

O Dieu, qui par un excès de bonté qui vous est propre, êtes toujours prêt de faire grace & de pardonner, recevez favorablement notre priere; & faites, s'il vous plaît, que les chaînes invisibles du péché qui lient nos ames, & celles de vos autres serviteurs, soient enfin rompues par la puissance de votre infinie miséricorde.

Oremus.

Deus, cui proprium est misereri semper & parcere, suscipe deprecationem nostram, ut nos & omnes famulos tuos quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

Exaucez, Seigneur, les humbles prieres de ceux qui s'adressent à vous; & remettez les péchés de ceux qui vous les confessent, afin que nous

Exaudi, quæsumus, Domine, supplicum preces, & confitentibus tibi parce peccatis; ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus & pacem.

recevions en même tems de votre bonté le pardon de nos offenses, & le bonheur d'une véritable paix.

INeffabilem nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende; ut simul nos & à peccatis omnibus exuas, & à pœnis quas pro his meremur, eripias.

SEigneur, faites paroître sur nous les effets de votre ineffable misericorde; & nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons meritées en les commettant.

DEus, qui culpa offenderis, pœnitentia placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice, & flagella tuæ iracundiæ quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

O Dieu, que les péchés offensent, & que la pénitence appaise, écoutez favorablement les prieres de votre peuple qui est prosterné devant vous, & détournez de dessus nos têtes les fléaux de votre colere que nous avons attirés sur nous par le grand nombre de nos offenses.

OMnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N. & dirige eum secundùm tuam clementiam in viam salutis æternæ, ut te donate tibi placita cupiat, & totâ virtute perficiat.

DIeu tout puissant & éternel, ayez pitié de votre serviteur notre saint Pere N. & conduisez-le par votre bonté dans la voie du salut éternel, en lui faisant vouloir, par le don de votre grace, ce qui vous est agréable, & le lui faisant accomplir de toutes ses forces.

DEus *à* quo sancta desideria, recta consilia, & justa sunt opera; da servis tuis illam quam mundus dare non potest pacem; ut & corda nostra mandatis tuis dedita

O Dieu, qui par votre grace, êtes l'unique auteur des saints desirs, des justes desseins, & des bonnes actions, donnez *à* vos serviteurs cette paix que le monde ne peut

donner ; afin que nos cœurs ne s'appliquent qu'à l'observation de votre loi, & que n'ayant point d'ennemis à craindre, nous jouissions durant nos jours d'une heureuse tranquillité.

& hostium sublatâ formidine, tempora sint tuâ protectione tranquilla.

SEigneur, brûlez nos reins & nos cœurs par le feu de votre Esprit-saint, afin que nous vous servions dans un corps chaste, & que nous vous soyons agréables par la pureté de nos ames.

URe igne sancti Spiritûs renes nostros & cor nostrum, Domine ; ut tibi casto corpore serviamus, & mundo corde placeamus.

O Dieu, qui êtes le Créateur & le Rédempteur de tous les fidéles, accordez aux ames de vos serviteurs & servantes la rémission de tous leurs pechés ; afin qu'elles obtiennent par les très-humbles prieres de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours desiré.

FIdelium, Deus omnium conditor & redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

SEigneur, nous vous supplions de prévenir toutes nos actions par votre Esprit, & de les conduire ensuite par une assistance continuelle de votre grace; afin que toutes nos prieres & toutes nos œuvres sortent de vous comme de leur principe, & se rapportent *à* vous comme à leur unique fin.

ACtiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, & adjuvando prosequere, ut cuncta nostra oratio, & operatio *à* te semper incipiat & per te cœpta finiatur.

DIeu tout puissant & éternel, qui êtes le

OMnipotens sempiterne Deus, qui

vivorum dominaris, ſimul & mortuorum, omniumque miſereris, quos tuos fide & opere futuros eſſe prænoſcis; te ſupplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus, quoſque vel præſens ſæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore ſuſcepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ clementiâ omnium delictorum ſuorum veniam conſequamur: Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Fillium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritûs Sancti Deus per omnia ſecula ſeculorum. R. Amen.

ſouverain maître des vivans & des morts, & qui faites miſéricorde à tous ceux que vous connoiſſez devoir être du nombre de vos élus par leur foi & par leurs bonnes œuvres; nous vous ſupplions avec une humilité profonde, que ceux pour qui nous vous offrons des prieres, ſoit qu'ils ſoient encore en ce monde, environnés d'une chair mortelle, ou que dépouillés de leurs corps, ils ſoient paſſés dans une autre vie, obtiennent de votre bonté par l'interceſſion de tous vos Saints, la rémiſſion de leurs péchés; Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt, votre Fils, qui étant Dieu, vit & règne avec vous en l'unité du Saint-Eſprit, dans tous les ſiècles des ſiècles.

R. Ainſi ſoit-il.

V. Dominus vobiſcum.

V. Le Seigneur ſoit avec vous.

R. Et cum ſpiritu tuo.

R. Et avec votre eſprit.

V. Exaudiat nos omnipotens & miſericors Dominus. R. Amen.

V. Que le Seigneur tout puiſſant & tout miſéricordieux nous exauce. R. Ainſi ſoit-il.

V. Et Fidelium animæ per miſericordiam Dei requieſcant in pace. R. Amen.

V. Et que les ames des Fidèles repoſent en paix par la miſericorde de Dieu. R. Ainſi ſoit-il.

LITANIES DU S. NOM DE JESUS.

SEigneur, ayez pitié.	KYrie, eleiſon.
Jeſus Chriſt, ayez pitié de nous.	Chriſte, eleiſon.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleiſon.
Jeſus, écoutez-nous.	Jeſu, audi nos.
Jeſus, exaucez-nous.	Jeſu, exaudi nos.
Pere céleſte, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miſerere nobis.
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Fili Redemptor mundi Deus, miſerere nobis.
Eſprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous	Spiritus ſancte Deus, miſerere nobis.
Trinité ſainte, qui êtes un ſeul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miſerere.
Jeſus Fils du Dieu vivant,	Jeſu Fili Dei vivi,
Jeſus la ſplendeur du Pere,	Jeſu ſplendor Patris,
Jeſus, rayon éclatant de la lumière éternelle,	Jeſu candor lucis æternæ,
Jeſus Roi de gloire,	Jeſu Rex gloriæ,
Jeſus ſoleil de juſtice,	Jeſus ſol juſtitiæ,
Jeſus Fils de la Vierge Marie,	Jeſu Fili Mariæ Virginis,
Jeſus admirable,	Jeſu admirabilis,
Jeſus Dieu fort,	Jeſu Deus fortis,
Jeſus Pere du ſiècle *à* venir,	Jeſu Pater futuris ſæculi,
Jeſus l'Ange du grand conſeil,	Jeſu magni conſilii Angele,
Jeſus très-puiſſant,	Jeſu potentiſſime,
Jeſus très-patient,	Jeſu patientiſſime,
Jeſus très-obéiſſant,	Jeſu obedientiſſime,
Jeſus doux & humble de cœur,	Jeſu mitis & humilis corde,
Jeſus qui aimez la chaſteté,	Jeſu amator caſtitatis,

Ayez pitié de nous. — Miſerere nobis.

Jeſu amator noſter,		Jeſus qui nous aimez,	
Jeſu Deus pacis,		Jeſus Dieu de paix,	
Jeſu auctor vitæ,		Jeſus l'auteur de la vie,	
Jeſu exemplar virtutum,	Miſerere nobis.	Jeſus modèle de vertu,	Ayez pitié de nous.
Jeſu zelator animarum,		Jeſus plein de zèle pour le ſalut des ames,	
Jeſu Deus noſter,		Jeſus notre Dieu,	
Jeſu refugium noſtrum.		Jeſus notre protecteur & notre refuge,	
Jeſu pater pauperum,		Jeſus pere des pauvres,	
Jeſu theſaurus fidelium,		Jeſus le tréſor des fidèles,	
Jeſu bone Paſtor.		Jeſus le bon paſteur,	
Jeſu lux vera,		Jeſus vraie lumière,	
Jeſu ſapientia æterna,		Jeſus ſageſſe éternelle,	
Jeſu bonitas infinita,		Jeſus bonté infinie,	
Jeſu via & vita noſtra,		Jeſus qui êtes la voie que nous devons ſuivre, & qui nous donnez la vie,	
Jeſu gaudium Angelorum,		Jeſus la joie des Anges,	
Jeſu Magiſter Apoſtolorum,	Miſerere nobis.	Jeſus le Maître des Apôtres,	Ayez pitié de nous.
Jeſu Doctor Evangeliſtarum,		Jeſus le Docteur des Evangéliſtes,	
Jeſu fortitudo Martyrum,		Jeſus la force des Martyrs,	
Jeſu lumen Confeſſorum,		Jeſus la lumière des Confeſſeurs,	
Jeſu puritas Virginum,		Jeſus la pureté des Vierges,	
Jeſu corona Sanctorum omium,		Jeſus la couronne de tous les Saints,	
Propitius eſto, parce nobis, Jeſu.		Soyez-nous favorable, pardonnez-nous nos péchés, Jeſus.	
Propitius eſto, exaudi nos, Jeſu.		Soyez-nous favorable, exaucez-nous. Jeſus,	
Ab omni peccato, libera nos, Jeſu.		De tout péché, délivrez-nous, Jeſus.	

De votre colère,	Ab ira tua,
Des embûches du Démon,	Ab insidiis diaboli,
De l'esprit d'impureté,	A spiritu fornicationis,
De la mort éternelle,	A morte perpetua,
De la résistance à vos divines inspirations,	A neglectu inspirationum tuarum,
Par le mystère de votre sainte Incarnation,	Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,
Par votre Naissance,	Per Nativitatem tuam,
Par votre sainte Enfance	Per infantiam tuam,
Par votre vie toute divine,	Per divinissimam vitam tuam,
Par vos travaux,	Per labores tuos,
Par votre agonie dans le Jardin,& par votre Passion,	Per agoniam & Passionem tuam,
Par votre Croix & l'abandon que vous avez souffert à la Croix,	Per Crucem & dereli̇ctionem tuam,
Par les langueurs que vous avez souffertes à la Croix,	Per languores tuos,
Par votre mort & par votre sépulture,	Per mortem & sepulturam tuam,
Par votre Résurrection,	Per Resurrectionem tuam,
Par votre Ascension,	Per Ascensionem tuam,
Par les joies dont vous jouissez dans le Ciel,	Per gaudia tua,
Par votre gloire,	Per gloriam tuam,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez nous, Jesus.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jesus.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Jesus, écoutez-nous.	Jesu, audi nos.
Jesus, exaucez-nous,	Jesu, exaudi nos.

(Responses printed vertically: first group "Délivrez nous, Jesus." / "Libera nos, Jesu."; second group "Délivrez-nous, Jesus." / "Libera nos, Jesu.")

Oremus.

DOmine Jesu Christe, qui dixisti: Petite, & accipietis; quærite, & invenietis; pulsate, & aperietur vobis: quæsumus, da nobis petentibus, divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore & opere diligamus, & à tua nunquam laude cessemus: qui cum Patre & spiritu sancto, vivis & regnas, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Prions.

SEigneur Jesus-Christ, qui avez dit: Demandez, & vous recevrez; cherchez, & vous trouverez, frappez, & on vous ouvrira; nous vous prions de nous donner *à* nous qui vous le demandons, les sentimens affectifs de votre amour tout divin; afin que nous vous aimions de tout notre cœur; que cet amour paroisse par nos paroles & actions, que nous ne cessions jamais de vous louer, vous qui étant Dieu, vivez & régnez avec le Pere & le Sainte-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES DU S. SACREMENT.

KYrie, eleison.	SEigneur, ayez pitié.
Christe, eleison.	Jesus-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Jesus-Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Jesus-Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.	Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus, mis.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Pain vivant qui êtes descendu du Ciel, ayez.	Panis vivus de Cœlo descendens, mis.
Pain de vie & d'entendement, ayez pitié de nous.	Panis vitæ & intellectûs, mis.
Notre pain qui êtes au-dessus de toute substance, ayez.	Panis noster supersubstantialis, mis.
Pain qui donnez une véritable force à l'homme, ayez.	Panis cor hominis confirmans, mis.
Pain qui faites goûter des délices aux Rois, ayez.	Panis præbens delicias Regibus, mis.
Pain qui êtes la chair de J. C. pour la vie du monde, ayez.	Panis caro Christi pro mundi vita, mis.
Pain qui contenez en vous toutes sortes de joies, ayez pitié de nous.	Panis omnes delectamentum in se habens, mis.
Pain qui donnez la vie éternelle, ayez.	Panis vitam æternam præbens, mis.
Céleste nourriture des Anges, ayez pitié de nous.	Angelorum esca, miserere nobis.
Manne cachée, ayez.	Manna absconditum, miserere nobis.
Memoire des merveilles de Dieu, ayez pitié de nous.	Memoria mirabilium Dei, miserere nobis.
Froment des Elus, ayez pitié de nous.	Fromentum Electorum, miserere nobis.
Vin qui produit les Vierges, ayez pitié de nous.	Vinum germinans Virgines, mis.
Oblation très pure, ayez.	Oblatio munda, mis.
Oblation très-digne de Dieu, ayez pitié de nous.	Deo digna oblatio, miserere nobis.
Mémoire de la mort du Seigneur, ayez.	Mortis Dominicæ commemoratio, mis.
Hostie pacifique, ayez.	Hostia pacifica, mis.
Hostie pour les péchés, ayez pitié de nous.	Hostia pro peccatis, miserere nobis.
Sacrifice continuel, ayez	Juge sacrificium, mis.
Sacrifice qui est toujours	Sacrificium quod semper

offertur, mis.	offert, ayez pitié de nous,
Propitius esto, parce nobis, Domine.	Soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.
Propitius esto, exaudi nos, Domine.	Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.
Ab omni malo, libera nos, Domine.	Délivrez-nous, Seigneur, de tout mal.
Ab indigna susceptione, Corporis & Sanguinis tui, lib.	De l'indigne réception de votre Corps & de votre Sang, délivrez-nous, Seigneur.
A tepida Communione, lib.	De la Communion tiéde, délivrez-nous, Seigneur.
Ab hujus Sacramenti impia profanatione, libera nos, Domine.	De la profanation impie de ce Sacrement, délivrez-nous, Seigneur,
A concupiscentia carnis, lib.	De la concupiscence de la chair, délivrez.
A concupiscentia oculorum, lib.	De la concupiscence des yeux, délivrez-nous, Seigneur.
A superbia vitæ, lib.	De la superbe de la vie, délivrez.
Per desiderium illud quo cum Discipulis tuis hoc Pascha manducare desiderasti, lib.	Par les desirs ardents que vous avez eu de manger cette Pâques avec vos Disciples, délivrez-nous, Seigneur.
Per ardentissimâ charitatem quâ hoc Sacramentum instituisti, lib.	Par cette immense charité qui vous a fait instituer ce Sacrement, délivrez-nous, Seigneur.
Per corpus & sanguinem tuum quem in altari nobis reliquisti, lib.	Par votre Corps & votre Sang que vous nous avez laissés sur l'Autel, délivrez-nous, Seigneur.

Pauvres pécheurs, nous vous prions, écoutez-nous.	Peccatores, te rogamus, audi nos.
Afin que nous nous éprouvions nous-mêmes auparavant que de manger ce pain, nous vous prions, écoutez nous.	Ut probemus nosmetipsos antequam panem hunc manducemus, te rogamus, audi nos.
Afin que nous ne mangions & ne buvions jamais notre jugement en mangeant indignement votre Corps ou buvant indignement votre Sang, nous vous prions, écoutez-nous.	Ut manducantes panem hunc, nunquam judicium nobis manducemus & bibamus indignè, te rogamus, audi nos.
Afin que vous daigniez nous appeller *à* cette Table divine, nous vous prions, écoutez-nous.	Ut ad cœnam hanc magnam nos vocare digneris, te rogamus, audi nos.
Afin que mangeant ce pain divin, Jesus-Christ demeure en nous, & nous en lui, nous vous prions, écoutez-nous.	Ut hunc panem manducantes, Christus in nobis maneat & nos in ipso, te rogamus, audi nos.
Afin que mangeant ce pain nous vivions éternellement, nous vous prions, écoutez-nous.	Ut manducantes hunc panem vivamus propter Christum, te rogamus, audi nos.
Afin que mangeant ce pain nous vivions pour Jesus-Christ, nous vous prions, écoutez-nous.	Ut manducantes hunc panem vivamus in æternum, te rogamus, audi nos.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Christe, audi nos.

Jesus-Christ, écoutez-nous.

Christe, exaudi nos.

Jesus-Christ, exaucez-nous.

Oremus.

DEus, qui Ecclesiam tuam pretioso corpore & sanguine tuo mirabiliter reficis: infunde in eam spiritum vivificantem, ut cœlestis participatione mysterii, de te vivens in terris, tecum vivere mereatur in cœlis. Qui vivis & regnas in sæcula sæculorum.

R. Amen.

Prions.

O Dieu, qui par une merveille incompréhensible nourrissez votre Eglise de votre sacré Corps & de votre précieux Sang: remplissez la de l'Esprit qui donne la vie, afin que par la participation de ce mystère céleste, vivant de vous sur la terre, elle mérite de vivre avec vous dans le Ciel. Vous qui vivez & régnez dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

LITANIES DU S. ESPRIT.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.

SEigneur, ayez pitié.
Jesus-Christ, ayez pitié, de nous.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christe, audi nos.

Jesus-Christ, écoutez-nous.

Christe, exaudi nos.

Jesus-Christ, exaucez-nous.

Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere.
Esprit Saint, qui procédez du Pere & du Fils, ayez pitié de nous.	Spiritus à Patre Fillioque procedens, miserere nobis.
Esprit du Seigneur qui au commencement du monde, étant porté sur les eaux, les avez rendues fécondes, ayez pitié de nous.	Spiritus Domine qui initio creationis aquis incubans eas fœcundasti, miserere nobis.
Esprit par l'inspiration duquel les saints hommes de Dieu ont parlé, ayez pitié de nous.	Spiritus quo inspirante locuti sunt Sancti Dei omnes, misere nobis.
Esprit dont l'onction divine nous apprend toutes choses, ayez pitié de nous.	Spiritus cujus onctio nos docet omnia, miserere nobis.
Esprit saint qui rendez témoignage de Jesus-Christ, ayez pitié de nous.	Spiritus de Christo testimonium perhibens, miserere.
Esprit de vérité qui nous instruisez de toutes choses, ayez pitié de nous.	Spiritus veritatis suggerens nobis omnia, miserere nobis.
Esprit saint qui êtes survenu en Marie, ayez.	Spiritus in Mariam superveniens, mis.
Esprit du Seigneur, qui remplissez toute la terre, ayez pitié de nous.	Spiritus Domini replens orbem terrarum miserere.

Spiritus Dei habitans in nobis, mis.	Esprit de Dieu, qui êtes en nous ayez.
Spiritus sapientiæ & intellectûs, mis.	Esprit de sagesse & d'entendement, ayez.
Spiritus consilii & fortitudinis, mis.	Esprit de conseil & de force, ayez pitié de nous.
Spiritus scientiæ & pietatis, mis.	Esprit de science & de piété, ayez pitié de nous.
Spiritus timoris Domini, mis.	Esprit de crainte du Seigneur, ayez pitié de nous.
Spiritus gratiæ & misericordiæ, mis.	Esprit de grace & de miséricorde, ayez.
Spiritus virtutis, dilectionis & sobrietatis, miserere nobis.	Esprit de force, de dilection & de sobriété, ayez pitié de nous.
Spiritus fidei, spei, amoris & pacis, mis.	Esprit de foi, d'espérance, d'amour & de paix, ayez.
Spiritus humilitatis & castitatis, mis.	Esprit d'humilité & de chasteté, ayez.
Spiritus benignitatis & mansuetudinis, mis.	Esprit de bonté & de douceur, ayez.
Spiritus multiformis gratiæ, mis.	Esprit de toutes sortes de graces, ayez.
Qui scrutaris etiam profunda Dei, mis.	Esprit qui sondez même les secrets de Dieu, ayez
Qui postulas pro nobis gemitibus inenarrabilibus, mis.	Esprit qui nous faites prier avec des gémissemens ineffables. ayez.
Qui columbæ specie super Christum descendisti, mis.	Esprit qui êtes descendu sur Jesus-Christ sous la forme d'une colombe, ayez.
Spiritus in quo renascimur, miserere nobis.	Esprit par lequel nous prenons une nouvelle naissance, ayez pitié de nous.
Spiritus per quem diffusa est charitas in cordibus nostris, mis.	Esprit qui remplissez nos cœurs de charité, ayez pitié de nous.

Esprit d'adoption des enfans de Dieu, ayez.	Spiritus adoptionis filiorumm Dei, mis.
Esprit qui avez paru sur les Disciples sous la figure des langues de feu, ayez pitié de nous.	Spritus qui in linguis igneis super Discipulos apparuisti, miserere nobis.
Esprit saint dont les Apôtres ont été remplis, ayez.	Spiritus quo repleti sunt Apostoli, mis.
Esprit saint qui distribuez vos dons à chacun selon votre volonté, ayez.	Spiritus dividens singulis prout vis, miserere nobis.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.	Propitius esto, parce nobis, Domine.
Soyez nous propice, exaucez-nous, Seigneur.	Propitius esto, exaudi nos Domine.
Délivrez-nous, Seigneur, de tout mal.	Ab omni malo, libera nos Domine.
De tout péché, délivrez-nous Seigneur.	Ab omni peccato libera nos, Domine.
Des tentations & embûches du démon, délivrez.	A tentationibus & insidiis diaboli, libera.
De la présomption & du désespoir, délivrez.	Ab omni præsumptione & desperatione, lib.
De la résistance à la verité connue, délivrez.	Ab impugnatione veritatis agnitæ, lib.
De l'obstination & de l'impénitence, délivrez.	Ab obstinatione & impœnitentia, lib.
De toute souillure de corps & d'esprit délivrez.	Ab immunditia mentis & corporis, lib.
De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Seigneur.	A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.
De tout mauvais esprit, délivrez-nous, Seigneur.	Ab omni spiritu malo, libera nos, Domine.
Par votre éternelle possession du Pere & du Fils, délivrez-nous, Seigneur.	Per æternam ex Patre & Filio possessionem tuam, libera.
Par la conception de Jesus-Christ qui s'est faite par votre opération, délivrez-nous.	Per conceptionem Jesu Christi te operante factam, libera.

Per descensum tuum super Christum in Jordane, libera.	Par votre descente sur Jesus Christ dans le Jourdain, délivrez-nous, Seigneur.
Per adventum tuum super Discipulos, libera.	Par votre descente sur les Disciples, délivrez.
In die judicii, libera nos, Domine.	Dans le grand jour du jugement, délivrez.
Peccatores, te rogamus, audi nos.	Pauvres pécheurs, nous vous prions, écoutez-nous.
Ut sicut spiritu vivimus, ita & spiritu ambulemus, te rogamus.	Afin que vivans par l'esprit, nous agissions aussi par l'esprit, nous.
Ut memores nos esse templum Spiritûs sancti, illud non violemus, te rogamus.	Afin que nous souvenant que nous sommes le temple du S. Esprit, nous ne le profanions jamais, nous.
Ut spiritu ambulantes carnis desideria non perficiamus, te rog.	Afin que vivans selon l'esprit nous n'accomplissions pas les desirs de la chair, nous.
Ut spiritu facta carnis mortificemus, te rogamus, audi nos.	Afin que nous mortifions les œuvres de la chair par l'esprit, nous.
Ut te Spiritum sanctum Dei non contristemus, te rogamus.	Afin que nous ne vous contristions pas, vous qui êtes le Saint Esprit de Dieu, nous.
Ut solliciti simus servare unitatem spiritûs in vinculo pacis, te rogamus.	Afin que nous ayons soin de garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix, nous vous en prions.
Ut non omni spiritui credamus, te rogamus, audis nos.	Afin que nous ne croyions pas facilement à tout esprit, nous vous en prions.

Afin que nous éprouvions les esprits, s'ils sont de Dieu, nous vous en prions.

Ut probemus spiritus si ex Deo sint, te rogamus, audi nos.

Afin que vous renouvelliez en nous l'esprit de droiture, nous vous en prions.

Ut spiritum rectum in nobis innovare digneris, te rogamus.

Afin que vous nous fortifiez par votre esprit souverain, nous vous en prions.

Ut spiritu principali confirmes nos, te rogamus, audi nos.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péché du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Prions.

NOus vous supplions, Seigneur, de nous assister sans cesse par la vertu de votre Esprit saint, afin que purifiant par sa miséricorde les taches invisible de nos cœurs, il nous délivre encore de tous les maux extérieurs & visibles. Par J. C. N. S.

℟. Amen.

Oremus

ADsit nobis, quæsumus, Domine, virtus Spiritûs, sancti, quæ & corda nostra clementer expurget, & ab omnibus tueatur adversis. Per Christum Dominum nostrum,

℟. Amen.

LITANIES DE LA SAINT VIERGE.

SEigneur, ayez pitié. Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

KYrie, eleison. Christe, eleison.

Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Jesus-Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Jesus-Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.	Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.	Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere.	Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei genitrix,	Sainte Mere de Dieu,
Sancta Virgo Virginum,	Sainte Vierge des Vierges,
Mater Christi,	Mere de Jesus-Christ,
Mater divinæ gratiæ,	Mere de l'Auteur de la grace,
Mater purissima,	Mere très-pure,
Mater castissima,	Mere très-chaste,
Mater inviolata,	Mere d'une pureté inviolable,
Mater intemerata,	Mere sans tache,
Mater amabilis.	Mere toute aimable,
(Ora pro nobis.)	*(Priez pour nous.)*
Mater admirabilis,	Mere toute admirable,
Mater Creatoris,	Mere de notre Créateur,
Mater Salvatoris,	Mere de notre Sauveur,
Virgo prudentissima,	Vierge très-prudente,
Virgo veneranda, ora pro nobis.	Vierge digne de tout honneur, priez pour nous.
Virgo prædicanda, ora pro nobis.	Vierge digne de toute louange, priez pour nous.

Vierge très-puissante auprès de Dieu, priez pour nous.	Virgo potens, ora pro nobis.
Vierge pleine de bonté & de clémence, priez.	Virgo clemens, ora pro nobis.
Vierge toujours fidèle à Dieu, priez pour nous.	Virgo fidelis, ora pro nobis.
Vous qui êtes un modèle de sainteté, priez.	Speculum justitiæ, ora pro nobis.
Vous qui avez servi de trône *à* la Sagesse divine, priez pour nous.	Sedes sapientiæ, ora pro nobis.
Vous qui êtes la source de notre joie, priez.	Causa nostræ lætitiæ ora pro nobis.
Vous qui êtes un vase d'élection orné de toutes les graces du Saint-Esprit, priez.	Vas spirituale, ora pro nobis.
Vous qui êtes le plus beau de ces vases de miséricorde, que Dieu a préparés pour la gloire, priez.	Vas honorabile, ora pro nobis.
Vous qui êtes un vase précieux où Dieu à versé la plus tendre piété, priez.	Vas insigne devotionis, ora pro nobis.
Vous qui êtes la rose mystérieuse qui avez rempli le monde de l'odeur de votre sainteté, priez.	Rosa mystica, ora pro nobis.
Vous qui êtes la tour de David, inaccessible *à* tous les ennemis, priez.	Turris Davidica, ora pro nobis.
Vous qui êtes la tour d'yvoire, dont la pureté est inviolable, priez pour nous.	Turris eburnea, ora prs nobis.

Domus aurea, ora pro nobis.	Vous qui êtes le Temple du vrai Salomon, tout brillant de l'or de la charité, priez.
Fœderis arca, ora pro nobis.	Vous qui êtes l'arche de la nouvelle alliance, priez.
Janua cœli, ora pro nobis.	Vous qui êtes la porte du Ciel, par laquelle le Seigneur est venu *à* nous, priez.
Stella matutina, ora pro nobis.	Vous qui êtes l'étoile du matin, & qui avez annoncé la venue du Soleil de la grace. priez.
Salus infirmorum, ora pro nobis.	Vous qui êtes le soutien des foibles, & le salut des malades, priez.
Refugium peccatorum, ora pro nobis.	Doux réfuge des pécheurs & leur avocate auprès de Dieu, priez.
Consolatrix afflictorum, ora.	Vous qui êtes la consolation des affligés, priez.
Auxilium Christianorum, ora.	Vous qui êtes la protection des Chrétiens, priez.
Regina Angelorum, ora pro nobis.	Reine des Anges, priez pour nous.
Regina Patriarcharum, ora.	Reine des Patriarches, priez pour nous.
Regina Prophetarum, ora pro nobis.	Reine des Prophètes, priez pour nous.
Regina Apostolorum, ora pro nobis.	Reine des Apôtres, priez pour nous.
Regina Martyrum, ora pro nobis.	Reine des Martyrs, priez pour nous.
Regina Confessorum, ora pro nobis.	Reine des Confesseurs, priez pour nous.
Regina Virginum, ora pro nobis.	Reine des Vierges, priez pour nous.
Regina Sanctorum omnium, ora.	Reine de tous les Saints, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agnus, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Jesus Christ, écoutez-nous.

Christe, audi nos.

Jesus-Christ, exaucez-nous.

Christe, exaudi nos.

Ant. Nous avons recours à votre assistance, sainte Mere de Dieu: ne méprisez pas les prieres que nous vous faisons dans nos nécessités; mais delivrez-nous en tout temps de tous périls, ô Vierge glorieuse & bienheureuse, notre Reine, notre Avocate & notre Médiatrice; réconciliez-nous avec votre Fils, recommandez-nous à votre Fils, & présentez-nous à votre Fils à l'heure de la mort.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix: nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa & benedicta, Domina nostra, mediatrix nostra; Advocata nostra; tuo Filio nos reconcilia, tuo Filio nos commenda, tuo Filio nos in hora mortis repræsenta.

v. Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.

v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Afin que nous soyons rendus dignes de recevoir les effets des promesses de Jesus-Christ.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Prions.

REpandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grace dans nos ames, afin

Oremus.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde:

ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum.

qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de Jesus-Christ votre Fils, nous arrivions par sa Passion & par sa Croix, à la gloire de la Résurrection. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur.

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

LITANIES DE SAINT AUGUSTIN.

Kyrie, eleison. Christe, eleison.	Seigneur, ayez pitié. Jesus Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Jesus Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Jesus-Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Fils Rempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.	Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere.	Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez.
Jesus cujus gratia Augustinum liberavit, miserere nobis.	Jesus dont la grace a converti saint Augustin, ayez pitié de nous.
Sancta Maria Advocata peccatorum, ora.	Sainte Marie Avocate des pecheurs, priez pour nous.
Sancte Augustine spectaculum naturæ, ora.	Saint Augustin le plus grand objet de la nature, priez.
Miraculum Gratiæ, ora.	Miracle de la Grace, priez.

Prodige de science, priez pour nous.	Prodigium scientiæ, ora pro nobis.
Fils des larmes d'une pieuse mere, priez.	Fili piarum lacrymarum, ora.
Pénitent toujours pénétré de douleur, priez.	Pœnitens semper gemens & dolens, ora.
Docteur humble & elevé, priez pour nous.	Doctor humilis & sublimis, ora.
Docteur de la grace divine, priez pour nous.	Doctor divinæ gratiæ, ora pro nobis.
Docteur du divin amour, priez pour nous.	Doctor divini amoris, ora pro nobis.
Amant de la beauté increée, priez pour nous.	Amator increatæ pulchritudinis, ora.
Amant plein d'ardeur & de lumière, priez.	Amator ardens & lucens, ora.
Amant instruisant & touchant, priez.	Amator docens & accendens, ora.
Amant blessé de la charité de Jesus-Christ, priez.	Amator vulnerate Christi charitate, ora.
Pere d'un nombre infini de Saints, priez.	Pater innumerabilium Sanctorum, ora.
Pere sanctifiant par ses règles, priez.	Pater sanctificans nos regulis, ora.
Perles des Confesseurs, priez pour nous.	Gemma Confessorum, ora pro nobis.
Lumière des Docteurs, priez.	Lux Doctorum, ora.
Langue de Jesus-Christ, priez.	Lingua Christi, ora.
Prédicateur insigne de la parole de Dieu, priez.	Insignis præco verbi Dei, ora.
Marteau de tous les hérétiques, priez.	Malleus omnium hæreticorum, ora.
Ornement précieux des Prélats, priez.	Summum decus præsulum, ora.
Arc brillant à travers des nuages, priez.	Arcus refulgens inter nebulas gloriæ, ora.
Olivier toujours croissant, priez pour nous.	Oliva pullulans, ora pro nobis.

Thus redolens in diebus æstatis, ora.	Encens dont l'odeur se repand dans l'été de la grace, priez.
Flos rosarum in diebus vernis, ora	Rosier dont les fleurs sont le printemps de la piété, priez.
Sol lucens in Templo Dei, ora.	Soleil brillant dans le Temple de Dieu, priez.
Aquila Trinitatis Solem intuens, ora.	Aigle de la Trinité qui regarde le Soleil, priez.
Artificiosa Dei apis, ora pro nobis.	Abeille qu. Dieu a formée de sa main, priez.
Vitæ nostræ Institutor, ora pro nobis.	Instituteur de notre Régle, priez pour nous.
Exemplar virtutum omnium, ora	Exemple de toutes les vertus priez pour nous.
Ad te, Pater, confugimus, ora.	Pere en qui nous mettons notre confiance, priez.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, pardonnez-nous, Segneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.	Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, avez pitié de nous.
Ant. Beate Christi Confessor Augustine, ecce nomen tuum fulget in sæcula. Per te quæsumus mereamur adjuvari à Domino.	*Ant.* Bienheureux Confesseur de Jesus-Christ, votre nom brille dans tous les siécles. Obtenez-nous la grace de la protection de notre Seigneur.
Oremus.	*Prions.*
PAter misericordiarum, qui Ecclesiam tuam mortiferis hæresibus agi-	PEre de miséricordes, qui par la Doctrine de saint Augustin avez délivré

vré

vré votre Eglise troublée par d'affreuses hérésies, & qui l'avez fait le Pere d'un nombre infini de Saints, accordez-nous la grace de suivre ses préceptes & d'imiter ses exemples avec une pieuse & inviolable fidélité; Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

tatam, per beatum Augustinum liberasti, quique illum sanctissimum Patrem innumerabilium Sanctorum constituisti : Da nobis semper ejus sequi præcepta, & fideli devotione imitari exempla: Per Dominum nostrum, &c.

LITANIES DE SAINTE URSULE,

& de ses Compagnes, Vierges & Martyres.

Seigneur, ayez pitié. Jesus-Christ, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison. Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jesus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jesus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Pere Créateur du monde, ayez pitié de nous.	Pater Creator mundi, Deus, miserere.
Fils Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.	Fili Redemptor mundi, Deus, mis.
Esprit sanctificateur du monde, ayez pitié de nous.	Spiritus Sanctificator mundi, Deus, mis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, mis.
Sainte Marie Mere & Vierge, priez pour nous.	Sancta Maria Mater Virgo, [illegible]
Saints Anges Gardiens de sainte Ursule & de ses Compagnes, priez pour nous.	Sancti Angeli beatæ Ursulæ & sociarum custodes, orate.

Sancta URSULA, ora pro nobis.	Sainte URSULE, priez pour nous.
Mater innupta, ora.	Mere Vierge, priez.
Mater Virginum, ora.	Mere des Vierges, priez.
Mater Martyrum, ora.	Mere des Martyrs, priez.
Mater Filiarum Dei, ora pro nobis.	Mere des Filles de Dieu, priez pour nous.
Mater Sponsarum Christi, ora.	Mere des Epouses de Jesus-Christ, priez.
Virgo sapiens, ora.	Vierge sage, priez.
Virgo fortis, ora.	Vierge forte, priez.
Virgo fœcunda, ora.	Vierge féconde, priez.
Sunamitis semper integra, ora.	Sunamite toujours chaste, priez pour nous.
Filia Principis, ora.	Fille de Prince, priez.
Debora Christiana, ora pro nobis.	Debore Chrétienne, priez pour nous.
Nova Judith, ora pro nobis.	Judith de la nouvelle alliance, priez.
Ursa cœlestis, ora.	Lumière céleste, priez.
Laurus mystica, ora.	Laurier mystique, priez.
Oliva frugifera, ora pro nobis.	Olivier plein de fruit, priez pour nous.
Palma triumphalis, ora pro nobis.	Palme destinée pour le triomphe, priez.
Aquila provocans pullos suos, ora.	Aigle qui excite ses petits, priez pour nous.
Depositum providentiæ, ora.	Dépôt de la providence, priez pour nous.
Miraculum constantiæ, ora.	Miracle de la constance, priez pour nous.
Sacrarium pudicitiæ, ora. pro nobis.	Sanctuaire de la pudeur, priez pour nous.
Speculum pietatis, ora pro nobis.	Miroir de la piété, priez pour nous.
Magistra divinæ scientiæ, ora.	Maîtresse de la science divine, priez.
Vulnerata charitate, ora pro nobis.	Amante blessée par la charité, priez.

Victorieufe dans la mort, priez pour nous.	Victrix in morte, ora pro nobis.
Et vous, fes faintes Compagnes, priez toutes pour nous.	Sanctæ ejus Sodales, orate pro nobis.
Troupeau innocent, priez.	Grex innocens, ora.
Troupeau brillant, priez.	Grex candide, ora.
Troupeau immolé pour fon Dieu, priez.	Grex pro Deo mactate, ora.
Brebis compagnes de l'Agneau, priez.	Oves Agni comites, orate pro nobis.
Brebis confervées au milieu des loups, priez.	Oves inter lupos fecuræ, ora.
Poftérité chafte & lumineufe, priez.	Cafta & clara generatio, ora.
Colonie du Paradis, priez.	Colonia Paradifi, ora.
Légion invincible, priez.	Legio invicta, ora.
Armée terrible à l'enfer, priez pour nous.	Acies inferno terribilis, ora.
Vierges fortes dans la foi, priez pour nous.	Fortes in fide, orate pro nobis.
Plus prudentes que le ferpent, priez pour nous.	Prudentes ficut ferpentes, orate.
Plus fimples que la colombe priez pour nous.	Simplices ficut columbæ, orate.
Aftres de douce influence, priez pour nous.	Aftra inoccidua, orate pro nobis.
Etoiles qui ne s'égarent point, priez pour nous.	Sidera inerrantia, orate pro nobis.
Lampes qui ne s'éteignent jamais, priez.	Lampades nunquam extinctæ, orate.
Lys céleftes, priez.	Lilia cœleftia, orate.
Rofes nées parmi les épines, priez pour nous.	Rofæ inter fpinas, orate pro nobis.
Victimes de chafteté, priez pour nous.	Victimæ caftitatis, orate pro nobis.
Hofties de pureté, priez.	Hoftiæ puritatis, orat.
Martyres de la Virginité, priez toutes pour nous.	Martyres Virginitatis, orate pro nobis.

Naufragio ad portum appulsæ, orate.	Vierges arrivées au port par le naufrage, priez.
Exilio ad Patriam delatæ, orate.	Portées dans leur Patrie par l'exil, priez.
Nece immortalitatem consecutæ, orate.	Récompensées de l'immortalité par la mort, priez.
Æmulæ Angelorum, orate pro nobis.	Emules des Anges, priez pour nous.
Progenies Patriarcharum, orate.	Posterité des Patriarches, priez pour nous.
Concives Apostolorum, orate.	Concitoyennes des Apôtres, priez pour nous.
Germanæ Martyrum, orate pro nobis.	Patentes des Martyrs, priez pour nous.
Sociæ Confessorum, orate pro nobis.	Compagnes des Confesseurs, priez pour nous.
Sorores Virginum, orate pro nobis.	Sœurs des Vierges, priez pour nous.
Amicæ Sanctorum omnium, orate.	Amies de tous les Saints, priez toutes pour nous.
Patronæ cli[illegible]ium, orate pro nobis.	Protectrices des ames qui vous honorent, priez.
Beatæ Ursulæ in prælio consortes, orate pro nobis.	Compagnes de sainte Ursule dans les combats, priez toutes pour nous.
Beatæ Ursulæ in præmio æquales, orate.	Qui partage avec elles sa récompense, priez.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; pardonnez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccatamundi, miserere nobis.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Int. Elles chantoient un cantique nouveau devant le tribunal de Dieu & de l'Agneau.

Prions.

DIeu tout miséricordieux, qui par un des plus grands miracles de votre puissance, avez accordé la victoire du martyre à un sexe fragile: accordez nous encore, nous vous en supplions, qu'en honorant la mort sainte & glorieuse de sainte Ursule & de ses Compagnes, nous soyons animées par leur exemple & par l'imitation de leurs vertus à combattre avec courage, & pendant tout le tems de notre vie, l'ennemi dangereux de notre salut, afin que triomphant de lui à l'heure de notre mort, nous puissions remporter la couronne de gloire qu'elles ont méritée par votre sainte grace, de recevoir dans votre royaume. Qui vivez & régnez avec Dieu le Pere, dans l'unité du Saint-Esprit, durant tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Ant. Cantabant quasi canticum novum ante sedem Dei & Agni.

Oremus.

DEus, qui inter cætera potentiæ tuæ miracula, etiam in sexu fragili victoriam martyrii contulisti, concede propitius, ut qui hodierna die sacratarum Virginum & Martyrum tuarum Ursulæ & Sociarum ejus, sacratum agonem recolimus, earum exemplo & imitatione per totam vitæ nostræ militiam cum hoste maligno fortiter præliemur, ac de ipso in hora mortis triumphantes, coronam gloriæ quam in cœlesti regno per divinam tuam gratiam consecutæ sunt, referre mereamur. Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

LA DEVOTION

DES PREDESTINÉS,

OU

LES STATIONS DE LA PASSION

DE JESUS-CHRIST CRUCIFIÉ,

QUI SE FONT EN JERUSALEM.

PREMIERE STATION.

Le Cénacle où notre Seigneur institua le S. Sacrement de son Corps & de son Sang.

LA salle du Cénacle où notre Seigneur lava les pieds de ses Apôtres, & institua le très-saint Sacrement de son Corps & de son Sang, pour se disposer à sa Passion, est longue de vingt-quatre pas, & large de seize. Il faut considérer dans cette salle Jesus-Christ aux pieds du traître Judas sur le point de les lui laver, & lui donnant ensuite son précieux Corps à manger, & son précieux Sang à boire, & s'écrier en soi-même avec une profonde admiration : O humilité sans pareille ! ô charité infinie de l'Homme-Dieu ! où me mettrai-je désormais pour m'abaisser & m'humilier, si mon Sauveur est aux pieds de l'infâme Judas ? & comment pourrai-je refuser mon amour & mon service *à* un ennemi, voyant que le Fils de Dieu ne refuse pas son Corps & son Sang au plus abominable de tous les hommes ? On peut ici se représenter ce que ce charitable Sauveur pouvoit dire *à* Judas. O Judas, mon Disciple & mon Apôtre ! que t'ai-je fait pour m'avoir en horreur, & pour me vendre aux Juifs mes enne-

mi- mortels ? Tu peux encore te convertir : ce que je fais en lavant tes pieds, est la figure de ce que tu peux pour ton salut, de ce que je suis prêt de faire pour toi, si tu veux que ton ame soit lavée de ses crimes dans les eaux de la pénitence ; mais si tu persevères dans ta damnable résolution, tu seras rejetté de Dieu, & condamné *à* des feux éternels. Tout cela fut inutile, il avoit l'esprit & le cœur possedés d'un démon d'avarice. O maudite ô détestable avarice ! ô passion dereglée de l'argent, que tu fais de ravage dans le Christianisme, que tu damnes de Chretiens ! tu ne pardonnes pas même aujourd'hui *à* la vie d'un Homme-Dieu, je veux t'avoir en horreur & en abomination tout le reste de ma vie.

On dira un Pater *&* *un* Ave *pour obtenir la vertu d'humilité, la dévotion au S. Sacrement de l'Autel, & l'horreur du péché d'avarice, puis on fera l'Acte suivant.*

Acte de Contrition.

MOn très-cher & très-adorable Sauveur Jesus-Christ crucifié qui avez tant souffert, & qui êtes mort si inhumainement pour moi, j'ai regret de tout mon cœur de vous avoir offensé, parceque vous êtes infiniment aimable, & que le péche vous déplaît. Pardonnez-moi, mon charitable Sauveur, je vous en conjure par les entrailles de votre infinie misericorde, & par tous les tourmens de votre douloureuse Passion. Accordez-moi toutes les graces, toutes les faveurs & toutes les indulgences que vous avez coutume de donner liberalement *à* ceux & à celles qui font *à* Jerusalem la Station que je viens de faire. Ainsi soit-il.

II STATION.

La Grotte du Jardin des Oliviers, où notre Seigneur eut une sueur de sang, étant tombé en agonie.

DU Cénacle jusqu'au Jardin des Oliviers, il y a environ quinze cens pas. Le Jardin des Oliviers

peut avoir en longueur quelque soixante & dix pas. On y voit encore neuf gros & puissans Oliviers. La Grotte de l'Agonie est éloignée de soixante pas du lieu où notre Seigneur laissa ses trois Apôtres, Pierre, Jacques & Jean. Ce lieu où ces trois Apôtres furent laissés, est à dix pas de l'entrée du Jardin au-dedans. On y voit encore quelques traces ou figures de leurs corps, imprimées sur trois petites bosses d'une grosse roche rougeâtre. C'est là que notre Seigneur leur temoigna que son ame étoit triste jusqu'à la mort. La Grotte de l'Agonie est presque ronde, soutenue de trois gros pilastres brutes & sans façon, de la roche même. Elle a une ouverture au milieu de la voûte qui lui donne un peu de jour. Notre Seigneur durant son oraison pouvoit regarder le Ciel par cette ouverture. On y descend par sept ou huit degrés grossierement taillés. Elle peut avoir environ quatorze ou quinze pieds de diamètre. Cette Grotte ne peut qu'attirer des benedictions, puisqu'en y entrant on sent son cœur attendri, & l'on repand des larmes de devotion. C'est-là que le Sauveur se representant les horribles tourmens que la justice de Dieu son pere lui preparoit, pour l'expiation de toutes les offenses commises & à commettre contre sa divine Majesté, conçut volontairement une si excessive crainte, un ennui & une tristesse si excessive, qu'il tomba en une agonie. C'est là aussi que paroissant aux yeux de son Pere Eternel, chargé de tous les péchés du monde, il eut une sueur comme de gouttes de sang, qui decouloient jusqu'à terre.

C'est-là enfin, que par la plus étonnante de toutes les humiliations, il ne refusa pas d'être consolé, soutenu, & encouragé à mourir par un Ange, comme temoigne S. Luc par ces paroles : *Apparuit Angelus de Cælo confortans eum* ; un Ange du Ciel lui apparut l'encourageant. Il faut entrer dans ce saint lieu, & y contempler le Sauveur prosterné la face contre terre, agonisant, & dans une sueur comme de gouttes de sang, & se representer un Ange consolateur, qui le relève de terre, qui le tient

entre ſes bras, & qui l'encourage à mourir. Et après cette dévote contemplation, on pourra dire à ce bon Sauveur les paroles ſuivantes : Ah, mon cher Redempteur ! il faut que la mort ſoit bien terrible, puiſque vous temoignez en avoir tant de crainte & tant d'apprehenſion. Ah ! ſoyez-moi propice au tems de mon agonie, & envoyez-moi votre Ange conſolateur, pour m'aider à bien mourir, & à paſſer de ce monde à votre bienheureuſe éternité.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les Agoniſans, & on fera l'Acte de Contrition, *pag.* 319.

III STATION.

L'entrée du Jardin des Oliviers où Notre Seigneur fut pris & lié par les Juifs.

IL faut conſiderer comme notre Seigneur, après s'être relevé de ſa douloureuſe & ſanglante Agonie, vint ſe preſenter à Judas & aux Soldats qui le venoient prendre, avec tant de douceur & de benignité, qu'il ſe laiſſa baiſer par ſon infâme & perfide Diſciple, l'appella ami, & ſe laiſſa lier & garotter comme un voleur. Après cette conſideration, on pourra dire de plus, du plus profond de ſon cœur : O doux & charitable Agneau ! vous pouviez bien nous commander l'amour de nos ennemis, & le pardon des injures, puiſque vous nous en donnez un ſi bel exemple, dans l'accueil favorable & careſſant que vous faites au plus abominable de tous les hommes, au deteſtable Judas, qui vient vous inſulter & vous ôter la vie par ſa trahiſon. Faites-nous la grace, Seigneur, de ne jamais vous offenſer contre ce commandement de la charité ; afin qu'en pardonnant toujours à nos ennemis les injures que nous recevons d'eux nous méritions auſſi que vous nous pardonniez nos péchés.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour ceux dont on a été offenſé, ou dont on a reçu quelque tort, & on fera l'Acte de Contrition, *pag.* 319.

A l'entrée du Jardin des Oliviers commence le chemin que notre Seigneur fit depuis qu'il eût été pris & lié par les Juifs, jusqu'à sa derniere condamnation chez Pilate.

IV STATION.

Le Torrent de Cedron, où on dit que notre Seigneur tomba dans l'eau en passant.

C'Est une tradition de Jerusalem, que notre Seigneur lié & garotté par les Juifs, étant traîné avec violence & tumulte, de nuit, au travers de la Vallée de Josaphat, à la maison d'Anne, tomba en passant dans le torrent de Cedron, grossi par les pluies de la saison, & qu'il imprima sur le roc du fond les vestiges qu'on voit encore, ce que David semble avoir prophétisé par ces paroles: *De torrente in via bibet, propterea exaltabit caput. Il boira du torrent dans le chemin, c'est pourquoi il levera la tête.* Ce qui s'accomplira encore, lorsqu'au Jugement dernier en punition de cette insulte, & de toutes les autres que Jesus-Christ a reçues des Juifs & des pécheurs, il viendra accompagné de ses Anges pour s'en venger, en jugeant les vivans & les morts. Sur quoi on pourra dire à Jesus Christ, en gemissant de l'avoir offensé: O Sauveur des hommes, tombé dans le torrent de Cedron! ne permettez pas que je tombe dans ce bourbier du péché mortel; & si j'ai eu le malheur d'y tomber, faites-moi la grace de m'en retirer au plutôt par une veritable & sincère pénitence.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les ames qui sont en état de péché mortel, & on fera l'acte de Contrition, *page* 319.

V STATION.

La maison d'Anne, où notre Seigneur reçoit un soufflet.

LA maison d'Anne, beau-pere de Caiphe, est changée en un Monastère ou Hôpital de Chre-

tiens Armeniens. On montre dans la cour un gros & ancien Olivier, auquel on dit que notre Seigneur fut attaché en attendant qu'il fût preſenté à Anne. On dit dans le pays que l'Egliſe eſt bâtie dans l'endroit où étoit la ſalle où notre Seigneur fut preſenté à Anne, & reçut un ſoufflet d'un infâme valet. Une lampe brûle jour & nuit à l'endroit où on croit que le Sauveur étoit de bout quand il fut ainſi outragé. Dites-lui plus de cœur que de bouche : O humilité de mon Redempteur! avez-vous pu ainſi, Seigneur, vous ſoumettre à un Juge comme un criminel? Mais c'etoit pour m'apprendre que vous vous êtes chargé de toutes nos iniquités, & que vous les portiez au Calvaire pour les expier par votre Sang. Puis ajoutez: O le plus beau de tous les hommes! comment ſouffrez-vous qu'une main abominable fletriſſe la beauté de votre divin viſage par un coup ſi douloureux & ſi honteux? Vous êtes le Fils de Dieu, un homme de néant vous frappe, ſans que perſonne prenne votre defenſe, & reprenne cet inſolent. Mon cher Redempteur, je veux, à votre exemple, ſouffrir patiemment les injures, les offenſes, & les mauvais traitemens que les hommes me font.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les perſonnes affligées, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 319.

VI STATION.

La maiſon de Caiphe, où notre Seigneur fut jugé digne de mort, & ſouffrit mille indignités.

LA maiſon de Caiphe, ſouverain Pontife, eſt auſſi changée en un Monaſtère ou Hôpital de Chretiens Armeniens. On montre dans la cour l'endroit où S Pierre ſe chauffant avec les ſoldats, renia J. C. ſon Maître. L'Egliſe eſt bâtie à l'endroit de la ſalle où notre Seigneur fut declaré blaſphemateur, & jugé digne de mort par tout le conſeil des Juifs, pour avoir dit qu'il étoit le Fils de Dieu. On montre dans cette Egliſe un petit cachot, qui

n'a qu'environ trois pieds en quarré, où l'on tient que notre Seigneur fut enfermé une partie de la nuit, après que les soldats qui l'avoient en garde se furent lassés de lui cracher au visage, de lui donner des soufflets & des coups de poing, de lui arracher les cheveux de la tête, & de lui faire mille autres honteux & douloureux outrages. Après une courte consideration des indignités & des tourmens que le Sauveur endura chez Caiphe, vous lui direz avec une affection cordiale : Ah ! mon Dieu & mon Sauveur, c'est moi qui merite par mes infidelités & par mes ingratitudes, qu'on me meurtrisse le visage par mille soufflets & par mille coups de poing, qu'on m'arrache les cheveux de la tête, & qu'on me condamne *à* une mort honteuse comme coupable d'une infinité, de crimes commis contre votre divine Majesté. Pourquoi vous, étant innocent, le Saint des Saints, & infiniment éloigné de tout péché, serez-vous traité en ma place comme un criminel ? Ah ! le Bien-aimé de mon ame, je ne veux jamais me mettre au lit le soir sans m'être mis *à* genoux pour vous faire amende honorable & reparation d'honneur, pour tant d'outrages que vous avez soufferts pour moi. Je veux imiter S. Pierre penitent, & pleurer tous les jours de ma vie mes péchés, & les péchés des blasphémateurs & de tous ceux qui vous renient.

On dira ue *Pater* & un *Ave* pour les blasphemateurs & pour tous les impies qui renient Dieu, afin qu'ils se corrigent de cet exécrable péché, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 319.

VII STATION.

Le Palais d'Herode où notre Seigneur fut revêtu d'une robe blanche par moquerie.

LE Palais d'Herode a été totalement ruiné, & il n'y reste plus rien de son ancienne magnificence. La maison bâtie sur ses ruines appartient à un Turc, qui ne laisse point entrer les Chretiens chez lui. On peut s'imaginer ce que notre Seigneur

souffrit chez Hérode, de mepris, de railleries, d'insultes & d'outrages. Ce Prince, après l'avoir d'abord caressé & flatté sur l'esperance de lui voir faire quelque miracle, voyant qu'il ne pouvoit tirer de lui aucune parole, le meprisa, le traita de fou & d'insensé, avec toute sa Cour, le fit revêtir d'une méchante robe blanche, & le renvoya à Pilate ainsi honteusement vêtu, pour marquer le mépris qu'il en faisoit. Sur quoi nous dirons *à* notre Seigneur, avec un grand sentiment de compassion & de douleur: Ah ! cher Sauveur, qu'il y a encore d'Hérodes au monde, même parmi les Chrétiens, qui se moquent de vous, qui vous meprisent, qui vous insultent jusques dans vos Eglises & aux pieds de vos Autels, par des immodesties & des irréverences, qu'ils auroient honte de commettre dans la maison d'un homme d'honneur. O, si je pouvois, aux depens de ma vie, arrêter ces insolens sacrilèges, qui tôt ou tard peuvent attirer sur nous les justes vengeances du Ciel ! mais d'où vient, ô charitable Redempteur ! que vous refusâtes de dire le moindre mot au Roi Hérode ? Ce fut sans doute, parcequ'ayant negligé pendant trois ans d'entendre vos divines Predications, il ne meritoit pas d'entendre de votre bouche sacrée aucune parole.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour ceux qui commettent des immodesties dans les Eglises, & qui negligent d'entendre les Sermons ; afin que Dieu les convertisse, & on fera l'Acte de Contrition. *page* 319.

VIII STATION.

La Salle de la flagellation, où notre Seigneur fut dechiré à coups de fouets.

LA Salle de la flagellation a en quarré sept ou huit pas d'étendue. La Colonne *à* laquelle notre Seigneur fut attaché, étoit au milieu, & soutenoit probablement la voûte, comme au tems de saint Jérôme, elle soutenoit le Portique de l'Eglise du Mont de Sion, étant encore toute tachée du Sang de

J. C. Entrons, mon ame, avec une sainte horreur dans cette Salle, pour y contempler le plus cruel & le plus tragique spectacle qu'on puisse voir sous le Ciel. Sçais-tu bien qui est celui qu'on depouille tout nud, & qu'on attache *à* une funeste colonne? C'est le Fils de Marie; c'est le Fils du Pere Eternel; c'est Jesus ton Redempteur. Quelle honte & quelle confusion à cet Homme Dieu, de se voir exposé aux yeux impudiques de ses bourreaux, & aux railleries d'une populace insolente! O Séraphins, descendez promptement pour lui faire un voile de vos aîles! O Soleil, éclipse-toi, & cache ta lumière, pour dérober à la vue de tant d'infâmes cette chair sacrée, qui ne doit être regardée que par les Anges! Mais pourquoi, bourreaux, liez-vous si étroitement les mains delicates de cet Agneau? Ne sçavez-vous pas que c'est l'amour qu'il a pour le salut des hommes, qui lui fait embrasser la Colonne, & qu'aucun lien ne seroit capable de l'y tenir attaché sans sa charité. Les bourreaux armés de fouets lui dechargent avec fureur, & à l'envi l'un de l'autre, une infinité de coups, sans rien épargner de ce corps adorable. Arrêtez, malheureux; c'est un innocent que vous traitez de cette cruelle manière; c'est le Roi du Ciel & de la terre; c'est le Fils unique de Dieu. Il est deja en pièces, & tout dechiré, son Sang coule de toutes parts; le pavé, la colonne & les murailles en sont teintes. Arrêtez, cruels bourreaux. Mais quelle voix terrible est-ce que j'entends! Frappez, bourreaux, redoublez vos coups, n'epargnez pas celui qu'on vous a mis entre les mains. C'est la voix du Pere Eternel, & c'est parceque ce divin Sauveur s'est chargé de tous nos crimes, & qu'il les porte. C'est donc pour les punir & principalement ceux qui blessent la pureté, qu'il est traité de la sorte: immodestes, sales péchés de la chair, c'est vous, qui obligez le chaste & innocent Sauveur, *à* souffrir cet honteux & doulourex supplice de la flagellation. Je vous deteste, je vous abhorre, & je priez Dieu de vous exterminer du monde.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour demander à Dieu la conversion de tous les impudiques, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 319.

IX STATION.

Le Prétoire de Pilate, où notre Seigneur fut couronné d'épines.

LEs restes du Palais de Pilate servent encore de logement au Gouverneur Turc, que le Grand Seigneur envoie tous les ans à Jérusalem. L'ancien Prétoire se voit avec douleur servant de cuisine aux Infidèles. C'est un Sallon voûté, où les Préteurs Romains rendoient la justice. On y montoit autrefois par un escalier de vingt-huit marches de marbre, qui ont été transportées à Rome, & qu'on appelle communément l'Echelle sainte. Il faut se transporter en esprit dans ce Sallon, pour y voir souffrir au Sauveur un nouveau genre de supplice inoui jusqu'alors, qui ne peut avoir été inventé que par les démons. Ils le revêtent d'un méchant manteau d'écarlate, le font asseoir sur une pierre, comme sur un trône: ils lui mettent sur la tête une couronne d'epines, un roseau dans la main droite en forme de sceptre, & s'agenouillant devant lui en se moquant, lui disent: Salut au Roi des Juifs, & se relèvent, & le frappent & lui crachent au visage. O ciel! ô Anges! ô Dieu! Pouvez-vous voir ces insultes & ces outrages sans faire éclater vos tonnerres & vos foudres sur les têtes sacrilèges de ceux qui en sont les auteurs? Et qui sont-ils ces auteurs? Orgueil, ambition, vanité, c'est vous qui avez procuré à mon Sauveur ce cruel couronnement d'epines; c'est vous qui avez fait commettre ces impitoyables excès contre sa tête sacrée. Entre ici, mon ame, dans une extase de douleur & de contrition; pousse des cris contre ce maudit péché, dis en soupirant & en versant des torrens de larmes: Péché d'orgueil je te deteste, péché d'amibition je voudrois t'anéantir, péché de vanité demeure dans le fond des enfers avec les-

démons & les damnés, afin qu'on ne te connoisse plus parmi les hommes, & que mon bon Sauveur ne soit plus couronné d'epines.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les coupables du péché de vanité, d'ambition & d'orgueil, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 319.

X STATION.

*L'Arcade de l'*Ecce Homo, *où Notre Seigneur fut mis en comparaison avec Barrabas qui lui fut preferé.*

L'Arcade de l'*Ecce homo*, est le reste d'une galerie ancienne qui étoit du Palais de Pilate, & qui domine sur la grande rue, d'où le Président Romain pouvoit se faire voir & parler au Peuple. Pilate voulant sauver la vie *à* Jesus, qu'il connoissoit être innocent, le fait monter avec lui sur cette galerie, & de là le montre au peuple dans l'etat pitoyable où il se trouvoit, n'ayant presque plus l'exterieur d'un homme, son visage étant defiguré, couvert de sang, de meurtrissures & de crachats. Et pour les attendrir, leur dit : *Voici l'Homme*; c'est-*à*-dire, voici celui que vous voulez qu'on fasse mourir, n'est il pas suffisamment puni, & n'êtes-vous pas contens ? Non, ils ne le furent pas. Crucifiez-les, s'écrierent-ils, crucifiez-le; vous ne serez pas ami de César, si vous ne le crucifiez pas; il s'est fait Roi; il faut qu'il meure : que son sang soit sur nous & sur nos enfans. Pilate, pour tenter tous les moyens possibles de sauver Jesus, dit au peuple : Voici la fête de Pâques, il faut, selon la coutume, donner la vie & la liberté *à* un coupable : En voici deux Barrabas qui étoit un voleur, & ce Jesus, lequel voulez-vous que je delivre ? O ciel! ô terre! soyez dans l'épouvante. Ils demandent que Barrabas soit delivré, & que Jesus meure: Ah, mon cher Sauveur! Pilate est menacé d'être ennemi de César, cela suffit; il faut que vous mouriez, & qu'un insigne voleur soit preferé. Faites reflexion, mon ame, sur la comparaison qu'on fait de Jesus avec

Barrabas, & sur la preference qu'on fait de Barrabas à Jesus, laisse-toi aller à une injuste indignation, non contre les Juifs, mais contre toi-même, qui compares si souvent ton intérêt, ton honneur, & ton plaisir avec Jesus, & qui les préfere si souvent à Jesus.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les personnes qui préferent malheureusement les interêts temporels au service de Dieu & au salut de leur ame; on fera l'Acte de Contrition, *page* 319.

XI STATION.

Nombre des pas que N. S. fit depuis qu'il fut pris jusqu'à sa condamnation chez Pilate, ce qui s'appelle dans le pays de la Terre-Ste. la voie de la captivité.

DU Jardin des Oliviers jusqu'à la maison d'Anne beau-pere de Caiphe, il y a environ treize cens pas.

De la maison d'Anne jusqu'à celle de Caiphe, il y a deux cens soixante pas.

De la maison de Caiphe jusqu'au Palais de Pilate, il y a environ treize cens pas.

Du Palais de Pilate jusqu'au Palais d'Hérode, il y a six vingt pas, & autant de retour.

Du Palais de Pilate jusqu'à la Salle de la flagellation, il y a vingt-cinq pas, & autant pour le retour.

Ce qui fait en tout trois mille cent cinquante pas.

L'Echelle Sainte.

NOtre Seigneur a monté trois fois & descendu trois fois l'Escalier du Palais de Pilate, qu'on appelle l'Echelle Sainte, & qui est presentement à Rome.

Il le monta la premiere fois en venant de chez Caiphe.

Il le descendit la premiere fois en allant chez Hérode.

Il le monta la seconde fois en retournant de chez Hérode.

Il le descendit la seconde fois en allant à la Salle de la flagellation.

Il le descendit la troisieme fois en allant au Calvaire.

Cet Escalier est en si grande vénération à Rome, que quand le Pape le monte, il le monte à genoux, & à son exemple tout le reste des Chrétiens.

LE chemin qui est depuis le Palais de Pilate jusqu'au Calvaire, s'appelle la Voie douloureuse, parceque notre Seigneur fit ce chemin étant condamné à la mort, déchiré, & tout ensanglanté de sa douloureuse flagellation, ayant la tête couronnée d'épines, & portant sa Croix.

XII STATION.

Le lieu où la sainte Vierge tomba dans une extase de douleur, à la vue de notre Seigneur son Fils, portant sa Croix au Calvaire.

LA tradition de Jerusalem est, que la sainte Vierge ayant été avertie par S. Jean l'Evangéliste, que son cher Fils Jesus avoit été condamné à la mort, & qu'avec le corps tout déchiré des coups de la flagellation, & la tête déchirée d'épines, il portoit sa Croix sur ses épaules au Calvaire, accompagné de deux voleurs, elle alla à sa rencontre, percée du glaive de douleur que le saint Vieillard Siméon lui avoit predit le jour de la Purification, & que l'ayant apperçu elle tomba en défaillance.

On montre encore aujourd'hui les ruines d'une petite Chapelle, bâtie autrefois en memoire de ce mystere. Il faut dire à la sainte Vierge : O Mere de Dieu ! c'est à bon droit qu'on vous appelle Notre-Dame de Pitié : fut-il jamais au monde une Mere plus digne de compassion que vous ? Je veux graver bien avant dans mon ame l'idée de cette affligeante rencontre, & m'en souvenir, s'il m'est possible, tous les jours de ma vie, pour m'en affliger avec vous.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les malades, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 319.

XIII. STATION.

L'endroit où notre Seigneur parut accablé sous le poids de la Croix, & où il fut aidé par Simon Cyrénéen.

CEtte Croix étoit fort longue & fort grosse : on dit qu'elle avoit quinze pieds de longueur, & huit en travers, qu'elle étoit épaisse à proportion, & par conséquent fort pesante. Notre Seigneur étoit épuisé de force, à cause de son agonie, de la sueur de sang, & de toute la nuit précédente, comme aussi à cause des cruels & sensibles tourmens qu'il avoit soufferts, & de la grande perte de son sang, du couronnement d'épines, & cruautés. Toutes ces choses concourant ensemble, firent tomber notre Seigneur sous le poids de la Croix. Contemple donc, mon ame, ton charitable Redempteur à demi écrasé sous le pressoir de la justice de Dieu. Regarde comme son precieux Sang coule de toutes les parties de son corps, & teint le pavé sur lequel il est tombé. Ecoute les justes plaintes qu'il fait contre les pécheurs, qui ne cessent par leurs offenses de peser sur la Croix, d'augmenter son tourment. Quoi ! ne se trouve-t-il personne qui ait compassion de lui, & qui l'aide à se relever, & à marcher jusqu'au bout de sa carriere ? Tout le monde a horreur de la Croix, personne ne la veut toucher, il faut user de menaces & de promesses pour obliger un étranger qui passe à y mettre la main. O fortuné Simon Cyrénéen, si tu sçavois l'honneur que te font les Juifs sans y penser ! tu es, sans le sçavoir, le Collegue d'un Homme-Dieu, tu aides le Redempteur des hommes, tu portes avec lui l'instrument du salut de l'Univers. Associe-moi à ton glorieux office ; afin qu'ayant accompagné Jesus-Christ en sa Passion, je mérite de l'accompagner en sa gloire.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les ennemis de la Croix, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 319.

XIV STATION.

L'endroit où les femmes & les filles dévotes de Jérusalem pleurerent sur notre Seigneur.

DE pieuses femmes & filles qui avoient souvent assisté aux Predications de J. C. & qui avoient été les témoins oculaires de ses miracles, le voyant dans un état si pitoyable, touchées de compassion, le suivirent se frappant la poitrine, & pleurant. Elles ne pouvoient sans doute pleurer pour un meilleur sujet, puisque c'étoit pour compâtir à J. C. souffrant. Et néanmoins notre Seigneur se tournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes, & sur vos enfans; & si le bois verd est ainsi traité, que fera-ce du bois sec ? Si l'innocent est si rigoureusement puni, quel supplice ne doit pas attendre le coupable? Et si le Fils unique de Dieu est livré *à* la mort de la Croix pour les péchés qu'ils n'a point commis, les pécheurs peuvent-ils se promettre l'impunité de leurs crimes ? N. S. ne condamnoit pas les larmes qu'elles répandoient par compassion de ses souffrances ; mais il faisoit entendre qu'il vouloit qu'on pleurât les péchés qu'on commet, comme la source & la cause des souffrances de ce divin Sauveur. O le bel emploi digne d'un Chrétien ! ô la divine occupation de pleurer ses péchés & les péchés du monde avec un douloureux sentiment de contrition ! ô l'agréable spectacle aux yeux des Anges & de Dieu même, de voir pleurer les offenses qui se commettent tous les jours, & qui crucifient de nouveau J. C. Les filles de condition, disoit S. Chrysostôme, pour donner plus de lustre & plus d'éclat à leur beauté, portent de riches pendans d'oreilles ; mais les saintes Ames, pour paroître plus belles aux yeux de Dieu & des Anges, montrent leur visage mouillé de larmes. C'est comme un vin précieux que les Anges servent à la table de Dieu, dit St. Bernard. Elles font l'office d'Ambassadeur, & nous obtiennent le pardon de

nos péchés, dit S. Hilaire, elles tombent à terre & remontent au Ciel, elles sont muettes & éloquentes. David demandoit à Dieu de les écouter; *Auribus percipe lacrymas meas.* Et le Prophete Jéremie leur demandoit de ne cesser de parler: *Non taceat pupilla oculi tui.* S. Pierre renie trois fois son Maître, & ses larmes, comme l'eau que contient une éponge, effacent la tache de ces trois reniemens. La femme pécheresse tint la même conduite, & elle purifia tous les désordres de sa vie criminelle & déréglée. Donnez-moi donc, mon Dieu, ce don si salutaire & si précieux des larmes; & pour l'obtenir, je vous le demande par les larmes que vous avez répandues pendant tout le cours de votre vie, & que vous avez fait répandre à ces saintes femmes qui vous suivirent, & qui furent pénétrées de douleur en vous voyant souffrir.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour obtenir de Dieu le don des larmes, & l'on fera l'Acte de Contrition, page 319.

XV STATION.

La maison de la pieuse Véronique qui essuya avec son voile le visage de notre Seigneur, *tout couvert de sueur, de sang & de crachats.*

On dit que Bérénice, femme Juive, qu'on appelle communément la Véronique, jetta un mouchoir sur le visage de J. C. lorsqu'il portoit sa Croix au Calvaire, pour essuyer le sang, la sueur & les crachats dont il étoit couvert. On croit que ce mouchoir étoit plié en trois, & que la figure de ce divin Sauveur s'imprima sur chacun de ces plis, dont l'un est gardé à Rome, l'autre en Espagne, le troisieme à Jérusalem. O charitable piété de cette généreuse femme! pendant que tout l'Univers semble avoir conspiré contre cette victime innocente, qu'il semble que son pere l'ait abandonné à la fureur des impies, que toute la ville de Jérusalem poursuit sa mort & crucifiement, que c'est un crime & un sacrilège de

le regarder comme innocent, cette pieuſe femme le regarde comme le Meſſie, elle lui donne ce qu'elle peut de rafraîchiſſement & de conſolation au milieu de ſes plus grandes peines; vous méritez, ô ſainte femme, par cette action une immortalité de gloire dans le tems & dans l'éternité. Auſſi Jeſus-Chriſt vous a-t-il fait le plus riche préſent qu'il ait jamais fait à perſonne. Il vous donne ſon portrait triplement imprimé. J'aurai pour vous toute ma vie la vénération que demande une action ſi pieuſe & ſi charitable, & je me reſſouviendrai toujours de l'incomparable Véronique.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour ceux qui ſecourent les affligés, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 319.

XVI. STATION.

La porte Judiciaire, où notre Seigneur entendit lire ſa Sentence de mort.

C'Eſt la porte par laquelle on ſortoit anciennement de Jeruſalem pour aller au lieu du ſupplice, appellé le Calvaire, à cauſe des têtes de morts dont il étoit rempli. On voit encore aujourd'hui quelques reſtes de cette porte, & une Colonne à laquelle on dit qu'on avoit coutume d'attacher la Sentence de mort rendue contre le criminel qu'on menoit au ſupplice, afin qu'*à* ſon paſſage on lui en fit la lecture à haute voix, & que tout le peuple fût informé des cauſes qui avoient obligé les Juges à le condamner à mort. Contemple donc, ô mon ame! avec quelle humilité, quelle patience, le divin Sauveur, arrivé à cette funeſte porte, entendit lire ſa derniere Sentence. On le condamne comme un impie & comme un ſéditieux, & on le fait mourir. Quelle cruauté! quelle barbarie! Peut-on s'imaginer rien de plus douloureux & de plus affligeant pour ce divin Sauveur, pour ce Meſſie attendu & promis aux Juifs depuis quatre mille ans, figuré par tant de Patriarches, annoncé par tant de Prophètes, qu'on avoit

vu vivre & conserver parmi les hommes, se faire connoître par des prodiges & des miracles, ressusciter les morts; éclairer les aveugles, redresser les boiteux, rendre la santé aux malades, guerir les estropiés & les paralytiques. C'étoit ce que les Prophètes avoient predit du Messie; les Juifs avoient vu Jesus-Christ le faire, & néanmoins ils le condamnent à la mort; & ç'a été pour moi, mon Redempteur, que vous l'avez souffert. Ne dois-je pas vous être infiniment redevable d'une charité si excessive? Je vous en rends graces de tout mon cœur. Et pour marque de ma reconnoissance, je veux desormais me soumettre à tous les ordres les plus rudes de votre divine Providence, & baiser avec respect votre main, quand il vous plaira de me frapper.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les innocens opprimés, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 319.

Nombre des pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle la voie douloureuse, couronné d'épines, & portant sa Croix.

DU Palais de Pilate jusqu'à l'Arcade de l'*Ecce Homo*, il y a soixante-dix pas.

De l'Arcade de l'*Ecce Homo* jusqu'au lieu de lextase de la sainte Vierge, il y a cent pas.

De ce lieu jusqu'au carrefoure où notre Seigneur fut accablé sous le poids de la Croix, & fut relevé & aidé à la porter par Simon Cyrénéen, il y a quarante pas.

De ce carrefour jusqu'à l'endroit où les femmes & les filles devotes pleurerent sur notre Seigneur, il y a dix pas.

De cet endroit jusqu'à la petite maison de la Véronique, il y a cent soixante & dix pas.

De la petite maison de la Veronique jusqu'à la Porte Judiciaire, par laquelle notre Seigneur sortit de la ville de Jerusalem, il y a soixante pas.

De la Porte Judiciaire jusqu'au pied du Calvaire, il y a deux cens pas.

Du pied du Calvaire jusqu'au haut, il y avoit

bien au tems de notre Seigneur, quelque cinquante pas.

Ce qui fait en tout cinq cens pas.

XVII. STATION.

Le Calvaire où notre Seigneur fut crucifié entre deux voleurs.

LE Calvaire étoit une éminence de rocher hors de Jerusalem, où on faisoit mourir les criminels. Il est maintenant au milieu de la ville, enfermé dans une Eglise, & changé en une belle Chapelle, qui a bien quatre toises en quarré. On y monte par dix-neuf marches, mais qui sont plus hautes que celles dont nous nous servons dans nos maisons. On y voit la place du crucifiement, c'est-*à*-dire, l'endroit où la Croix fut renversée, quand on y cloua notre Seigneur Jesus-Christ. On y voit le trou où la Croix fut plantée, après que le Sauveur y eût été cloué. On y voit la place d'où la sainte Vierge, saint Jean l'Evangeliste, sainte Marie Magdeleine & les femmes dévotes pouvoient voir le crucifiement du Sauveur. On y voit la place où étoient plantées les croix du bon & du mauvais larron. La place de la croix du bon larron est à quatre pieds & demi près de celle de notre Seigneur. La place de la croix du mauvais larron est à six pieds loin. On y voit la fente miraculeuse du Calvaire faite par le tremblement de terre qui arriva à la mort de notre Seigneur; elle est *à* un pied près de la place de la croix du mauvais larron, & elle faisoit une mysterieuse separation entre notre Seigneur & le mauvais larron. Cette Chapelle est le lieu le plus saint du monde. C'est-*là* que Jesus Christ Fils de Dieu a opéré la redemption des hommes, en mourant sur la Croix. C'est là où il faut entrer souvent en esprit, pour contempler le Sauveur affoibli & épuisé de forces, *à* qui ont presente du vin mêlé avec de la mirrhe, dont il ne fit que goûter, ne voulant ni soulagement ni se décharger de sa Croix. O qu'il souffrit dans ce rude & difficile chemin! on l'attache ensuite

enſuite à la Croix, les bourreaux prennent ſes habits, & les partagent entr'eux. Sa tunique qui étoit ſans couture, ne fut point diviſée, mais jettée au ſort. O Vierge ſainte, que votre douleur fut grande ! elle la fut comme la mer, avoit dit long-temps auparavant le Prophète. Voilà donc l'Homme de douleur crucifié, attaché *à* la Croix & élevé de terre. Arrête ici, mon ame, proſterne-toi devant la Croix, embraſſe les pieds de ton Sauveur mourant ; mêle les larmes de tes yeux avec le ſang de ſes veines ; témoigne-lui mille regrets de l'avoir offenſé & de l'avoir obligé par tes péchés à mourir d'une mort ſi cruelle & ſi honteuſe : dis-lui avec un cœur pénetré de douleur : Adorable Jeſus, ce ſont mes péchés qui vous ont fait mourir, ce ſont mes péchés qui vous ont enfoncé ces épines dans la tête, qui vous ont percé les pieds & les mains, ce ſont mes péchés qui vous ont attaché *à* cet infâme bois. Ah ! grand Dieu ! aimable crucifié, attirez-moi à vous, pardonnez-moi, & faites moi miſericorde ! Miſericorde, mon Dieu, miſericorde, je ne vous offencerai plus, je vous en fais une proteſtation publique, & je vous conjure par le ſang qui a coulé de vos veines, par cette tête percée d'épines, par ces mains & par ces pieds cloués, de me recevoir en grace, de m'accorder le pardon de toutes mes offenſes paſſées. Je regarderai ce panchement de tête que vous fites en expirant, comme un ſigne de pardon que vous avez voulu m'accorder, & je m'en ſervirai deſormais comme d'un puiſſant motif pour ne vous plus offenſer. Agréez donc, adorable Jeſus, ma bonne reſolution ; & en me beniſſant du haut de votre Croix, ne permettez jamais que le péché me retire de l'obéiſſance que je vous dois, & que je vous rendrai toute ma vie.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour obtenir la grace d'éviter le péché, & on fera l'Acte de Contrition, *pag.* 319.

XVIII STATION.

Le ſaint Sépulcre où le Corps de Jeſus-Chriſt fut mis après ſa mort.

LE Sépulcre de notre Seigneur, comme on le voit aujourd'hui, reſſemble à une petite chambre, ayant environ ſept pieds en quarré, & huit de hauteur. Il y a dedans un rebord du roc pratiqué en forme d'Autel, ſur lequel on dit que le Sauveur fut mis. La porte eſt fort baſſe, & il faut ſe courber beaucoup pour y entrer. Ce ſaint Sépulcre paroît maintenant détaché du Calvaire, *à* cauſe que pour bâtir l'Egliſe qui les enferme tous deux, il a fallu eſcarper & applanir une grande partie du roc. Il eſt comme enchaſſé dans une Chapelle. Quarante-trois petites lampes d'argent, & une d'or, enrichie de pierreries, brûlent jour & nuit dans ce ſacré lieu, & le rendent aſſez incommode par la chaleur étouffante qu'elles y cauſent. Entre en eſprit dans ce ſanctuaire, mon ame, pour rendre les derniers devoirs à Jeſus-Chriſt ton Redempteur : tu viens de le ſuivre dans toutes les demarches de ſa Paſſion & de ſa Mort, accompagne-le encore dans le tombeau. Voici ce que tu as *à* y conſiderer. Si-tôt que notre Seigneur eut expiré & remis ſon Eſprit entre les mains de ſon Pere, Joſeph d'Arimathie, un de ſes Diſciples, vint hardiment trouver Pilate, & lui demander le Corps de Jeſus. Nicodème y étant venu auſſi avec environ cent livres d'une compoſition de myrrhe & d'aloes, ils prirent le Corps de Jeſus, & l'envelopperent dans des linceuls avec des aromates, ſelon la maniere d'enſevelir, qui étoit ordinaire aux Juifs. Il y avoit dans le lieu où il avoit été crucifié, un jardin, & dans [illegible] jardin un ſepulcre tout neuf, où perſonne n'avo[illegible] encore été mis ; & comme c'étoit le jour de la preparation du Sabbat des Juifs, & que ce ſépulcre étoit proche, ils y mirent Jeſus ; c'eſt dans ce ſepulcre où une ame chrétienne doit deſirer de faire ſa demeure en eſprit, pour n'en ſortir jamais.

Elle doit s'y ensevelir avec Jesus-Christ, pour y mener une vie solitaire & retirée, morte entierement au monde & *à* toutes les vanités du siecle. C'est dans le creux du rocher qu'elle doit se cacher comme la colombe, pour soupirer, gémir & pleurer tout le reste de ses jours la Passion de son aimable Sauveur, & en soupirant, gémissant & pleurant, se preparer à bien mourir.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour obtenir une tendre devotion *à* la Passion de notre Seigneur, & la grace de mourir saintement, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 319.

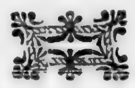
XIX ET DERNIERE STATION.

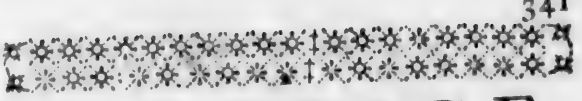
Le Mont des Oliviers, d'où notre Seigneur ressuscité monta glorieux au Ciel.

JEsus-Christ étant ressuscité le troisieme jour, comme il l'avoit predit à ses Apôtres, il se montra *à* eux, & leur fit voir par beaucoup de preuves qu'il étoit vivant, leur apparoissant durant quarante jours, & leur parlant du Royaume de Dieu. Ensuite ils le virent s'élever au Ciel, entrant dans une nuée qui le déroba à leurs yeux. On dit que cela se fit sur la cîme du Mont des Oliviers : ce mont est en face de Jerusalem à son orient, *à* mille pas près ; il n'y a que la Vallée de Josaphat entre deux. Il y a trois pointes ou trois cîmes, celle du milieu est la plus haute, & a environ six cens pas en montant. On y voit encore le vestige du pied gauche du Sauveur, qu'on dit qu'il laissa imprimé sur le roc en s'élevant au Ciel. Pour bien comprendre la dévotion des Stations de la Passion de Jesus-Christ crucifié, il faut se transporter en esprit sur ce sacré Mont, & se mêler avec les cinq cens Disciples qui se trouverent présens à son Ascension, afin de contempler avec joie la gloire infinie du charitable Rédempteur des hommes, & combien les souffrances de cette vie sont avantageusement recompensées dans l'autre. Quelles difference entre Jesus-Christ crucifié & Jesus-Christ

glorieux ? Voici comment il monte au Ciel par sa propre vertu, au milieu de mille & millions d'Anges qui chantent ses victoires & ses triomphes. Considérez la multitude infinie de ces illustres Captifs qu'il a delivrés par sa mort & par sa resurrection, & qu'il emmene avec lui au Ciel. Et après avoir contemplé toutes ces grandes merveilles, disons avec Saint Paul : *Videmus Jesum propter Passionis mortem gloriâ & honore coronatum.* Nous voyons Jesus couronné de gloire & d'honneur en recompense de sa Passion & de sa Mort. O Passion ! ô mort de mon Sauveur ! je vous bénis, je vous glorifie, je vous adore, je vous consacre mon esprit pour penser continuellement à vous ; mon cœur, pour avoir une éternelle affection pour vous ; mes oreilles, pour entendre avec joie parler de vous ; mes yeux, pour regarder avec dévotion les Images & les Tableaux qui sont de vous ; mes pieds, pour aller le plus souvent que je pourrai dans les Eglises, où l'on fait plus particulierement mention de vous ; tout mon corps, pour endurer quelque chose pour l'amour de vous. Agréez, mon cher Redempteur, agréez, mon cher Jesus crucifié, la bonne volonté que vous me donnez maintenant, conservez-la jusqu'à la fin de ma vie ; & ne permettez pas qu'aucun de ceux qui auront eu *à* cœur la dévotion des Stations de votre Passion & de votre Mort, soit privé du fruit que vous avez voulu nous procurer.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour étendre cette dévotion des Stations de la Passion de Jesus-Christ crucifié, & pour celui qui en est l'auteur ; & l'on fera l'Acte de Contrition, *page* 319.





L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE, SANS RENVOI.

A MATINES.

AVe, Maria, gratiâ plena, Dominus, tecum, benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui, Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis nostræ. Amen.

v. DOmine, labia mea aperies:
R. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

v. Deus, in adjutorium meum intende.
R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.

Sicut erat in principio & nunc & semper, & in secula seculorum. Amen. Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

On dit Alleluia *durant le cours de l'année, excepté depuis le Dimanche de la Septuagesime jusqu'au Samedi Saint, où l'on dit* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ. *L'on ajoute* Alleluia *à la fin des Antiennes, Versets & Ré-*

pons, depuis le Samedi Saint jusqu'au Samedi devant la Trinité.

INVITATOIRE.

Ave, Maria, gratiâ plena; Dominus, tecum.

PSEAUME 94.

VEnite, exultemus Domino: jubilemus Deo salutari nostro: præoccupemus faciem ejus in confessione, & in psalmis jubilemus ei.

Ave, Maria, gratiâ plena: Dominus tecum.

Quoniam Deus magnus Dominus: & Rex magnus super omnes Deos, quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, & altitudines montium ipse conspicit. Dominus tecum.

Quoniam ipsius est mare, & ipse fecit illud, & aridam fundaverunt manus ejus. Venite, adoremus, & procidamus ante Deum; ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster; nos autem populus ejus, & oves pascuæ ejus. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

Hodiè si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundùm diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt & viderunt opera mea; Dominus tecum.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic & dixi : Semper hi errant corde ; ipſi verò non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, ſi introibunt in requiem meam. Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui ſancto. Sicut erat in principio, & nunc & ſemper, & in ſecula ſeculorum. Amen. Dominus tecum.

Ave, Maria, gratia plena : Dominus tecum.

HYMNE.

QUem terra, pontus, æthera,
Colunt, adorant, prædicant,
Trinam regentem machinam,
Clauſtrum Mariæ bajulat.

Cui Luna, Sol & omnia,
Deſerviunt per tempora,
Perfuſa Cœli gratia,
Geſtant puellæ viſcera.

Beata Mater munere,
Cujus ſupernus artifex,
Mundum pugillo continens,
Ventris ſub arca clauſus eſt.

Beata cœli nuntio,
Fœcunda Sancto Spiritu,
Deſideratus gentibus,
Cujus per alvum fuſus eſt.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In ſempiterna ſecula. Amen.

I. NOCTURNE.

Les trois Pseaumes suivans se disent le Dimanche, le Lundi & le Jeudi.

Ant. Benedicta tu.

PSEAUME. 8.

DOmine, Dominus noster: quam admirabile est nomen tuum in universa terra.

Quoniam elevata est magnificentia tua: super cœlos.

Ex ore infantium & lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos: ut destruas inimicum & ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos: opera digitorum tuorum, lunam & stellas quæ tu fundasti:

Quid est homo, quòd memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum?

Minuisti eum paulò minùs ab Angelis: gloria & honore coronasti eum, & constituisti eum super opera manum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus: oves & boves universas insuper & pecora campi.

Volucres cœli & pisces maris: qui perambulant semitas maris.

Domine, Dominus noster: quàm admirabile est nomen tuum in universa terra!

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto. Sicut, &c.

Ant. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui.

Ant. Sicut myrrha.

PSEAUME 18.

COeli enarrant gloriam Dei : & opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum : & nox nocti indicat ſcientiam.

Non ſunt loquelæ neque ſermones, quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit ſonus eorum : & in fines orbis terræ verba eorum.

In ſole poſuit tabernaculum ſuum : & ipſe tanquam ſponſus procedens de thalamo ſuo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam : à ſummo cœlo egreſſio ejus.

Et occurſus ejus uſque ad ſummum ejus : nec eſt qui ſe abſcondat à calore ejus.

Lex Domini immaculata, convertens animas : teſtimonium Domini fidele, ſapientiam præſtans parvulis.

Juſtitiæ Domini rectæ lætificantes corda : præceptum Domini lucidum illuminans oculos.

Timor Domini ſanctus permanens in ſeculum ſeculi : judicia Domini vera juſtificata in ſemetipſa.

Deſiderabilia ſuper aurum & lapidem pretioſum multum : & dulciora ſuper mel & favum.

Etenim ſervus tuus cuſtodit ea : in cuſtodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit ? ab occultis meis

munda me : & ab alienis parce servo tuo.

Si meî non fuerint dominati, tunc immaculatus ero : & emundabor à delicto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei : & meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus : & redemptor meus.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ant. Sicut myrrha electa odorem dedisti suavitatis, sancta Dei Genitrix.

Ant. Ante thorum.

PSEAUME 23.

DOmini est terra, & plenitudo ejus : orbis terrarum, & universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum ; & super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini : aut quis stabit in loco sancto ejus ?

Innocens manibus & mundo corde, qui non accepit in vano animam suam nec juravit in dolo proximo suo ;

Hic accipiet benedictionem à Domino : & misericordiam à Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum : quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas principes vestras, & elevamini, portæ æternales : & introibit Rex gloriæ.

Qui est iste Rex gloriæ ? Dominus for-

tis & potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas principes vestras, & elevamini portæ æternales: & introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ant. Ante thorum hujus Virginis frequentate nobis dulcia cantica dramatis.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster; *tout bas. l'Absolutiou* Precibus & meritis. *Les trois Leçons & les Répons propres au temps sont à la fin du troisieme Nocturne*, page 358. & suivantes.

II. Nocturne.

Les trois Ps. suivans se disent le Mardi & le Vendredi.

Ant. Specie tua.

Pseaume 44.

Eructavit cor meum verbum bonum: dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ: velociter scribentis.

Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis: propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super fæmur tuum: potentissime.

Specie tua, & pulchritudine tua: intende, prospere procede & regna,

Propter veritatem, & manſuetudinem, & juſtitiam: & deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi ſub te cadent: in corda inimicorum Regis.

Sedes tua Deus, in ſeculum ſeculi: virga directionis, virga regni tui.

Dilexiſti juſtitiam, & odiſti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ conſortibus tuis.

Myrrha & gutta, & caſia à veſtimentis tuis à domibus eburneis: ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

Aſtitit Regina à dextris tuis, in veſtitu deaurato circumdata varietate.

Audi, filia, & vide, & inclina aurem tuam, & obliviſcere populum tuum, & domum patris tui.

Et concupiſcet Rex decorem tuum: quoniam ipſe eſt Dominus Deus tuus, & adorabunt eum.

Et filiæ Tyri in muneribus: vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus: in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

Adducentur Regi virgines poſt eam proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitia & exultatione: adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati ſunt tibi filii: conſtitues eos principes ſuper omnem terram.

Memores erunt nominis tui : in omni generatione & generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum & in seculum seculi.

Gloria Patri, &c.

Ant. Specie tua, & pulchritudine tua, intende, prosperè procede & regna.

Ant. Adjuvabit eam.

PSEAUME 45.

DEus noster refugium, & virtus : adjutor in tribulationibus, que invenerunt nos nimis.

Propterea non timebus dum turbabitur terra : & transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt & turbatæ sunt aquæ eorum : conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei; sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus, non comovebitur : adjuvabit eam Deus manè diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, & inclinata sunt regna : dedit vocem suam, mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

Venite, & videte opera Domini : quæ posuit prodigia super terram : auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, & confringet arma ; & scuta comburet igni.

Vacate & videte, quoniam ego sum

Deus : exaltabor in gentibus, & exaltabor in terra.

Dominus virtutum nobiſcum : ſuſceptor : noſter Deus Jacob.

Gloria Patri, &c.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu ſuo : Deus in medio ejus non commovebitur.

Ant. Sicut letantium.

PSEAUME 86.

FUndamenta ejus in mondibus ſanctis : diligit Dominus portas Sion ſuper omnia tabernacula Jacob.

Glorioſa dicta ſunt de te : civitas Dei.

Memor ero Rahab & Babylonis : ſcientium me.

Ecce alienigenæ & Tyrus, & populus Æthiopum : hi fuerunt illic.

Numquid Sion dicet : Homo, & homo natus eſt in ea : & ipſe fundavit eam Altiſſimus.

Dominus narrabit in ſcripturis populorum & principum : horum qui fuerunt in ea.

Sicut lætantium omnium : habitatio eſt in te.

Gloria Patri, &c.

Ant. Sicut lætantium omnium habitatio eſt in te, ſancta Dei Genitrix.

℣. Diffuſa eſt gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noſter. *tout bas. l'Abſolution.* Pre-

cibus & meritis. *Les trois Leçons & les trois Répons propres au temps, sont à la fin du troisieme Nocturne*, page 358. & suiv.

III. Nocturne.

Les trois Pseaumes suivans se disent le Mercredi & le Samedi.

Ant. Gaude, Maria Virgo.

Pseaume 95.

CAntate Domino canticum novum : cantate Domino, omnes terra.

Cantate Domino, & benedicite nomini ejus : annuntiate de die in diem salutare ejus.

Annuntiate inter Gentes gloriam ejus : in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus & laudabilis nimis : terribilis est super omnes Deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia : Dominus autem cœlos fecit.

Confessio & pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia, & magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam & honorem ; afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, & introite in atria ejus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur à facie ejus universa terra : dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ, qui non



commovebitur : judicabit populos in æquitate.

Lætentur cœli, & exultet terra ; commoveatur mare & plenitudo ejus, gaudebunt campi, & omnia quæ in ei sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum à facie Domini, quia venit, quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate ; & populos in veritate sua.

Gloria Patri, &c.

Ant. Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

Ant. Dignare me.

PSEAUME 96.

DOminus regnavit, exultet terra : lætentur insulæ multæ.

Nubes & caligo in circuitu ejus : justitia & judicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcedet, & inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ ; vidit & commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt à facie Domini : à facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cœli justitiam ejus : & viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia : & qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum omnes Angeli ejus : audivit, & lætata est Sion.

Et exultaverunt filiæ Judæ : propter juditia tua, Domine.

Quoniam tu Dominus Altiſſimus ſuper omnem terram : nimis exaltatus eſt ſuper omnes Deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum : cuſtodit Dominus animas ſanctorum ſuorum, de manu peccatoris liberavit eos.

Lux orta eſt juſto : & rectis corde lætitia.

Lætamini, juſti, in Domino : & confitemini memoriæ ſanctificationis ejus.

Gloria Patri, &c.

Ant. Dignare me laudare te, Virgo ſacrata : da mihi virtutem contra hoſtes tuos.

Ant. Poſt partum.

Pour l'Avent.

Ant. Angelus Domini.

PSEAUME 97.

CAntate Domino canticum novum : quia mirabilia fecit.

Salvavit ſibi dextera ejus : brachium ſanctum ejus.

Notum fecit Dominus ſalutare ſuum : in conſpectu gentium revelavit juſtitiam ſuam.

Recordatus eſt miſericordiæ ſuæ : & veritatis ſuæ domui Iſrael.

Viderunt omnes termini terræ, ſalutare Dei noſtri.

Jubilate Deo, omnis terra : cantate & exultate, & pſallite.

Pſallite Domino in cythara, in cythara & voce pſalmi : in tubis ductilibus, & voce tubæ corneæ.

Jubilate in conſpectu Regis Domini ; moveatur mare, & plenitudo ejus : orbis terrarum, & qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu, ſimul montes exultabunt à conſpectu Domini : quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in juſtitia : & populos in æquitate.

Gloria Patri, &c.

Ant. Poſt partum Virgo inviolata permanſiſti : Dei genitrix, intercede pro nobis.

Pour l'Avent.

Ant. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, & concepit de Spiritu Sancto.

v. Diffuſa eſt gratia in labiis tuis.

r. Propterea benedixit te Deus in æternum

Pater noſter, *tout bas.*

v. Et ne nos inducas in tentationem.

r. Sed libera nos à malo.

ABSOLUTION.

PRecibus & meritis beatæ Mariæ ſemper Virginis & omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum.

r. Amen.

v. Jube, domne, benedicere.

BENEDICTION.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria. r. Amen.

On dit les trois Leçons ſuivantes avec leurs Répons depuis Noel juſqu'à l'Avent ; & durant l'Avent, on dit les trois Leçons qui ſont après le Te Deum, page 357 & ſuiv.

I. Leçon. *Eccl.* 24.

IN omnibus requiem quæſivi, & in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit, & dixit mihi Creator omnium, & qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, & dixit mihi: in Jacob inhabita, & in Iſrael hæreditare, & in electis meis mitte radices. Tu autem, Domine, miſerere nobis.

R. Deo gratias.

R. Sancta & immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam, neſcio; Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contuliſti.

V. Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui: Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contuliſti.

V. Jube, Domne, benedicere.

Benediction.

Ipſa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum. R. Amen.

II. Leçon.

ET ſic in Sion firmata ſum; & in civitate ſanctificata ſimiliter requievi: & in Jeruſalem poteſtas mea. Et redicavi in populo honorificato, & in parte Dei mei hæreditas illius, & in plenitudine Sanctorum detentio mea. Tu autem, Domine, miſerere nobis. R. Deo gratias.

R. Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portaſti, Creatorem mundi: Genuiſti qui te fecit, & in æternum permanes Virgo.

℣. Ave, Maria, gratia plena; Dominus tecum. Genuisti qui te fecit, & in æternum permanes Virgo.

Si on dit le Te Deum, *il faut ici dire le* Gloria Patri, &c. *& se répete* Genuisti qui te fecit, & in æternum permanes Virgo.

℣. Jube, Domne, benedicere.

BENEDICTION.

Per Virginem Matrem, concedat nobis Domi[illegible]m pacem. ℟. Amen.

III. LEÇON.

QUasi cedrus exaltata sum in Libano, & quasi cypressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, & quasi plantatio rosæ in Jer[illegible] Quasi oliva speciosa in campis, & quasi platanus exaltata sum juxta aquas in plateis. Sicut cinnamomum & balsamum aromatizans odorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

On ne dit point le Répons suivant quand on dit le Te Deum.

℟. Felix namque es, sacra Virgo Maria, & omni laude dignissima, quia ex te ortus est Sol justitiæ, Christus Deus noster.

℟. Ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto fœmineo sexu: sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem. Quia ex te ortus Sol justitiæ, Christus Deus noster. Gloria Patri, &c. *on répete*

Chriſtus Deus noſter.

Gloria Patri, & Filio, &c.

On ne dit point Te Deum *durant l'avent, ni depuis la Septuageſime juſqu'à Pâques, excepté aux Fêtes de la ſainte Vierge.*

HYMNE *de S. Ambroiſe & de S. Auguſtin.*

TE DEUM laudamus, te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem, omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi cœli & univerſæ poteſtates.

Tibi Cherubim & Seraphim, inceſſabili voce proclamant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus Sabaoth.

Pleni ſunt cœli & terra, Majeſtatis gloriæ tuæ.

Te glorioſus Apoſtolorum chorus.

Te Prophetarum laudabilis numerus:

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum, ſancta confitetur Eccleſia,

Patrem immenſæ Majeſtatis.

Venerandum tuum verum, & unicum Filium,

Sanctum quoque Paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ Chriſte.

Tu Patris ſempiternus es Filius.

Tu ad liberandum ſuſcepturus hominem, non horruiſti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo, quesumus, famulis tuis subveni: quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine: & benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos: & extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies, benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in seculum: & in seculum seculi.

Dignare, Domine, die isto: sine peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine, miserere nostrî.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos: quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

On dit les trois Leçons suivantes après les Pseaumes des Matines durant l'Avent & le jour de l'Annonciation.

Pater noster, &c. *tout bas.*

ABSOLUTION.

PRecibus & meritis beatæ Mariæ semper Virginis, & omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum.

R. Amen.

v. Jube, Domne, benedicere.

BENEDICTION.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria. R. Amen.

I. LEÇON. *Luc.* 1.

MIssus est Angelus Gabriel à Deo in civitatem Galileæ, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, & nomen Virginis, Maria. Et ingressus Angelus ad eam, dixit: Ave gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desposatam Joseph, nuntians verbum, & expavescit Virgo de lumine. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: Ecce concipies, & paries Filium, & vocabitur Altissimi Filius.

R. Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, & regnabit in domo Jacob in æternum. Ecce concipies, & paries, & vocabitur Altissimi Filius.

v. Jube, Domne, benedicere.

BENEDICTION.

Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum. R. Amen.

II. LEÇON.

QUæ cùm audisset, turbata est in sermone ejus, & cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei: Ne timeas,

Maria, invenisti enim gratiam apud Deum: ecce concipies in utero, & paries Filium, & vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, & Filius Altissimi vocabitur: & dabit illi Dominus eus sedem David patris ejus; & regnabit in domo Jacob in æternum, & rēgni ejus non erit finis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum. Spiritus Sanctus superveniet in te, & virtus Altissimi obumbrabit tibi: quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

V. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus, dixit ei: Spiritus sanctus supervenit in te, & virtus Altissimi obumbrabit tibi: quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

V. Jube, Domne, benedicere.

BENEDICTION.

Per Virginem matrem concedat nobis Dominus salutem & pacem. R. Amen.

III. LEÇON.

DIxit autem Maria ad Angelum: Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te, & virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideòque & quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua, & ipsa

& ipſa concepit filium in ſenectute ſua : & hic menſis eſt ſextus illi, quæ vocatur ſterillis : quia non erit impoſſibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi ſecundùm verbum noſtrî. Tu autem, Domine, miſerere noſtrî. R. Deo gratias.

R. Suſcipe verbum, Virgo Maria, quod tibi à Domino per Angelum tranſmiſſum eſt : Concipies, & paries Deum pariter & hominem. Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

V. Paries quidem Filium, & virginitatis non patieris detrimentum : efficieris gravida, & eris mater ſemper intacta * Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

Gloria Patri, &c. * Ut benedicta.

A LAUDES.

Ave, Maria, &c.

V. DEus, in adjutorium meum intende.
R. Domine, ad adjuvandum me feſtina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Depuis la Purification juſqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Aſſumpta eſt.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Miſſus eſt.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O admirabile commercium !

PSEAUME. 92.

DOminus regnavit, decorem indutus est: indutus est Dominus fortitudinem, & præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ: qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc: à seculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos, à vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris: mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis: domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'avent, 1. *Office.*

Ant. Assumpta est Maria in Cœlum, gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

Ant. Maria Virgo.

En l'avent 2. *Office.*

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. Ave, Maria.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O admirabile commercium! Creator generis humani animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est: & procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

Ant. Quando natus es.

PSEAUME 99.

JUbilate DEO, omnis terra : ſervite DOmino in lætitia.

Introite in conſpectu ejus : in exultatione.

Scitote quoniam DOMINUS ipſe es DEUS ; ipſe fecit nos & non ipſi nos.

Populus ejus & oves paſcuæ ejus, introite portas ejus in confeſſione : atria ejus in hymnis, confitemini illi.

Laudate nomen ejus, quoniam ſuavis eſt DOMINUS in æternum miſericordia ejus, & uſque in generationem & generationem veritas ejus

Gloria Patri, &c.

Depuis la Purification juſqu'à l'avent, 1. Offi.

Ant. Maria Virgo aſſumpta eſt ad æthereum thalamum, in quo Rex Regnum ſtellato ſedet ſolio.

Ant. In odorem.

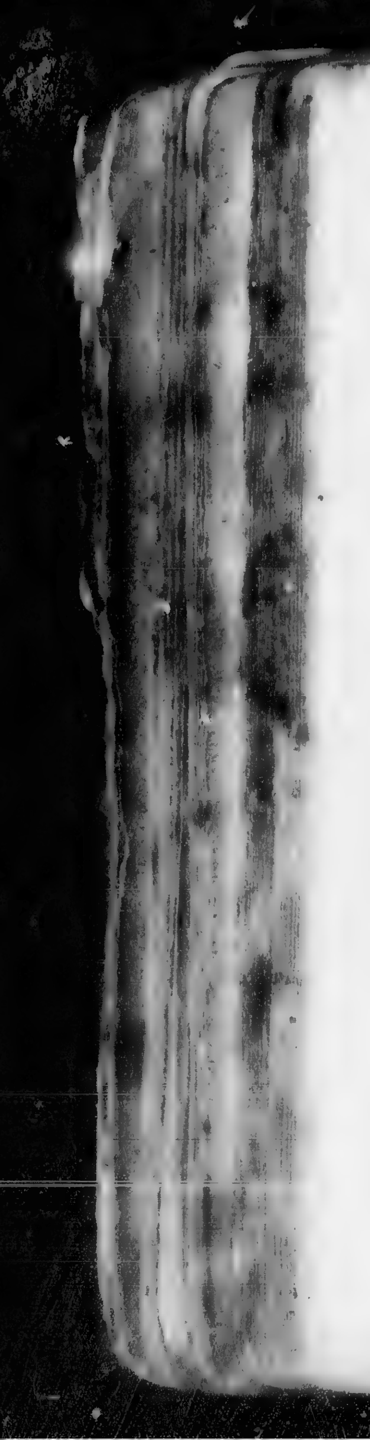
En l'avent, 2. Office.

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, DOMINUS tecum ; benedicta tu in mulieribus, alleluia.

Ant. Ne timeas, MARIA.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ ſunt ſcripturæ ; ſicut pluvia in vellus deſcendiſti, ut ſalvum faceres genus humanum : te laudamus DEUS noſter.



Ant. Rubum quem viderat Moïſes.

PSEAUME. 62.

DEus, Deus meus : ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea : quam multipliciter tibi caro mea.

In terra deſerta, invia & inaquoſa, ſic in ſancto apparui tibi : ut viderem virtutem tuam & gloriam tuam.

Quoniam melior eſt miſericordia tua ſuper vitas : labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vita mea : & in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe, & pinguedine repleatur anima mea : & labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tuî ſuper ſtratum meum in matutinis meditabor in te : quia fuiſti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæſit anima mea poſt te : me ſuſcepit dextera tu.

Ipſi verò in vanum quæſierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex verò letabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo : quia obſtructum eſt os loquentium iniqua.

PSEAUME 66.

DEus miſereatur noſtrî & benedicat nobis : illuminet vultum ſuum ſuper nos, & miſereatur noſtrî.

Ut cognoſcamus in terra viam tuam : in omnibus gentibus ſalutare tuum.

Confiteantur tibi populi Deus : confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur, & exultent gentes, quoniam judicas populos in æquitate ; & gentes in terra dirigis.

Confiteantur tibi populi DEUS ; confiteantur tibi populi omnes : terra dedit fructum ſuum.

Benedicat nos DEUS, DEUS noſter, benedicat nos, DEUS : & metuant eum omnes fines terræ. Gloria Patri, &c.

Depuis la Purification juſqu'à l'avent, 1. *office.*

Ant. In odorem unguentorum tuorum curimus ; adoleſcentulæ dilexerunt te nimis.

Ant. Benedicta.

En l'avent, 2. *Office.*

Ant. Ne timeas, MARIA, inveniſti gratiam apud DOMINUM ; Ecce concipies & paries Filium, alleluia.

Ant. Dabit ei DOMINUS.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 3. *office.*

Ant. Rubum quem viderat Moyſes incombuſtum : conſervatam agnovimus tuam laudabilem Virginitatem ; Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Germinavit radix Jeſſe.

Cantique des trois hommes dans la fournaiſe. DAN. 3.

BEnedicite omnia opera DOMINI DOMINO : laudate & ſuperexaltate eum in ſecula.



Benedicite Angeli Domini Domino : benedicite cœli Domino.

Benedicite aquæ omnes quæ ſuper cœlos ſunt Domino : benedicite omnes virtutes Domini Domino.

Benedicite ſol & luna Domino ; benedicite ſtellæ cœli Domino.

Benedicite omnis imber & ros Domino : benedicite omnes ſpiritus Dei Domino.

Benedicite ignis & æſtus Domino : benedicite frigus & æſtus Domino.

Benedicite rores & pruina Domino : benedicite gelu & frigus Domino.

Benedicite glacies & nives Domino : benedicite noctes & dies Domino.

Benedicite lux & tenebræ Domino ; benedicite fulgura & nubes Domino.

Benedicat terra Dominum ; laudet & ſuperexaltet eum in ſecula.

Benedicite montes & colles Domino ; benedicite univerſa germinantia in terra Domino.

Benedicite fontes Domino ; benedicite maria & flumina Domino.

Benedicite cete & omnia quæ moventur in aquis Domino ; benedicite omnes volucres cœli Domino.

Benedicite omnes beſtiæ & pecora Domino ; benedicite filii hominum Domino.

Benedicat Iſrael Dominum ; laudet & ſuperexaltet eum in ſecula.

Benedicite Sacerdotes Domini Domino; benedicite ſervi Domini Domino.

Benedicite ſpiritus & animæ juſtorum Domino : benedicite ſancti & humiles corde Domino.

Benedicite Anania, Azaria, Miſaël Domino : laudate & ſuperexaltate eum in ſecula.

Benedicamus Patrem & Filium, cum Sancto Spiritu : laudemus & ſuperexaltemus eum in ſecula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli : & laudabilis, & glorioſus & ſuperexaltatus in ſecula.

On ne dit point Gloria Patri.

Depuis la Purification juſqu'à l'avent, 1. *offi.*

Ant. Benedicta filia tu à Domino : quia per te fructum vitæ communicavimus.

Ant. Pulchra es.

En l'avent, 2. *office.*

Ant. Dabit ei Dominus ſedem David patris ejus, & regnabit in æternum.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 3. *office.*

Ant. Germinavit radix Jeſſe, orta eſt ſtella ex Jacob : Virgo peperit Salvatorem; te laudamus Deus noſter.

Ant. Ecce Maria.

PSEAUME. 148.

LAudate Dominum de cœlis : laudate eum in excelſis.

Laudate eum omnes Angeli ejus : lau-



date eum omnes virtutes ejus.

Laudate eum ſol & luna ; laudate eum omnes ſtellæ & lumen.

Laudate eum cœli cœlorum ; & aquæ omnes quæ ſuper cœlos ſunt, laudent nomen Domini.

Quia ipſe dixit, & facta ſunt : ipſe mandavit, & creata ſunt.

Statuit ea in æternum, & in ſeculum ſeculi : præceptum poſuit, & non præteribit.

Laudate Dominum de terra, dracones & omnes abyſſi.

Ignis, grando, nix, glacies, ſpiritus procellarum : quæ faciunt verbum ejus.

Montes & omnes colles : ligna fructifera & omnes cedri.

Beſtiæ & univerſa pecora : ſerpentes & volucres pennatæ.

Reges terræ & omnes populi : principes, & omnes judices terræ.

Juvenes & virgines, ſenes cum junioribus laudent nomen Domini : quia exaltatum eſt nomen ejus ſolius.

Confeſſio ejus ſuper cœlum & terram ; & exaltavit cornu populi ſui.

Hymnus omnibus Sanctis ejus ; filiis Iſrael populo appropinquanti ſibi.

On ne dit point Gloria Patri.

PSEAUME 149.

CAntate Domino canticum novum ; laus ejus in Eccleſia Sanctorum.

Lætetur Iſrael in eo, qui fecit eum; & filii Sion exultent in rege ſuo.

Laudent nomen ejus in choro; in tympano & pſalterio pſallant ei.

Quia beneplacitum eſt Domino in populo ſuo; & exaltabit manſuetos in ſalutem.

Exultabunt Sancti in gloria; lætabuntur in cubilibus ſuis.

Exaltationes Dei in gutture eorum; & gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus; increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus; & nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conſcriptum; gloria hæc eſt omnibus Sanctis ejus.

On ne dit point Gloria Patri.

PSEAUME 150.

LAudate Dominum in Sanctis ejus; laudate eum in firmamento virtutis ejus.

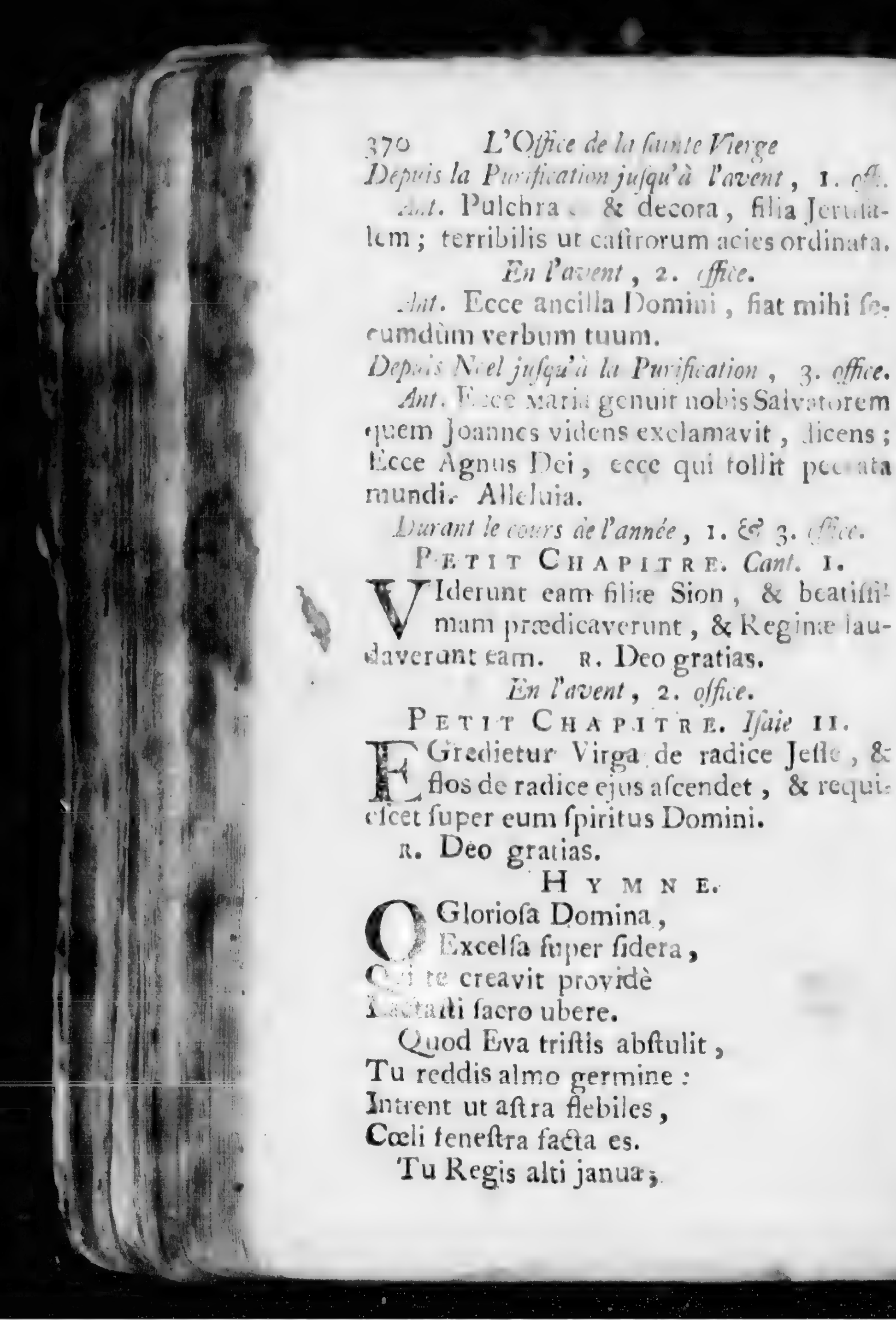
Laudate eum in virtutibus ejus; laudate eum ſecundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in ſono tubæ; laudate eum in pſalterio & cythara.

Laudate eum in tympano & choro; laudate eum in chordis & organo.

Laudate eum in cymbalis beneſonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis; omnis ſpiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, &c.



Depuis la Purification jusqu'à l'avent, 1. off.

Ant. Pulchra es & decora, filia Jerusalem; terribilis ut castrorum acies ordinata.

En l'avent, 2. office.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secumdùm verbum tuum.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. office.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem quem Joannes videns exclamavit, dicens; Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Durant le cours de l'année, 1. & 3. office.

PETIT CHAPITRE. *Cant.* 1.

VIderunt eam filiæ Sion, & beatissimam prædicaverunt, & Reginæ laudaverunt eam. R. Deo gratias.

En l'avent, 2. office.

PETIT CHAPITRE. *Isaie* 11.

EGredietur Virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet, & requiescet super eum spiritus Domini.

R. Deo gratias.

HYMNE.

O Gloriosa Domina,
Excelsa super sidera,
Qui te creavit providè
Lactasti sacro ubere.

Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine:
Intrent ut astra flebiles,
Cœli fenestra facta es.

Tu Regis alti janua;

Et porta lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ plaudite.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna secula. Amen.

v. Benedicta tu in mulieribus.

R. Et benedictus fructus ventris tui.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Office.*

Ant. Beata Dei Genitrix.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi de devant la Trinité, on dit l'antienne suivante.

Ant. Regina Cœli.

En l'Avent, 2 *Office.*

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Mirabile mysterium.

Cantique de Zacharie. Luc. 1.

BEnedictus Dominus Deus Israel : quia visitavit & fecit redemptionem plebis suæ.

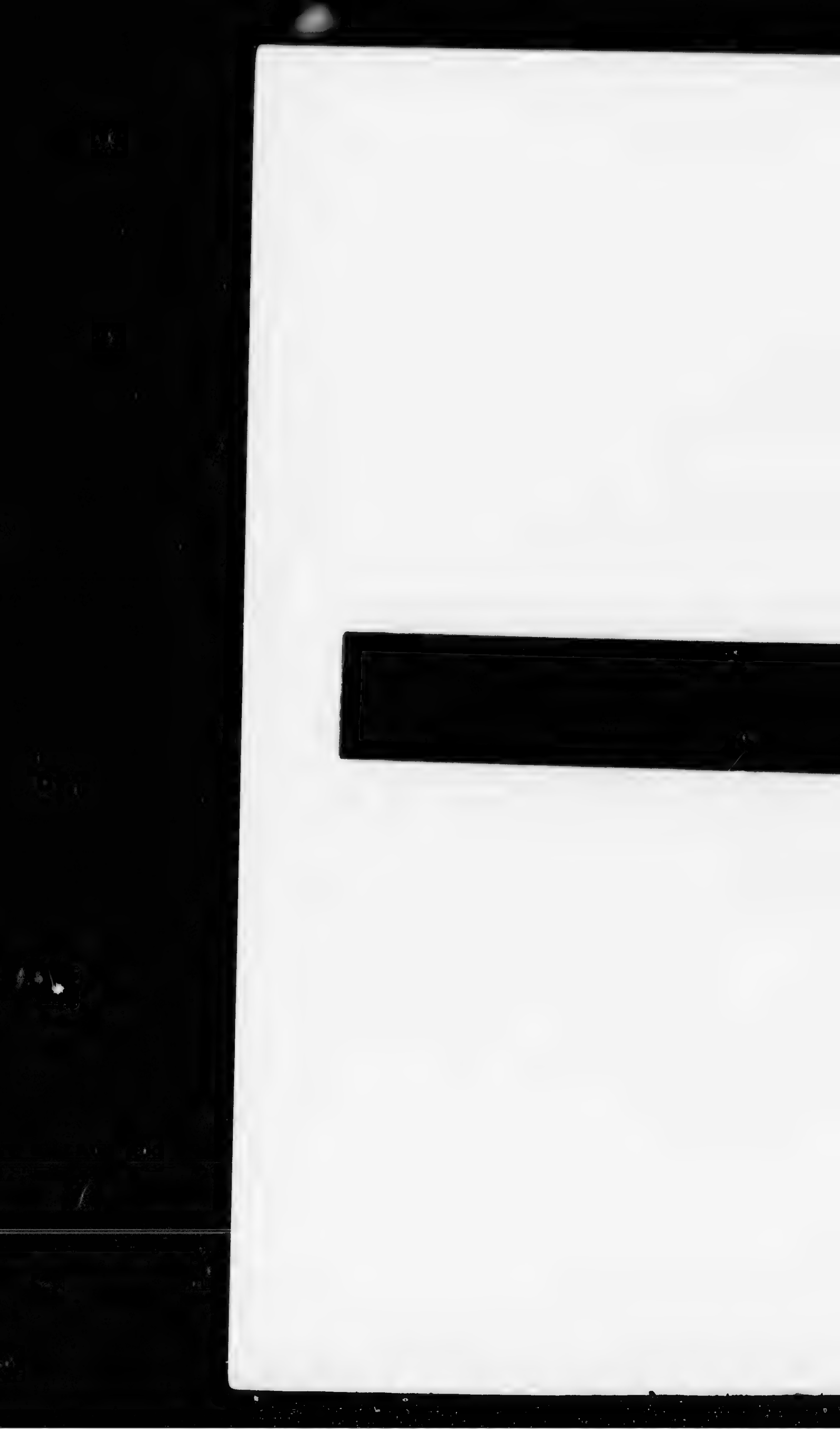
Et erexit cornu salutis nobis : in domo David pueri sui.

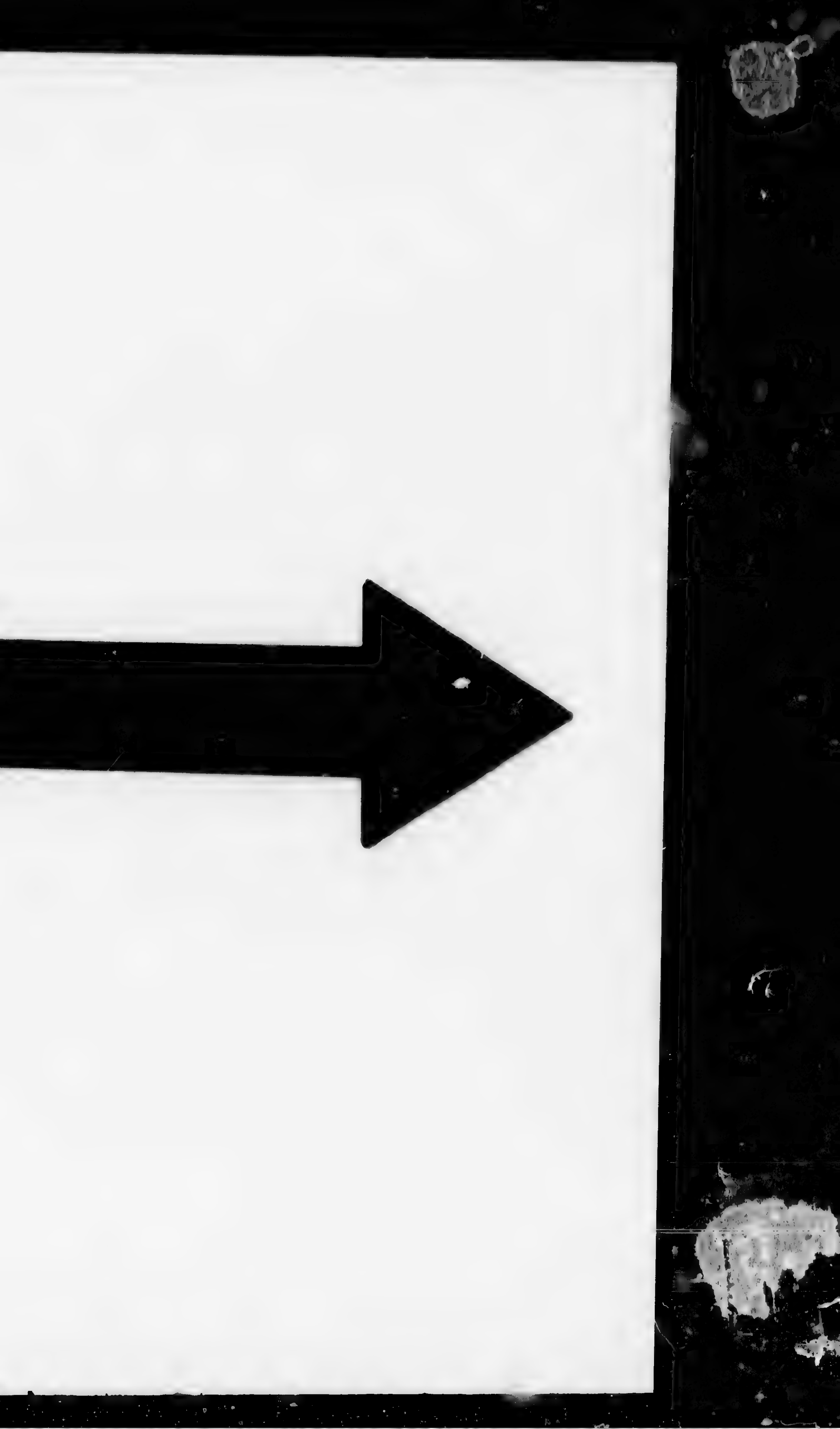
Sicut locutus est per os sanctorum : qui à seculo sunt Prophetarum ejus.

Salutem ex inimcis nostris : & de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : & memorari testamenti sui sancti.

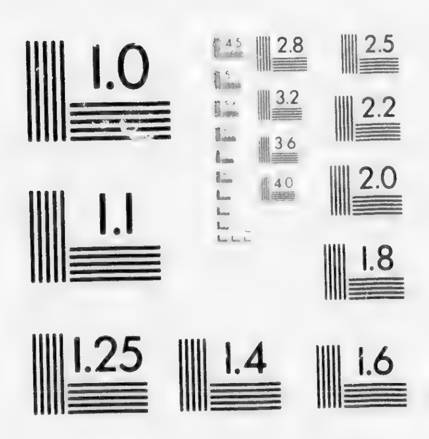
Jusjurandum quod juravit ad Abraham :

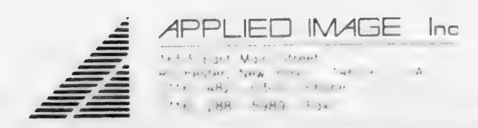




MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

ANSI and ISO TEST CHART No. 2





patrem noſtrum : daturum ſe nobis.

Ut ſine timore de manu inimicorum noſtrorum liberati : ſerviamus illi.

In ſanctitate & juſtitia coram ipſo : omnibus diebus noſtris.

Et tu, puer, Propheta Altiſſimi vocaberis ; præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam ſcientiam ſalutis plebi ejus ; in remiſſionem peccatorum eorum.

Per viſcera miſericordiæ Dei noſtri : in quibus viſitavit nos oriens ex alto.

Illuminare his qui in tenebris, & in umbra mortis ſedent : ad dirigendos pedes noſtros in viam pacis. Gloria Patri, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *Offi.*

ant. Beata Dei Genitrix Maria, Virgo perpetua, Templum Domini, Sacrarium Spiritus Sancti ; ſola ſine exemplo placuiſti Domino noſtro Jeſu Chriſto ; ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo ſexu.

Depuis l'Pâques jusqu'au Samedi de devant la Trinité, on dit l'antienne ſuivante.

ant. Regina cœli lætare, alleluia ; quia quem meruiſti portare, alleluia ; reſurrexit ſicut dixit, alleluia ; ora pro nobis Deum, alleluia.

En l'avent, 2. *Office.*

ant. Spiritus Sanctus in te deſcendet, Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

ant. Mirabile Myſterium declaratur hodie ; innovantur naturæ Deus homo factus eſt, id quod fuit permanſit, & quod non erat aſſumpſit, non commixtionem paſſus neque diviſionem.

Kyrie, eleiſon. Chriſte, eleiſon. Kyrie, eleiſon.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

Durant l'année, 1. & 2. *Office.*

Oremus.

DEus qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem ſuſcipere voluiſti : præſta ſupplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te interceſſionibus adjuvemur. Per eumdem Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Oremus.

DEus, qui ſalutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia præſtitiſti ; tribue, quæſumus, ut ipſam pro nobis intercedere ſentiamus, per quam meruimus autorem vitæ ſuſcipere, Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum. Amen.

Durant l'année jusqu'à l'avent, 1. & 3. *Office pour les Saints.*

ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro noſtra omniumque ſalute.

v. Lætamini in Domino, & exultate juſti.

R. Et gloriamini omnes recti corde.

Oremus.

PRotege, Domine, populum tuum, & Apoſtolorum tuorum Petri & Pauli, & aliorum Apoſtolorum patrocinio confidentem, perpetuâ defenſione conſerva.

OMnes Sancti tui, quæſumus, Domine, nos ubique adjuvent: ut dum eorum merita recolimus, patrocina ſentiamus: & pacem tuam noſtris concede temporibus, & ab Eccleſia tua cunctam repelle nequitiam: iter, actus & voluntates noſtras, & omnium famulorum tuorum in ſalutis tuæ proſperitate diſponne: benefactoribus noſtris ſempiterna bona retribue, & omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c. R. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per miſericordiam Dei requieſcant in pace. R. Amen.

Pater noſter, &c.

v. Dominus det nobis ſuam pacem.

R. Et vitam æternam. Amen.

On dit après une des Antiennes de la Vierge ſelon le temps, comme à la fin des Complies,

En l'Avent, 2. Office, pour les Saints.

Ant. Ecce Dominus veniet, & omnes Sancti ejus cum eo, & erit in die illa lux magna. Alleluia.

v. Ecce apparebit Dominus ſuper nubem candidam.

r. Et cum eo Sanctorum millia.

Oremus.

CONſcientias noſtras, quæſumus, Domine, viſitando purifica; ut veniens Jeſus-Chriſtus Filius tuus Dominus noſter cum omnibus Sanctis, paratam ſibi in nobis inveniat manſionem. Qui tecum vivit & regnat, in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia ſecula ſeculorum. r. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per miſericordiam Dei requieſcant in pace. r. Amen.

v. Divinum auxilium maneat ſemper nobiſcum. r. Amen.

A PRIME.

Ave, Maria, &c.

v. DEus in adjutorium meum intende.

r. Domine, ad adjuvandum me feſtina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

MEmento falutis auctor,
Quòd noſtri quondam corporis,
Ex illibata Virgine,
Naſcendo formam ſumpſeris.
  Maria Mater gratiæ,
Mater miſericordiæ,
Tu nos ab hoſte protege,
Et horâ mortis ſuſcipe.
  Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In ſempiterna ſecula. Amen.

HYMNE *nouvelle à l'uſage du Bréviaire Romain.*

MEmento rerum conditor,
Noſtri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis,
Naſcendo formam ſumpſeris.
  Maria Mater gratiæ,
Dulcis Parens clementiæ,
Tu nos ab hoſte protege,
Et mortis horâ ſuſcipe.
  Jeſus, tibi ſit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & almo Spiritu,
In ſempiterna ſecula. Amen.

Depuis la Purification juſqu'à l'Avent, 1. *Offi.*

Ant. Aſſumpta es Maria.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Miſſus eſt Gabriel Angelus.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. O admirabile commercium !

PSEAUME 53.

DEus, in nomine tuo ſalvum me fac : & in virtute tua judica me.

Deus, exaudi orationem meam : auribus percipe verba oris mei.

Quoniam alieni inſurrexerunt adverſum me, & fortes quæſierunt animam meam : & non poſuerunt Deum ante conſpectum ſuum.

Ecce enim Deus adjuvat me : & Dominus ſuſceptor eſt animæ meæ.

Averte mala inimicis meis : & in veritate tua diſperde illos.

Voluntariè ſacrificabo tibi, & confitebor nomini tuo, Domine : quoniam bonum eſt.

Quoniam ex omni tribulatione eripuiſti me : & ſuper inimicos meos deſpexit oculus meus.

Gloria Patri, & Filio, &c.

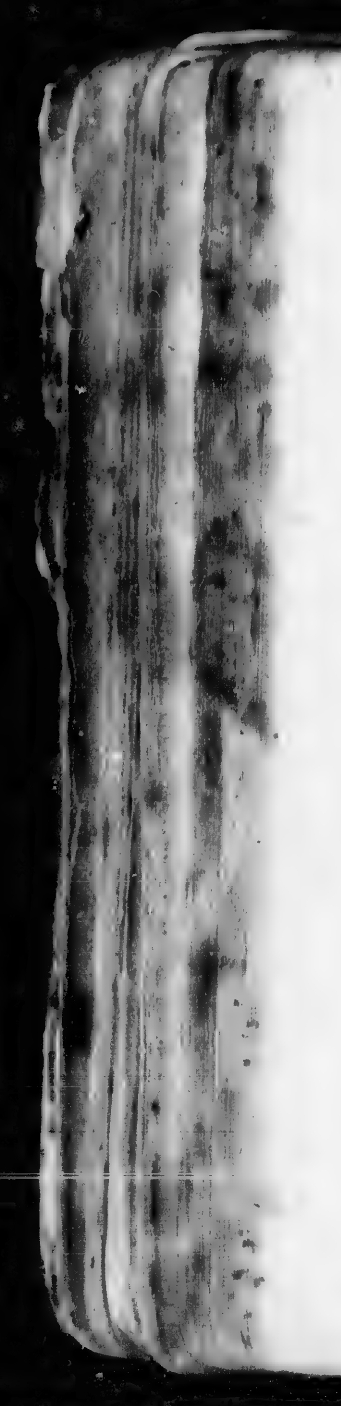
PSEAUME 84.

BEnedixiſti, Domine, terram tuam : avertiſti captivitatem Jacob.

Remiſiſti iniquitatem plebis tuæ : operuiſti omnia peccata eorum.

Mitigaſti omnem iram tuam : avertiſti ab ira indignationis tuæ.

Converte nos, Deus, ſalutaris noſter : & averte iram tuam à nobis.



Numquid in æternum iraſceris nobis; aut extendes iram tuam à generatione in generationem?

Deus, tu converſus vivificabis nos; & plebs tua lætabitur in te.

Oſtende nobis, Domine, miſericordiam tuam; & ſalutare tuum da nobis.

Audiam quid loquetur in me Dominus Deus; quoniam loquetur pacem in plebem ſuam.

Et ſuper Sanctos ſuos; & in eos qui convertuntur ad cor.

Verumtamen propè timentes eum ſalutare ipſius; ut inhabitet gloria in terrâ noſtrâ.

Miſericordia & veritas obviaverunt ſibi juſtitia & pax oſculatæ ſunt.

Veritas de terra orta eſt: & juſtitia de cœlo proſpexit.

Etenim Dominus dabit benignitatem; & terra noſtra dabit fructum ſuum.

Juſtitia ante eum ambulabit, & ponet in via greſſus ſuos.

Gloria Patri, & Filio, &c.

PSEAUME 116.

LAudate Dominum omnes gentes: laudate eum omnes populi.

Quoniam confirmata eſt ſuper nos miſericordia ejus: & veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto. Sicut erat, &c.

Depuis la Purification juſqu'à l'Avent, 1. Offi.

Ant. Aſſumpta eſt Maria in cœlum, gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Miſſus eſt Gabriel Angelus ad Mariam Virginem deſpoſatam Joſeph.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O admirabile commercium! creator generis humani, animatum corpus ſumens de Virgine naſci dignatus eſt, & procedens homo ſine ſemine, largitus eſt nobis ſuam deitatem.

Depuis Noel juſqu'à l'avent, 1. & 3. Office.

PETIT CHAPITRE *Cant.* 6.

QUæ eſt iſta, quæ progreditur quaſi aurora conſurgens, pulchra ut luna, electa ut ſol, terribilis ut caſtrorum acies ordinata? ℟. Deo gratias.

En l'avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Iſaie* 7.

ECce Virgo concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel; butyrum & mel comedet, ut ſciat reprobare malum, & eligere bonum.

℟. Deo gratias.

℣. Dignare me laudare te, Virgo ſacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hoſtes tuos.

Kyrie, eleiſon. Chriſte, eleiſon. Kyrie, eleiſon.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.



Depuis la Purification juſqu'à l'avent, 1. *Offi.*

Oremus.

DEus, qui Virginalem aulam beatæ Mariæ Virginis, in quâ habitares, eligere dignatus es: da, quæſumus, ut ſuâ nos defenſione munitos, jucundos facias ſuæ intereſſe commemorationi. Qui vivis & regnas, cum Deo Patre in unitate Spiritûs ſancti Deus, per omnia ſecula ſeculorum. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ per miſericordiam Dei requieſcant in pace. R. Amen.

En l'Avent, 2. Office.

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem ſuſcipere voluiſti: præſta ſupplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te interceſſionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum Chriſtum Filium tuum, qui tecum, vivit & regnat in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia ſecula ſeculorum. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ per miſericordiam

Dei requiescant in pace. R. Amen.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. office.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ MARIÆ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritûs Sancti DEUS, per omnia secula seculorum. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.
V. Benedicamus DOMINO.
R. Deo gratias.
V. Fidelium animæ per misericordiam DEI requiescant in pace. R. Amen.

A TIERCE.

Ave, Maria, &c.

V. DEus, in adjutorium meum intende.
R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, & nunc & semper, & in secula seculorum. Amen.

Alleluia, *ou* Laus tibi, DOMINE, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

MEmento salutis auctor,
Quòd nostri quondam corporis,
Ex illibata Virgine
Nascendo, formam sumpseris.
Maria mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et hora mortis suscipe.
Gloria tibi Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna secula. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. *offi.*
Ant. Maria Virgo.

En l'Avent, 2. *office.*
Ant. Ave, Maria.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. *office.*
Ant. Quando natus es.

PSEAUME 119.

AD Dominum cùm tribularer clamavi : & exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis : & à lingua dolosa.

Quid detur tibi aut quid apponatur tibi : ad linguam dolosam.

Sagittæ potentis acutæ : cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi ! quia incolatus meus prolongatus est, habitavi cum habitantibus Cedar : multùm incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus: cum loquebar illis impugnabant me gratis.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 120.

LEvavi oculos meos in montes: unde veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino: qui fecit cœlum & terram.

Non det in commotionem pedem tuum: neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit neque dormiet: qui custodit Israel.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua ! super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te: neque luna per noctem.

Dominus custodite ab omni malo; custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum: ex hoc nunc & usque in seculum.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 121.

LÆtatus sum in his quæ dicta sunt mihi: in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri: in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas; cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini: testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio : sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : & abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ : & abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos & proximos meos : loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri : quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'avent, 1. offi.

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex Regnum stellato sedet solio.

En l'avent, 2. office.

Ant. Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. office.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum ; te laudamus, Deus noster.

Depuis Noel jusqu'à l'avent, 1. & 3. office.

PETIT CAAPITRE. *Eccl.* 24.

ET sic in Sion firmata sum ; & in civitate sanctificata similiter requievi : & in Jerusalem potestas mea.

R. Deo gratias.

En l'avent,

En l'Avent, 2. office.

PETIT CHAPITRE. *Isaie 11.*

EGreditur virga de radice Jeſſe, & flos de radice ejus aſcendet & requieſcet ſuper eum Spiritus Domini.

R. Deo gratias.

V. Diffuſa eſt gratia in labiis tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Kyrie, eleiſon. Chriſte, eleiſon. Kyrie, eleiſon.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 1. & 3. of.

Oremus.

DEus, qui ſalutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcundâ humano generi præmia præſtitiſti: tribue, quæſumus, ut ipſam pro nobis intercedere ſentiamus, perquem meruimus auctorem vitæ ſuſcipere, Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia ſecula ſeculorum. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ per miſericordiam Dei requieſcant in pace. R. Amen.

En l'avent, 2. office.

Oremus.

DEus, qui beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum, &c.

Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

A SEXTE.

Ave, Maria, &c.

℣. DEus in adjutorium meum intende.
℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

MEmento salutis auctor,
Quòd nostri quodam corporis
Ex illibata Virgine
Nascendo, formam sumpseris.
Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,

Tu nos ab hoſte protege,
Et hora mortis ſuſcipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In ſempiterna ſecula. Amen.

Depuis la Purification juſqu'à l'avent, 1. office.

Ant. In odorem.

En l'avent, 2. office.

Ant. Ne timeas Maria.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 3. office.

Ant. Rubum quem viderat Moyſes.

PSEAUME 122.

AD te levavi oculos meos : qui habitas in cœlis.

Ecce ſicut oculi ſervorum : in manibus dominorum ſuorum.

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ ſuæ : ita oculi noſtri ad Dominum Deum noſtrum donec miſereatur noſtrî.

Miſerere noſtrî, Domine, miſerere noſtrî : quia multum repleti ſumus deſpectione.

Quia multum repleta eſt anima noſtra : opprobrium abundantibus, & deſpectio ſuperbis.

Gloria Parri, &c.

PSEAUME 123.

NIſi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Iſrael : niſi quia Dominus erat in nobis.

Cùm exurgerent homines in nos : forte vivos deglutiſſent nos.

Cùm irasceretur furor eorum in nos: forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra: forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus: qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est; de laqueo venantium.

Laqueus contritus est; & nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine DOMINI: qui fecit cœlum & terram.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 124.

QUi confidunt in Domino sicut mons Sion; non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus, & Dominus in circuitu populi sui.; ex hoc nunc & usque in seculum.

Quia non relinquet DOMINUS virgam peccatorum super fortem justorum; ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, DOMINE, bonis: & rectis corde.

Declinantes autem in obligationes adduces DOMINUS cum operantibus iniquitatem; pax super Israel.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto. Sicut erat. &c.

Depuis la Purification juſqu'à l'avent, 1. *off*.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus ; adoleſcentulæ dilexerunt te nimis.

En l'avent, 2. *off*.

Ant. Ne timeas, Maria, inveniſti gratiam apud Dominum ; ecce concipies & paries filium. Alleluia.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 1. *off*.

Ant. Rubum quem viderat Moyſes incombuſtum, conſervatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Depuis Noel juſqu'à l'avent, 1. & 3. *off*.

PETIT CHAPITRE. *Eccl*. 24.

ET radicavi in populo honorificato, & in parte Dei mei hæreditas illius, & in plenitudine Sanctorum detentio mea.

R. Deo gratias.

En l'avent, 2. *off*.

PETIT CHAPITRE. *Luc*. 1.

DAbit ei Dominus Deus ſedem David Patris ejus ; & regnabit in domo Jacob in æternum, & regni ejus non erit finis. R. Deo gratias.

V. Benedicta tu in mulieribus.

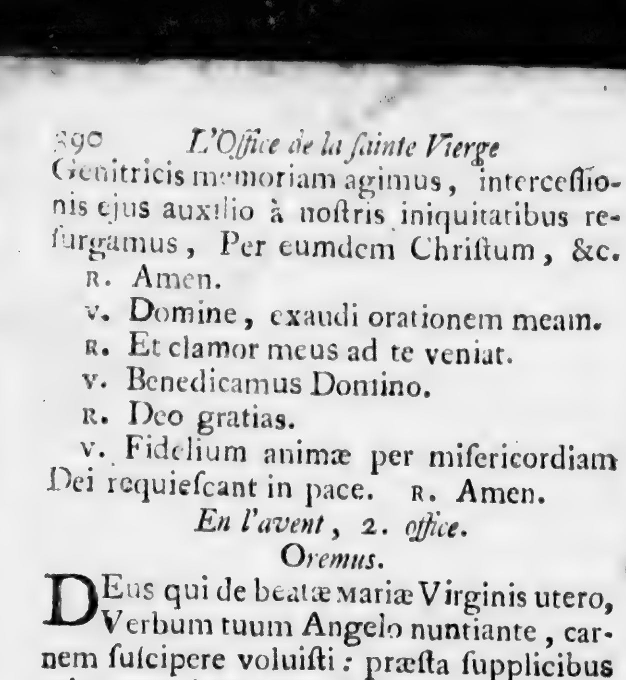
R. Et benedictus fructus ventris tui.

Kyrie, eleiſon. Chriſte, eleiſon. Kyrie, eleiſon.

Depuis la Purification juſqu'à l'avent, 1. *off*.

Oremus.

COncede, miſericors Deus, fragilitati noſtræ præſidium : ut qui ſanctæ Dei



Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus, Per eumdem Christum, &c.

R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.

En l'avent, 2. office.

Oremus.

DEus qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam, &c.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. office.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti: tribue, quesumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat, &c. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat, &c.

A NONE.

Ave, Maria, &c.

V. DEus in adjutorium meum intende.
R. Domine, ad adjuvandum me feſtina.

Gloria Patri, &c.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

MEmento ſalutis auctor,
Quòd noſtri quondam corporis,
Ex illibata Virgine,
Naſcendo formam ſumpſeris.

Maria Mater gratiæ,
Mater miſericordiæ,
Tu nos ab hoſte protege,
Et horâ mortis ſuſcipe.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In ſempiterna ſecula. Amen.

Depuis la Purification juſqu'à l'avent, 1. *off.*

Ant. Pulchra es.

En l'avent, 2. *office.*

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 3. *off.*

Ant. Ecce Maria.

PSEAUME 124.

IN convertendo Dominus captivitatem Sion: facti ſumus ſicut conſolati.

Tunc repletum eſt gaudio os noſtrum ; & lingua noſtra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiſcum : facti ſumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem noſtram : ſicut torrens in auſtro.

Qui ſeminant in lacrymis : in exultatione merent.

Euntes ibant & flebant : mittentes ſemina ſua.

Venientes autem venient cum exultatione : portantes manipulos ſuos.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 126.

NIſi Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Niſi Dominus cuſtodierit civitatem : fruſtrà vigilat qui cuſtodit eam.

Vanum eſt vobis ante lucem ſurgere : ſurgite poſtquam ſederitis ; qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis ſuis ſomnum : ecce hæreditas Domini, filii merces fructus ventris.

Sicut ſagittæ in manu potentis, ita filii excuſſorum.

Beatus vir qui implevit deſiderium ſuum ex ipſis : non confundetur cùm loquetur inimicis ſuis in porta.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 127.

BEati omnes qui timent Dominum ; qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : beatus es & bene tibi erit.

Uxor tua ſicut vitis abundans : in lateribus domûs tuæ.

Filii tui ſicut novellæ olivarum : in circuitu menſæ tuæ.

Ecce ſic benedicetur homo : qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : & videas bona Jeruſalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et vidias filios filiorum tuorum : pacem ſuper Iſrael.

Gloria Patri, &c.

Depuis la Purification juſqu'à l'avent, 1. *off.*

Ant. Pulchra es & decora, filia Jeruſalem : terribilis ut caſtrorum acies ordinata.

En l'avent, 2. *office.*

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi ſecundùm verbum tuum.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 3. *off.*

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem quem Joannes videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, allèluia.

Depuis Noel juſqu'à l'avent, 1. & 3. *off.*

PETIT CHAPITRE. *Eccl.* 24.

IN plateis ſicut cinnamomum, & balſamum aromatizans odorem dedi, quaſi

myrrha electa dedi suavitatem odoris.

R. Deo gratias.

V. Post partum Virgo inviolata permansisti.

R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

En l'avent, 2 office.

PETIT CHAPITRE. *Isaie 7.*

ECce Virgo concipiet & pariet Filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum & mel comedet, ut sciat reprobare malum, & eligere bonum.

R. Deo gratias.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'à l'avent, 1. off.

Oremus.

FAmulorum tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur: Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum, &c. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus at te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per miſericordiam Dei requieſcant in pace. R. Amen.

En l'avent, 2. office.

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem ſuſcipere voluiſti : præſta ſupplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te interceſſionibus adjuvemur. Per eumdem Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus at te veniat.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per miſericordiam Dei requieſcant in pace. R. Amen.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 3. off.

Oremus.

DEus, qui ſalutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præſtitiſti ; tribue, quæſumus, ut ipſam pro nobis intercedere ſentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ ſuſcipere, Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per miſericordiam Dei requieſcant in pace. R. Amen.

A VESPRES.

Ave, Maria, &c.

V. DEus, in adjutorium meum intende.
R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Office.

Ant. Dum esset Rex.

En l'avent, 2. office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. office.

Ant. O admirabile commercium!

PSEAUME 109.

DIxit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos: scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum: ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, & non pœnitebit eum: tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis: confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquaſſabit capita in terra multorum.

De torrente in viâ bibet : propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification juſqu'à l'Avent, 1. Offi.

Ant. Dum eſſet Rex in accubitu ſuo, nardus mea dedit odorem ſuavitatis.

Ant. Læva ejus.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Miſſus eſt Gabriel Angelus ad Mariam Virginem deſponſatam Joſeph.

Ant. Ave, Maria.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O admirabile commercium ! Creator generis humani animatum corpus ſumens, Virgine naſci dignatus eſt ; & procedens homo ſine ſemine, largitus eſt nobis ſuam Deitatem.

Ant. Quando natus es.

PSEAUME 112.

LAudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum ; ex hoc nunc & uſque in ſeculum.

A ſolis ortu uſque ad occaſum : laudabile nomen Domini.

Excelſus ſuper omnes gentes Dominus : & ſuper cœlos gloria ejus.

Quis ſicut Dominus Deus noſter, qui in altis habitat : & humilia reſpicit in cœlo & in terra.

Suscitans à terra inopem : & de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus : cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'avent, 1. *Offi.*

Ant. Læva ejus sub capite meo : & dextera illus amplexabitur me.

Ant. Nigra sum.

En l'avent, 2. *Office.*

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Ant. Ne timeas, Maria.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ; sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus Deus noster.

Ant. Rubum quem viderat Moises.

PSEAUME 121.

LÆtatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus

Domini : teſtimonium Iſrael, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic ſederunt ſedes in judicio : ſedes ſuper domum David.

Rogate quæ ad pacem ſunt Jeruſalem : & abundantia diligentibus te.

Fiant pax in virtute tuâ : & abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos & proximos meos : loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei noſtri : quæſivi bona tibi.

Gloria Patri, &c.

Depuis la Purification juſqu'à l'avent, 1. *office.*

Ant. Nigra ſum, ſed formoſa, filiæ Jeruſalem : ideò dilixit me Rex, & introduxit me in cubiculum ſuum.

ant. Jam hyems tranſiit.

En l'Avent, 2. *Office.*

ant. Ne timeas, Maria, inveniſti gratiam apud Dominum : Ecce concipies & paries Filium, alleluia.

ant. Dabit ei Dominus.

Depuis Noel juſqu'à la Purification, 3. *office.*

ant. Rubum quem viderat Moyſes incombuſtum : conſervatam agnovimus tuam laudabilem Virginitatem : Dei genitrix, intercede pro nobis.

ant. Germinavit radix Jeſſe.

PSEAUME 126.

NIſi Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Niſi Dominus cuſtodierit civitatem : fruſtra vigilat qui cuſtodit eam.

Vanum eſt vobis ante lumen ſurgere : ſurgite poſtquam ſederitis ; qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis ſuis ſomnum : ecce hæreditas Domini , filii merces fructus ventris.

Sicut ſagittæ in manu potentis : ita filii excuſſorum.

Beatus vir qui implevit deſiderium ſuum ex ipſis : non confundetur cum loquetur inimicis ſuis in porta.

Gloria Patri , & Filio , &c.

Depuis la Purification juſqu'à l'Avent , 1. Offi.

ant. Jam hyems tranſiit , imber abiit & receſſit : ſurge , amica mea , & veni.

ant. Specioſa facta es.

En l'avent , 2. Office.

ant. Dabit ei Dominus ſedem David patris ejus , & regnabit in ætermum.

ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noel juſqu'à la Purification , 3. Office.

ant. Germanavit radix Jeſſe , orta eſt ſtella ex Jacob : Virgo peperit Salvatorem ; te laudamus , Deus noſter.

ant. Ecce Maria.

PSEAUME 147.

LAuda , Jeruſalem Dominum : lauda Deum tuum , Sion.

Quoniam confortavit ſeras portarum tuarum ; benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem : & adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, & liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, & fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : justitias & judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi : & judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'avent, 1. *Offi.*

Ant. Speciosa facta es, & suavis in deliciis tuis, sancta Dei Genitrix.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. *office.*

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem; quem Joannes videns : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. alleluia.

Depuis Noel jusqu'à l'avent, 1. & 3. *Office.*

PETIT CHAPITRE. *Eccles.* 24.

AB initio & ante secula creata sum, & usque ad futurum seculum non desinam, & in habitatione sancta coram ipso ministravi.

℟. Deo gratias.

En l'avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Isaie* 11.

EGredietur virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet, & requiescet super eum spiritus DOMINI.

R. Deo gratias.

HYMNE.

AVe, maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix Cœli porta.

Sumens illud ave,
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac & castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Chriſto decus,
Spiritui Sancto,
Trinus honor unus. Amen.

v. Diffuſa eſt gratia in labiis tuis.

ʀ. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Depuis la Purification jusqu'à l'avent, 1. *Office.*

Ant. Beata Mater.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi avant la Trinité, on dit l'antienne ſuivante.

Ant. Regina Cœli.

En l'avent 2. *Office.*

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Magnum hæreditatis myſterium.

Cantique de la Sainte Vierge. Luc 1.

MAgnificat: anima mea Dominum.

Et exultavit ſpiritus meus: in Deo ſalutari meo.

Quia reſpexit humilitatem ancillæ ſuæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens eſt: & ſanctum nomen ejus.

Et miſericordia ejus à progenie in progenies: timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio ſuo: diſperſit ſuperbos mentes cordis ſui.

Depoſuit potentes de ſede: & exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : & divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad Patres nostros : Abraham & semini ejus in secula.

Gloria Patri, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Off.

Ant. Beata Maria & intacta Virgo, gloriosa Regina mundi : intercede pro nobis ad Dominum.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina cœli lætare, alleluia : quia quem meruisti portare, alleluia : resurrexit sicut dixit, alleluia. ora pro nobis Deum, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

CОncede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetuâ mentis & corporis sanitate gaudere, & gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, à præsenti liberari tristitiâ ; & æternâ perfrui lætitia. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, &c.

En l'avent, 2. office.

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, qui de beaæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Dominum, &c.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. Office.

ant. Magnum hæreditatis mysterium! templum Dei factus est uterus nesciens virum: non est pollutus ex eâ carnem assumens; omnes gentes veniet dicentes: Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum, &c.

Durant le cours de l'année jusqu'à l'avent, 1. & 3. Office. Antienne pour les Saints.

ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

v. Lætamini in Domino, & exultate justi.

R Et gloriamini omnes recti corde.

Oremus.

PRotege, Domine, populum tuum, & Apostolorum tuorum Petri & Pauli, & aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpetuâ defensione conserva.

OMnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent: ut dum eorum merita recolimus, patrocina sentiamus: & pacem tuam nostris concede temporibus, & ab Ecclesia tua cunctam repelle nequitiam: iter, actus & voluntates nostras, & omnium famulorum tuorum in salutis tuæ prosperitate disponne: benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, & omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. R. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.

En l'avent, 2. Office, pour les Saints.

Ant. Ecce Dominus veniet, & omnes Sancti ejus cum eo, & erit in die illa lux magna. Alleluia.

v. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam.

R. Et cum eo Sanctorum millia.

Oremus.

COnſcientias noſtras, quæſumus, DOmine, viſitando purifica; ut veniens Jeſus-Chriſtus Filius tuus DOMINUS noſter cum omnibus Sanctis, paratam ſibi in nobis inveniat manſionem. Qui tecum vivit & regnat, in unitate Spiritûs Sancti DEUS, per omnia ſecula ſeculorum. R. Amen.

V. Benedicamus DOMINO.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ per miſericordiam DEI requieſcant in pace. R. Amen.

V. Divinum auxilium maneat ſemper nobiſcum. R. Amen.

A COMPLIES.

Ave, Maria, &c.

COnverte nos, Deus, ſalutaris noſter. Et averte iram tuam à nobis.

V. Deus, in adjutorium meum intende.

R. Domine, ad adjuvandum me feſtina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, & nunc & ſemper, & in ſecula ſeculorum. Amen.

Alleluia, *ou* Laus tibi, DOMINE, Rex æternæ gloriæ.

PSEAUME 128.

SÆpè expugnaverunt me à juventute meâ: dicat nunc Iſrael.

Sæpè expugnaverunt me à juventute meâ : etenim non potuerunt mihi.

Suprà dorsum meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum : confundantur & convertantur retrorsum omnes, qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum : quod priusquam evellatur exaruit.

De quo non implevit manum suam qui metit : & sinum suum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant, benedictio Domini super vos : benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, &c.

PSÉAUME 126.

DE profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes ; in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est ; & propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem : speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordiam : & copiosa apud eum redemptio.

Et ipse

Et ipſe redimet Iſrael : ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 130.

DOmine, non eſt exaltatum cor meum ; neque elati ſunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis : neque in mirabilibus ſuper me.

Si non humiliter ſentiebam ; ſed exaltavi animam meam.

Sicut ablactatus eſt ſuper matre ſuâ : ita retributio in anima mea.

Speret Iſrael in Domino : ex hoc nunc & uſque in ſeculum.

Gloria Patri, &c.

HYMNE.

MEmento ſalutis auctor,
Quòd noſtri quondam corporis,
Ex illibata Virgine
Naſcendo, formam ſumpſeris.

Maria Mater gratiæ,
Mater miſericordiæ,
Tu nos ab hoſte protege,
Et hora mortis ſuſcipe.

Gloria tibi Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In ſempiterna ſecula. Amen.

Depuis Noel juſqu'à l'avent.

PETIT CAAPITRE. *Eccl.* 24.

EGo mater pulchræ dilectionis, & timoris, & magnitudinis, & ſanctæ ſpei.

R. Deo gratias.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

En l'avent, 2. office.

PETIT CHAPITRE. *Isaie* 7.

ECce Virgo concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel; butyrum & mel comedet, ut sciat reprobare malum, & eligere bonum.

R. Deo gratias.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Depuis la Purificat[illegible] jusqu'à l'Avent, 1. Offi.

ant. Sub tuum præsidium.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina Cœli.

En l'Avent, 2 Office.

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. Office.

ant. Magnum hæreditatis mysterium.

Cantique de Saint Siméon. Luc. 2.

NUnc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei: salutare tuum.

Quod parasti: ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium: & gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto. Sicut erat, &c.

Depuis la Purification juſqu'à l'avent, 1. *offi.*

ant. Sub tuum præſidium confugimus, ſancta Dei Genitrix : noſtras deprecationes ne deſpicias in neceſſitatibus noſtris, ſed à periculis cunctis libera nos ſemper, Virgo glorioſa & benedicta.

Depuis Pâques juſqu'à la Trinité.

Ant. Regina Cœli, lætare, alleluia ; quia quem meruiſti portare, alleluia, reſurrexit ſicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

v. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

BEatæ & glorioſæ ſemper Virginis Mariæ, quæſumus, Domine interceſſio glorioſa nos protegat, & ad vitam perducat æternam : Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum qui tecum vivit & regnat in nuitate Spiritu Sancti, Deus, per omnia ſecula ſeculorum.

R. Amen.
v. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.
v. Benedicamus Domino.
R. Deo gratias.

BENEDICTION.

Benedicat & cuſtodiat nos omnipotens & miſericors Dominus, Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus. R. Amen.

En l'Avent, 2. *Office.*

Ant. Spiritus Sanctus in te deſcendet,

Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti : præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

BENEDICTION.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater & Filius, & Spiritus Sanctus. r. Amen.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. *Office.*

Ant. Magnum hæreditatis mysterium ! templum Dei factus est uterus nesciens virum : non est pollutus ex ea carnem assumens : omnes Gentes venient dicentes : Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, qui ſalutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcundâ humano generi præmia præſtitiſti; tribue, quæſumus, ut ipſam pro nobis intercedere ſentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ ſuſcipere, Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum, qui tecum. R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

BENEDICTION.

Benedicat & cuſtodiat nos omnipotens & miſericors Dominus, Pater & Filius, & Spiritus Sanctus. R. Amen.

On dit enſuite une des Antiennes de la Vierge. La ſuivante ſe dit depuis les Vêpres du Samedi depuis le premier Dimanche de l'Avent, juſqu'à la Purification incluſivement.

ANTIENNE.

ALma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli,

Porta manes, & ſtella maris, ſuccurre cadenti.

Surgere qui curat, populo; tu quæ genuiſti,

Naturâ mirante tuum ſanctum Genitorem.

Virgo priùs ac poſteriùs, Gabrielis ab ore,

Sumens illud Ave, peccatorum miſerere.

Durant l'Avent.

v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Oremus.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde: ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum.

R. Amen.

Depuis les premieres Vêpres de Noel jusqu'aux secondes Vêpres de la Purification, on dit :

v. Post partum Virgo inviolata permansisti.

R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

R. Amen.

Depuis le lendemain de la Purification jusqu'au Jeudi Saint inclusivement, on dit l'Antienne suivante.

AVE, Regina Cœlorum,
Ave, Domina Angelorum:
Salve radix, salve porta,
Ex quâ mundo lux est orta,
Gaude, Virgo gloriosa,

Super omnes ſpecioſa,
Vale, ô valde decora;
Et pro nobis Chriſtum exora.
v. Dignare me laudare te, Virgo ſacrata.
R. Da mihi virtutem contra hoſtes tuos.

Oremus.

COncede, miſericors Deus, fragilitati noſtræ præſidium: ut qui ſanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, interceſſionis ejus auxilio à noſtris iniquitatibus reſurgamus: Per eumdem Chriſtum, &c.

Depuis Complies du Samedi Saint juſqu'à Nones du Samedi après la Pentecôte incluſivement, on dit l'Antienne ſuivante.

REgina Cœli, lætare, alleluia:
Quia quem meruiſti portare, alleluia.
Reſurrexit ſicut dixit, alleluia:
Ora pro nobis Deum, alleluia.
v. Gaude & lætare, Virgo Maria, allel.
R. Quia ſurrexit Dominus verè, allel.

Oremus.

DEus, qui per reſurrectionem Filii tui Domini noſtri Jeſu Chriſti mundum lætificare dignatus es: præſta, quæſumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ: Per eumdem Chriſtum Dominum noſtrum. Amen.

Depuis les premieres Vêpres de la Trinité juſqu'à Nones du Samedi devant l'Avent, on dit l'Antienne ſuivante.

SAlve, Regina, Mater miſericordiæ: vita, dulcedo, & ſpes noſtra, ſalve.

Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes & flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende. O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

OMnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus & animam, ut dignum Filii tui habitaculam effici meretur, Spiritu Sancto cooperante, præparasti, da ut cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione ab instantibus malis, & à morte perpetuâ liberemur; Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

V. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. R. Amen.

Pater noster. Ave, Maria. Credo, *tout bas.*



HYMNE DU S. SACREMENT.

PANGE, lingua, gloriosi,
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

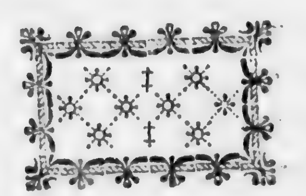
Nobis datus, nobis natus,
Ex intacta Virgine,
Et in mundo converſatus,
Sparſo verbi ſemine,
Sui moras incolatus,
Miro clauſit ordine.
In ſempiternæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Obſervatâ lege plenè,
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ,
Se dat ſuis manibus.
Verbum caro, panem verum,
Verbo carnem efficit,
Fitque ſanguis Chriſti merum:
Et ſit ſenſus deficit,
Ad firmandum cor ſincerum
Sola fides ſufficit.
Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum,
Novo cedat ritui:
Præſtet fides ſupplementum
Senſuum defectui.
Genitori, Genitoque
Laus & jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit & benedictio,
Procedenti ab utroque
Compar ſit laudatio. Amen.
v. Panem de cœlo præſtitiſti eis.
R. Omne delectamentum in ſe habentem.

O R E M U S.

DEus, qui nobis ſub ſacramento mirabili Paſſionis tuæ memoriam reliquiſti; tribue, quæſumus, ita nos corporis & ſanguinis tui ſacra myſteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter ſentiamus. Qui vivis & regnas, &c.

Antienne au Saint Sacrement.

AVe verum corpus natum de Maria Virgine; Verè paſſum, immolatum in Cruce pro homine; Cujus latus perforatum unda fluxit cum ſanguine; Eſto nobis prægustatum mortis in examine. O dulci! ô pie! ô Jeſu Fili Mariæ.



PRIERES POUR OFFRIR SON INTENTION PARTICULIERE DE LA COMMUNION, SUIVANT L'ESPRIT DE L'EGLISE, DANS LES PRINCIPALES FESTES DE L'ANNEE,

Qui se rapportent toutes à l'Epître ou l'Evangile du jour.

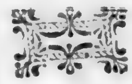
POUR LE I. DIMANCHE DE L'AVENT.

C'EST VOUS, ô le desiré des collines éternelles, l'objet des soupirs, des gémissemens, & de l'attente de toutes les Nations; c'est vous-même que je vais recevoir: faites moi la grace de le faire avec une foi vive, une ferme espérance, une charité ardente, avec de profonds sentimens d'humilité, d'adoration & de reconnoissance. Venez à moi dans votre miséricorde en ce jour, ô Jesus mon Sauveur, avant que vous y veniez en qualité de Juge. Je regarde les espèces & les voiles de ce Sacrement, comme cette nuée dans laquelle paroît, non seulement le signe du Fils de l'homme, mais l'Homme-Dieu lui-même, caché sous l'obscurité de ce mystère, de même que dans le sein de votre sainte Mere par celui de votre Incarnation, que je désire honorer en ce jour d'une manière particulière par la sainte Communion, & pendant tout le saint tems, qui m'annonce que ma rédemption est proche.

J'adore en ce premier jour de l'Avent ce premier pas de votre pénitence: j'adore les premiers usages que vous fites de votre cœur pénitent; c'est *à* votre esprit de pénitence, d'oblation & de victime, que je desire m'unir infiniment aujourd'hui par l'ardeur

d'une charité ſincère, me livrant & m'abandonnant à l'eſprit de ce myſtère. Je vous en demande une abondante application dans cette Communion; & pour le fruit que j'en eſpère de votre grace, je vous demande inſtamment de pouvoir pratiquer les vertus dont vous me donnez l'exemple en vous incarnant. Je veux de tout mon cœur m'appliquer à les méditer pendant ce ſaint tems, & m'y attacher par une pratique fidèle dans mes mœurs & dans ma conduite: je veux ſans ceſſe vous témoigner ma vive reconnoiſſance, croyant fermement qu'elle eſt, ô mon Sauveur, votre application pour moi en particulier, dès les premiers momens de votre état de Rédempteur & de Réparateur, & dans l'oblation que vous en fites à votre Pere.

Que cette réflexion me porte par votre grace à m'humilier aujourd'hui, d'être encore ſi peu entrée dans votre eſprit d'humilité & d'anéantiſſement. Je deſire le réparer cet Avent, & travailler, ſelon l'avis de votre Apôtre, à me réveiller, & ſortir de ma tiédeur & de mon aſſoupiſſement, de mon amour propre, de mon orgueil, de ma molleſſe, & de tous mes autres défauts, qui pourroient être en moi des obſtacles aux diſpoſitions néceſſaires à votre nouvel avénement dans mon cœur au jour de votre ſainte Nativité. Donnez moi, je vous ſupplie, un eſprit recueilli, fervent, humble & doux; un cœur attaché à vous, ô mon Dieu, à votre Evangile, à votre crainte & à votre amour; ſoumis & reſpectueux envers mes Supérieurs; plein de compaſſion, d'amour & de tendreſſe pour mon prochain; & faites que travaillant courageuſement à me dépouiller entièrement de moi-même, je me revête de Jeſus-Chriſt & de ſon eſprit, qui m'attache inſéparablement à vous pour le tems & pour l'éternité. Ainſi ſoit-il.



POUR LA FESTE DE LA CONCEPTION, & de la Nativité de la sainte Vierge.

JE vous adore en ce jour, ô Jesus-Christ notre Sauveur, comme le Créateur & le Sauveur de votre sainte Mere, & je desire m'unir à vous aujourd'hui par la sainte Communion, comme au principe & au modèle de la sainteté de sa Conception & de sa Nativité. J'adore & j'admire tous les effets de votre miséricorde, de votre toute-puissance & de votre bonté infinie sur cette sainte Vierge. J'adore le choix que vous en avez fait de toute éternité, pour être votre Mere dans le tems, la séparant de la masse commune dès le premier instant de son être, & la disposant, tous les momens de sa vie, à l'auguste qualité de Mere de Dieu. C'est une Aurore naissante qui nous annonce l'arrivée du Soleil de justice, notre délivrance de la malédiction que le péché nous a fait encourir, & une abondance de bénédiction & de grace. Que puis-je vous offrir, ô mon Dieu, dans ma reconnoissance & dans mon extrême indigence, qui ait quelque proportion avec la grandeur de vos bienfaits: J'ai recours à vous même, Seigneur, je vous supplie de me permettre de prendre le Calice du salut, & de vous le présenter dans la Communion que je desire faire aujourd'hui, & de participer au saint Sacrifice, pour reconnoître vos grands dons; dans la confiance que vous daignerez m'y communiquer les graces qu'ils contiennent, sous la protection de la sainte Vierge dont la substance a fourni un Corps à l'adorable Victime qui est offerte & mangée dans ce divin Sacrifice & ce saint Sacrement. Je desire encore honorer cette sainte Vierge de tout le culte que vous me permettez & me commandez de lui rendre. Je veux en particulier honorer le bon usage qu'elle a fait de sa raison dès le premier instant qu'elle en a joui, pour vous rendre ses devoirs; & que je reconnois n'avoir pas fait, & dont je ne me suis peut-être pas même encore acquit-

tée jusqu'*à* présent comme je le devois. Je vous demande en grace, que pour le fruit de cette Communion, je m'emploie d'une volonté sincère à faire tout le bon usage dont je suis capable de tout mon être, afin que vous soyez glorifié dans ma correspondance *à* vos desseins sur moi, & sur tout ce qui m'appartient. O mon adorable Principe, mon souverain bien, & ma dernière fin, je ne veux plus chercher en toutes choses que l'accomplissement de votre sainte volonté; & moyennant votre sainte grace, je ferai gloire jusqu'au dernier soupir de vous être entièrement soumise, & n'ambitionnerai ni honneurs, ni louanges humaines, mais uniquement celle que vous donnerez à vos élus. Je vous supplies, mon Dieu, de me faire la grace de cevoir aujourd'hui une confusion salutaire, & des sentimens d'une humilité vraiement chrétienne par cette réflexion, que j'ai été conçue dans l'injustice & le péché; & de mettre uniquement ma gloire & mon bonheur dans le nouvel être que j'ai reçu de vous au saint Baptême, où j'ai contracté l'heureuse obligation de fuir & d'éviter le péché, & de m'attacher, *à* l'exemple de la saint Vierge, *à* remplir fidèlement les obligations de la sainte alliance que j'ai eu le bonheur d'y contracter avec vous; que comme elle je m'attache uniquement, parfaitement & inséparablement *à* vous dans le tems, pour être consommée & transformée en vous dans l'éternité bienheureuse, sous la protection de celle qui est le refuge des pécheurs. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE NOEL.

O Divin Emmanuel, je viens avec foi & amour, dans cette maison du vrai pain de mon ame; pour vous y adorer, vous y contempler & vous y recevoir; c'est ici où l'Autel va vous servir de reposoir au lieu de la crêche, dans le moment de la consécration; c'est ici, ô Dieu Sauveur, que vont s'accomplir les desirs de mon cœur, qui, comme

une terre féche & altérée, fouhaite avec ardeur votre venue. Ne permettez pas que je fois témoin de ces myftères adorables pour ma foi, fans y avoir part par une foi vive & embrafée d'amour; mais faites qu'en ce jour rémémoratif du myftère ineffable d'un Dieu fait Homme, du Verbe éternel fait chair, j'aie le bonheur de vous rendre mes adorations, mes hommages & mes actions de graces avec les Anges, & d'en recueillir les fruits de le grace qui en émane dans les cœurs bien difpofés; faites que je vous adore aujourd'hui avec la fainte Viergo & faint Jofeph, comme naiffant dans mon ame & repofant dans mon cœur au lieu de votre Crêche; que j'aie le bonheur de vous rendre avec eux mes devoirs & mes foumiffions les plus profondes. Venez, ô aimable enfant, mon Dieu, mon Rédempteur & mon Souverain, venez régner en moi, & me confacrer au fervice de votre fainte Enfance, & *à* la pratique des vertus qui m'y font enfeignées. O Pain délicieux! Pain vivant, qui dans votre Sacrement, renfermez l'abrégé des merveilles qui m'occupent en ce grand jour, & nourriffent ma foi, mon efpérance, mon amour, je vous adore comme poffédant dès votre naiffance la fubtilité d'un corps glorieux, par la vertu de laquelle vous êtes né du fein de votre Mere, fans bleffer le fceau de fa virginité. Les efpèces qui vous environnent me figurent les précieux langes dont elle enveloppa votre facré Corps. La blancheur qui frappe mes fens, & la fplendeur qui orne votre Autel, élève mon efprit & mon cœur *à* celle de votre Pere, dont vous êtes la gloire, la fubftance & la vive image dans votre naiffance éternelle & dans la fplendeur de vos Saints. Le Cantique célefte dont la fainte Eglife vous loue, m'invite à le faire. Embrafez mon cœur d'une ardeur pareille à celle avec laquelle votre grace a paru aux premiers adorateurs de votre divinité cachée & humiliée fous les infirmités de notre chair; que cette même grace fe faffe fentir vivement à mon cœur en cette Communion; que l'Efprit-Saint qui a formé cette Chair

divine, dont j'ai le bonheur de me nourrir, m'incorpore & m'unisse entièrement à vous. Que ce même esprit habite en moi, & achève de me disposer, ainsi qu'il a préparé la très-sainte Vierge, à vous porter dans son sein; qu'il me vivifie, qu'il m'anime & me gouverne, puisqu'il n'y a que ceux qui sont nés *à* la grace par ce divin Esprit, qui soient véritablement les enfans de Dieu. Faites moi la grace, ô divin Messie, de ne pas méconnoître votre adorable présence au milieu de mon cœur, ainsi que les habitans de Bethléem; venez-y, non comme un étranger, mais comme en votre propre demeure, & que je ne sois pas assez malheureuse pour vous recevoir dans les ténèbres: que votre divine sagesse incarnée les dissipe. Je me dévoue & me consacre aujourd'hui d'une manière toute particulière & nouvelle à l'observance de votre sainte loi. Je desire puiser en vous, comme dans leur source, les vertus d'obéissance, de douceur, de l'humilité, & de la simplicité de l'enfance chrétienne envers vous, mon Sauveur, envers toutes les personnes qui ont autorité sur moi; l'esprit de mortification, de pénitence, de mépris du monde & de ses richesses, & qui seront en moi les effets de votre troisième naissance, qui est la spirituelle dans nos ames, laquelle est le fruit de la Communion que je vais faire: je la desire avec ardeur, puisque ce n'est que par elle que vous deviendrez vraiement mon Sauveur, que vous habiterez & vivrez en moi, & moi en vous & pour vous, jusqu'*à* ce que j'arrive au bonheur d'être avec vous dans la gloire. Ainsi soit-il.

POUR LA FESTE DE LA CIRCONCISION,
Au premier jour de l'An,
ET LE SAINT NOM DE JESUS.

LEs sentimens de crainte & de respect, que m'inspire la foi de votre Majesté, en vous adorant aujourd'hui seulement comme mon Dieu, me causeroient trop de frayeur à la vue de mon néant

& de ma misère extrême, si je n'étois rassurée par la confiance que répand dans mon cœur votre sacré Nom de JESUS. Vous l'avez reçu en ce jour, dont la mémoire est éternelle pour un cœur vraiement chrétien, plein de reconnoissance & d'amour, qui sçait sentir par les effets de votre grace, ce que c'est qu'un Dieu Réparateur, Sauveur, Médiateur, Avocat & souverain bien, ce que c'est que de l'avoir, de le posséder, & de lui être unie plus intimément que l'ame ne l'est avec le corps. C'est cependant le bonheur dont je vais jouir dans quelques momens. C'est, ô mon Jesus, *à* votre auguste NOM, que je desire rendre en ce jour tous mes hommages & toutes mes adorations, par vous-mêmes, en m'unissant à vous dans ce divin Sacrement.

J'adore, j'aime, & je me livre au pouvoir souverain que cette adorable & aimable qualité de Sauveur vous donne sur moi ; je me dévoue & abandonne de tout mon cœur *à* tous les devoirs qu'elle m'impose envers vous, puisqu'elle m'a acquise toute à vous. Que ces premières fonctions de votre qualité de Sauveur, que vous voulez exercer au moment même que vous en prenez le titre, que les sacrés prémices de votre Sang que vous répandez dans un âge si tendre pour mon amour, me soient appliqués maintenant, je vous en conjure, pour laver & purifier ce qui pourroit rester de taches en mon ame, & empêcher l'effet de la grace de rédemption que vous m'apportez & m'offrez dans cette Communion que je vais faire. Quelle joie ! quelle consolation pour une criminelle telle que je suis, de savoir que je suis *à* vous en qualité d'esclave rachetée par un si grand prix ; je fais ma gloire de vous appartenir & de suivre en tout vos loix, vos exemples & vos maximes. Je vous en demande la grace, la force de combattre jusqu'à la mort tout ce qui vous est opposé au-dedans de moi & au-dehors, & de procurer votre gloire aux dépens même de ma vie, s'il étoit nécessaire. Gravez ces sentimens dans mon cœur, & faites qu'ils y soient toujours le fruit

de la plus vive reconnoissance, à la vue de l'excès de votre amour pour moi en particulier. Sans vous, mon Dieu, j'étois perdue sans ressource; mais qu'ai-je à craindre à présent, vous êtes tout à moi; & aussi-tôt que je vous aurai reçu, je puis m'approprier tout ce que vous avez fait pour racheter le monde. Je n'apprèhende rien qu'une chose, c'est mon ingratitude, mon infidélité, ma foiblesse. Guérissez-moi, excitez ma ferveur, & sur-tout, donnez-moi une volonté ferme & constante de pratiquer le bien, & de fuir le péché; le courage pour circoncire & retrancher tous les jours en moi quelque chose de ce qui vous déplaît, pour mériter ma parfaite rédemption au moment de ma mort. Ainsi soit-il.

POUR LA FESTE DE L'EPIPHANIE.

J'Ai vu votre étoile, ô mon Roi, grand & tout-puissant: votre lumière a brillé aux yeux de mon ame, mon cœur a entendu votre voix, & aussi-tôt excitée par les saintes ardeurs de votre amour, j'ai travaillé avec votre grace, pendant les jours qui ont précédé cette Fête, à me préparer à ce voyage qu'il me faut entreprendre pour quitter la région des ténébres de mes péchés, afin de venir jusqu'à votre sainte Maison. Guidée & instruite par votre divine parole, j'entrerai aujourd'hui avec un saint transport & un humble empressement dans le sanctuaire que vous remplissez de la majesté de votre réelle présence, pour vous adorer & vous rendre mes hommages comme au Roi de mon cœur, & pour soumettre à vos pieds tout mon être & toute ma personne, comme à mon premier principe & à ma dernière fin, comme au souverain Dominateur de toutes choses, de qui nous dépendons & relevons absolument & nécessairement, à qui rien ne peut résister, & qui, au contraire, résistez vous même aux vains efforts de la politique & de la jalousie la plus maligne. Heureuse, si comme ces heureux Princes & prémices de la Gentilité attirés à votre suite, je pouvois répondre aussi

fidélement qu'eux *à* la grace de ma vocation au Christianisme. Du moins je viens aujourd'hui pour réparer le passé, vous protester un attachement entier, & une reconnoissance éternelle & sensible pour cette grande grace. Affermissez solidement en moi, Seigneur, par votre venue, ces sentimens & ces heureuses dispositions que vous meme m'avez donnés; gravez-les dans mon cœur d'une manière inébranlable par la grace de la Communion que je vais faire: je me livre totalement *à* l'esprit & *à* la vertu tourjours subsistante de cet adorable Mystère de votre manifestation. Vous n'êtes plus maintenant dans la Crêche couché sur le foin; ce n'est plus dans ce lieu qui fait horreur aux sens, que je vous cherche comme les pieux Mages, mais au saint Autel, & sous les voiles du saint Sacrement; c'est-là où vous voulez que je vous contemple avec eux dans vos prodigieux abaissemens & les merveilles de votre amour, & que j'y jouisse de vos plus intimes communications. Quel honneur inconcevable, ô grand Roi, pour une chétive créature! Tout mon être en est dans le ravissement, & tous les habitans de ce monde intérieur, bien différens de ceux de l'ancienne Jérusalem pleine de tumulte & de confusion à votre arrivée vont dans de saints transports se rendre vos tributaires: mon corps avec tous ses sens seront consacrés *à* votre saint service, & je ferai gloire de vivre & de mourir disciple & enfant du Calvaire, & victime de votre amour & de la pénitence chrétienne. Les trois puissances de mon ame, se diront aussi plus sincèrement que jamais vos sujettes, en vous offrant chacune leurs présens.

Mon entendement vous présentera la myrrhe de la mortification chrétienne, pour honorer le mystère adorable de votre Nature humaine unie à la divine: cette myrrhe sera composée de la foi vive, & du souvenir amer de vos souffrances.

Ma mémoire vous présentera, comme à mon Dieu, l'encens d'une sainte ferveur dans les louanges & les prières que je vous offrirai chaque jour, soutenue d'une espérance ferme en vos divines promesses.

Ma volonté vous confacrera mon cœur rempli de l'or de la plus ardente charité, vous adorant comme mon Roi & fouverain Seigneur. Donnez-moi vous-même la perfection de ces difpofitions que vous avez commencé de mettre dans mon cœur, afin que je vous les offre dignement. Vous connoiffez mon extrême misère; ornez & difpofez vous-même en moi une demeure qui vous foit agréable; que mon cœur rejette aujourd'hui les folles joies du fiècle, & n'en ait pas de plus grandes, que de fe voir appellé au feftin célefte & divin de la fainte Communion. Et par une vive reconnoiffance de ma vocation au Chriftianifme, de ma régénération au faint Baptême, & de la precieufe adoption au nombre des enfans de Dieu & de l'Eglife, dans le fein de laquelle j'ai le bonheur d'être membre de votre Corps myftique, que je m'affermiffe dans l'efpérance d'en être un membre éternel, fi je vis, comme je le dois, de la foi, & dans les defirs & l'attente de cette bienheureufe éternité, en méprifant ce qui eft de l'efprit de ce monde paffager. Je vous conjure, ô mon Dieu, par cette charité éternelle dont vous m'avez aimée, par cette grace qui m'a fi efficacement attirée *à* vous, & par cette bonté infinie avec laquelle vous allez encore vous donner à moi, de m'animer de votre efprit pour en reconnoître l'excellence toute ma vie; faites que je reçoive aujourd'hui une nouvelle manifeftation & connoiffance de vos perfections & de vos maximes adorables, afin que je m'en occupe & que je m'y conforme; qu'elle m'attache & m'humilie comme les Mages *à* vos pieds facrés, dans un parfait & généreux mépris du fiècle, auquel j'ai renoncé au faint Baptême; faites enfin, ô mon Souverain Roi, que pour fruit de cette Communion, je prenne un chemin tout oppofé à celui que j'ai quitté, en me convertiffant à vous fincèrement; afin qu'*à* la faveur de la lumière de l'Evangile, par la pratique fidèle de vos faints Commandemens, & des devoirs de mon état, j'arrive *à* ce Royaume éternel, ma véritable patrie, vers laquelle feule je veux tendre tout le refte de ma vie. Ainfi foit-il.

POUR LA FESTE DE LA PRESENTATION de N. S. au Temple, & de la Purification de la Sainte Vierge.

O Verbe adorable, Dieu de Dieu, Fils unique du Pere, égal au principe qui vous produit de toute éternité, & qui, touché de notre misère, vous êtes donné à nous dans le temps pour être notre précieuse rançon ; qui n'avez pas dédaigné pour cela de paroître sur la terre revetu de la chair du péché pour tromper par ce pieux artifice de votre sagesse, celui qui nous avoit séduit en Adam, & pour vous rendre la victime de propitiation pour les péchés de tout le monde ; c'est en cet état que je vous vois paroître dans le Temple de Jérusalem, non dans l'éclat & la majesté de Dieu qui y étoit adoré : mais, ô merveille ! comme étant vous même l'Adorateur suprême de votre Divinité & l'Agneau de Dieu, qui efface les péchés du monde. C'est vraiement aujourd'hui que nous avons reçu votre miséricorde au milieu de votre Temple ; ce sont ces merveilles qui m'attirent dans votre Sanctuaire au pied du thrône de votre grace, pour puiser *à* cette source abondante du salut, qui est dans votre Eglise comme l'arbre de vie au milieu du Paradis terrestre. Ce sont les mystères adorables accomplis *à* pareil jour, & dont la grace est toujours subsistante, qui sont l'objet de ma foi, & le fondement solide de mon espérance en vous seul, le principe de mon attachement & de mon amour pour vous, l'objet de ma piété & de ma religion, & le modèle parfait du culte & de l'adoration en esprit & en vérité, que je vous dois ; l'exemplaire & la cause méritoire du sacrifice le plus parfait que Dieu puisse jamais recevoir & exiger de ses créatures. C'est donc en vous, & par vous-même, que je desire aujourd'hui m'acquitter de tous ces grands devoirs, sous la protection & à l'exemple de cette bienheureuse troupe de tout âge & de tout état qui se rencontre dans le Temple par

le mouvement de votre Esprit Saint. Faites, ô souverain Dominateur du monde, de l'enfer & du péché, même dans votre foiblesse apparente, que j'aie le bonheur de recevoir de votre bonté une participation aux grandes dispositions de foi, d'amour, d'ardeur, de piété, d'humilité profonde, & sur-tout de l'esprit de sacrifice dont étoit remplie votre sainte Mere, & toutes les saintes personnes dont j'implore le puissant crédit auprès de vous; afin que vous soyez honoré & glorifié par ma Communion de ce jour. Que mon ame, comme votre temple, vous devienne une demeure agréable, où vous soyez honoré & obéi perpetuellement. Que le sacrifice n'y soit jamais interrompu? mais que je m'immole sans cesse à votre amour dans la priere, les gémissemens, & l'esprit de pénitence, par la destruction du vieil homme & tout ce qui est de lui chez moi, en vertu de la divine oblation que vous avez faite aujourd'hui à votre Pere, pour sa gloire & pour mon propre salut: qu'il me soit permis de vous offrir aussi moi-même à Dieu lorsque je vous posséderai dans la sainte Communion.

Je remarque encore, ô mon Sauveur, qu'en ce mystere, vous faites seulement l'oblation & l'acceptation de tout ce que vous avez résolu d'endurer pour mon amour, & que par un autre mystere, aussi profond qu'admirable, vous vous faites racheter pour remettre votre immolation sanglante au jour arrêté par la volonté de votre Pere, auquel vous vous étes soumis jusqu'à la mort, *& à* la mort de la Croix. Soumission & obéissance dont vous me donnez l'exemple en ce jour, en votre personne & en celle de votre sainte Mere, que je vois se confondre avec les autres femmes, pour ne point manquer à un seul point de votre Loi. Que ce soit-là toute ma vie mon modele; que je puise, en communiant, dans votre sacré cœur, l'amour ardent pour votre loi, & de tous vos desseins particuliers sur moi, la ferveur & l'esprit de piété, de religion & de sacrifice, pour être votre victime comme vous êtes maintenant la mienne;

afin qu'après vous avoir ſervi avec perſévérance ſur la terre, vous y avoir connu & contemplé par la foi, j'aie le bonheur de mourir dans votre paix ſelon votre parole. Ainſi ſoit-il.

POUR LE I. DIMANCHE DE CARESME.

JE vous adore, ô Jeſus, Pénitent par amour, Chef & modele des vrais Pénitens, principe, cauſe & ſource de la Pénitence chrétienne : je veux & deſire de tout mon cœur m'unir intimement *à* votre ſacré cœur pénitent, & communier *à* ſes adorables diſpoſitions, *à* cet eſprit de pénitence dont il étoit rempli dès les premiers inſtans de votre Incarnation, & pendant tous les jours de votre vie, juſqu'à votre mort ſur la Croix. C'eſt donc de toute l'affection de mon cœur, que je deſire, en m'approchant de votre ſainte Table, & en mangeant aujourd'hui ce pain qui nous a été figuré par celui que le Prophète Elie trouva *à* ſon reveil, qu'on lui commanda de manger pour ſe fortifier, & qui le ſoutint en effet quarante jours & quarante nuits : je deſire, dis-je, recevoir la force & la grace qui m'eſt néceſſaire pour entreprendre cette ſainte quarantaine. En me faiſant donc, Seigneur, la grace de vous donner à moi dans la ſainte Communion, dédiez, je vous ſupplie, toute ma perſonne, & conſacrez toutes mes actions *à* la pénitence. Faites moi entrer, ô Dieu, chef des Pénitens, dans votre diſpoſition de victime & d'expiation pour les péchés des hommes, & pour les miens en particulier ; faites-moi part des ſentimens & des diſpoſitions de la ſainte Egliſe votre épouſe ; faites que comme ſa vraie fille, je m'uniſſe & me conforme parfaitement à ſes intentions, dans ce tems favorable & dans ces jours de ſalut, pour ceux qui retournent *à* vous ſincerement. Je veux, mon Sauveur, ſatisfaire en vous & pour vous à votre juſtice ; je me livre avec action de grace aux moyens ſi efficaces, que votre infinie miſéricorde m'en fournit par cette pénitence ſolemnelle, conſacrée par vous & dans

vous même : elle reveille ma foi, anime mon courage, & exite ma ferveur ; ainsi j'espere par les forces que je vais puiser en vous, travailler tout de bon *à* detruire & expier mes péchés tous les jours, à combattre & *à* resister aux occasions, *à* vaincre le démon & le monde, qui cessent de me tenter & de me vouloir séduire. O bonté infinie, qui avez bien voulu subir l'humiliation d'etre tenté, & sous la main du démon, pour m'apprendre & me mériter la grace de ne pas être troublée & abattue dans les tems d'épreuves & d'adversités, ni éblouie par le faux brillant & les fausses douceurs des plaisirs & des honneurs périssables ; je vous prie, par la vertu de ce mystere de votre infirmité volontaire, de me faire vivre, après cette Communion, dans une vigilance continuelle au milieu de tous les dangers où je suis de me perdre, & m'apprenez à me servir des mêmes armes dont vous vous êtes servi, pour toujours vaincre mes ennemis. J'emploierai ma foi à vaincre ce qui s'oppose en moi à l'esprit de priere, en en faisant de plus fréquentes pendant ce saint tems : je combattrai mon amour-propre, dans les faux prétextes qu'il cherche pour se dispenser de la pénitence; j'apprendrai *à* régler les desirs de mon cœur, & *à* me reposer sur votre Providence touchant tous mes besoins temporels : enfin l'adoration, l'amour ardent vers vous, & celui de mon prochain en vous & pour vous sera la regle de ma conduite, & accompagnera le sacrifice de pénitence que j'ai dessein de vous offrir en cè tems consacré à honorer vos travaux, vos humiliations & votre mort même. Donnez-moi cette véritable contrition, pour faire une digne pénitence de ma vie passée, afin que travaillant *à* mourir *à* moi-même & au monde, je parvienne au bonheur de ressusciter avec vous. Ainsi soit-il.

POUR LE JEUDI SAINT,
& le jour du Saint Sacrement.

LE desir ardent que j'ai de m'unir *à* la sainte Eglise, & d'entrer dans l'esprit qui l'anime en ce

jour solemnel, m'invite *à* vous rendre avec elle mes hommages & mes actions de graces, en vous adorant, ô Jesus, vrai Dieu éternel, vrai Homme dans le tems pour notre salut. Comme l'amour infiniment prodigue de vous-même, nous ayant montré dans l'institution de cet ineffable Mystere qui fait aujourd'hui singulierement l'objet de notre culte, que vraiment vous faites vos délices d'habiter parmi nous, puisqu'en ce divin Sacrement, qui est comme le cœur & le centre de notre Religion, vous nous prouvez parfaitement ce que nous dit votre Apôtre, qu'ayant aimé les vôtres, vous avez porté votre tendresse jusqu'à la fin & jusqu'au dernier point, jusqu'à vous épuiser pour eux. O amour incompréhensible & éternel! ô bonté plus que paternelle! ô Testament précieux! ô divin don, & précieux héritage que notre Pere nous a laissé en mourant! Car non content de vous être incarné & d'avoir honoré & relevé notre nature jusqu'à l'unir à la Personne adorable du Verbe, & de vous être fait Hostie & Victime en immolant ce Corps que vous avez pris pour nous racheter, vous avez consommé cet extrême & ineffable amour par une invention admirable, surprenante & incompréhensible de votre divine sagesse. Je n'y puis penser sans admiration, j'en suis saisie d'étonnement, je ne puis l'exprimer ni le comprendre; mais je le crois, & avec autant de fermeté que vos autres Mysteres; je crois, dis-je, que votre toute-puissance, par une industrie digne de votre amour pour nous a trouvé le moyen de s'incarner de nouveau dans chacun de nous, de nous incorporer en vous, & de nous faire devenir une même chose avec vous par l'union la plus intime & la plus parfaite qui se puisse en ce monde, laquelle n'a rien au-dessus de soi que l'union consommée que vous avez demandée à votre Pere pour vos élus; cette divine union qui est commencée par le Baptême, est donc merveilleusement accrue & fortifiée par l'Eucharistie, ce pain des Anges, préparé par les mains de votre amour, ô Jesus, ce pain qui n'est autre que vous-

même, & qui contient réellement & en vérité, quoique sous une forme étrangère, le sacré Corps que vous avez pris dans le sein de la glorieuse Vierge Marie, votre Sang précieux que vous avez répandu pour moi sur le Calvaire, votre Ame sainte & votre Divinité adorable, avec tous les trésors infinis de vos mérites, ce pain cuit sur la Croix dans les plus vives ardeurs de votre charité, ce pain supersubstantiel, vivant & vivifiant, que vous avez confié en ce grand jour à ceux que vous avez en même-tems établis Pasteurs de votre Eglise, en leur communiquant la puissance Sacerdotale; ô vous qui êtes le premier & souverain Prêtre de la Loi nouvelle, afin qu'en votre nom & par votre autorité, ce prodige, cet abregé de toutes vos merveilles, & ce miracle journalier de vos infinies miséricordes envers nous, soit perpétué jusqu'à la consommation des siècles par le Sacrifice rémémoratif de votre immolation sanglante sur la Croix, offert d'une manière non sanglante par vos Prêtres. Le motif de cette Fête est donc la reconnoissance que nous vous devons pour l'Institution du très-saint Sacrement de l'Autel, du Sacrifice où il s'opère, & du Sacerdoce par lequel il s'opère, & où ma foi me découvre encore d'autres merveilles & d'autres biens; sçavoir, que comme la créature est impuissante par elle-même pour vous rendre le culte qu'elle vous doit, vous lui fournissez de quoi s'acquitter de ce devoir, en vous rendant entre ses mains tous les jours; afin que par l'offrande de ce saint Sacrifice, votre Eglise devienne capable de rendre à son souverain Seigneur l'hommage & l'adoration la plus parfaite, l'action de grace vraiment digne & proportionnée à vos bienfaits, la satisfaction surabondante pour toutes nos offenses, & une impétration toute-puissante pour tous nos besoins. Et comme vous étant rendu notre chef, vous nous avez fait membre de votre Corps mystique, nous avons encore le bonheur que vous ne séparez jamais notre sacrifice du vôtre: nous nous devons totalement à notre Dieu, & vous

nous offrez tous avec vous à votre Pere, nous rendant par vous & en vous une hostie vivante & agréable à ses yeux; & tous indignes que nous sommes, nous nous acquittons avec avantage de l'oblation que nous sommes obligés de lui faire de tout nous-mêmes sans aucune réserve, ne devant vivre que pour lui en vous & pour vous; tel est votre dessein, ô mon Dieu. Le fruit que je veux tirer de la sainte Communion, que vous ne vous contentez pas de nous permettre, mais que vous nous commandez expressément de fréquenter comme notre unique consolation dans notre exil, notre vie, notre force, notre protection contre nos ennemis, notre nourriture quotidienne, le germe de notre résurrection, notre viatique pour le voyage de l'éternité, tout cela n'est qu'un foible crayon de ce que contient le don que vous nous avez fait. Que vous rendrons-nous, Seigneur, pour de si grands biens dont vous nous comblez? nous n'avons rien; & je n'ai rien à vous présenter; mais j'aurais recours à l'Hostie salutaire, qui est la seule action de grace digne de vous. J'entends, Seigneur, votre voix qui m'invite à votre Table, & qui me dit: *J'ai desiré avec ardeur de manger cette Pâques avec mes Disciples*; paroles qui demandent de moi une réflexion & un examen sérieux pour connoître, 1.° Si j'ai desiré ardemment ce bonheur. 2.° Si je suis votre disciple par mon attachement & mon obéissance à vos maximes, & par l'observance fidele de votre commandement; & si j'ajoute à cela l'humilité profonde & la pureté que vous m'enseignez en lavant les pieds des Apôtres avant que de les communier, puisque ce sont les dispositions que vous demandez que je porte à votre sainte Table pour recevoir toutes les graces que vous m'offrez dans cet auguste Mystere. Venez dès maintenant m'établir dans l'état où vous voulez me trouver, afin que vous étant unie d'amour, j'éprouve l'effet de cet oracle: *Celui qui mange ma Chair & boit mon Sang, demeure en moi & moi en lui.* Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE PASQUES.

O Jesus Christ, ma résurrection & ma vie, en ce grand jour, nommé par excellence *le jour que le Seigneur a fait*; je desire prendre part à la joie de toute l'Eglise, vous adorant en qualité de premier né, de premier ressuscité pour ne plus mourir. Vous, mon aimable rédempteur, qui avez bien voulu prendre une vie passible & mortelle pour nous sauver, après avoir vaincu tous nos ennemis, & après avoir triomphé du péché & de l'enfer, victorieux aussi de la mort, reprenez aujourd'hui dans votre sepulchre une vie bien plus excellente & glorieuse. Que la foi de cette grande vérité me fasse entrer dans l'esprit de ce mystere, & me dispose *à* en recevoir la grace propre dans la sainte Communion que je desire faire, regardant votre Corps glorieux sortant du Tabernacle pour venir en moi, comme pénétrant la pierre du sépulchre par le don de subtilité, ou pour mieux dire, par votre vertu divine: ô Jesus ressuscité. Que cette pensée que vous êtes Dieu, me pénetre d'un profond respect, m'anéantisse en votre présence, & embrase mon cœur de votre pur amour; & qu'en m'unissant à vous par ce mystere ineffable, je puisse vous rendre mes hommages & mes actions de graces, pour celui de votre Résurrection, qui fait l'achevement de notre rédemption. Faites que je m'approche de vous avec une joie toute céleste en ce jour, & dans un saint transport d'allégresse & d'amour. Comme vous êtes ressuscité pour notre justification, après être mort pour nos péchés, je vous supplie de me faire la grace d'opérer dans mon cœur par votre venue une Pâques durable, en m'affermissant dans la vie de la grace que j'ai reçue, non-seulement en vertu de vos souffrances, mais aussi par la grace de votre sépulture & de votre résurrection. Faites, ô glorieux Vainqueur, que comme étant ressuscité pour ne plus mourir, vous avez laissé pour toujours les dépouilles de la mort qui n'aura plus jamais

d'empire sur vous, de même mon ame, une fois bien ressuscitée avec vous, ne meure jamais plus à la vie de la grace, cette mort ne devant plus avoir d'empire sur elle depuis qu'incorporée avec vous par l'Eucharistie, elle a puisé en vous cette vie véritable, & les arrhes de sa félicité éternelle. C'est votre parole infaillible qui m'assure que celui qui mange votre Chair & qui boit votre Sang, a la vie éternelle, à quoi vous avez ajouté les preuves de la Résurrection glorieuse de nos corps, disant que vous les ressusciterez au dernier jour. Que cette promesse soit comme l'ancre & le ferme appui de mon ame, dans les travaux de cette vie, & dans les combats & les poursuites continuelles de mes ennemis ; savoir, le démon, le monde & la chair. C'est le fruit que je desire tirer de cette solemnité, & comme la preuve la plus certaine que je puisse avoir, que j'aurai mangé cette Pâques avec les azymes de la sincérité & de la vérité d'un cœur vraiment converti & purifié du vieux levain, suivant l'avis de votre Apôtre. Faites-moi donc cette grace, qu'après avoir été véritablement morte avec vous *à* tout ce qui est péché, je ressuscite aussi en vous & par vous à la vie de la grace, & que ma Pâques soit un vrai & solide passage sans aucun retour. Ainsi soit il.

POUR LE JOUR DE L'ASCENSION.

JE vous adore avec toute l'Eglise, en ce jour de votre Ascension, ô Jesus, comme le souverain Roi de gloire, jour de l'élévation de votre Humanité sur l'auguste trône du ciel ampiré, & *à* la droite de votre Pere. je vous adore faisant vos dons aux hommes, suivant l'expression de David, en montant en haut. Vous êtes vous-même le don ineffable que votre tendresse vous a fait faire à vos enfans en vous séparant d'eux, ne les quittant, & ne leur soustrayant que votre présence sensible, demeurant cependant très-réellement avec eux jusqu'*à* la consommation des siecles, selon la promesse que vous leur

en aviez fait dans l'institution de la sainte Eucharistie. Un nuage lumineux vous a dérobé à nos yeux corporels au moment de la glorification de votre Corps & de l'exaltation de votre nom ; un nuage encore vous cache à présent à mes yeux, & il vous montre en même-temps à ma foi ; ô le Dieu de mon cœur, dans ce trône d'amour, où vous ne résidez que pour établir votre empire au milieu de nous par la sainte Communion. Je le crois fermement, & ma foi sera le nuage obscur & lumineux auquel je demeurerai attaché. Vivifiez-la encore, ô mon Sauveur, & rendez-moi attentif à la voix qui sort de cette nuée, & qui me dit intérieurement, qu'*il a fallu que le Christ souffrît, & qu'il entrât ainsi dans sa gloire.* Faites que j'entre dans vos desseins pour le fruit que je dois tirer de cet admirable Mystere de votre Ascension, & que je conçoive que comme vous êtes entré dans votre repos après de si grands travaux & de si grandes humiliations, ainsi que votre Evangile nous dépeint cette vérité dans cette Fête, qui met la clôture à tous vos autres Mysteres, de même vos membres ne parviendront jamais à leur réunion avec vous dans la gloire, s'il ne vous ont été conformes dans la Croix. Que je détache aujourd'hui mon esprit & mon cœur de tout ce qui est sur la terre, pour les tenir élevé là où est mon chef. Convainquez-moi, ô mon divin Maître, de l'obligation où je suis de marcher sur vos pas, en suivant l'exemple que vous m'avez laissé, suivant la remarque de l'Apôtre S. Pierre, c'est-à-dire, de m'abaisser & m'anéantir comme vous, pour me rendre digne d'être élevé avec vous un jour dans le ciel. C'est par la grace de la sainte Communion que j'espere de votre bonté recevoir les grands effets de la vertu toujours subsistante de votre triomphante Ascension, & par la participation de cette adorable bénédiction que vous donnâtes à vos Disciples, & de laquelle je vous supplie de me faire ressentir la vertu ; afin qu'à leur exemple, & après avoir vu toutes les merveilles retracées aux yeux de ma foi, dans ce temple & sur

votre Autel, qui eſt pour moi comme la ſainte montagne où j'en reçois la grace de mon cœur, j'aie le bonheur de m'en retourner plein de joie, & avec la ferme eſpérance d'être revêtue de la force & de la vertu d'en haut; bien reſolue de m'attacher à pratiquer ce qui peut me l'attirer, étant unie avec vos Apôtres, vos Diſciples, & ſur-tout avec votre ſainte Mere; je deſire de perſévérer dans la retraite & dans le recueillement, la priere fervente, la paix & l'union avec mon prochain; & dans une attente humble & ardente de l'effet de votre promeſſe & de ce moment heureux, où vous avez deſſein de nous communiquer la plénitude de votre Eſprit pour nous faire vivre ſelon vous ici-bas: & de cet autre encore plus heureux, où après les combats & perſécutions de cette triſte vie, vous prendrez une pleine poſſeſſion de votre regne en nos ames & en rétabliſſant le royaume d'Iſrael, vous nous mettrez en état de vous voir avec confiance venir ſur une nuée du ciel, vous-même, ô mon Jeſus, & en la même maniere que vous y êtes monté, pour nous emmener avec vous, & nous faire part de la gloire que vous nous avez méritée, & que vous nous préparez comme notre Médiateur, & dont vous êtes aujourd'hui en poſſeſſion, en quelque façon plus pour nous que pour vous, puiſque vous ne l'avez jamais quittée, en tant que Dieu, & que vous n'êtes monté au ciel comme homme, que pour nous y ſervir d'Avocat. Que le ciel ſoit donc le terme & l'objet de mes deſirs, & la fin principale que je me propoſe tous les jours de ma vie; mais comme je ne puis de moi-même avoir cette ſageſſe & cette prudence qui fait le caractere de vos élus & de vos enfans, donnez-les moi vous-même: ne me laiſſez point orpheline; envoyez-moi la grace de votre Saint-Eſprit dès maintenant, afin que je vous reçoive dignement, & que je retire tous ces précieux fruits de la Communion de ce jour. Ainſi ſoit-il.

POUR LE JOUR DE LA PENTECOTE.

JE desire ardemment de vous recevoir aujourd'hui, ô vive source de ma sanctification, qui êtes avec votre Pere, le principe de l'Esprit saint & Sanctificateur : c'est par votre divine Eucharistie que vous nous communiquez la plénitude de la mesure de ses dons que vous avez méritée aux enfans d'adoption, vous ayant été donnée *à* vous seul sans mesure comme *à* notre Chef. C'est dans ce jour célebre qui retrace à nos yeux ce que vous fites en la primitive Eglise, ce que vous continuez de faire dans chaque siecle en sa Confirmation, & en particulier ce que vous m'avez fait la grace d'opérer en moi, quand j'ai eu le bonheur de recevoir ce Sacrement ; c'est, dis-je, en cette grande fête que je desire m'approcher de vous evec une nouvelle confiance & ardeur, pour recevoir des faveurs dignes de toute la magnificence de notre souverain Roi, nouvellement assis à la droite de Dieu son Pere au plus haut des Cieux. C'est delà que tenant votre promesse, vous nous avez envoyé l'Esprit Consolateur, le divin Paraclet, le doux Hôte de nos ames, qui ne nous laisse point orphelins, l'Esprit Créateur pour former votre Eglise, lui donner naissance, & récrire de son doigt divin dans nos cœurs la Loi nouvelle, la Loi d'amour, de grace & de liberté : l'Esprit de vérité, pour l'instruire dans votre connoissance & dans la pratique de ses devoirs, pour la gouverner & la sanctifier toujours, exerçant perpetuellement sa divine mission dans nos ames. Faites-moi la grace d'en recevoir aujourd'hui une nouvelle communication & effusion en communiant *à* votre chair sacrée, qui n'est vivifiante que par la grace de ce même Esprit : je desire qu'il vienne au plutôt renouveller dans mon cœur les merveilles & les prodiges qu'il a opérés aujourd'hui dans les premiers nés de votre Eglise ; je ne vous demande ni grandeurs, ni richesses, ni plaisirs, mais la grace de votre Saint-Esprit, qui est le trésor du Chrétien,

& le plus grand bonheur qu'il puiſſe poſſéder en cette vie ; qu'il me donne une langue prudente, diſcrette, charitable, douce & humble ; & comme elle parle de l'abondance du cœur, faites qu'il convertiſſe & échauffe tellement le mien, que je ne parle plus que ſelon ſa vérité & par ſa charité ; qu'il m'enſeigne le ſilence extérieur avec les créatures, l'amour du recueillement qui purifie le cœur & le diſpoſe à entendre ſa voix & ſon divin langage, puiſque vous nous promettez qu'il nous enſeignera toute vérité ; qu'il prie en moi par ſes gémiſſemens ineffables, & qu'il me donne des paroles de feu, lorſqu'il s'agira de votre vérité & des intérêts de votre gloire ; qu'il me faſſe devenir une nouvelle créature ; qu'il imprime dans moi la plus vive reconnoiſſance pour tant de bienfaits, laquelle me rende fervente dans les bonnes œuvres ; qu'il m'accorde enfin le don précieux d'une vraie piété, & celui de ſa chaſte crainte filiale. O eſprit de Jeſus, Eſprit adorable, je vous offre & vous ouvre mon cœur ; je me livre pleinement *à* vous, afin qu'il s'y faſſe quelque choſe de ſemblable *à* ce que vous avez opéré en ce jour dans la perſonne de nos aînés & nos peres, afin encore que j'aie part à la joie ſainte de toute la terre, dont l'Egliſe nous parle dans la Préface de la Meſſe, pour parvenir au bonheur éternel. Ainſi ſoit-il. *Veni, ſancte Spiritus, &c.*

POUR LE JOUR DE LA SAINTE TRINITÉ *& pour l'Anniverſaire du Baptême.*

CE que je deſire le plus en cette grande fête, ô mon Sauveur, en vous adorant en qualité de parfait adorateur de la ſainte Trinité, & en m'approchant de votre ſainte Table, c'eſt de vous un ſurcroît de connoiſſance & d'amour de l'adorable Myſtere d'un ſeul Dieu en trois perſonnes, révélé par vous-même à votre Egliſe ; myſtere du Chrétien, & qui fait vraiment le Chrétien ; myſtere par la croyance & l'adoration duquel nous avons été reçus

au nombre des enfans de Dieu ; & membres de votre Corps myſtique, par l'ablution dans votre Sang : O myſtere impénétrable, & dont l'obſcurité me plait infiniment ! Je m'écrie donc, ô mon Sauveur, en m'abîmant dans mon néant devant vous avec votre Apôtre : *O profondeur de la ſageſſe, de la ſcience & des voies de Dieu !* dont celle qui me touche le plus eſt la grace faite à l'homme, de pouvoir vous connoître, vous aimer & vous ſervir, & par ce moyen parvenir à jouir de vous-même & de votre propre gloire pendant l'éternité. Cette vérité conſidérée attentivement, feroit capable de vous convertir tous les cœurs & de les embraſer de votre amour. O mon Dieu ! vous faites de cette vie la béatitude de ceux à qui vous donnez quelqu'intelligence de vos grandeurs incompréhenſibles, & de votre bonté infinie pour l'homme, tout indigne qu'il en eſt. O majeſté infinie ! O grandeur de notre Dieu ! O Dieu trois fois Saint ! Faites-moi la grace de parvenir à cette heureuſe transformation avec vous, dont j'eſpere les heureux commencemens dans cette Communion, à laquelle vous me permettez d'aſpirer, & que vous voulez que je deſire, me commandant de travailler à accomplir les conditions auſquelles vous avez attaché cette grande récompenſe, qui conſiſte dans le bonheur d'être intimément uni avec vous, & d'être conſumée en vous pour toute l'éternité. C'eſt la précieuſe demande que vous avez faite à votre Pere la veille de votre mort, & dont vous nous avez acquis le mérite en nous rachetant par votre Sang. Que par cette divine miſéricorde qui vous engage à vous donner à moi aujourd'hui, ô mon Dieu, j'aie véritablement le bonheur de m'unir à vous. O verbe fait chair, qui avez daigné venir habiter parmi nous, vous faire aimer de nous, & nous inſtruire par votre divine ſageſſe, afin que nous connoiſſions la charité du Pere, la grace du Fils, & la communication du S. Eſprit, comme le chante l'Egliſe dans la Préface de ce jour ; & en jettant les yeux de notre foi ſur l'unité de la Trinité, nous adorons & louons de

tout notre cœur trois personnes en un seul Dieu, pour commencer ce divin exercice qui sera éternellement l'occupation de vos élus. C'est le fruit que je me propose de cette Communion, d'être plus que jamais le véritable enfant de cette adorable Trinité, à laquelle j'ai été consacrée entierement dans mon Baptême. Faites-moi sentir d'une maniere digne d'un vrai Chrétien, quel est le bonheur pour un malheureux esclave de Satan de devenir ainsi un enfant de Dieu, un adorateur de l'éternelle & auguste Trinité, qui nous adopte elle-même, nous sanctifie & nous consacre à son culte par la grace de la régénération, en nous donnant une nouvelle vie & un nouvel être en Jesus-Christ notre Sauveur, en nous obligeant de le suivre comme notre modele, de marcher dans sa voie, de confesser sa vérité, & de vivre de sa vie. Ce sont là mes devoirs, ô mon Dieu & mon Libérateur; je suis à vous par une infinité de titres, particulierement par mon Baptême, je ne dois plus chercher qu'à vous être conforme. Renouvellez en moi, Seigneur, l'amour des obligations que j'y ai contractées. Convainquez-moi de cette grande vérité, qu'il ne suffit pas de croire & d'être baptisé pour être sauvé, mais qu'il faut encore faire les œuvres de la Religion que nous avons professée entre vos mains, & suivre les promesses que nous vous avons faites. Je ratifie les miennes de tout mon cœur à ce moment, desirant travailler toute ma vie à réparer la perte que j'ai faite par mes péchés, de la grace dont vous m'aviez revêtu au moment que je les ai faites. Gravez de plus en plus dans mon cœur cette parole de votre divine Ecriture, que nous avons été *sanctifiés par* la foi *en Jesus-Christ*, & que nous devons nous *conserver sans taches & sans reproches jusqu'à son avénement glorieux*. Faites que je conçoive que vous appartenant, ô mon Sauveur, comme régénéré, le titre de rachat vous donne un droit absolu sur moi, & m'oblige de dépendre de vous par une servitude & des engagemens les plus précieux & les plus glorieux. Inspirez à mon cœur, lorsque vous y repo-

ferez par la Communion, la componction, le regret & l'humiliation que doit produire en moi la vue du violement que j'ai fait de tous vos droits & de mes plus justes devoirs envers vous. Faites-moi reprendre tous les sentimens & les dispositions dans lesquelles je devrois être, si actuellement j'allois être baptisée ; faites-moi exécuter la ferme résolution que j'ai de pratiquer des œuvres qui y soient conformes, & qu'en lisant avec respect le saint Evangile de ce jour, court en paroles, mais plain de mysteres, j'adore sur-tout celui au nom duquel j'ai le bonheur d'être Chrétienne, & que j'honore l'institution & la forme du Sacrement par lequel je suis devenue votre enfant, votre puissance souveraine, la mission des Apôtres, enfin la promesse avantageuse de votre assistance & de votre présence perpétuelle en votre Eglise jusqu'à la consommation des siecles. Pénétrez-moi en même-temps de la plus vive reconnoissance pour tant de faveurs & de graces qui contient notre sainte Religion, & pour toutes celles dont vous me comblez aujourd'hui. Ainsi soit-il.

POUR LA FESTE DE SAINT PIERRE, *de S. Paul & des autres Apôtres.*

O Jesus, mon Sauveur, qui êtes dans le saint Sacrement l'Apôtre de la foi que je professe, & que j'ai reçu de vous comme l'auteur & le consommateur de cette même foi, j'ai un ardent desir de m'approcher de ce pain vivant & vivifiant, qui nourrit & augmente la foi, & qui contient en abrégé toutes les vérités que vous nous avez fait annoncer par vos saints Apôtres, & qu'ils ont scellées de leur sang. C'est sous leur protection & en leur honneur que je vous prie, que sans avoir égard à mon indignité, vous souffriez qu'en ce jour consacré à leur culte, je me mêle dans l'assemblée des ames saintes, & que je m'asseye avec elles dans ce sacré Festin que vous avez préparé dans notre exil contre nos ennemis, comme dit David ; & en dépit de l'enfer & de

tous ceux qui blasphèment cet adorable mystère, que saint Pierre, le prince des Apôtres, a défendu le premier, lorsqu'ils s'est opposé aux premiers murmures qui se sont faits contre l'Eucharistie. Le grand S. Paul, l'Apôtre des Gentils, s'est appliqué particulièrement *à* nous enseigner les règles que nous devons observer pour en approcher dignement; il nous marque la frayeur sainte avec laquelle nous devons manger votre Pain & boire votre Calice, par la sentence terrible qu'il prononce contre ceux qui traitent indignement ce redoutable Mystère; & c'est de ces saints mystères dont vous avez découvert la profondeur à votre bien-aimé disciple S. Jean, lorsqu'*à* la Cène il repose sur votre poitrine. C'est vous, ô adorable victime, que S. André a confessé aux dépens de sa vie, lorsqu'il dit aux Juges, qu'il vous offroit tous les jours au Dieu tout-puissant. C'est cette Chair adorable & ce Sang précieux, le prix de mon rachat, que vous permîtes à S. Thomas de voir & de toucher, & qui le fit s'écrier dans un transport d'amour: *Mon Seigneur & mon Dieu!* C'est la manducation & la fraction de ce Pain divin qui ouvrit les yeux, & dissipa les ténèbres des disciples d'Emmaus; & qui a été dispensé aux fidèles de la primitive Eglise par l'ordre & la puissance que vous en avez donné à vos Apôtres. Enfin il n'y a pas un de ces Peres de votre Eglise, que vous n'ayez rendu le glorieux témoin de cette divine vérité, & qui ne l'ait établie & soutenue par ses prédications, ses actions & ses souffrances. Je les honore & les révère tous comme les premiers & les plus glorieux membres de votre Corps mystique, les colonnes de votre sainte Cité, les douze fondements où sont écrits, comme nous en essure la prophétie, les noms des Apôtres de l'Agneau, comme les douze Anges & les douze portes de la Jérusalem céleste. J'ai, & veux avoir toute ma vie pour chacun d'eux, une singulière vénération, puisqu'il n'y en a pas un que vous n'ayez rendu admirable par quelque grace excellente. La grande prérogative de S. Jacques & de S. Jude

freres, a été de vous être parens selon la chair, & de boire après vous au Calice de vos souffrances. L'excellent don de S. Philippe est de nous introduire & de nous procurer un accès favorable auprès de votre Personne sacrée. L'avantage particulier de S. Jacques le Majeur, est d'avoir été avec son frere Jean, vos principaux confidens dans les œuvres miraculeuses de votre puissance, & dans l'ouvrage de ma rédemption. La grace excellente de S. Barthélemi est d'avoir dépouillé le vieil homme, & tout l'héritage d'Adam jusqu'*à* sa peau qu'il a donnée courageusement pour être une victime pure & sans tache, sacrifiée *à* votre honneur & à la gloire de votre Evangile. Enfin la grace de S. Mathieu me paroît être d'avoir tout quitté pour vous suivre au moment que votre grace a touché son cœur, & d'avoir été votre premier Evangéliste. J'honore singulièrement ceux dont on fait la tête aujourd'hui: je vous loue & vous remercie de tout mon cœur de la gloire dont ils jouissent, & de ce qu'après nous les avoir donnés pour Pasteurs, afin d'achever comme vos Vicaires l'ouvrage que vous avez commencé, nous ne cessions d'être gouvernés par ces mêmes conducteurs, comme l'Eglise vous le demande dans sa Préface. Accordez-moi l'augmentation de la foi, de l'espérance & de la charité, qui sont les vertus fondamentales de la Religion sainte qu'ils ont professée & soutenue aux dépens de leur propre vie, avec le mépris du monde & de ses maximes. C'est le fruit que je desire & espère tirer par leur intercession, de la Communion de ce jour. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE L'ASSOMPTION de la sainte Vierge.

O Jesus, Fils de Marie, je desire avec ardeur recevoir aujourd'hui dans l'auguste Sacrement de l'Autel, votre

précieux Corps, formé de la ſubſtance de cette Vierge incomparable, avec les ſentimens d'une dévotion & d'une reconnoiſſance extraordinaire, pour toutes les faveurs dont vous avez comblé cette créature ſingulière, que vous avez créée exprès pour vous donner cette nature divinement humaine, que vous avez priſe pour notre ſalut. Je crois fermement que c'eſt cette Hoſtie divine, cette même victime, cette Oblation d'un prix infini à laquelle je vais communier & m'unir du plus intime de mon cœur, en vous recevant en ce jour comme le centre de mon bonheur & la ſource de toutes les graces dont j'ai beſoin pour y arriver, & comme la couronne & la gloire de la ſainte Vierge, puiſque rien ne lui eſt plus honorable que la communication intime qu'elle a avec vous par ſa qualité de votre Mere. Mon intention particulière en cette Fête, la plus grande de toutes celles qui lui ſont conſacrées, eſt de communier dans les diſpoſitions que me preſcrit l'Evangile de ce jour, voulant m'unir à vous, ô mon Dieu, comme au ſeul objet de mon amour, au ſeul néceſſaire, à la meilleure part que j'ai choiſie, à l'exemple de cette Mere des fidèles, & qui ne me ſera jamais ôtée, ainſi qu'à elle, ſi je ſuis aſſez heureuſe pour n'être comme elle attachée qu'à vous, en mépriſant tout ce que je ne puis pas aimer pour vous, &

ſelon vous, comme étant indigne de mon cœur, ſur-tout après que j'aurai eu le bonheur de vous y loger, & d'être conſacré par votre divine préſence. Préparez vous-même ce cœur, ô mon Dieu, comme vous avez préparé, par la grace de votre Saint-Eſprit, celui de votre Mere, afin qu'il puiſſe être dit de moi, comme de ce Vaſe précieux de dévotion : *La ſageſſe s'eſt bâtie une demeure & un tabernacle.* Divine Sageſſe, de qui procèdent toutes les actions par leſquelles je puis vous être agréable venez en moi & y établiſſez votre demeure; n'y venez pas comme en paſſant, mais par l'amour ardent & conſtant de votre ſainte parole ; par la pratique fidèle de votre ſainte volonté, & par la parfaite ſoumiſſion à tous les ordres de votre divine providence, ainſi qu'a fait cette Vierge fidèle ; puiſqu'à ces conditions vous nous honorez, ô Vérité ſouveraine, des glorieux titres de vos frères, vos ſœurs, &c. Conſervez, en demeurant en moi, la grace ſanctifiante que j'eſpère recevoir en communiant ſous la protection & la puiſſante interceſſion de cette Avocate des pécheurs. J'y mets toute ma confiance après vous, mon unique Médiateur ; je vous adore & honore en elle que j'honore à cauſe de vous ; & comme vous ne pouvez rien refuſer à votre Mere, j'eſpère recevoir par ſon canal beaucoup de graces de votre bonté en ce jour de ſon-

triomphe. Je vous demande une foi vive, une eſpérance ferme, une charité ardente, une profonde humilité, une pureté parfaite de corps, d'eſprit & de cœur, l'amour de l'obéiſſance à ceux à qui je la dois, la piété véritable & du cœur, la fuite du luxe & de l'orgueil du ſiècle, & l'eſprit de pénitence, joint à la paix & à la tranquillité d'une bonne conſcience. Dites-moi aujourd'hui avec force & efficacité, comme à votre chere Hôteſſe : *Pourquoi vous empreſſez-vous pour tant de choſes ; une ſeule eſt néceſſaire?* Car effectivement c'eſt vous ſeul que je veux, ô mon Dieu ; vous ſeul me ſuffiſez ; hors de vous, & ſans vous, tout m'eſt dangereux.

O Vierge ſainte, que j'honore en ce jour avec toute l'Egliſe d'un culte tout ſingulier, & tel que Dieu veut que vous ſoyez honorée au ciel & ſur la terre, comme le chef-d'œuvre de toutes ſes créatures, & comme tenant le premier rang après Jeſus-Chriſt dans le ciel, comme la Fille bien-aimée du Pere, la mere du Fils, l'épouſe du Saint-Eſprit, & le temple de la ſainte Trinité ; prenez-moi aujourd'hui ſous une ſpéciale protection ; apprenez-moi à imiter vos vertus, pour devenir à votre exemple, le temple de la ſageſſe éternelle & du Verbe incarné, en me procurant les graces dont j'ai beſoin pour le recevoir aujourd'hui dignement en moi. Mon

entrepriſe eſt grande, mais je me confie en votre puiſſante protection, & en la miſéricorde infinie de celui qui me le commande, répondant humblement à ſes ordres, à votre exemple : *Voici la ſervante du Seigneur, qu'il me ſoit fait ſelon votre parole.* Ainſi ſoit-il.

POUR LE JOUR DE SAINT MICHEL,

de l'Ange Gardien, [illegible] les ſaints Anges.

JE vous adore, ô [illegible] & me proſterne profondément humiliée & anéantie devant vous, avec cette multitude innombrable d'Anges & d'Eſprit bienheureux, qui environnent votre trône, ô Agneau immolé & ſacrifié pour nous, & perpétuellement offert dans le ciel ſur l'Autel divin, qui [illegible] ne & par vous même, comme l'Ange du grand conſeil & le Pontife des biens éternels; je vous adore en qualité de Chef des Anges, vous qui étes leur pain, leur béatitude, l'objet de leur amour & de leur adoration perpétuelle, & celui de ce ſacré Cantique qu'ils chantent alternativement & ſans fin : *Sanctus, Sanctus, alleluia, amen.* C'eſt pour vous honorer en eux, que j'ai deſſein de communier aujourd'hui, & pour révérer de tout mon cœur l'Etre très-parfait, que vous leur avez donné la communication incompréhenſible que vous avez faite de vos adorables perfections à ces excellentes créatures, qui ſont les plus parfaites images de votre Divinité de purs Eſprits, les aînés des enfans adoptifs. Mais je veux ſur-tout honorer ceux que vous avez deſtinés dans votre Conſeil éternel *à* la conduite des créatures raiſonnables, & particuliérement mon Ange tutélaire, [illegible] ſoin duquel votre providence m'a confié. C'eſt le ſouverain droit que vous avez ſur tout mon être, ô mon Dieu, que j'honore dans mon bon Ange, avec tous les rapports que ces Eſprits céleſtes ont à votre divine Sageſſe, l'union qu'ils ont avec vous, & la

vue continuelle qu'ils ont de votre Divinité, dont vous nous affurez qu'ils jouiffent dans le ciel, quoiqu'appliqués, à nos befoins fur la terre. Je vous rends graces de leur bonheur & de tous les biens que vous nous avez faits, & ne ceffez de nous faire par leur moyen; & je vous fupplie de me faire participer en quelque forte à leur fainte difpofition pour fruit de cette Communion, fur-tout à leur application pour votre fainte préfence, *à* leur promptitude *à* fe foumettre *à* vos ordres; que je mette mon bonheur comme les Anges, & que je faffe ma nourriture de faire la volonté de mon Pere célefte; que je répare par la vie nouvelle que je vais puifer en vous-même, comme je l'efpere, tous mes défauts de refpect, de foumiffion, d'obéiffance à mon cher Gardien: je m'en repens de tout mon cœur, & vous en demande très-humblement pardon & *à* lui, le conjurant de me continuer pour votre amour fes charitables foins, pour me défendre dans les dangers continuels, & pour me préferver des piéges de mes ennemis vifibles & invifibles; qu'il m'enfeigne le bien, & me conduife par le fûr & droit chemin pendant toute ma vie, jufqu'au port de l'éternité, où je le prie de m'affifter de fon fecours, conjointement avec le grand faint Michel, pour me préfenter à Jefus-Chrift, & me faire obtenir un jugement favorable & miféricordieux. Ainfi foit-il.

POUR LA FESTE DE TOUS LES SAINTS.

O Saint des Saints, fource & principe de toute fainteté, en ce jour auquel notre Mere la fainte Eglife veut que je m'applique *à* contempler la gloire ineffable dont vous comblez vos élus dans le ciel, les faifant boire *à* longs traits au torrent de vos délices, & les nourriffant de vous même, les rendant bienheureux par la vue de votre Majefté fans aucun voile, après avoir rompu les liens qui les tenoient captifs dans ce lieu d'exil. Agréez que je m'approche avec une ferveur & une ardeur toute nouvelle, de

votre adorable Eucharistie, par laquelle nous est communiquée votre sainteté infinie dont je suis incapable de soutenir l'eclat, & sans laquelle cependant mon ame seroit dans la mort, puisque vous êtes sa vie & sa nourriture en son état présent, comme vous le serez dans l'éternité. Agréez que je vous reçoive sous les voiles du Sacrement que vous nous avez préparé comme un lait propre *à* notre infirmité dans cette vie mortelle. C'est par ce fruit de vie que vous nourrissez & engraissez vos brebis, ô notre souverain Pasteur; c'est par ce divin aliment que vous fortifiez & perfectionnez ceux qui vivent vraiment de votre Esprit; c'est dans cette union ineffable que nous puisons la plénitude de ses graces & de ses lumières; c'est par ce festin délicieux que vous nous consolez, que vous nous soutenez & nous animez au combat & *à* la persévérance: c'est par ce froment des élus que vous formez & édifiez votre Corps mystique, jusqu'à ce qu'il ait atteint la plénitude de sa perfection, c'est enfin par ce mystere de foi & d'amour que nous communions aux admirables inclinations de votre sacré Cœur, pour ne plus aimer que ce que vous aimez, ne plus vouloir que ce que vous voulez, & pour haïr & détester tout ce qui vous déplaît. Tels doivent être les effets de cette divine nourriture; telles sont vos intentions, dans lesquelles tous les bienheureux que nous honorons en ce jour sont entrés parfaitement. Tel est aussi mon dessein en venant me présenter *à* votre sainte Table, en cette solemnité dans laquelle le ciel & la terre se réunissent; & pour mieux entrer dans l'esprit de l'Eglise, je veux dans cette Communion rendre par J. C. mes homages *à* toute la sainte Trinité; je desire vous honorer vous-même, ô mon Sauveur, comme la cause & le principe de la sanctification, l'auteur & la source des graces dont nous avons besoin pour mériter la gloire des Saints. Je veux vous adorer en eux, & les honorer tous en vous aujourd'hui: je veux y respecter vos dons, y admirer vos victoires, y reconnoître, louer &

glorifier l'opération de votre grace & de votre miséricorde infinie dans leur choix, leur élection, leur sanctification & leur glorification. Faites que toutes ces considérations augmentent ma foi, fortifient mon espérance & embrasent mon amour, me fortifient & me comblent de joie & de ferveur pour courir constamment dans la carriere qu'ils ont eux-mêmes fournie jusqu'au bout, envisageant le prix & la récompense que J. C. comme juste Juge, m'accordera comme à eux, en couronnant mes mérites, qui sont ses dons, si ayant les mêmes secours que les Saints pour combattre les mêmes ennemis, & surmonter les mêmes obstacles qu'eux. C'est la grace que je vous demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce grand nombre d'Avocats & de Protecteurs; afin qu'après avoir soutenu sur la terre le saint combat de la foi dans le sein de l'Eglise militante, j'arrive enfin au bonheur dont l'on jouit dans la triomphante, pour chanter éternellement le sacré Cantique des Elus, disant sans cesse: *Bénédiction, honneur, vertu & force à l'Agneau qui a été immolé, & qui nous a rachetés par son Sang, de toute tribut, de toute nation, de toute langue, & qui mérite de recevoir la gloire, l'honneur & la louange dans tous les siecles.* Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE LA PRESENTATION *de la sainte Vierge.*

RECEVEZ, ô Majesté suprême l'ardent desir que j'ai de communier aujourd'hui pour participer à l'esprit de sacrifice, de consécration & de religion, avec lequel la sainte Vierge s'est offerte à vous dans votre saint Temple au jour de sa Présentation par laquelle elle s'est rendue digne d'être elle-même le temple dans lequel devoit habiter tout la gloire, la puissance,

la ſageſſe & la bonté de Dieu, qui eſt vous-même, ô Jeſus, ſageſſe increée & incarnée, que je deſire recevoir aujourd'hui comme le ſouverain Sacrificateur & le Grand Prêtre de la Loi nouvelle. O que vous vîtes avec un œil de complaiſance celle en qui vous deviez prendre un corps dans votre Incarnation, ſe dédier & ſe conſacrer ainſi à vous ! vous la diſpoſiez par cette ſéparation du monde, à ce pourquoi vous l'aviez choiſie & deſtinée de toute éternité, je veux dire, à être l'inſtrument de votre divine miſéricorde envers nous, & au deſſein de notre rédemption ; c'eſt pour vous en marquer ma reconnoiſſance, & rendre un hommage particulier à toutes les graces que vous avez répandues ſur cette ſainte Vierge dès les plus tendres années de ſa vie ; c'eſt pour l'honorer que je deſire m'approcher de vous ſous ſa protection, cherchant à puiſer dans votre cœur adorable la grace comme dans ſa ſource, où cette ſainte Vierge a puiſé les tréſors de la ſainteté & de la juſtice par leſquels elle devoit vous plaire. Je vous demande d'imiter les vertus qu'elle a pratiquées en cette conſécration & dans tous les tems de ſa vie ; & à ſon exemple, je renouvelle de bon cœur ma première conſécration, qui eſt celle de mon Baptême, & la renonciation que j'y ai faite à tout ce qui pouvoit s'oppoſer aux obligations que j'y ai contractées ; &

celle de ma Confirmation, par laquelle j'ai fait profeſſion ouverte de combattre les ennemis de notre ſalut, toutes les maximes, les vues, les inclinations & affections du péché, pour ne plus vivre que de l'Eſprit de Jeſus-Chriſt, dont j'ai reçu la plénitude: Je confeſſe, ô mon Dieu, qu'en recevant la ſainte Euchariſtie, je m'engage chaque fois à annoncer votre mort. O Grand Prêtre & ſouverain Pontife, par qui toutes mes actions & mes prières doivent être offertes à Dieu & s'y rapporter, comme un tribut & un hommage, & comme un ſacrifice d'action de graces & d'expiation, en vous & par vous, recevez, s'il vous plaît, cette nouvelle offrande que je vous réitère dans toute la ferveur dont je ſuis capable, avec une ferme confiance en vos mérites infinis, & en la protection de la ſainte Vierge, le temple vivant de cette Humanité ſainte en qui je deſire ſans ceſſe vous rendre, ô mon Sauveur, tous mes autres devoirs, & le culte de la piété & de la religion dans l'exercice des vertus chrétiennes, & ſur-tout une reconnoiſſance parfaite des graces dont vous m'avez prévenue, ô mon Dieu, dès mon enfance. Je vous demande pour fruit de cette Communion, par l'interceſſion de cette Vierge immaculée, la grace de perſévérer juſqu'à la fin de ma vie, à ſon exemple, dans une conduite vraiment pieuſe & chrétienne. Ainſi ſoit-il.

POUR LA FESTE DE LA DEDICACE de l'Eglise.

ADorable Epoux de nos ames, c'eſt à vous à me parler & à me diſpoſer pour paroître à cette grande Fête d'une manière digne de vous ; ornez-moi donc de vos dons & de vos graces ; parez-moi des précieux ornemens de la juſtice chrétienne, afin qu'ayant le bonheur d'être admiſe aujourd'hui au banquet ſacré, pour célébrer avec l'Egliſe la dédicace des Temples où vous habitez d'une manière particulière avec nous, vous m'accordiez la grace de faire vous-même une nouvelle dédicace de mon cœur & de toute ma perſonne au ſervice de votre divine Majeſté, pour affermir la première dédicace du jour de mon Baptême, par laquelle je ſuis devenue votre temple ſpirituel & véritable, où vous voulez être adoré en eſprit & en vérité. J'avoue que je n'ai jamais bien connu & reſſenti le bonheur de cette divine conſécration, ni porté le reſpect que je devois à votre Temple, en m'éloignant fidélement de tout ce qui pouvoit faire quelqu'outrage à votre Eſprit ſaint réſidant dans mon cœur. Faites, ô mon Dieu, retentir cette voix menaçante de votre Apôtre au-dedans de moi-même : *Si quelqu'un profane le Temple de Dieu, Dieu le perdra;*

perdra; car le Temple de Dieu est saint, & c'est vous-même qui êtes ce Temple. Je desire, en communiant en ce jour, me dédier & me consacrer entièrement à vous, ô mon souverain Pontife, avec toutes les ames saintes entre vos mains, & par vous-même, ratifiant le serment de fidélité & les sacrés engagemens par lesquels j'ai le bonheur d'être votre *Temple*. O mon Dieu, & mon partage pour l'éternité, envoyez-moi dès à présent la grace de votre Saint-Esprit, qui rallume dans mon ame la lumière & le feu de ce flambeau que j'ai reçu au saint Baptême, & qui nous est figuré par ces cierges qui ornent ce temple matériel; appliquez mon esprit & mon cœur aux mystères que renferment les céremonies de la Dédicace; les bénédictions, ces aspersions, ces signes de croix, ces onctions & ces prières. Que j'en tire le fruit que vous prétendez, puisqu'elles ont toutes rapport à ce que je dois être, & à ce que je dois faire pour être, ô mon Sauveur, votre maison & le vrai temple du Saint-Esprit. J'ai donc dessein, pour remplir les intentions de l'Eglise en cette solemnité, de vous rendre mes actions de graces, en recevant en moi l'unique hostie d'action de grace digne de vous pour ce bienfait qui est au-dessus de toute pensée, & cette faveur inestimable que vous nous faites d'habiter parmi nous, vous que le ciel des cieux ne

peut contenir ; non-seulement, Seigneur, vous y habitez, mais vous y êtes présent d'une manière toute particulière par votre miséricorde, pour y exaucer les prières de vos serviteurs. Vous le promîtes à Salomon pour le Temple qu'il vous dédia. Pourrions-nous espérer moins de graces pour nos Eglises, dont ce Temple n'étoit que la figure ? J'appuie ma confiance en ce que vous nous avez dit, ô le véritable Salomon, que tout ce que nous demanderions en votre nom nous seroit accordé, & que pour vous avoir vous-même au milieu de nous, il nous suffit de nous assembler en votre nom. Nous voici, Seigneur, assemblés dans cette Eglise, qui est une maison d'Oraison : ne souffrez pas que nous en fassions jamais une caverne de voleurs, en vous y dérobant l'attention de notre esprit, & la louange qui est le fruit de nos lèvres, comme dit le grand Apôtre, en vous y dérobant le culte & le sacrifice de tout notre être, sur l'autel de notre cœur, ou l'encens qui n'est dû qu'à vous seul. Que nous n'ayons jamais le malheur de venir dans ce lieu saint, transmettre, à quelques créatures que ce soit, de si sacrés devoirs, par des pensées & des discours profanes. Que je meure, plutôt que de prendre part avec ceux qui sont coupables de ces fautes ; & que pour fruit de cette Communion, je vous serve avec tant de

piété, de ferveur & de religion, que j'obtienne d'être introduite dans votre Temple éternel, où se fera la grande Dédicace de la Jérusalem céleste. Ainsi soit-il.

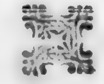
POUR LA FESTE DE NOTRE PERE *Saint Augustin.*

DIvine source de la grace, dont la force puissante a fait & opère tous les jours de prodigieux changemens dans les cœurs des enfans d'Adam, le mien poussé & excité par votre attrait, méditant aujourd'hui les vertus héroiques d'une de vos plus nobles conquêtes en la personne du grand S. Augustin, court avec ardeur à l'Autel qui vous sert de demeure, pour s'y prosterner & s'y humilier d'esprit & de cœur en votre présence, afin d'exciter votre compassion, & d'attirer les yeux de votre infinie miséricorde sur ma misere, mes ténebres & mon insatiable desir d'être heureuse. Faites moi comprendre, comme à ce grand Docteur de la graec & de l'amour divin, que vous seul êtes capable de remplir cette inclination au bonheur qui est dans mon être, & cette vaste étendue de mon cœur que vous avez fait pour vous seul, qui êtes la souveraine béatitude. Dissipez, comme vous fîtes dans cette incomparable lumiere de votre Eglise, les ténèbres de l'erreur & du péché. Enfin, mon Dieu,

faites-moi la grace de me tirer comme lui de ma misere, en m'enrichissant des trésors de votre sagesse, en m'embrasant des flammes de votre divine charité, & en me nourrissant du pain de votre divine vérité pour parvenir à la parfaite liberté dont il jouit dans sa chère & précieuse éternité. C'est alors, Seigneur, que si vous voulez bien me faire entendre cette parole que vous fîtes retentir au fond du cœur de notre Pere : *Je suis la nourriture des grands ; crois, & tu me mangeras ; tu ne me changeras pas en ta substance comme une viande matérielle ; mais tu seras changé en moi* ; je les prendrai pour une amoureuse invitation, & je m'approcherai avec une humble confiance de votre divin Sacrement, pour puiser dans votre cœur adorable, qui donne à chacun de nous, nous incorporant en lui, tous ces trésors de graces, dont je vous prie de commencer à orner mon cœur avant que je m'approche de vous ; triomphez aujourd'hui de moi, comme vous avez triomphé de ce puissant ennemi de votre grace, mais qui a été heureusement renversé par sa force victorieuse. Soumettez-vous les passions les plus violentes & les plus forts obstacles qui s'opposent à mon salut ; afin que blessée jusqu'au plus intime de mon cœur par les traits de vos charmes, je m'écrie après cette Communion, comme un vrai enfant de ce glorieux Patriarche,

héritière de ſon double eſprit, & des flammes de ſon cœur : *O beauté ancienne & toujours nouvelle, que je vous ai aimée trop tard !* Charité, qui êtes mon Dieu, je n'aimerai plus que vous, & mon prochain en vous. Pénétrez-moi de ces ſentimens pour le fruit de votre venue en moi. Rendez-moi par proportion & ſelon l'eſprit de mon état, le ſel & la lumiere de la terre, par le bon exemple & les diſcours édifians. Faites-moi vivre ſans tache au milieu de ce ſiècle corrompu ; ſoutenez-moi par votre grace, & me faites perſévérer dans l'obſervance exacte de votre loi, dans les promeſſes de mon Baptême, & les devoirs de mon état juſqu'à la fin de ma vie, à l'exemple de notre ſaint Patron, mais principalement dans votre amour, puiſque notre Pere nous enſeigne que l'amour de Dieu donne de ne vouloir que ce qui eſt bien *(Ama, & fac quod vis)*. Je vous prie inſtamment par ſon interceſſion & en ſon honneur de m'accorder cette grace, la plus précieuſe, la plus grande & la plus néceſſaire, *en m'établiſſant dans la ſolidité de votre charité*, ainſi que vous en conjure l'Egliſe dans une de ſes prieres.

Ainſi ſoit-il.



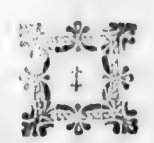
POUR LA FESTE DE NOTRE PATRONE *Sainte Urſule.*

C'Eſt aujourd'hui, Seigneur, qu'entendant comme ſortir du Sanctuaire cette voix : *Calicem Domini biberunt, & amici Dei facti ſunt*, ma foi, ma confiance & mon amour ſont plus enflammés que jamais du deſir ardent d'être admiſe à porter les lèvres à ce précieux Calice, après vous, à l'exemple de ces illuſtres Héroine du Chriſtianiſme, dont nous célébrons la Fête; d'être nourrie & comme engraiſſée par les délicieux pâturages de votre ſainte parole, & du Sacrement adorable qui vous contient réellement ; d'être conduite & dirigée par votre Eſprit ſanctificateur. Quel bonheur, ô mon Dieu ! pour une créature humaine, d'être victime pour votre gloire, & de vous rendre en quelque ſorte vie pour vie. Oui, Seigneur, ſi je ne craignois d'être téméraire, je déclarerois à tout le monde, que mon ambition eſt de me ſacrifier à votre honneur, d'être conſumée d'amour pour vous. C'eſt l'uſage que je devrois faire de mon être ; & je conçois par ma foi, que le glaîve du tyran me manquant, l'épée évangélique que vous êtes venu apporter ſur la terre, doit inceſſamment retrancher tout ce qui vous déplaît en nous ; & que ſi l'on ne fait plus de Martyrs, l'eſprit de

martyre ſubſiſte toujours dans votre Egliſe, & dans les cœurs de vos fideles & de toutes les Vierges ſages, qui le puiſſent non-ſeulement dans les exemples de la généreuſe Urſule, & des illuſtres Compagnes, mais ſur-tout dans votre cœur adorable, ô Chef & la force des Martyrs! en communiant à votre Corps, à votre Sang & à votre Eſprit, contenu dans votre Divinité dans l'Euchariſtie. C'eſt à cette Table ſacrée, ô Jeſus, que vous contractez avec nous une alliance éternelle; mais en m'y admettant en ce grand jour, ſous la protection de notre Sainte Patrone, faites que je ſois heureuſe pour y entendre comme elle, les conditions de votre divine alliance, qui eſt fondée ſur le ſacrifice. Car vous êtes un Epoux de ſang, & nos ames ne peuvent être vos épouſes que nous ne ſoyons vos victimes; c'eſt la grace que je vous demande avec inſtance pour fruit de cette Communion, qui ne produira ſon effet en moi qu'autant qu'elle ſera dignement reçue, & ſelon que vous me trouverez plus ou moins en état de ſortir de moi-même, & de la vie naturelle, pour aller au-devant de vous avec la lampe allumée par une foi vive, ardente de charité, pleine de l'huile des bonne œuvres, & ornée des cinq vertus ou des cinq parties de la continence, qui ſont la mortification des cinq ſens figurés par les cinq Vierges ſa-

ges, selon la doctrine de notre Pere. Je tremble dans l'appréhension de manquer de quelqu'une de ces saintes dispositions, & sur-tout de l'humilité, sans laquelle la virginité même ne peut vous plaire. Je m'anéantis donc au pied de votre miséricorde, pour vous demander ces dignes préparations dans le desir ardent de les posséder dans leur perfection; afin de si bien profiter de votre venue, que je puisse porter plus dignement à l'avenir l'honorable qualité de fille de sainte Ursule, & mériter par une vie vraiment chrétienne, courageuse & victorieuse de satan, de ses pompes & de ses œuvres, sa protection pendant ma vie, & son assistance à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Pour offrir en l'Oratoire le saint Sacrifice de la Messe les jours de Communion, l'on prendra page 133 *les autres Dimanches & Fetes,* page 19 *& tous les jours ordinaires celle qui suit.*



ORAISON UNIVERSELLE,

pour tout ce qui regarde le ſalut.

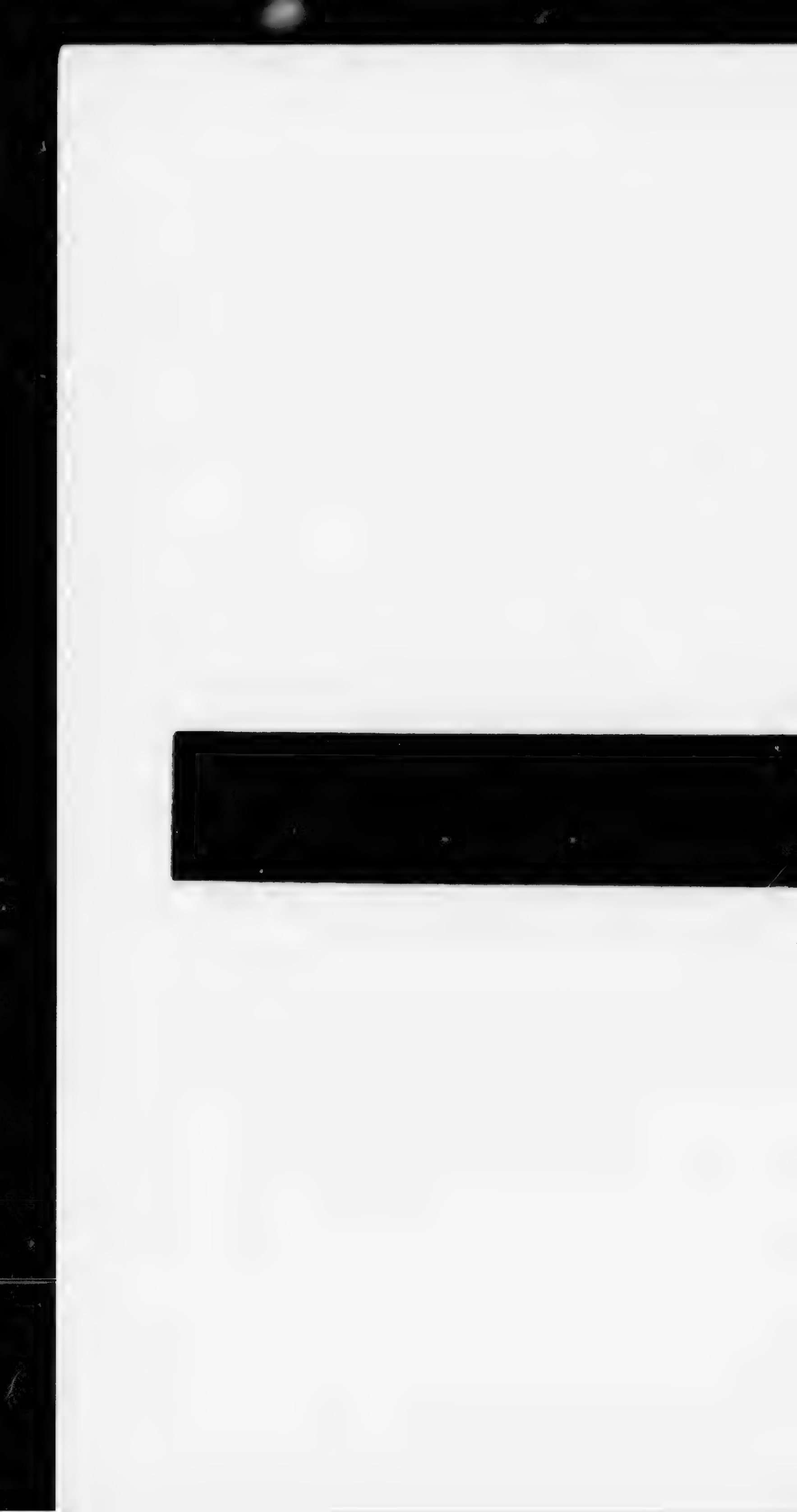
MOn Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi; j'eſpere en vous, mais aſſurez mon eſpérance; je vous aime, mais redoublez mon âmour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

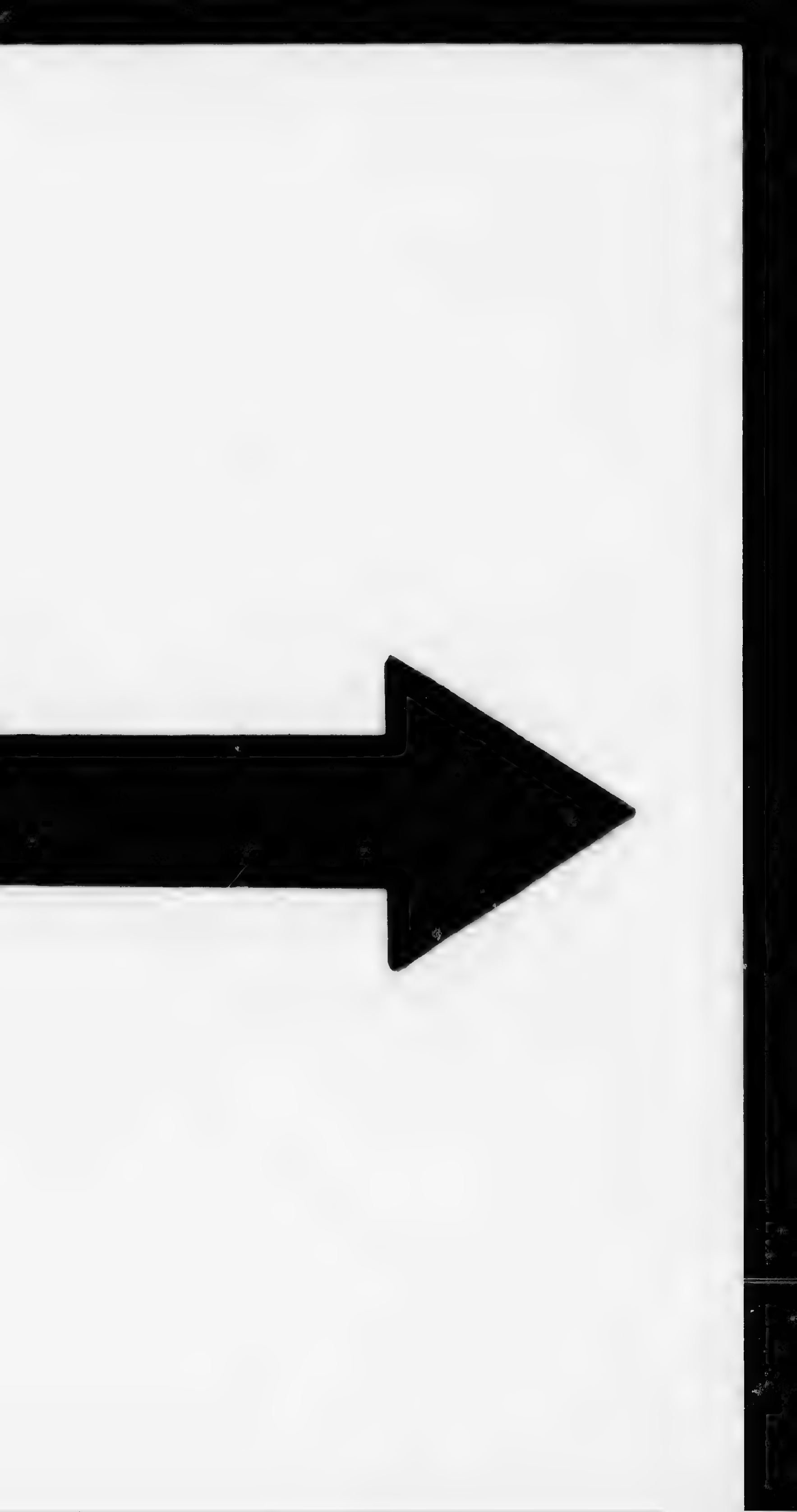
Je vous adore comme mon premier principe, je vous deſire comme ma derniere fin, je vous remercie comme un bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon ſouverain défenſeur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre ſageſſe, me contenir par votre juſtice, me conſoler par votre miſéricorde, & me protéger par votre puiſſance.

Je vous conſacre mes penſées, mes paroles, mes actions, mes ſouffrances; afin que déſormais je penſe à vous, je parle de vous, j'agiſſe ſelon vous, & je ſouffre pour vous. Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, & autant que vous le voulez.

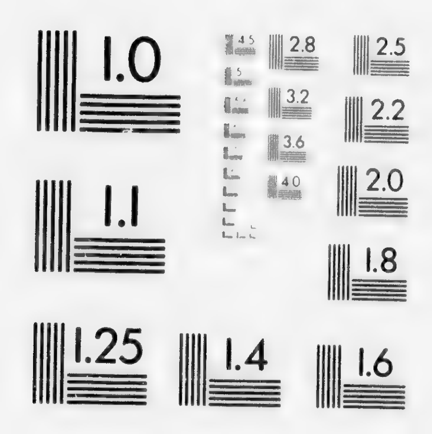
Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraſer ma volonté, de purifier mon corps, & de ſanctifier mon ame. Mon Dieu, animez-moi à expier mes offenſes paſſées, à ſurmonter mes tentations

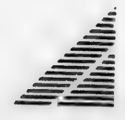


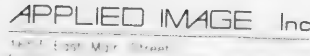


MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

ANSI and ISO TEST CHART No. 2







à l'avenir, à corriger les paſſions qui me dominent, & à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Rempliſſez mon cœur de tendreſſe pour vos bontés, d'averſion pour mes défauts, de zèle pour le prochain, & de mépris pour le monde. Qu'il me ſouvienne d'être ſoumis à mes ſupérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, & indulgent à mes ennemis. Venez à mon ſecours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, & la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans mes entrepriſes, courageux dans les dangers, patient dans les traverſes, & humble dans le ſuccès.

Ne me laiſſez jamais oublier de joindre l'attention à mes prieres, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, & la conſtance à mes réſolutions.

Seigneur, inſpirez-moi le ſoin d'avoir toujours une conſcience droite, un intérieur modeſte, une converſation édifiante, & une conduite réguliere.

Que je m'applique ſans ceſſe à dompter la nature, à ſeconder la grace, à garder la loi & à mériter le ſalut.

Mon Dieu, découvrez-moi qu'elle eſt la petiteſſe de la terre, la grandeur du Ciel, la briéveté du temps & la longueur de l'éternité. Faites que je me prépare à la mort,

que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, & que j'obtienne enfin le Paradis, par le mérite de notre Seigneur Jeſus-Chriſt. Ainſi ſoit-il.

AU SAINT SACREMENT.

Ant. O ſalutaris Hoſtia ! quæ cœli pandis oſtium, bella premunt hoſtilia : da robur, fer auxilium.

Oraiſon pour implorer la miſéricorde de DIEU.

DOmine, non ſecundùm peccata noſtra, quæ fecimus nos, neque ſecundùm iniquitates noſtras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatem noſtrarum antiquarum : citò anticipent nos miſericordiæ tuæ, quia pauperes facti ſumus nimis.

Adjuva nos, Deus, ſalutaris noſter, & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos & propitius eſto peccatis noſtris, propter nomen tuum.

℣. Oſtende nobis, Domine, miſericordiam tuam.

℟. Et ſalutare tuum da nobis.

OREMUS.

DEus, qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris : preces populi tui ſupplicantis propitius reſpice, & flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis noſtris meremur ; averte. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

F I N.

TABLE

DE CE QUI EST CONTENU dans ce Livre.

TABLE.

Fin de la Table.

APPROBATION.

J'Ai lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, le Livre imprimé qui a pour titre : *Formulaire de Prieres à l'usage des Pensionnaires des Religieuses Ursulines* : pour une nouvelle Edition. A Paris, ce 5 Juin 1755.

P. GERMAIN.

.

neur le
qui a
à l'usage
rsulines :
s, ce 5

N.

